



L'AMOUR CONSCIENT POUR L'HUMANITÉ

Le Christ Social

SAMAEL AUN WEOR

Sommaire

Introduction

1. L'individu et la société

2. Les enfants sans-abri

3. Les accidents de la route

4. La délinquance juvénile

5. L'argent

6. L'organisme de prévoyance et d'aide sociale

7. Le Mental-Cœur

8. La faim et la misère en Amérique latine

9. Les grandes sociétés anonymes

10. Le droit au travail

11. Les syndicats

12. Le grand problème

13. La faim tue 40 millions de personnes par an

14. Le problème du logement

15. Les personnes en détresse

16. Le poison à la carte

17. Les employeurs et les travailleurs

18. Les affaires polytechniques

19. Le gouvernement

20. Les bénéfiques sur le capital

21. L'amour propre

22. Le problème des prisons
23. Les mauvaises taxes
24. L'astuce de l'augmentation des salaires
25. La civilisation et les barbares
26. La coopération
27. A-Himsa
28. Le changement radical
29. La parcellisation des terres
30. Le salaire minimum et le loyer de la maison
31. Le chômage
32. Le Parti Socialiste Chrétien Latino-américain
33. Les droits de l'homme
34. Les professionnels non qualifiés
35. Le problème du chômage
36. Les enfants monstrueux
37. L'étalon-or et l'étalon-travail
38. La troisième guerre mondiale
39. La tragédie des locataires
40. L'assurance-maladie
41. Le centre permanent de conscience
42. Les prêteurs
43. Le cas de Cuba
44. La quatrième unité de raisonnement
45. La métaphysique

46. Le dogme de l'évolution
 47. La ligne nodulaire hégélienne
 48. Les trois types de phénomènes
 49. Les paires opposées de la philosophie
 50. L'esprit universel de vie
 51. La chose en soi
 52. La conscience
 53. La pensée et la matière
 54. La théorie et la force matérielle
 55. L'association et la production
 56. L'utilisation et la création de moyens de travail
 57. Le problème de l'éducation publique
 58. Les nuances de couleur
 59. Le langage
 60. L'art
 61. La durée de vie
 62. La loi cosmique *Solioonensius*
 63. Rythme, Retour et Récurrence
- Conclusion

Introduction

En ces moments terribles et horribles de l'humanité, l'Amérique latine est politiquement désorientée et a un besoin urgent d'orientation.

L'Amérique Latine est un morceau, une bouchée très convoitée par les deux monstres que sont le capitalisme et le communisme.

Les deux bêtes veulent nous avaler et nous ne devons pas nous laisser avaler, nous devons nous orienter pour ne pas succomber.

La fondation du Parti Socialiste Latino-américain était en fait une nécessité urgente.

En ma qualité de président fondateur du Parti Socialiste Chrétien Latino-américain, j'ai écrit ce livre pour guider l'opinion publique dans toute l'Amérique latine.

Le Capitalisme et le Communisme se disputent actuellement la domination de l'Amérique latine et tous deux ont recours à une propagande intense, à la déformation des faits, aux menaces, à la Diplomatie, à la tromperie, à la ruse, à une aide économique apparente et désintéressée à des fins inavouables, etc.

Il y a des moments cosmiques dans l'humanité et celui-ci en fait partie, nous sommes confrontés au dilemme de l'"être ou ne pas être" de la philosophie, un pas en arrière et nous sommes perdus.

Nous avons besoin d'une véritable transformation intérieure si nous voulons vraiment remplir la mission sacrée qui nous a été confiée, à savoir inaugurer la Nouvelle Ère.

Si les maîtres du capital croient que l'avenir du monde sera le capitalisme, ils ont tout faux.

Si les tyrans du Kremlin pensent que l'avenir du monde sera le Communisme Abominable, ils se trompent totalement.

Le Socialisme Chrétien Latino-américain est d'un type complètement nouveau, il n'accepte pas la violence, il est contre la guerre, il rejette les révolutions de sang et d'alcool.

Notre position est absolument indépendante. Le Parti Socialiste Chrétien n'a d'autres armes que l'Intelligence, d'autres systèmes que la Sagesse.

Notre mouvement est essentiellement chrétien, et est composé d'hommes et de femmes de bonne volonté.

Il y aura un "*Novus Ordo Seclorum*", un nouvel ordre des siècles, initié par l'Amérique latine et le Socialisme Chrétien Latino-américain.

La nouvelle culture sera synthétique et l'Amérique latine, avec son Socialisme Chrétien essentiellement Latino-américain, remplira une mission de synthèse dans le monde.

Les bouchers du communisme soviétique ont établi une base solide à Cuba dans le but de soviétiser l'Amérique. Castro Rus veut répéter en Amérique latine les épisodes tragiques et sanglants de Staline, de Lénine et du boucher de Hongrie.

Les temps dans lesquels nous vivons sont extrêmement dangereux, et si nous ne nous orientons pas avec sagesse, nous sommes perdus.

Dans ce livre, nous avons analysé et réduit en poussière les principes fondamentaux de la dialectique marxiste.

En fait, la Dialectique Matérialiste ne résiste pas à une analyse approfondie, c'est de la foutaise.

Si Karl Marx a réussi à infecter l'Europe et l'Asie avec ses sophismes bon marché, il a échoué avec nous, car l'Amérique latine a une race et un peuple différents.

Nous, les Latino-américains, ne pouvons pas être obligés de communier avec des horribles soviétiques.

Karl Marx a réussi à éblouir l'Europe avec ses sophismes bon marché, mais nous, les Latino-américains, ne sommes pas éblouis parce que nous sommes déjà matures.

Nous sommes libres et nous voulons vivre libres, sans dictatures d'extrême droite ou d'extrême gauche, sans espions, sans camps de concentration, sans nouvelles "Sibéries".

Mon grand ami, l'illustre monsieur licencié Don Alejandro Salas Linares, a dit que ce n'est qu'en démontrant la fausseté de la dialectique marxiste, et en mettant les principes fondamentaux du Gnosticisme sur la table de l'actualité, que la nouvelle ère pourrait réellement être initiée dans le monde.

L'éminent homme politique et homme de lettres n'était pas loin de la vérité. Dans ce livre, le Socialisme Chrétien démontre à l'humanité l'énorme fausseté de la Dialectique Matérialiste.

Nous devons créer une véritable démocratie, et cela n'est possible que sur la base d'un christianisme dynamique, d'un christianisme dialectique.

Marx contre le Christ ? Marx n'est même pas assez bon pour essayer la poussière des sandales du Christ !

La dialectique de Marx convainc les imbéciles, les castrats volitifs, les tyrans de l'extrême gauche.

Nous, les Latino-américains, ne pouvons pas être convaincus par le jargon marxiste, nous sommes des gens matures.

Nous nous en tenons aux faits, à l'essentiel, nous n'aimons pas vivre en rêvant de paradis soviétiques.

Ce livre est éminemment pratique, essentiellement éthique et profondément philosophique et scientifique.

S'ils se moquent du livre, s'ils nous critiquent, s'ils nous insultent, quelle importance cela a-t-il pour la science et quelle importance cela a-t-il pour nous ?

Celui qui se moque de ce qu'il ne sait pas est en passe de devenir un idiot. Ce livre va sur le champ de bataille comme un lion terrible, pour démasquer les traîtres et confondre les tyrans devant le verdict solennel de la conscience publique.

- 1 -

L'individu et la société

Le danger communiste menace l'Amérique latine et partout on entend des cris de douleur.

Cuba, la belle île des Caraïbes, a été envahie par les hordes barbares du marxisme brutal. Les prisons de Cuba sont pleines de malheureux. En ce moment, notre chère Amérique est menacée de mort par l'avalanche brutale de l'abominable communisme.

Le temps est venu de réfléchir sérieusement à notre propre destin. Les grandes puissances du monde ont les yeux rivés sur notre chère terre d'Amérique latine.

Tout le monde veut y goûter et l'Amérique est leur bouchée. L'Amérique a souffert de manière indicible et aime sa liberté. L'Amérique a gagné son indépendance sur les champs de bataille, l'indépendance est quelque chose qui nous a coûté beaucoup de sang.

Nous ne nions pas qu'il y a la faim en Amérique latine ; il y en a certainement, mais ce n'est pas par la violence que nous pouvons vaincre le monstre fatal de la faim et de la misère. Ce n'est pas en se rendant aux hordes barbares du marxisme-léninisme que nous pourrons résoudre le problème de la faim. La violence ne résout rien. La violence ne peut que conduire à l'échec. Nous avons besoin de paix, de sérénité, de réflexion, de compréhension.

Le problème du monde est le problème de l'individu. Les révolutions de sang et d'alcool ne résolvent rien. Seule l'intelligence nous permettra de résoudre le problème de la faim et de la misère, seule l'intelligence nous permettra de sauver notre terre sacrée. Seule l'intelligence nous permettra de vaincre le monstre qu'est le communisme.

En ce moment, l'Amérique latine est confuse et désorientée, nous savons que le monstre marxiste veut nous avaler mais nous ne sommes pas prêts à porter les chaînes d'un nouvel esclavage sur nos corps. Nous, les Indo-Américains, sommes libres et nous voulons garder notre liberté.

La société humaine est le prolongement de l'individu. Si nous voulons vraiment un changement radical, si nous voulons un monde meilleur, un monde sans faim, nous devons changer individuellement, changer en nous-mêmes, modifier dans notre propre individualité les facteurs abominables qui produisent la faim et la misère dans le monde. Rappelons que la masse est une somme d'individus. Si chaque individu change, la masse changera inévitablement.

La société est le prolongement de l'individu. Si l'individu est avide, cruel, impitoyable, égoïste, etc., la société le sera aussi. Il faut être honnête avec nous-mêmes, nous, chacun d'entre nous est mauvais et donc la société doit inévitablement être mauvaise. Ce problème ne peut être résolu par le monstre communiste, il ne peut être résolu que par l'individu.

Il est urgent de se débarrasser de l'égoïsme et de cultiver le Christocentrisme. Ce n'est qu'ainsi que nous pourrons faire un monde meilleur, il est indispensable d'éliminer la cupidité et la cruauté que chacun porte en soi, ce n'est qu'ainsi, en changeant l'individu, que la société changera, car la société n'est que le prolongement de l'individu. Il y a la douleur, il y a la faim, il y a la confusion ; mais rien de tout cela ne peut être éliminé par les procédés absurdes de la violence, ceux qui veulent transformer le monde sur la base de révolutions de sang et d'alcool ou avec des coups d'État et des exécutions, se trompent totalement, parce que la violence ne fait qu'engendrer plus de violence, et la haine plus de haine. Nous avons besoin de la paix si nous voulons résoudre les problèmes, nous avons besoin de la paix si nous voulons vraiment sauver l'Amérique Latine.

Les ténèbres ne sont pas levées en ayant la main lourde. Mais en amenant la lumière. On ne défait pas non plus l'erreur en la combattant corps à corps, mais en diffusant la vérité, sans avoir besoin d'attaquer l'erreur. Autant la vérité avance, autant l'erreur recule. Il ne faut pas résister au mal, mais pratiquer le bien sans condition et enseigner ses avantages par la pratique, et attaquer l'erreur ne fait que provoquer la haine de ceux qui se trompent, et ainsi, à force d'être dans l'erreur, on devient mauvais.

En attaquant le mal, nous provoquerons le ressentiment des malveillants, et donc les malveillants seront pires.

Ce dont nous avons besoin, c'est de répandre la lumière pour dissiper l'obscurité.

Il est urgent d'analyser les principes fondamentaux de la dialectique marxiste et de démontrer au monde la formidable réalité qu'ils ne résistent pas à l'analyse, qu'ils sont de purs sophismes bon marché. Faisons la lumière si nous voulons vaincre les ténèbres, ne versons pas de sang.

Le temps est venu d'être compréhensif.

Il est nécessaire d'étudier notre propre Moi si nous aimons vraiment nos semblables, il est nécessaire de comprendre que ce n'est qu'en éliminant les facteurs d'égoïsme et de cruauté que chacun de nous porte en lui, que nous pourrons faire un monde meilleur, un monde sans faim et sans peur.

La société est l'individu. Le monde est l'individu. Si l'individu change fondamentalement, le monde changera inévitablement.

L'Amérique est en grand danger et ce n'est qu'en nous transformant radicalement en tant qu'individus que nous pourrons nous sauver et sauver l'Amérique.

- 2 -

Les enfants sans-abri

Nous avons vu, lors des longues nuits d'hiver, de nombreux enfants affamés et nus errer dans les rues des grandes villes, cherchant anxieusement un abri pour la nuit. Nous les avons vus enveloppés dans des papiers sales aux abords de la luxueuse métropole. Les mots innocents de ces malheureux parviennent encore à nos oreilles : *“Frère... couvrons-nous bien parce que la lune nous fait mal.”* Pauvres petits... Pauvres petits... Pauvres petits...

Pour eux, il n’y a pas de poussettes neuves et brillantes qui apportent tant de joie aux enfants des pays riches, pour eux, il n’y a pas de jouets, pas de fêtes de Noël, pour eux, il n’y a pas de mot pieux qui dit “mon enfant” ! Lorsque ces pauvres enfants des rues arrivent dans une luxueuse demeure pour demander une miche de pain, les chiens élégants, mieux soignés qu’eux, aboient, et la maîtresse de maison les jette à la porte en disant : *“Vagabonds, au travail, ne dérangez pas ! Si vous continuez à m’embêter, j’appelle la police pour vous emmener.”*

Parfois, les grands seigneurs leur jettent une pièce de monnaie, ou les élégantes qui passent fièrement dans les rues leur donnent une miche de pain ou un bonbon et se sentent immensément satisfaites de leur grande charité.

Nous avons vu ces pauvres petits enfants des rues fuir désespérément le gendarme qui les poursuit pour les emmener en prison ou au mieux dans un orphelinat ressemblant à une prison de la pire sorte. Il n’y a aucune compassion pour les malheureux enfants orphelins qui errent dans les rues, nus et affamés. Pour eux, il n’y a pas d’écoles luxueuses, pas de beaux vêtements.

En réalité, la cruauté que chaque être humain porte en lui s’exprime à l’extérieur par un manque de charité légitime envers les personnes sans défense. L’individu est cruel et malveillant, tout comme la société qu’il a lui-même créée. Quand viendra le jour où des groupes de dames et de messieurs vraiment charitables s’uniront pour fournir à ces pauvres

enfants des maisons d'enfants élégantes et belles ? De belles écoles ? Et des salles à manger étincelantes ? Quand ? Quand ? Quand ?

Ce n'est que lorsque chaque individu prend conscience de sa propre cruauté, que nous comprenons que nous sommes égoïstes et cruels. Nous n'avons pas besoin de justifier la cruauté. Nous n'avons pas besoin de condamner la cruauté. Si nous justifions la cruauté, nous la renforçons. Si nous condamnons la cruauté, elle disparaît de la surface mentale et s'enfonce dans les profondeurs du mental en prenant de nouvelles caractéristiques et formes d'expression. Il est indispensable de comprendre profondément la cruauté à tous les niveaux de la *Conscience*. Ce n'est qu'alors que la cruauté disparaîtra, ce n'est qu'alors que quelque chose de nouveau naîtra clairement et spontanément en nous : ce quelque chose est la véritable charité consciente.

Il est impératif que des groupes de personnes réellement charitables s'unissent pour œuvrer en faveur des enfants sans défense et affligés. Ce n'est que de cette manière que ces enfants pauvres peuvent recevoir du pain, des vêtements et un refuge. Ce n'est qu'alors qu'il sera possible d'ouvrir des écoles de qualité pour ces enfants sans défense. Ces beaux enfants sont aussi des êtres humains. Ils ne sont pas moins que les autres, ils sont aussi humains que les enfants riches, ils sont aussi beaux que les plus beaux enfants élégants. Ils ont les mêmes droits que les riches et la société doit reconnaître leurs droits. La cruauté envers ces enfants ne peut être justifiée.

Les fidèles de toutes les religions, les frères de toutes les écoles, ordres, loges et sociétés occultes peuvent prendre l'initiative et se donner la main pour résoudre ce problème de l'enfance négligée.

Le moment est venu de mettre en pratique la charité enseignée par les maîtres et les prêtres de tous les temps. Les mots qui ont été prononcés au milieu du roucoulement des colombes sous les portiques sacrés de tous les temples doivent maintenant devenir une réalité concrète.

La charité consciente est le baume miraculeux qui peut reconforter notre cœur endolori.

Comme il est douloureux de voir des enfants pauvres, sales, misérables, aux pieds nus, marcher dans les rues luxueuses de la métropole. Les membres de toutes les religions, les dévots de toutes les sectes, les

ouvriers de toutes les usines, les gens de toutes les industries, devraient s'associer et travailler pour ces malheureux.

- 3 -

Les accidents de la route

Dans un journal mexicain, nous avons trouvé un article intitulé : *“C’était déjà son destin de mourir brisé.”* Le texte de l’article est le suivant :

« Un demi-homme, parce qu’il lui manquait les jambes et qu’il n’avait que deux moignons pathétiques – résultat d’avoir été écrasé par un train il y a quelque temps – et qui, dans la vie, s’appelait Fernando Contreras Morán, a été transformé en une masse sanglante lorsqu’il a été écrasé la nuit dernière, à l’angle de Claudio Bernard et du Dr Barragán, par un poids lourd conduit par un ivrogne nommé Manuel Zamudio Martínez, qui est détenu à la 6^e Délégation.

Pour autant que l’on puisse voir, le destin de cet homme était scellé. Il y a vingt ans, un tramway, un de ceux que l’on appelait alors les “rapides”, lui avait amputé les jambes, en tombant sous ses roues sur la route de Tlalpan.

Et non loin de l’endroit où le premier terrible accident l’a frappé, c’est là que la nuit dernière il a connu sa fin épouvantable. »

Voilà pour le texte de l’article fatal. Le journaliste joue ici le rôle du prophète. Il évoque la loi du destin et pense que le destin de ce malheureux est de mourir en morceaux. Nous ne nions pas la loi de cause à effet, mais il est difficile pour un simple journaliste de savoir si des tragédies comme celle-ci sont toutes le résultat du destin ou de la loi des accidents. Il existe un destin connu sous le nom de **Loi du Karma** en Orient. Il y a aussi la loi des accidents.

Il est absurde de prétendre de manière prophétique que tous les accidents de la route sont dans l’horoscope et que le destin en est la cause secrète.

Il est certain que de nombreux accidents sont le résultat du destin. Mais tous les accidents ne sont pas le fruit du hasard. En fait, 99 % des accidents de la route sont le produit fidèle de l’imprudence.

Il semble incroyable que le cas d'un pauvre homme comme celui mentionné dans cette tragédie n'ait pas réussi à modifier le moins du monde les lois sur le trafic et le code de la route. Il est à peine croyable qu'une société humaine aussi cruelle et impitoyable existe. Une vie entière de malheur avec une conclusion aussi fatale n'a pas suffi à émouvoir le cœur de la société humaine.

Un homme qui aurait pu fonder un foyer, un homme qui aurait pu être utile à la société, aurait été condamné à vivre une vie malheureuse pour aboutir à une mort malheureuse, sans que le système de circulation dans les rues de la ville ne soit en aucune façon remis en cause ? C'est ce que démontre *ad nauseam* le degré d'irresponsabilité dans lequel se trouve l'humanité.

Un célèbre écrivain a estimé que le nombre de décès causés par les accidents de la route, selon les données statistiques annuelles, était équivalent à tous les millions de morts de la Première Guerre mondiale. Cela semble incroyable, et pourtant tout reste pareil, rien ne change, les accidents continuent quotidiennement sans que la société humaine ne fasse le moindre effort pour les supprimer. Pour les gens, cela semble être la chose la plus naturelle, la plus normale. Cela n'est vraiment possible que chez les personnes endormies, indolentes, cruelles.

Au fond, il faut vraiment reconnaître que l'être humain ne s'est pas encore éveillé, qu'il a une *Conscience Endormie*, et c'est la seule façon d'expliquer pourquoi cette barbarie ne change pas, mais cela ne doit pas servir d'excuse pour continuer les meurtres accidentels. Le temps est venu de comprendre que nous sommes cruels et sans pitié. Lorsque nous comprenons profondément que nous sommes cruels et sans pitié, la flamme de la compassion surgit spontanément en nous.

Les gouvernements du pays sont en partie responsables de toutes ces tragédies douloureuses liées à la circulation, et en partie ils ne le sont pas. Il est certain que les gouvernements sont le produit de la société. Si la société est cruelle et impitoyable, le gouvernement le sera aussi. En bref, nous pouvons dire que la société est le prolongement de l'individu et que le gouvernement est le prolongement de la société. Le gouvernement est le représentant du peuple.

Tel peuple, tel gouvernement. Lorsque nous avons visité un certain pays qui avait vécu pendant de nombreuses années sous la botte d'un terrible dictateur militaire, nous avons été étonnés de constater que chaque chef de famille était un dictateur dans sa propre maison.

S'il existait sur terre un pays avec des individus vraiment responsables et respectueux de la vie humaine, vous pouvez être sûr qu'il y aurait un gouvernement sage qui respecterait vraiment la vie de chaque citoyen.

Un gouvernement vraiment juste établirait des lois très sages sur la circulation et le système de transport dans les villes.

Aujourd'hui, les villes sont déjà encombrées par les voitures, les tramways et les foules de personnes. Chaque jour, on assiste à des scènes déchirantes, des mères qui meurent avec leurs enfants dans les bras, écrasées par les machines qui se pressent dans les rues des villes, des enfants, des vieillards, des invalides, etc. Ils tombent sous les roues des véhicules. Il n'y a aucune pitié pour qui que ce soit, il n'y a pas un atome de compassion, personne n'a la moindre valeur dans la ville.

On pourrait écrire les épopées les plus émouvantes, les drames les plus douloureux qui se produisent quotidiennement dans la vie urbaine avec les accidents de la circulation. Des gens qui vivaient heureux, des épouses nobles, des mères qui adoraient leurs enfants, des hommes respectables, tous ont été victimes des automobiles et des tramways. De nombreux foyers ont été laissés sans ressources, des orphelins... des veuves... la désolation, voilà le résultat des accidents de la circulation ; et pourtant tout continue comme avant, tout semble être aussi naturel que possible, la circulation et les systèmes de circulation des villes ne sont pas du tout modifiés.

Personne n'est blessé par la douleur des autres. Personne ne se soucie d'un iota de la souffrance de son prochain. L'individu ne se souvient de l'existence de ces accidents douloureux que lorsqu'il les vit dans sa propre peau. Puis il blâme tout le monde, proteste, blasphème, etc., tel est ce monde de personnes à la *Conscience Endormie*. Ils vivent dans un état de stupidité totale. Personne ne veut se rendre compte de sa propre cruauté et de son indolence.

Si chaque individu de la société humaine devenait plus compréhensif, si chaque citoyen comprenait profondément sa propre cruauté, la charité

naîtrait dans chaque cœur, et alors cette charité se manifesterait par des actes collectifs, par des réformes complètes du système de circulation et de transport.

Les rues doivent être destinées aux piétons. Le transit de toutes sortes de véhicules peut se faire sous terre, ou avec des systèmes de viaducs. De cette façon, il n'y aurait pas tant de tragédies et tant de malheurs ; de cette façon, les hommes ne seraient pas transformés en demi-hommes, et ils ne mourraient pas comme le malheureux du cas cité au début de ce chapitre.

Il est très vrai que dans la rue, les gens sont absorbés par leurs propres pensées. C'est la cause de nombreux accidents. Nous ne pourrions pas nier que les êtres humains sont endormis, ils marchent dans les rues comme des somnambules, en rêvant profondément... tout cela est très vrai, mais pour la même raison, il est nécessaire, il est urgent, de réformer le système de circulation des véhicules dans les rues.

Les conducteurs exigent des piétons qu'ils marchent dans les rues en étant attentifs et vigilants pour éviter le risque d'accident. Ce souhait des chauffeurs et des conducteurs de véhicules de toutes sortes est très bon et merveilleux, mais la réalité est différente, chacun vit absorbé dans ses propres pensées, chacun marche dans les rues comme un somnambule. Même ceux qui vivent plus éveillés, ceux qui ont appris à être prudents et à faire attention aux voitures et autres véhicules dans les rues, ont des moments où ils ne se souviennent pas que ces voitures existent. Un instant de cela, un instant d'oubli, suffit pour passer sous les roues d'une voiture.

Que ce genre d'accident se soit produit au début, lorsque l'ère de l'automobile a commencé, n'était déjà pas normal, mais ce qui est pire, ce qui est absurde, ce qui est stupide, c'est qu'aujourd'hui, au milieu du 20^e siècle et avec les voitures les plus récentes, une sauvagerie de ce genre, insoupçonnée même par les cannibales d'Afrique, ait lieu. Ces derniers tuent pour manger, ils le font par un instinct sauvage d'auto-préservation. C'est tout. En revanche, les conducteurs civilisés de véhicules tuent pour le délit de faire la course, par imprudence, par stupidité, par manque de respect pour la vie d'autrui. Ils sont pires que des cannibales.

Un homme vraiment éveillé, un homme vraiment responsable, ferait tout dans la vie sauf conduire une voiture dans les rues d'une ville. Seuls les inconscients, les fous du volant, peuvent inventer l'absurdité de conduire une voiture à travers une foule de gens.

Les rues et les systèmes de circulation de la ville sont maintenant vraiment dépassés. Il est stupide, il est absurde, de mélanger le trafic de la foule avec le trafic automobile. Cette civilisation humaine est ridicule quand on voit des gens qui tentent désespérément de passer d'une rue à l'autre, fuyant la roue meurtrière, des groupes de personnes aux coins des rues qui mendient pour avoir une chance de passer dans une autre rue.

Tout cela est un manque de civilisation, tout cela dénonce un manque de chevalerie et de culture chez les peuples de la terre, tout cela dénonce un manque d'intelligence. Seul un fou, ou un idiot, pourrait penser que tout est très bien fait.

Nous pensons que le transport souterrain de véhicules au sein de la vie urbaine permettrait de résoudre ce grand problème.

Il est inutile d'accuser les piétons de tous les accidents de la circulation. Le piéton n'a pas encore éveillé sa *Conscience*, il est rêveur, absorbé par ses propres problèmes, il oublie souvent que les voitures existent. Il est également inutile de blâmer les conducteurs de véhicules. La meilleure chose à faire, la plus intelligente, la plus logique, est de réformer techniquement les systèmes de circulation.

Toutes les religions, les ordres et les sectes, toutes les écoles de sagesse divine pourraient bien faire preuve de charité en collaborant avec les gouvernements de la terre pour aider l'humanité souffrante. Ce problème doit être résolu et c'est le bon moment pour démontrer l'amour du prochain en actes.

Dans la pratique, nous avons constaté que les viaducs avec passages à dénivelé ont donné d'excellents résultats. En plus de décongestionner le trafic dans les rues des villes et de sauver de nombreuses vies, les viaducs sont également très utiles pour le transport rapide.

Une invention spéciale est nécessaire de toute urgence pour sauver des vies et prévenir les accidents de véhicules. Nous sommes d'avis que tout

véhicule, qu'il soit terrestre, aérien ou nautique, devrait être doté d'une force centrifuge en action, afin de projeter hors de son champ d'action toute personne, machine ou chose, qui menace une collision inévitable.

Nous sommes convaincus que le moment est venu d'apprendre à utiliser l'énergie solaire à bon escient, pour alimenter toutes nos voitures, nos bateaux, nos avions, etc. Nous savons très bien que les produits de la combustion minérale, de la combustion végétale, de l'essence, du pétrole, etc., sont très nocifs pour les organismes.

Tous les carrefours doivent être disposés en échelon, avec un intervalle, pour éviter les accidents.

Il est absurde que des personnes ivres et des jeunes n'ayant pas encore atteint l'âge légal conduisent des voitures, et les autorités devraient prendre des mesures très sévères pour punir ces cas d'irresponsabilité morale.

La délinquance juvénile

Dans un journal de Mexico, nous avons trouvé un article scandaleux contre trois enfants malheureux, respectivement âgés de huit, dix et douze ans.

L'article était titré avec de grandes lettres qui disaient cruellement : *“Ils se sont enfermés dans Sears (magasin mexicain Sears Roebuck), ont changé de vêtements et, déjà élégants, se sont endormis.” “Drôle d’aventure de trois clochards qui voulaient bien s’habiller et mieux dormir... même si ce n’était qu’une nuit.”*

L’auteur d’un tel article contre trois enfants malheureux et sans défense écrit de manière lapidaire comme s’il s’agissait de trois meurtriers de 40 à 50 ans échappés d’un pénitencier. L’auteur de cet article ne se soucie pas de l’âge tendre de ces enfants malheureux et sans défense, le texte de cet article brutal et sans pitié est le suivant :

« Trois enfants sont entrés en scène sur le panorama de la carte de la capitale (puis vinrent les noms des trois enfants), voleurs accomplis qui poussèrent leur audace jusqu’à se laisser enfermer dans le magasin Sears Roebuck des rues de San Luis Potosí et Insurgentes, où ils ont passé la nuit à chercher les meilleurs vêtements en fonction de leur âge – ils ont respectivement 8, 10 et 12 ans – et une fois devenus des “enfants riches”, ils sont allés au rayon meubles, chacun choisissant le lit le plus doux et se sont endormis profondément.

À huit heures du matin, lorsque le gérant dudit établissement est arrivé, il a été informé que certaines vitrines (où étaient exposés des vêtements d’enfants) avaient été trouvées en complet désordre et qu’il y avait des traces de personnes étrangères errant dans diverses parties du magasin.

Les patrouilles radio ont été appelées. Deux voitures de patrouille sont arrivées et lorsqu’elles ont procédé à une inspection, à leur grande surprise, dans le rayon des meubles, elles ont trouvé les trois enfants qui dormaient tout seuls.

Ils se sont réveillés en sursaut et le plus âgé d'entre eux, a dit à ses complices : Je vous ai dit, les garçons, que nous allions dormir. Et nous étions si élégants.

En effet, tous trois avaient enfilé des vêtements neufs de la tête aux pieds, des sous-vêtements, de bonnes chemises – chacun en a mis jusqu'à trois – ainsi que des casquettes et des imperméables. En plus de leurs sous-vêtements, ils ont mis leur maillot de bain, car ils avaient l'intention de partir pour Acapulco.

Les trois pilleurs, disent-ils, avaient décidé de se mettre en cage. Ils se sont habilement cachés dans le recoin d'une cave et y ont attendu la tombée de la nuit : ils sont sortis et ont entrepris de choisir les meilleurs vêtements.

La police les a présentés au huitième poste de police, d'où ils ont été envoyés au tribunal pour mineurs. »

Voilà pour le texte de cet article impitoyable. Ce n'est vraiment pas la prison où ces enfants auraient dû se retrouver. Ces enfants délinquants ont été créés par la société. Dans une société humaine vraiment responsable, ces enfants délinquants n'existeraient pas. La société a laissé ces enfants malheureux dans l'impuissance la plus totale. Dans les rues des villes, des milliers d'enfants malheureux et d'orphelins vont et viennent pour mendier un morceau de pain.

Ni la société humaine, ni les gouvernements de la terre, ne se soucient de la douleur de ces innocents, et quand ils commettent un crime comme celui que nous venons de citer, au lieu d'être mis dans une école chic pour enfants éduqués, ils sont mis en prison. La prison ne réforme pas, la prison corrompt et pervertit. Ces enfants ont donc été mis sur la voie du crime par une société cruelle, et finalement mis dans une école du crime : la prison.

Là, ces innocents apprennent de leurs camarades plus avancés précisément ce qu'ils ne doivent pas apprendre. Là, ils deviennent de vrais voleurs, des brigands, des escrocs, etc.

La prison en tant que système de réforme a échoué dans tous les pays du monde. Il a déjà été prouvé que la prison corrompt moralement les êtres humains. La prison ne réforme personne.

Si nous analysons judicieusement le cas des trois petits garçons cités dans ce chapitre, nous voyons tout d'abord du gaspillage ; ces trois garçons marchaient dans les rues dans le désarroi le plus complet. Deuxièmement, la nudité et le complexe d'infériorité. Les trois pilleurs n'étaient pas correctement vêtus par la société humaine. Les trois petits pèlerins, avec un complexe de misère et de nudité, voulaient s'habiller élégamment. La société humaine, cette société qui les accuse devant le verdict solennel de la conscience publique, n'a pas su les habiller élégamment, n'a pas reconnu leur droit à s'habiller élégamment, le résultat a donc été le crime.

Jésus-Christ a dit : *“Que celui qui est sans péché jette la première pierre.”*

Cette société cruelle et sans cœur qui abandonne ses enfants dans la rue, cette société perverse et dégénérée qui refuse aux enfants le droit de bien s'habiller, le droit de manger, le droit d'étudier dans une bonne école, pour le crime de ne pas avoir d'argent, n'est pas vraiment irréprochable au point de jeter la première pierre à ces malheureux déshérités.

Si les parents de ces enfants sont morts, s'ils sont orphelins, s'ils sont si pauvres et sans défense, pourquoi la société humaine, qui se targue d'être si honnête et digne, n'éduque-t-elle pas ces enfants dans des écoles de qualité avec les soi-disant bons enfants ? Ces enfants sont-ils des animaux ? Ces petits ne sont-ils pas des êtres humains ? Le sang de ces enfants n'est-il pas aussi rouge que celui des “bons” enfants ?

La société humaine n'a pas le droit de condamner ce qu'elle a elle-même créé. Le cas de ces enfants est le fruit de la société. Que dirait-on d'un inventeur qui condamnerait publiquement son invention ? La société est victime de sa propre invention. La société condamne sa propre invention.

Cette société soi-disant civilisée et soi-disant chrétienne abandonne ses enfants et les laisse errer dans les rues, affamés et nus. Comme ces chrétiens civilisés sont loin d'avoir compris le Christ lorsqu'il a dit : *“Laissez venir à moi les petits enfants, car le royaume de Dieu est pour ceux qui leur ressemblent.”* Comme l'humanité est loin d'avoir compris ce que signifie vraiment être Chrétien. Le temps est venu de réaliser de toute urgence le **Christ Social**.

Ces enfants orphelins ont besoin de véritables établissements scolaires, d'écoles de qualité, ils devraient être éduqués là où les “bons” enfants

sont éduqués car ces enfants sont aussi humains et autant enfants que les soi-disant bons enfants. Ces enfants ont besoin de pensionnats, et de vêtements de qualité, d'aussi bonne classe que ceux des riches, car ces enfants sont aussi humains que les enfants riches.

Il est absurde de mettre ces enfants dans de misérables petites écoles sous prétexte que ce sont des écoles pour les défavorisés. C'est cruel et cela crée un complexe d'infériorité chez les enfants. Ils grandissent avec un complexe. Ils se sentent humiliés par la société humaine, ils sont remplis de ressentiment à l'égard de la société qui les a discriminés de manière si vicieuse, comme s'ils n'étaient pas aussi humains que les soi-disant bons enfants. Le résultat de cette discrimination est la criminalité plus tard. L'enfant grandit et devient un homme, puis, rempli de ressentiment, il se tourne vers le crime. C'est ainsi que la société devient victime de sa propre invention.

C'est précisément le moment où toutes les religions, écoles, ordres et loges doivent démontrer leur Charité Universelle, cette charité qu'ils ont tant prônée. Il est nécessaire que les religions appelées comme toujours à préserver les valeurs éternelles s'unissent pour œuvrer en faveur de ces enfants qui ont besoin d'écoles de qualité, de nourriture, de vêtements de qualité, etc.

Si toutes les religions, écoles et sectes mettaient de côté leurs jalousies religieuses ancestrales et s'unissaient pour faire ce travail pour les enfants sans défense, le monde serait meilleur.

- 5 -

L'argent

L'argent en soi n'est ni bon ni mauvais, tout dépend de l'usage que nous en faisons, si nous l'utilisons pour le bien, il est bon, si nous l'utilisons pour le mal, il est mauvais.

Nous ne pouvons nier qu'aujourd'hui, en raison de la barbarie humaine, l'argent est en fait un facteur fondamental de la vie pratique.

Le plus grave n'est pas d'obtenir de l'argent, le plus grave c'est la cupidité. L'humanité d'aujourd'hui est extrêmement cupide.

Les gens dépendent de l'argent pour leur propre bonheur. Ils veulent de l'argent et encore plus d'argent, ils ne sont pas satisfaits de "Pain, Vêtements et Refuge", ils veulent plus d'argent qu'il n'en faut pour avoir "Pain, Vêtements et Refuge".

Nous connaissons des individus dans le système capitaliste qui ont plus de mille maisons produisant des revenus mensuels juteux, et qui ont aussi des domaines et les derniers modèles de voitures pour se transporter.

Ces personnes n'ont pas besoin de mille maisons pour vivre, ni de beaucoup de terres pour cultiver. Ils n'ont pas non plus besoin de 30 ou 40 voitures de luxe pour se rendre d'un endroit à l'autre.

En vérité, cette classe d'individus a perdu son temps misérablement en consacrant tous ses efforts à réaliser toutes ces choses inutiles. Ces individus sont certainement des oisifs, des vagabonds de l'esprit, des rêveurs utopiques et chimériques.

Les gouvernements ne doivent certainement pas mettre fin à la libre initiative des peuples et des individus, mais ils doivent imposer des taxes très lourdes au grand capital.

Cette classe de puissants devrait payer les impôts les plus élevés, au profit des travaux publics, de l'éducation, de l'hygiène, etc.

Indépendamment de la question de la répartition mensuelle des bénéfices sur le capital entre les travailleurs, il est clair que le capital doit rester entre les mains des travailleurs. Le capital doit appartenir à ceux qui le travaillent. Les travailleurs font fructifier le capital.

Nous avons besoin d'argent, c'est évident, mais lorsque l'argent devient un besoin psychologique, lorsque nous l'utilisons à des fins autres que celles qu'il a en lui-même, lorsque nous en dépendons pour la gloire, le prestige, la position sociale, alors l'argent prend dans notre mental une importance qu'il n'a pas, une importance terriblement exagérée et disproportionnée, d'où la lutte et les énormes problèmes pour le posséder.

Les besoins fondamentaux doivent être distingués des besoins psychologiques.

Pain, Vêtements et Refuge sont des nécessités fondamentales de la vie, c'est évident.

Le statut social, les grands casinos, les tables de jeu, la dernière mode, les voitures luxueuses, etc., ce n'est pas nécessaire, c'est absurde.

Au fond, ce que veut l'ego, c'est la satisfaction, il aime se sentir satisfait.

Le Moi cherche à se satisfaire, veut être satisfait et il est normal qu'il recherche les sensations qui peuvent lui apporter la satisfaction tant désirée.

Le Moi veut des sensations de richesse, des repas raffinés, des sentiments de pouvoir, de luxe et de vanité, dans le seul but de se sentir satisfait.

Nous devons comprendre en profondeur la nature de la sensation et de la satisfaction si nous aspirons vraiment à la dissolution du Moi.

La sensation et la satisfaction sont des entraves au mental. Nous devons libérer le mental de ces entraves, et cela n'est possible que par la compréhension.

Il est urgent de commencer par comprendre pleinement les sensations et les satisfactions qui nous sont les plus familières.

C'est là, précisément là, que doivent être posées les bases adéquates et précises de la compréhension.

Nous devons nous auto-observer, prendre conscience de nos sensations et de nos satisfactions personnelles.

Il existe de nombreux types de satisfaction et de sensation et, pour y parvenir, nous commettons l'erreur de perdre notre temps en nous consacrant uniquement à la poursuite de la fortune.

Certains veulent des sensations de richesse, de pouvoir, de contrôle, etc. D'autres veulent des sensations sexuelles, obtenir des femmes et encore des femmes, et ainsi de suite. Il existe d'innombrables sensations qui conduisent inévitablement à des satisfactions misérables, indignes et sales.

Ceux qui sont à la recherche de sensations immondes, qui sont à la recherche de satisfactions stupides, qui n'ont pas la moindre objection à exploiter leurs semblables, deviennent effroyablement cruels et avides, cupides et rusés.

Analysez vous-même, cher lecteur, quelles sont les sensations que vous aimez le plus, quelles sont les satisfactions que vous désirez. Si vous, cher lecteur, voulez vraiment dissoudre le "Moi", il est nécessaire que vous compreniez en profondeur et à tous les niveaux du mental, ce que sont vos sensations et vos satisfactions personnelles.

La sensation et la satisfaction servent de fondement au Moi.

Lorsque nous comprenons notre juste relation à l'argent, la douleur du détachement, et la terrible souffrance que nous cause la compétition, prennent fin.

Il ne s'agit pas de renoncer à l'argent, ni de le convoiter ; l'important est de savoir comment se comporter avec lui, de la bonne manière.

Nous avons connu le cas d'un homme qui n'a jamais eu d'argent, qui rendait visite à des personnes engagées dans des études spirituelles, et toutes ces personnes lui donnaient du pain, des vêtements et un refuge.

Cet homme disait : je n'ai pas besoin d'argent parce que si j'ai faim, n'importe quel ami me nourrira, et si j'ai soif, n'importe quel ami me donnera à boire, et si j'ai besoin de voyager, n'importe quel ami me donnera un billet gratuit, et si j'ai besoin de me détendre dans un jardin, je m'assois sur une chaise pour m'y détendre, le jardinier travaille pour

moi. Le maître de maison a de beaux meubles pour que je puisse m'asseoir, etc.

Il ne fait aucun doute que cet homme était un énorme égoïste amoureux de lui-même, il pensait toujours à ce que les autres lui donneraient, mais il ne pensait jamais à rendre la pareille, à donner, à rendre la vie plus agréable aux autres. C'est ainsi que le crime est caché dans l'encens de la prière.

Nous ne devons pas commettre de telles erreurs. Ce qui est essentiel, c'est d'apprendre à établir une relation avec l'argent.

Nous avons besoin d'argent pour couvrir nos besoins physiques immédiats, malheureusement le besoin se transforme en avidité, aujourd'hui notre relation avec l'argent est basée sur l'avidité.

Nous devons apprendre à faire la différence entre les besoins physiques immédiats et les besoins psychologiques. Il est nécessaire de savoir où s'arrête le besoin et où commence la cupidité.

De nos jours, les gens ne sont pas satisfaits du pain, des vêtements et du refuge, ils veulent obtenir de l'argent et encore plus d'argent pour des choses qui ne sont pas du pain, des vêtements et un refuge.

Le Moi psychologique, réalisant son propre vide et sa misère, veut être grand, et pour cela il cherche de l'argent et encore de l'argent.

La personne avide souffre et fait souffrir les autres, rend la vie amère pour elle-même et la rend amère pour les autres.

La cupidité est la cause secrète de la haine et des brutalités dans ce monde, ces brutalités prenant souvent des aspects juridiques.

Si nous voulons mettre fin à la cupidité dans le monde, nous devons commencer par y mettre fin en nous-mêmes, car nous sommes le monde.

Nous avons besoin d'une compréhension approfondie de tous les processus complexes de la cupidité si nous voulons vraiment arriver à la dissolution du Moi.

Il est urgent de bien comprendre le processus d'avidité à tous les niveaux du mental. Ce n'est qu'alors que nous pourrons réaliser le **Christ Social** sur terre.

Les gouvernements démocratiques doivent démocratiser tous les systèmes de crédit.

Aujourd'hui, tous les systèmes de crédit sont bourgeois et cruels. Le crédit n'est accordé qu'aux puissants, il n'y a aucun crédit pour les travailleurs pauvres.

Les gouvernements doivent démocratiser le crédit. Il faut que l'humble balayeur de rue, l'élégant médecin, le pauvre policier, le général de division, l'humble serveuse, le porteur de lourds colis, etc., participent aux divers systèmes de crédit.

Le Parti Socialiste Chrétien Latino-américain doit lutter pour la démocratisation du crédit.

Il n'est pas juste que des hommes et des femmes qualifiés dans le travail succombent à la faim et à la misère alors qu'il y a tant d'argent.

Nous devons apprendre à utiliser l'argent avec sagesse. Ce n'est qu'alors que nous pourrons mettre un terme à la faim et à la misère.

S'il est vrai que l'individu doit s'adapter à la société, il est également vrai que la société doit s'adapter à l'individu.

Il est extrêmement cruel et absurde que l'argent soit donné à crédit aux puissants, mais pas aux travailleurs.

La démocratisation du crédit peut mettre un terme à la faim et à la misère. La démocratisation du crédit transformerait la vie économique du peuple, la rendant riche d'un travail fructueux et créatif.

Il y a beaucoup d'argent, le problème est qu'il est mal réparti. Les malheureux crient à la porte des riches.

Aujourd'hui, le crédit est réservé aux puissants. C'est ainsi que le dicton commun dit : *“À celui qui a un cheval, ils donnent un cheval, et celui qui n'a pas de cheval reçoit des coups de cheval.”*

- 6 -

L'organisme de prévoyance et d'aide sociale

Si nous voulons vraiment créer une démocratie authentique et légitime, nous devons établir dans tous les pays d'Amérique Latine l'*Organisme de Prévoyance et d'Aide Sociale*.

S'il est vrai que l'individu doit s'adapter à la société, il est également vrai que la société doit s'adapter à l'individu. L'*Organisme de Prévoyance et d'Aide Sociale* remplit précisément ce précieux objectif humain.

L'État doit être père et mère pour le peuple, l'État doit être moins cruel, moins impitoyable, moins barbare.

L'*Organisme de Prévoyance et d'Aide Sociale* est appelé à résoudre de nombreux problèmes qui donnent à notre société un aspect très laid et douloureux.

Dans un pays d'Amérique latine, nous avons rencontré le cas d'une pauvre institutrice qui, bien qu'ayant vieilli dans l'enseignement, n'a été mise à la retraite que lorsqu'elle était sur le point de mourir.

Elle avait éduqué les nouvelles générations, elle s'était épuisée à enseigner. Le salaire du pauvre travailleur de l'éducation était comme celui d'un mendiant.

Le seul espoir de la malheureuse était de parvenir à la retraite tant désirée, et elle y parvint effectivement à la veille de sa mort, lorsque tout le monde vit déjà couler du sang de son nez ; aucun médecin ne pouvait la sauver, elle était atteinte d'un cancer.

Si l'*Organisme de Prévoyance et d'Aide Sociale* avait existé, les choses auraient été très différentes. Malheureusement, cette institution est encore un projet. Les pensions devraient être placées sous la responsabilité de l'*Organisme de Prévoyance et d'Aide Sociale*.

Il est nécessaire de comprendre que le travailleur a pleinement droit au repos et à la retraite. Il n'est pas juste d'exploiter misérablement le travailleur, de lui arracher la sueur de sa jeunesse pour ensuite le jeter à la rue.

Le grand homme d'État Albardi a dit :

« Dans un grand système politique, les parties vivent du tout, et le tout vit des parties. Par conséquent, les intérêts sociaux doivent être réglementés par l'état dans le cadre d'une symétrie des intérêts, de sorte qu'ils n'aboutissent pas à ce qu'il y ait des fils et des gendres^[1] ; cela se produit avec les pensions, pour certains travailleurs de la nation il y a des lois sur les pensions et pour d'autres il n'y en a pas. »

Si nous, en Amérique latine, voulons éloigner l'horrible monstre qu'est le communisme, nous avons besoin d'une véritable justice sociale.

Il est absurde que les États provoquent par leurs injustices, leurs grèves, leurs "tortugismes"^[2], leurs actes de violence, leurs cris de protestation, etc.

L'État n'a pas été créé pour former des problèmes, l'État a été créé dans le but de résoudre les problèmes.

Dans chaque pays véritablement civilisé, ou dans tout pays qui se prétend civilisé, l'*Organisme de Prévoyance et d'Aide Sociale* devrait être fondé.

Une telle institution, un tel organisme résoudrait efficacement les problèmes de retraite, de pension, de chômage, d'incapacité de travail, etc.

L'organisme est la prévoyance et l'aide sociale, il aurait besoin d'argent, et de beaucoup d'argent, mais heureusement le monde est plein d'argent, l'important est de savoir le distribuer avec sagesse.

S'il est vrai qu'il existe de nombreuses taxes injustes, il est également vrai que de nombreuses taxes équitables peuvent être prélevées.

Si le chef de famille a l'argent nécessaire pour organiser une grande fête à la maison, ce n'est que justice qu'il verse également une taxe à l'*Organisme de Prévoyance et d'Aide Sociale*. Il paie ainsi pour les ennuis

qu'il cause à ses voisins ; il est bon de savoir que tout dans la vie coûte de l'argent.

L'individu qui a le vice de fumer, il est bon qu'il paie pour son vice, qu'il coopère avec une taxe pour l'*Organisme de Prévoyance et d'Aide Sociale*.

L'ivrogne qui tourmente l'humanité par son ivresse doit payer la taxe pour son vice.

Le célibataire, puisqu'il n'a pas de femme, devrait au moins coopérer avec son impôt pour cette institution.

Le moment est venu de créer le timbre de l'*Organisme de Prévoyance et d'Aide Sociale*.

Ce timbre doit être utilisé sur tous les titres de transport, qu'ils soient terrestres, maritimes ou aériens.

Chaque lettre, chaque document, chaque certificat de quelque nature que ce soit pourrait porter ce timbre.

Tous les billets de théâtre, de cinéma, de corrida, de football, de cirque, etc., doivent porter ce timbre.

Les gens qui s'amusez doivent apprendre à coopérer pour les pauvres gens qui ne peuvent plus s'amuser.

Les grandes entreprises doivent être taxées, telles que l'assurance, le crédit, la capitalisation, etc., au profit de l'*Organisme de Prévoyance et d'Aide Sociale*.

Il faut exiger des contributions aux loteries, une participation au produit de l'impôt sur les bénéfices excessifs, une taxe sur les jeux d'argent qui ne sont pas encore taxés, une taxe sur les courses de chevaux et de voitures, une taxe sur le cinéma, les capitaux gelés, etc. De cette manière, cette institution disposerait de fonds monétaires suffisants pour prendre en charge tous les problèmes humains.

L'État doit mettre fin à la fiscalité injuste et instaurer une fiscalité équitable.

De nos jours, les travailleurs doivent payer de terribles taxes injustes qui ne leur servent à rien et leur font beaucoup de tort.

L'Organisme de Prévoyance et d'Aide Sociale est une nécessité immédiate pour tous les peuples.

L'Organisme de Prévoyance et d'Aide Sociale est appelé à résoudre de nombreux problèmes vitaux, tels que la vieillesse, le phénomène des sans-abri, la pauvreté, le chômage, etc.

L'Organisme de Prévoyance et d'Aide Sociale doit compter le pain dans une main et l'épée dans l'autre pour éviter de nombreux abus.

L'Organisme de Prévoyance et d'Aide Sociale devrait disposer de forces de police et de détectives pour enquêter sur qui est qui, et qui a vraiment besoin et qui n'a pas besoin.

- 7 -

Le Mental-Cœur

Le Mental Cœur de l'*Animal Intellectuel* appelé homme est rempli de vaines théories et de suppositions mentales qui ne peuvent mener à rien de bon.

Les intellectuels modernes veulent faire un monde nouveau selon le modèle fantastique qu'ils ont fabriqué dans leur mental.

Les dirigeants politiques font des promesses étonnantes aux multitudes souffrantes et affamées dans le but d'accéder au pouvoir, et une fois leur ambition satisfaite, ils se moquent du pauvre peuple imbécile.

Le monde est en crise et partout il y a des guerres et des rumeurs de guerre, des promesses et des moqueries, des pelotons d'exécution et des partis politiques qui s'affrontent.

Il est absurde de supposer que nous pouvons sortir de ce chaos social avec toutes ses luttes et ses misères, si nous ne nous résolvons pas individuellement à un changement radical et définitif.

Les coups d'État, les dictatures sanglantes, les révolutions de sang et d'alcool sont inutiles.

Si nous voulons vraiment un changement radical absolu, nous devons d'abord nous changer individuellement.

Ce que nous sommes en tant qu'individus, c'est le monde. En fait, le monde est l'individu, car le monde est une somme d'individus. Le problème du monde est le problème de l'individu.

Si l'individu ne change pas intérieurement, le monde ne changera pas non plus, même si beaucoup veulent le changer sur la base de doctrines extrémistes, de révolutions sanglantes, de dictatures abominables, etc.

Si nous examinons de près nos problèmes intérieurs, nous devons arriver à la conclusion logique qu'aucun meneur ne peut résoudre ces problèmes pour nous.

Ce que je suis, en fait, c'est le parti, le groupe, la famille, la société, la patrie.

L'individu est le début et la fin de tout ordre des choses. Si nous voulons une transformation radicale de ce monde amer et douloureux, nous devons nous transformer individuellement, chacun d'entre nous, et de manière vraiment très intime.

Il est urgent d'ancrer dans notre mental les valeurs positives de l'esprit.

Lorsque les valeurs brutes du monde occupent notre mental, le résultat est la faim, la misère, la guerre, l'ignorance, la maladie, etc.

Ce n'est que par une compréhension profonde que nous pourrons résoudre positivement et réellement tous les problèmes économiques et sociaux qui nous affligent et nous torturent.

L'oppression et l'exploitation, l'agressivité et la cruauté économique de notre époque sont dues à l'oubli des valeurs éternelles de l'esprit.

On ne chasse pas les ténèbres en les combattant, mais en apportant la lumière. On ne détruit pas non plus l'erreur en la combattant par la violence, mais en enseignant la vérité.

Les doctrines politiques établies par la violence ne pourront jamais éliminer le culte de la personnalité, la cupidité, l'ambition, l'égoïsme et la concurrence.

Lorsque les êtres humains sont acculés par la loi, ils cherchent des substituts pour leur satisfaction personnelle.

Les substituts deviennent les vecteurs de nos propres erreurs, haines, égoïsmes, jalousies, ambitions, etc. C'est ainsi que les dictatures continuent à se moquer des gens.

La fin du Tsar et de sa famille royale, a eu pour substitut Lénine, Staline, Khrouchtchev, et toute la clique du Kremlin.

Le capital privé, individuel, s'est substitué au capital d'État, et la bourgeoisie a été remplacée par une nouvelle bourgeoisie déguisée en prolétaire.

Toutes les anciennes ambitions ont été déguisées en Russie sous la doctrine de Marx et de Lénine.

Tous les vices et les maux se sont secrètement multipliés, et la cruauté s'est accrue en raison de l'absence de valeurs éternelles.

Si nous aimons vraiment l'humanité, si nous voulons vraiment coopérer à l'initiation de cette nouvelle ère qui commence, il est nécessaire qu'il y ait en chaque individu, une transformation intérieure volontaire et intelligente.

Ce changement intérieur ne doit certainement pas être provoqué par une quelconque forme de violence ou de coercition de l'extérieur, car s'il en était ainsi, il en résulterait de nouveaux désastres sociaux et de l'amertume. La régénération intime doit être volontaire, intelligente et non forcée.

Nous devons être honnêtes avec nous-mêmes et disséquer le Moi avec le formidable scalpel de l'autocritique.

Il est absurde de critiquer les erreurs des autres. L'essentiel est de découvrir nos erreurs, puis de les désintégrer sur la base d'une analyse et d'une compréhension très profonde.

Lorsqu'une erreur a été comprise dans son intégralité, et à tous les niveaux les plus profonds du mental, elle se désintègre inévitablement.

C'est ainsi que nous pouvons dissoudre le Moi. Ce n'est qu'avec la mort du Moi que nous pouvons vraiment créer un monde meilleur.

Nous devons libérer le mental et le cœur de toutes sortes de maux, si nous voulons vraiment nous transformer intimement pour le bien de la société.

- 8 -

La faim et la misère en Amérique latine

L'Alliance pour le Progrès de feu le président Kennedy est bourgeoise, pas démocratique.

Les vingt milliards de dollars que les États-Unis prêtent à l'Amérique latine sont inévitablement enfouis dans les sous-sols des banques et les coffres des puissants.

Soyons absolument certains que seuls les seigneurs privilégiés du pays pourront profiter de ces sommes.

La pauvre serveuse de restaurant, l'humble balayeur de rue, le nettoyeur de chaussures qui souffre depuis longtemps, le paysan patient, etc., auront à peine, et de manière vague, des nouvelles liées à la question des vingt-milliards de dollars.

Les vingt milliards sont un magnifique cadeau pour les bourses des hauts magistrats, qui sont déjà habitués à résoudre intelligemment des questions plus difficiles.

Il existe un dicton vulgaire qui dit ceci : *“Devant l'arche ouverte, l'homme le plus juste pêche.”* La clé de l'arche est toujours détenue par les puissants.

L'Oncle Sam pourrait donner ses trésors à l'Amérique latine sans mettre un terme à la faim et à la misère dans les pays d'Amérique latine.

Les pays d'Amérique latine sont apparemment libres et souverains, mais au fond ils ne sont ni libres ni souverains, ils sont esclaves de l'Oncle Sam.

L'Amérique latine n'est pas encore capable d'être autosuffisante. Tous les pays d'Amérique latine sont sous-développés.

Ceux qui pensent que si tous les trésors des riches étaient distribués aux pauvres, la faim des gens cesserait, se trompent. En fait, non seulement

ces trésors ne suffiraient pas à donner à tout le monde, mais la faim s'intensifierait.

Le seul système qui ne manquerait pas de mettre un terme à la faim s'appelle l'industrialisation.

Si les pays d'Amérique latine s'industrialisent pleinement, ils deviennent vraiment libres car ils peuvent être autosuffisants.

Le pays qui est capable de produire non seulement tout ce qu'il consomme, mais aussi ce qu'il ne peut pas consommer, devient un exportateur.

Le pays qui n'a pas besoin d'importer parce qu'il peut être autosuffisant est vraiment libre.

L'Amérique latine n'est pas encore libre car elle ne peut pas être autosuffisante, l'Amérique latine est sous-développée.

L'Amérique latine doit acheter à l'Oncle Sam des marchandises de toutes sortes, des machines, des avions, des automobiles, etc.

L'Oncle Sam exige un paiement dans la monnaie qui circule aux États-Unis. L'Oncle Sam n'accepte aucun autre type de monnaie.

La monnaie américaine est trop élevée par rapport aux monnaies des pays d'Amérique latine.

Chaque dollar américain vaut douze pesos et quarante cents au Mexique, dans d'autres pays d'Amérique latine, chaque dollar vaut des milliers de pesos nationaux.

Les importateurs doivent payer les États-Unis pour toutes les marchandises importées en dollars ou en équivalent de dollars, comme si tous les pays d'Amérique latine étaient des États du territoire américain.

Les consommateurs doivent acheter cher, au prix équivalent en dollars, car les importateurs ne peuvent pas importer à bas prix.

La victime finale de toute cette tragédie est le peuple, le pauvre peuple souffrant, humilié et exploité.

“L'économie politique n'a pas donné de résultats favorables, nous devons créer une économie administrative.”

L'Amérique latine doit s'industrialiser complètement pour devenir vraiment libre.

Chaque pays d'Amérique latine doit créer sa propre économie administrative nationale.

Le problème du monde est le problème de l'individu. Si nous voulons un pays développé, développons l'individu. Si nous voulons un pays industrialisé, nous devons renforcer techniquement l'individu, car ce qu'est l'individu, c'est la société.

Les écoles primaires et secondaires doivent techniquement responsabiliser l'individu.

Lorsque l'individu aura résolu son problème économique, l'ensemble de l'Amérique aura résolu son problème économique.

En Amérique latine, les puissants brûlent le café ou le jettent à la mer, et déversent le lait soi-disant pour maintenir les prix.

Des millions de personnes affamées aimeraient avoir ce lait et ce café. L'Oncle Sam se moque de toutes ces choses, et quand elles l'ennuient trop, il les achète à bas prix.

Quand le capital appartiendra aux travailleurs, on ne versera plus de lait, on ne brûlera plus de café et on n'aura plus besoin de prier l'Oncle Sam (les États-Unis).

Le temps est venu d'apprendre à penser par soi-même. Le moment est venu pour les peuples d'Amérique latine de comprendre la nécessité de l'industrialisation.

Le temps est venu pour les autorités de comprendre l'urgence de punir sévèrement les affameurs du peuple, ceux qui brûlent le café et renversent le lait pour maintenir les prix.

Les peuples d'Amérique latine ont faim et tandis que certains succombent à la misère, d'autres déversent le lait et brûlent le café.

Les vingt-milliards que les États-Unis d'Amérique prêtent aux pays d'Amérique latine non seulement ne mettront pas un terme à la faim, mais compliqueront encore davantage l'économie des populations.

Les pays d'Amérique latine, avec leurs vingt milliards, prennent en fait de très gros engagements envers l'Oncle Sam.

Les grandes sociétés anonymes

Depuis la nuit profonde des âges, il existe la fraternité du crime, la sombre fraternité. Quiconque a étudié les Protocoles des Sages de Sion comprendra les plans et les projets de la sombre confrérie.

Elle a son programme d'action et ses liens humains d'expression. Si nous analysons judicieusement la question des sociétés anonymes, nous découvrons avec une infinie douleur qu'elles sont précisément de merveilleux instruments de la sombre fraternité.

En substance, les grandes entreprises sont les véritables gouvernements derrière les dénommés gouvernements. Pratiquement, les dénommés gouvernements sont en fait contrôlés par les grandes entreprises. C'est ainsi que la fraternité de l'ombre contrôle les États et les peuples.

Dans un certain pays, nous connaissions une grande société anonyme qui avait pratiquement le monopole de toutes les denrées de base. Avant l'existence de cette société, le maïs était acheté très bon marché sur les marchés et la faim n'existait pas. Aujourd'hui, ce produit est acheté à un prix très élevé car cette entreprise en a le monopole. Personne d'autre n'a le droit de l'acheter et de le vendre, il fixe le prix, il l'exploite. Autrefois, les moulins travaillaient de manière indépendante en broyant le délicieux grain ; maintenant, dans ce pays misérable, les moulins sont contrôlés par cette société, et les pauvres gens doivent acheter la farine à un prix très élevé.

Cette société a affamé ce pays. Elle achète souvent toutes les céréales pour remplir ses greniers, puis les vend aux pays étrangers. Avec ses bénéfices excessifs, elle reconstitue ce qu'elle a vendu en achetant à l'étranger des céréales de la plus mauvaise qualité, faisant en sa faveur une gigantesque plus-value, produit infâme du crime. Les gens, les pauvres gens, ne mangent pas le grain qu'ils récoltent là-bas, ils mangent le grain étranger, le grain de la plus mauvaise qualité, avec lequel nos grands-pères engraisaient leurs cochons.

Les grandes entreprises exploitent les puits de pétrole et ruinent le sous-sol de la terre. Dans un certain pays d'Amérique du Sud, nous avons vu comment les indigènes ont été chassés par des huissiers étrangers lorsqu'ils ont osé pénétrer dans une région pétrolière exploitée par une grande société étrangère. Ces indigènes, citoyens d'un pays souverain et indépendant, n'avaient donc pas le droit de fouler leur propre sol, le sol sacré de leurs pères. En fait, il s'agit déjà d'une attaque contre l'indépendance et la souveraineté des nations libres.

Ces sociétés sont des poignards dans le cœur des pays souverains. C'est ainsi que les nations perdent leur indépendance et deviennent des esclaves.

Les grandes sociétés anonymes ruinent le peuple et lui enlèvent son indépendance. Les grandes sociétés anonymes monopolisent les produits de base et affament le peuple. Les grandes sociétés anonymes achètent toutes les récoltes ; elles les gardent dans leurs granges, les revendent aux peuples affamés ou les échangent avec des pays étrangers.

Telle est la triste réalité de ces sociétés qui n'ont d'autre Dieu que le veau d'or.

Les grandes entreprises prennent le contrôle des meilleures industries pour rendre la vie plus chère. Dans un certain pays, une puissante société a racheté les moulins lorsqu'elle a réalisé qu'ils représentaient une source de richesse. Chaque industrie productive, chaque produit de base tombe tôt ou tard dans les griffes félines des grandes sociétés anonymes.

Qui sont les personnes qui composent les sociétés ? Les personnages de l'ombre, les adeptes de la magistrature noire, l'ennemi secret. Ces ténébreux affament les peuples, et détruisent l'indépendance des nations souveraines.

Derrière chaque gouvernement se cache malheureusement l'ennemi secret, l'ennemi du peuple, dont les véhicules d'expression sont les entreprises.

Il est pénible de dire que les dénommés gouvernements sont en réalité des gouvernements fantoches contrôlés par les ficelles secrètes des grandes entreprises.

Les gens se rendent joyeusement aux urnes pour élire leurs dirigeants et les grandes entreprises se moquent secrètement de la naïveté des gens, car ce sont elles qui dirigent réellement, et c'est ainsi que les habitants de la planète sont trompés. Ces puissantes sociétés ne se soucient pas du système de gouvernement, du parti politique ou des nouveaux dirigeants choisis par le peuple. Ils gouvernent et c'est tout.

Les grandes entreprises sont défendues par des armes. Personne ne peut s'y opposer parce que cela lui coûte sa liberté ou sa vie.

Ces pieuvres du peuple, ces instruments de la loge noire, doivent être supprimés ; mais comment, par quel moyen, par quel système ? C'est le problème que nous devons étudier calmement si nous voulons vraiment éliminer cette tumeur cancéreuse au sein de l'humanité.

Ce n'est pas par la violence que nous pourrions supprimer les sociétés anonymes, la violence engendre la violence, la haine engendre la haine, la mauvaise volonté engendre naturellement la mauvaise volonté. L'esprit de représailles donnerait plus de force et de pouvoir aux grandes entreprises parce qu'elles sont protégées par les forces armées. Quelle est donc la méthode ou le système scientifique qui nous permettra de nous débarrasser des entreprises ? Quelle est la procédure ?

Les sociétés vivent aux crochets des gens. Ce sont vraiment les gens qui font vivre les grandes entreprises. Ils ne pourraient pas exister sans le peuple. Lorsque les gens retireront leur soutien aux grandes entreprises, elles disparaîtront. Le peuple est le prolongement de l'individu. Si nous voulons résoudre le problème des masses, commençons par résoudre le problème de l'individu. Si nous voulons supprimer les sociétés anonymes, nous devons commencer par éduquer l'individu. L'individu ignore ce que sont les grandes entreprises.

Il est nécessaire que l'individu prenne pleinement conscience de ce que sont ces sociétés.

Il est urgent d'éduquer l'individu. Il est urgent d'expliquer aux gens ce que sont ces sociétés.

N'attaquons pas ces sociétés. Ne justifions jamais l'existence de telles entreprises. Il est urgent d'étudier en profondeur le fonctionnalisme des

sociétés anonymes afin de prendre pleinement conscience de leur existence.

Il faut savoir que la *Conscience* de l'individu est profondément endormie, bien que cela semble incroyable, l'individu vit en rêvant, travaille en rêvant, marche en rêvant, l'individu a besoin de ***Réveiller la Conscience***. Il est urgent que l'individu prenne pleinement conscience de ce que sont les sociétés anonymes. Cela ne peut se faire qu'en éliminant l'ignorance. Les masses ignorent ce que sont ces entreprises, les masses ne connaissent que les abréviations, S.A.

Si nous voulons que les masses cessent d'être ignorantes, instruisons l'individu ; toutes les écoles ésotériques, les loges, les systèmes, les ordres, etc., peuvent coopérer de cette manière pour le bien commun. Toutes les religions et les sectes peuvent se joindre à nous pour travailler à la suppression de l'ignorance de l'individu. C'est ainsi que nous mettrons fin à l'ignorance des peuples. Lorsque l'ignorance disparaît, l'obscurité prend fin.

Le pire ennemi de l'homme est l'ignorance.

Lorsque l'individu prendra pleinement conscience de ce que sont les grandes entreprises, lorsqu'il prendra pleinement conscience du mal qu'elles font aux gens, lorsqu'il comprendra pleinement qu'il est lui aussi une victime de ces entreprises, alors il cessera de coopérer avec elles. C'est la voie du succès. C'est le système qui permet de mettre fin à ces sociétés. La non-coopération. Lorsque l'individu ne coopère pas, lorsque l'individu ne soutient pas ces sociétés, celles-ci disparaissent inévitablement.

La masse n'est que le prolongement de l'individu. Si chaque individu cesse de coopérer au soutien de ces sociétés, la masse ne coopérera pas, c'est-à-dire ne soutiendra pas ces sociétés parasites, et le résultat sera leur mort inévitable.

L'action collective contre ces entreprises sera le résultat de la compréhension individuelle, lorsque l'individu cessera d'acheter et de vendre à ces entreprises, la disparition de ces entreprises sera un fait. Commençons donc par l'individu, expliquons à l'individu, à chaque individu, ce que sont ces sociétés. C'est la procédure. Plus tard, nous

pourrons agir collectivement de manière ordonnée et systématique. Mais nous devons maintenant commencer par l'individu. C'est tout.

Il n'est possible d'agir collectivement contre les entreprises que le jour où chaque individu est capable d'agir individuellement avec la conscience pleine et absolue de ce qu'il fait.

Ce système paraîtra très long aux personnes impatientes. Mais il n'y a pas d'autre moyen. Ceux qui veulent des changements immédiats et rapides dans l'ordre économique et social créent aussi des règles rigides, des dictatures d'extrême droite ou d'extrême gauche, ils ne veulent pas que les gens sachent comment penser, ils dictent ce qu'il faut penser. Chaque changement brusque va à l'encontre de son propre objectif et l'homme redevient victime de ce qu'il a combattu. Avec de mauvais moyens, nous ne parviendrons jamais à de bonnes fins. Les systèmes économiques initiés par des révolutions sanglantes et des exécutions sont en fait voués à l'échec. Toute action provoque une réaction, et la violence ne peut que provoquer la violence.

Nous pouvons détruire les entreprises par des moyens violents, mais elles renaîtront inévitablement sous de nouvelles formes qui créeront en fait de nouvelles amertumes et un nouveau chaos social. Ce n'est qu'en comprenant parfaitement le mécanisme de ces sociétés, et en leur faisant prendre pleinement conscience du processus subtil de la cupidité, que nous pourrons éliminer définitivement cette tumeur cancéreuse.

Nous ne devons rien acheter ou vendre à ces entreprises si nous voulons y mettre fin.

- 10 -

Le droit au travail

Aujourd'hui, 4 septembre 1961, je suis devant les fenêtres et je regarde ce qui se passe dans la rue.

Je vois devant ma maison de pauvres mères malheureuses du village, assises sur la terre vivante, la terre sacrée de leurs pères.

Sur le sol, on trouve divers produits comestibles, des fruits, des légumes, des racines à manger et de belles fleurs qui remplissent l'atmosphère de leur délicieux parfum. De beaux enfants à moitié nus jouent joyeusement autour de leurs pauvres mères qui s'affairent à vendre les produits de la terre aux voisins.

Ces pauvres femmes ont besoin de nourrir leurs petits. Ces femmes malheureuses ont besoin d'habiller leurs enfants à moitié nus, et c'est pourquoi elles travaillent au milieu de la rue. Elles exercent leur droit : le droit de travailler.

Quelque chose se produit soudainement au milieu du tumulte des voisins, des femmes qui vendent et des enfants qui jouent joyeusement.

Une voiture s'est arrêtée et un homme élégamment vêtu descend de façon menaçante sur ces malheureuses petites mères sans défense qui, terrifiées, ramassent avec empressement des légumes, des fruits et des fleurs pour fuir avec horreur devant l'élégant monsieur qui les réprimande, les insulte et les humilie. Les enfants s'accrochent aux jupes de leurs pauvres petites mères, puis tout est déserté comme si rien ne s'y était passé. L'infâme gentleman, satisfait de sa "bravoure", monte dans sa voiture et file dans les rues de la ville.

Les pauvres mères ont eu de la chance cette fois, car en d'autres occasions, cet élégant gentleman n'avait... aucun scrupule d'aucune sorte, et armé du courage particulier qui le caractérise, il balayait tout, et dépouillant les malheureuses de tout ce qu'elles vendaient, il s'envolait toujours heureux comme un oiseau de proie après avoir attrapé la proie

dans ses serres sinistres. Cet homme agit au nom du gouvernement, il est une autorité, et tous les malheureux tremblent devant lui.

Dans presque tous les pays des Amériques, nous avons assisté à la même tragédie : les fils et les filles du peuple n'ont pas le droit de travailler s'ils n'ont pas la chance d'obtenir de l'argent pour un emploi sur le marché. Les gouvernements ne pardonnent pas aux personnes malheureuses le crime d'être pauvres. Il n'y a aucune compassion pour les pauvres. Les puissants de la terre abhorrent mortellement les mères affamées et les travailleurs pauvres. Les grands seigneurs haïssent mortellement le misérable qui ose leur faire concurrence.

Il est nécessaire de commencer à chercher un remède à cette situation. Il est urgent d'obtenir le droit au travail. L'union fait la force. De même qu'il existe des corporations très bien organisées de différentes sortes avec des syndicats merveilleux, de même ces pauvres mères et ces pauvres hommes qui n'ont pas d'argent pour louer des étals sur les marchés doivent se syndiquer, former leurs syndicats, payer leurs avocats de défense et ensuite commencer la lutte passive pour le droit, pour le droit au travail. Ce doit être une lutte sans violence, sans résistance au mal. Si le mal est opposé au mal, il se renforce. La violence ne conduit les êtres humains qu'à l'échec. Il faut lutter avec patience et intelligence. Les vendeurs de rue unis peuvent faire une grève de la faim publiquement et en grands groupes. Des grèves passives et silencieuses, des défilés de protestation pacifiques, sans cris d'aucune sorte ni violence d'aucune sorte.

Toutes ces pauvres mères, tous ces pauvres paysans, après s'être unis, organisés et syndiqués, constitueront en fait une armée puissante devant laquelle les puissants de la terre trembleront.

Nous devons faire un travail de propagande auprès de ces pauvres malheureux afin de les organiser pour la bataille.

Travailler n'est pas un crime. Le droit au travail est un droit humain légitime.

UN AUTRE CAS

Je suis en train de marcher dans la rue d'une grande ville en tant que piéton. Les gens se sont rassemblés autour de quelqu'un. Je m'approche dans le but de savoir ce qui se passe. Une femme malheureuse pleure et implore avec une suprême tristesse un peu de compassion de la part du policier qui l'a faite prisonnière. La malheureuse a commis "*le crime de travailler*" et le policier ne le lui pardonne pas, la pauvre femme vendait des fruits et des provisions dans la rue, pour gagner quelques pièces, c'est tout. Cela n'est pas pardonné par les puissants de la terre. Des dames pleines de pitié supplient le policier pour la malheureuse, mais en vain. Soudain, une voiture de police s'arrête et la malheureuse, malgré ses supplications et ses larmes, est forcée de monter dans la voiture et emmenée en prison. La pauvre femme n'avait commis aucun autre crime que celui de travailler pour gagner son pain quotidien. C'était son crime et les puissants ne lui ont pas pardonné.

UN SADIQUE

Dans une grande ville du monde, nous avons vu des vieillards malheureux et des femmes pauvres de la ville fuir avec terreur dans les rues sinueuses. Les malheureux étaient les "pauvres de la solennité" qui, pour gagner honnêtement leur vie, s'occupaient de vendre des confiseries, des denrées alimentaires de toutes sortes, etc..., les pauvres étant persécutés pour le "*crime de travailler*". Une jeune fille mal nourrie et affamée était à la porte d'un temple et vendait ce qu'elle pouvait pour vivre et ne pas périr de faim, la malheureuse créature fut renversée par les gendarmes et dépouillée de sa marchandise.

Un garçon se promenait dans les rues pour vendre des confiseries, les gendarmes l'ont attaqué comme un bandit et lui ont pris ses bonbons, le malheureux s'est enfui.

Nous connaissions cette grande ville du monde occidental, nous l'avons vue.

Le maire de cette ville était un puissant seigneur féodal au couteau et à la fourche. Les pauvres le craignaient, les riches avaient besoin de lui, les

politiciens l'adulaient car il instituait et destituait les présidents, il était le maître de la politique.

On disait beaucoup de choses sur ce puissant seigneur : on parlait parmi le peuple de ses orgies où se dilapidaient le luxe, le vin, les femmes, l'or et la luxure.

Les serviteurs de ce grand seigneur étaient souvent choqués de voir les belles femmes de l'orgie baigner dans le sang ; personne ne disait rien, personne ne protestait devant le sang et l'horreur, la police tremblait et gardait le silence. Personne n'a osé protester.

Ce grand seigneur était un sadique qui battait les belles femmes pour profiter de l'orgie. Cette ville était dirigée par un maire sadique, partout de la douleur et des pleurs, des femmes baignant dans le sang pour le crime d'être belles, des vieillards, des enfants, des pauvres, des parents, d'humbles femmes de la ville dépouillées de leurs provisions ou de leurs biens, fuyant avec terreur dans les rues de la ville luxueuse. Que peut-on voir d'autre dans une ville dirigée par un sadique ?

Ce riche seigneur faisait saigner le peuple, c'était l'homme de la politique et tout le monde tremblait devant lui.

On est saisi d'horreur quand on voit les gendarmes exécuter les ordres d'un sadique.

Cette ville se trouve au-delà du rideau de fer, dans l'Europe qui se dit civilisée, dans le monde qui se dit libre.

Il ne fait aucun doute que de telles villes et de tels maires existent également sur le continent américain.

Tout cela nous rappelle la nécessité d'utiliser les armes de l'intelligence pour détrôner les tyrans. La meilleure façon de renverser ces tyrans est de ne pas coopérer avec eux. Ne leur obéissez pas, ne les soutenez pas, ne les flattez pas.

Quand un tyran est trop puissant, il devient insupportable, c'est vraiment le peuple qui donne le pouvoir aux tyrans, seul le peuple peut retirer le pouvoir aux tyrans. Il est facile de renverser un tyran lorsque tous les syndicats de travailleurs sont unis. C'est difficile car les maîtres

cherchent toujours à diviser les travailleurs en camps opposés afin de les exploiter, *“diviser pour mieux régner”*, disent les Anglais.

Les travailleurs doivent s’unir pour se défendre, les travailleurs doivent faire leur propre politique. Les travailleurs doivent s’organiser. Les travailleurs doivent étudier.

Il est absurde de soutenir un sadique au pouvoir. Il est stupide de coopérer avec des tyrans. Le seul qui puisse écarter les tyrans du pouvoir est le peuple.

La violence ne sert qu’à renforcer le pouvoir des tyrans. Ce n’est pas la voie de la libération. Seule l’intelligence nous permet de renverser les tyrans. Il n’y a pas de tyran qui puisse résister à une grève totale de tous les syndicats de travailleurs. La grève totale est l’arme la plus terrible des travailleurs.

LE DRAME DE SEPT GARÇONS SANS-ABRI

Dans un journal, nous lisons une histoire que nous transcrivons ci-dessous. C’est le drame de sept enfants démunis. Leurs mères étaient des vendeuses de rue et les puissants de la terre ne leur ont pas pardonné cela. La douleur de ces enfants abandonnés était impossible à décrire avec des mots.

« Leur impuissance, leur désarroi, et les pleurs non contenus dans leurs yeux, ont marqué un rictus dramatique d’angoisse sur les visages sombres et sales de sept petits garçons qui, peut-être hier après-midi, faisaient face pour la première fois à la tragédie de leur misérable vie.

Quelques instants auparavant, devant eux, six braves inspecteurs recruteurs du département du district, avec une force et une violence excessives, ont appréhendé leurs mères, les ont battues et les ont fait monter dans des jeeps, tandis que certains d’entre eux ont confisqué deux paniers de denrées alimentaires, et jeté dans les égouts ce que ces paysannes avaient apporté pour vendre clandestinement ici.

Les inspecteurs ont emmené Sabina Morales de Sánchez, sa sœur Ignacia Morales et Victoriana Cruz de Rubio, et les ont emprisonnées.

Elles ont aussi crié et pleuré en vain, les inspecteurs étaient sévères, elles sont donc allées en prison et leurs enfants ont été laissés abandonnés sur la voie publique, et comme résignés à leur sort ou peut-être dans l'espoir qu'elles reviennent, ils se sont assis pour les attendre dans l'embrasement d'un accessoire du bâtiment le plus proche.

Celerina Sánchez, sept ans, dans les bras de laquelle dormait sa petite sœur Francisca, deux ans, et près d'eux son frère Alberto, quatre ans, enfants de Sabina Morales de Sánchez. Pedro Rubio Cruz, six ans, qui avait dans ses bras sa petite sœur Rosa, à peine âgée d'un an et demi, enfants de Victoriana Cruz de Rubio ; ainsi que Faustino et Victoria Morales, quatre et cinq ans, respectivement, enfants d'Ignacia Morales.

D'autres commerçants établis dans cette rue, près d'une gare routière, affirment que les trois paysannes viennent régulièrement le dimanche pour vendre leurs produits alimentaires. Les personnes âgées semblent également le confirmer.

Les inspecteurs réglementaires à bord des Jeeps grises faisaient sûrement leur devoir (la vertu du devoir peut aussi nuire à beaucoup).

De la manière la plus cruelle et la plus inhumaine, ils ont laissé à l'abandon sur la voie publique ces enfants qui, à quinze heures, n'avaient toujours pas mangé et ne pouvaient même pas présumer de leur sort futur ou immédiat.

Une demi-heure plus tard, après des appels du public, un fourgon de la police préventive est arrivé sur le site, avec l'ordre de prendre les enfants et de les emmener chez leurs mères.

Cette fois, les petits ont fait une dure expérience, lorsque les plus grands, Celerina Sánchez et Pedro Rubio, ont soupçonné qu'ils allaient aussi être emprisonnés.

Ignorant les intentions de ces policiers, ils ont tous fondu en larmes et sur les conseils de nombreux témoins, les enfants ont accepté de monter dans la voiture de police.

Les trois mères ont été emmenées en prison où elles ont été condamnées à une amende de mille cinq cents pesos chacune, qu'elles ne seront pas en mesure de payer... »

Voilà pour l'article de presse susmentionné. C'est ainsi que les puissants du capital traitent les enfants du peuple. Il n'y a aucune pitié pour personne, car le monde du capital est cruel et sans pitié.

Ce qui est le plus consternant, c'est le cœur de pierre de ces inspecteurs. Traiter les malheureux travailleurs itinérants comme des bêtes indignes de compassion.

Il est horrifiant de penser qu'il existe encore dans le monde des bourreaux salariés dont le métier est de tourmenter les malheureux travailleurs.

C'est incroyable qu'il y ait encore des gens aussi irresponsables dans la vie.

Le pire, c'est que ce travail ne dure pas toute la vie et qu'ils le quittent après avoir rempli le monde de douleur.

Ces bourreaux rémunérés ne veulent pas se rendre compte que leurs victimes sont leurs frères, et que le sang qui coule dans leurs veines coule aussi dans les veines de leurs victimes.

Nous sommes remplis d'horreur devant une telle infamie. Ceux qui n'ont pas les moyens de payer un étal sur les marchés publics sont persécutés, mais ils se vantent et font la barbe ^[3] aux puissants seigneurs qui volent des millions de pesos aux peuples.

C'est ainsi que les capitalistes préparent le terrain pour que la fleur immonde du communisme puisse germer.

Les puissants ont créé le monstre du communisme. Si les gouvernements d'Amérique latine continuent à payer des bourreaux salariés pour tourmenter la population, l'Amérique latine finira par être dévorée par les soviétiques.

Les syndicats

Dans un journal occidental d'un certain pays, dont je ne citerai pas le nom pour éviter les problèmes et les plaintes, j'ai trouvé un article transcrit textuellement ainsi :

« Serveuses et cuisiniers irrédentistes (non assimilés). Ils sont exploités par des étrangers avec le soutien de nombreux syndicats.

Plus de 15 000 serveuses, cuisiniers, commis de cuisine et autres employés travaillant dans des restaurants et des cafés de la ville sont victimes d'une exploitation inique depuis des décennies.

Ces travailleurs ont non seulement été traditionnellement exploités par les propriétaires de ces établissements, pour la plupart étrangers, mais aussi par les dirigeants qui ont créé au fil du temps plus de soixante-cinq syndicats de la branche gastronomique qui ne sont rien d'autre que des groupements à en-tête.

Les dirigeants de ces authentiques syndicats blancs ont trouvé leur modus vivendi et en coexistence avec les propriétaires de ces négociations, ils exploitent toujours plus les travailleurs en signant des contrats de travail qui ne favorisent en aucun cas les serveuses, les cuisiniers et les employés des restaurants en général, mais profitent uniquement et exclusivement aux mêmes dirigeants néfastes et vénaux ainsi qu'aux propriétaires des établissements susmentionnés.

Dans les centaines de plaintes reçues par ce journal, qui mettent progressivement en évidence les milliers d'actes arbitraires commis à l'encontre de la corporation des serveuses en souffrance, les humiliations dont elles sont victimes et le manque de protection dont elles bénéficient de la part des autorités et du travail.

Cependant, il convient de mentionner que ces arbitraires et ces humiliations qu'elles subissent sont causés par les dirigeants qui ont fondé des syndicats qui, au lieu d'être des organisations de défense des travailleurs, sont les moyens d'obtenir des richesses mal acquises. »

L'auteur de cet article est en effet un homme très intelligent et courageux, car nous n'ignorons pas le grand danger dans lequel cet homme s'est mis. Si ces lettres parviennent entre vos mains, n'oubliez pas que nous le félicitons très sincèrement.

Une analyse approfondie de cet article montre que la simple organisation syndicale avec tous ses dirigeants et ses règles est inefficace si l'individu ne met pas fin à la cupidité, à l'égoïsme et à la trahison.

C'est dans l'individu que se trouvent les causes de l'échec même d'un syndicat ou de toute organisation. Si l'individu ne comprend pas ces causes et poursuit son égoïsme, sa cupidité, ses ambitions, etc., l'organisation échouera même si elle a été fondée avec de très bonnes intentions.

Le chef tyrannique est une extension de chacun des individus qui constituent une organisation. L'organisation a créé le meneur. Chaque individu dans l'organisation a créé un meneur.

Il est regrettable que les travailleurs aient remis leurs armes aux puissants. Le syndicat est l'arme des travailleurs, avant, les syndicats étaient des instruments de défense des travailleurs, maintenant les syndicats sont des instruments de défense des puissants, dans de nombreux pays les travailleurs sont victimes de leur propre invention, dans de nombreux pays les dirigeants des syndicats sont les bourreaux des travailleurs.

Les puissants asservissent les travailleurs par le biais de dirigeants perfides et des syndicats qu'ils représentent.

Nous devons modifier quelque chose en nous. Nous devons changer dans notre propre mental si nous voulons vraiment modifier les circonstances défavorables qui tuent l'union, qui est merveilleuse lorsqu'elle sert vraiment le but pour lequel elle a été créée. La plus grande erreur que les travailleurs de nombreux pays ont commise a été de céder le syndicat aux puissants.

Heureusement, cette catastrophe n'a pas encore atteint tous les pays du monde occidental ; mieux vaut prévenir que guérir.

Il faut que chaque individu soit honnête avec lui-même ; ne cherchons pas à l'extérieur de nous-mêmes les causes de l'échec. Nous avons en nous toutes les causes d'échec de toute organisation.

Si l'égoïsme existe au sein de l'individu, il ne coopérera pas et l'échec de l'union sera inévitable. Si la colère existe chez l'individu, elle créera de l'inimitié et du désordre au sein de l'union. Si l'individu est cupide, il exploitera les autres membres du syndicat, si l'individu est médisant, il remplira le syndicat de ragots et d'amertume.

Le meneur qui s'enrichit au détriment de ses pairs est créé par chacun de ses pairs ; il est le résultat des erreurs qui existent au sein de chacun de ses pairs.

La plus grande erreur est de croire que la cause de l'échec se trouve chez l'autre. Tous les collègues du syndicat se rejettent mutuellement la responsabilité de l'échec, et aucun d'entre eux ne veut reconnaître que la cause de l'échec se trouve en eux-mêmes.

Nous devons apprendre à être plus sincères, nous devons nous efforcer de changer intérieurement au profit des autres. Tous nos semblables profitent du fait que chacun d'entre nous change intérieurement.

Nous devons cesser d'être tièdes, nous devons nous débarrasser de la colère, de la cupidité, de la luxure, de l'orgueil, de la paresse, de la gourmandise et de l'envie. Chacun de ces défauts monstrueux apporte amertume et désolation à toutes les organisations sociales.

Il est urgent de comprendre que l'entre-soi sabote totalement le bon objectif des organisations syndicales.

Nous devons dissoudre le Moi pour créer un monde meilleur.

C'est une erreur de devenir les victimes de notre propre invention. Les travailleurs ont été victimes de leur propre invention lorsqu'ils ont cédé le syndicat aux capitalistes.

Le crime le plus horrible est celui de la trahison. Les dirigeants traîtres, ceux qui trahissent leurs camarades, ceux qui les vendent, sont vraiment dignes de mépris, ils méritent d'être expulsés du syndicat.

Les dirigeants qui s'enrichissent avec l'argent de tous les autres membres du syndicat sont des voleurs et devraient être expulsés du syndicat.

Il est juste que les travailleurs participent avec leurs cotisations pour soutenir leur syndicat, mais il n'est pas juste que les dirigeants s'enrichissent avec les cotisations syndicales.

Il est vraiment impossible pour un syndicat de bien fonctionner si nous ne nous débarrassons pas de la cupidité.

Tous les meilleurs objectifs d'un syndicat sont réduits en poussière lorsque la cupidité est impliquée.

- 12 -

Le grand problème

Il est nécessaire de résoudre le problème de vie de l'individu et de la société. Il est urgent de savoir si l'individu existe pour la société ou, au contraire, si la société existe pour l'individu.

Si l'individu existe pour la société, alors la société sera son bourreau et il sera son esclave.

Si la société existe pour l'individu, alors elle travaillera pour la liberté et le bonheur de chaque individu, de chaque citoyen.

La résolution consciente de ce problème ne dépend pas d'une quelconque idéologie politique de droite ou de gauche, de communisme ou de capitalisme. Ce problème n'est pas une question d'opinions ou d'idées. Les idées changent constamment et les opinions sur un problème aussi grave peuvent être contestées.

La question est plus sérieuse. Nous devons résoudre le grand problème de l'individu et de la société.

Les opinions des intellectuels de droite ou de gauche ne pourraient pas résoudre ce problème car ces opinions intellectuelles sont conditionnées par les théories qu'ils ont lues et étudiées. Le mental des meneurs de droite ou de gauche est en fait embouteillé dans la chose même qu'ils étudient, et logiquement, ils ne pensent et ne donnent leur avis qu'en fonction de leur propre embouteillage.

Nous ne pouvons vraiment résoudre le grand problème de l'individu et de la société qu'en nous libérant de l'influence de toute propagande. Le problème ne peut être résolu par l'opinion ou la propagande politique. Nous devons nous-mêmes résoudre le problème. Nous devons apprendre à penser par nous-mêmes. Aucun dirigeant, aucun livre ne peut résoudre ce problème pour nous.

L'individu est le résultat de l'environnement de la religion, de la culture, de la famille, etc. L'individu est le résultat des influences sociales qui nous entourent, c'est indéniable, quelle que soit la religion ou le parti politique

que professe un individu, c'est le résultat des influences sociales qui l'entourent.

Si nous voulons en savoir plus, si nous voulons savoir si nous sommes plus que le résultat d'influences sociales, si nous voulons savoir s'il y a autre chose en nous que des influences sociales, nous devons commencer par être des libres penseurs.

Il faut commencer par s'interroger sur les influences sociales, politiques, économiques, environnementales, idéologiques, etc. Seuls les hommes qui le font, qui réfléchissent, et qui analysent, peuvent véritablement inaugurer une nouvelle ère de paix, d'abondance et de perfection.

Le monde d'aujourd'hui est très proche de la troisième guerre mondiale et il est nécessaire pour nous de comprendre le problème de l'individu et de la société. Si l'individu existe pour la société, il sera un esclave. Mais si la question est différente, si la société existe pour l'individu, l'individu sera libre, et la société étant en fait le prolongement de l'individu, sera également libre et heureuse.

Si nous voulons résoudre ce problème, nous devons nous abstenir d'exprimer une opinion. Chaque opinion peut être discutée. Nous devons résoudre le problème en le méditant. Il est nécessaire de résoudre le problème en le méditant. Il est nécessaire de le résoudre avec le mental et le cœur. Nous devons apprendre à penser par nous-mêmes. Il est absurde de répéter les opinions des autres.

Lorsque nous découvrons consciemment, avec le *Mental-Cœur*, que quelque chose d'autre existe en l'homme, quelque chose qui n'est pas un produit de la société ou de l'environnement, alors un changement total, radical et merveilleux s'opère dans notre *Conscience Intérieure*.

Celui qui se connaît peut en effet transformer le monde, celui qui prend conscience de ce quelque chose qui existe dans la personnalité de chaque homme, pourra constater par lui-même qu'il a vécu en esclave de la société et de ses coutumes. Aujourd'hui, l'individu est un esclave de la société et existe pour son maître : la société. Il est nécessaire que l'individu devienne libre pour que la société devienne libre. Seule une société libre fonctionnera pour le premier et le dernier citoyen d'une nation.

Aujourd'hui, la société ne sait utiliser l'individu que comme un instrument pour satisfaire son besoin de plaisir, ou comme un véhicule pour obtenir du pouvoir (gloire, richesse, ou comme une bête pour travailler dans ses domaines).

Il est urgent de réfléchir un peu pour découvrir qu'en plus d'être le produit des influences sociales et de l'environnement dans lequel nous vivons, il existe en nous l'*essence*, la *conscience*, qui n'est pas le produit de l'environnement.

Il est essentiel d'avoir le courage de rompre avec toutes les propagandes et coutumes qui nous ont asservis.

Nous avons besoin d'être libres. Le jour où chaque individu deviendra libre, nous aurons effectivement une société humaine de liberté et de bonheur.

Il faut vraiment beaucoup de courage pour rompre avec toutes les habitudes, opinions, idéologies, systèmes et coutumes de la société dans laquelle nous vivons, mais il n'y a pas d'autre moyen de devenir libre.

Le monde est l'individu, ce n'est qu'en transformant l'individu que le monde peut être transformé. L'histoire nous montre que ce n'est pas la masse qui transforme le monde mais l'individu. Quand un individu s'est transformé, il a joué avec les masses.

Lorsque Don Miguel Hidalgo y Costilla a compris l'esclavage du peuple mexicain et a eu le courage de rompre avec les coutumes de l'époque, il est devenu le père de facto de la patrie mexicaine.

Lorsque Simon Bolivar a pleinement compris l'esclavage de l'Amérique, il a juré de la libérer et est effectivement devenu le libérateur de cinq pays.

Chaque fois qu'un individu s'est transformé, il a transformé le monde. Ainsi, il est prouvé que l'individu se transformant lui-même, il transforme le monde. Il est ainsi prouvé que l'individu est le monde et que ce n'est qu'en transformant l'individu que le monde se transforme.

Il faut savoir qu'en plus de l'individu qui est le produit des influences sociales, il existe dans notre personnalité quelque chose qui ne vient pas de l'environnement.

Lorsque nous découvrons ce quelque chose, cette **Essence**, nous sommes transformés. Ensuite, nous devons avoir le courage de rompre avec les mauvaises habitudes, les vices, l'alcool, les habitudes, les vieilles idées de nos grands-parents, etc.

Tout homme qui se transforme, en fait, devient un héros, il transforme tout ce qu'il touche, il transforme le monde.

Le temps est venu de comprendre que nous sommes esclaves de la société, des modes, des coutumes, du qu'en-dira-t-on.

Le temps est venu de nous libérer pour initier une nouvelle ère et réaliser le **Christ Social** sur la face de la terre.

- 13 -

La faim tue 40 millions de personnes par an

Dans un journal local, nous avons trouvé un article très important que nous ne pouvons manquer de transcrire et de commenter, voyons voir :

« Un grave problème alimentaire lié à la surpopulation mondiale se profile pour l'an 2 000. À l'heure actuelle, cinq-cents-millions d'êtres humains souffrent de malnutrition aiguë et plus d'un-milliard de personnes souffrent de malnutrition à des degrés divers. Bien entendu, ce milliard et demi de personnes, soit la moitié de la population mondiale, vit presque entièrement dans des pays sous-développés^[4]. »

Les données ci-dessus publiées par la FAO ont été compilées par les membres des délégations de recherche sur la branche alimentaire, répartis dans le monde entier.

Les aliments essentiels dont l'humanité manque le plus sont le lait et la viande, et les chercheurs ont formulé le tableau statistique suivant. En raison du manque de lait, certaines régions du globe ont un taux de mortalité infantile entre un et cinq ans quinze fois plus élevé que dans les régions où les enfants ont une alimentation suffisante et adéquate. Sur les soixante millions de décès qui surviennent chaque année sur la terre, on estime que trente ou quarante sont dus aux effets de la faim ou de la malnutrition. »

PRODUCTION ALIMENTAIRE

« La FAO souligne que si l'Europe occidentale, l'Europe de l'Est et les États-Unis ont vu leurs indices de production alimentaire par personne^[5] d'avant-guerre passer respectivement de 93, 85 et 85 à 110, 121 et 101, en Extrême-Orient, ces indices n'ont pas changé ; en Océanie, ils sont tombés de 108 à 105 ; en Afrique, de 95 à 94 et en Amérique latine, continent dont la population croît plus vite que tout autre, l'indice de production alimentaire est tombé entre 1940 et 1961 de 104 à 99. »

UNE PRODUCTIVITÉ MEILLEURE ET PLUS ÉLEVÉE

« En raison de la croissance vertigineuse de la population mondiale, on estime, ajoute la FAO, que si tous les habitants de la planète s'asseyaient pour manger à la même table, celle-ci ferait environ 21 fois le tour de la terre et qu'il faudrait ajouter 35 kilomètres par jour pour accueillir les nouveaux arrivants.

Pour répondre aux besoins alimentaires de 1980, il faudra 33 % de céréales en plus et 100 % de lait, de viande, d'œufs et de poisson en plus. D'ici l'an 2 000, ces chiffres devront atteindre respectivement 100 % et 200 %, ce qui obligera le monde sous-développé à opérer une révolution agricole semblable à celle qui a eu lieu dans les pays à revenu élevé et qui a transformé le secteur agricole en une activité florissante. »

RÉCOLTE MINIMALE

« Enfin, les chercheurs de la FAO soulignent que seulement 10 % de la surface terrestre est cultivée ; 17 % supplémentaires sont constitués de marais et de pâturages naturels ; 40 % correspondent à des forêts naturelles et 43 % – presque la moitié – sont des terres inoccupées. Selon les statistiques détenues par l'organisation internationale, en 1955, la superficie des terres arables par personne dans le monde était de 0,47 hectare ; en 1950, elle était d'environ 0,47 hectare, et en l'an 2 000, si le taux actuel de croissance démographique se maintient, elle ne sera plus que de 0,2 hectare. »

Voilà pour l'article en question. Il ne fait aucun doute que l'humanité meurt de faim par manque d'intelligence. L'humanité meurt de faim par manque de compréhension créative. 43 % de la terre, soit près de la moitié, sont des terres inoccupées.

Souvenons-nous des immenses forêts amazoniennes. Ces forêts profondes ont besoin de gens qui les habitent. Ce sont des terres qui peuvent approvisionner le monde entier. Le gouvernement brésilien a eu l'intelligence d'établir sa capitale au sein même de la forêt amazonienne.

Il ne fait aucun doute qu'avec cette mesure intelligente, le gouvernement brésilien entend conquérir sa propre terre.

Les forêts amazoniennes sont immensément riches et il ne manque que des personnes pour les travailler et les exploiter. Il en va de même pour les forêts des Amériques. Ce sont des terres qui peuvent et doivent être cultivées. Il y a beaucoup de terres à travailler, près de la moitié des terres sont inhabitées et il y a la faim, quarante-millions de personnes meurent de faim chaque année. Pourquoi de si grandes étendues de terre sont inhabitées ? Pourquoi y a-t-il la faim alors qu'il y a tant de terres arables et cultivables ? On peut se promener dans les vastes étendues de l'Amazonie et marcher pendant des années sans trouver d'êtres humains ; et les gens meurent de faim comme s'il n'y avait pas de terre à labourer et à semer. Qu'est-ce que l'humanité s'est fait à elle-même ? Tant de millions de personnes, où sont-elles ? Des pauvres ! Des pauvres ! Des millions et des millions de personnes enfermées dans les villes, mendiant des emplois et mourant de faim. Quelle honte, il semble incroyable que les êtres humains soient si brutaux. Coincés dans les villes, se tourmentant les uns les autres, pleurant et souffrant, et pour couronner le tout, mourant de faim comme s'il n'y avait pas de terre à labourer et à semer, comme si l'univers entier n'était que des villes ^[6].

Une révolution est nécessaire dans l'agriculture... la vie urbaine doit être décongestionnée. Il est essentiel de créer de grandes universités agricoles. Il est urgent de mobiliser tous les moyens techniques au cœur des forêts pour mettre un terme à la faim, la terre appartient à ceux qui la travaillent.

Ceux qui ne travaillent pas la terre n'ont pas le droit de la posséder. Enlevez la terre à ceux qui ne la travaillent pas et donnez-la à ceux qui la travaillent. Les agriculteurs doivent bénéficier d'un soutien financier complet : outils, argent, médicaments, etc. Le ministère de l'agriculture est appelé à remplir une mission colossale dans chaque pays. Nous devons entamer une lutte acharnée contre la faim et la malnutrition. Un travail organisé est nécessaire si nous voulons vaincre la faim. Le ministère de l'agriculture doit être doté de pouvoirs extraordinaires et de suffisamment d'argent pour lancer une véritable révolution dans l'agriculture. Les agriculteurs du monde entier doivent être syndiqués pour une révolution agricole pleinement organisée. Ce n'est pas une

révolution contre le gouvernement, c'est une révolution menée par les gouvernements eux-mêmes. Que les travailleurs s'organisent eux-mêmes et qu'ils portent ensuite leurs justes revendications devant le congrès des Républiques.

Qu'ils luttent pour amener au congrès de véritables représentants du peuple. La faim et la pauvreté sont des fléaux mondiaux qui ne peuvent être résolus que par une mobilisation mondiale des ressources disponibles. Ce n'est que par la mobilisation totale de toutes les ressources disponibles que nous pourrons nous sauver et sauver le monde entier de la faim et de la misère.

Il faut travailler et dès à présent nous invitons tous les partis ouvriers d'Amérique et du monde entier à s'unir pour mener une lutte sans merci contre la faim et la misère. L'union fait la force.

Le problème du logement

Le problème du logement est l'un des plus graves problèmes de la vie moderne. Il y a beaucoup de mal accumulé dans les organismes sociaux auquel nos philosophes et nos politiciens tentent de remédier.

En fait, le problème du logement ne devrait pas exister car il y a suffisamment d'espace vital dans la nature. La nature est extrêmement prodigue avec toutes ses créatures, et si ces organismes ne résolvent même pas le problème du logement, il y a forcément eu une transgression des lois de la nature, soit individuellement, soit par l'organisation à laquelle l'individu appartient.

Si nous voulons résoudre le problème du logement, nous devons harmoniser les lois du monde humain avec les lois de la nature. Il n'y a pas d'autre moyen de résoudre le problème du logement.

La masse est une extension de l'individu et si nous voulons résoudre le problème du logement collectif, il est urgent que chaque individu prenne pleinement conscience de son propre problème. L'état d'inconscience dans lequel vit l'individu est lamentable. L'individu a réellement une *Conscience Endormie*. Ce n'est que de cette manière que nous pouvons expliquer l'existence du problème du logement dans le monde. Si l'individu avait la *Conscience Éveillée*, les masses auraient la *Conscience Éveillée*, et logiquement le problème du logement n'existerait pas.

Seuls les individus ayant une *Conscience Endormie* peuvent vivre avec leur femme et leurs enfants dans des appartements situés dans des immeubles de trente, quarante ou plus d'étages.

Il est extrêmement douloureux de voir tant d'enfants enfermés comme des rats dans les bâtiments des grandes villes. Ces enfants n'ont pas la joie de jouer joyeusement au sein de la nature. Ces enfants n'ont pas le bonheur de courir joyeusement dans les sublimes forêts de mère Nature. Leur vie a été condamnée au malheur par leurs parents inconscients qui les ont mis au monde.

L'heure est à la réflexion. Chaque individu doit *Éveiller la Conscience*. Il est urgent de résoudre le problème du logement. Il est nécessaire que l'individu prenne *conscience* de ce problème, lorsqu'il y a des groupes pleinement conscients du problème du logement, alors nous pouvons agir collectivement pour résoudre le problème du logement. Il faut faire comprendre aux dirigeants du pays, aux puissants, la nécessité de résoudre le problème du logement.

Nous proposons deux choses pour résoudre le problème du logement, premièrement : la municipalisation du logement.

Deuxièmement : décongestionner la vie urbaine.

Avec le premier point proposé, le prix du logement peut être réduit.

Avec le deuxième point proposé, la vie urbaine sera décongestionnée, ce qui rendra davantage possible l'amélioration de la situation économique et sociale de la population.

La municipalisation du logement permettrait à l'État de disposer de fonds monétaires pour étendre l'espace vital de la vie urbaine. Le merveilleux système des fermes-logements pourrait très bien être établi à la périphérie des villes.

Ce système est immensément productif pour la société, car la ferme est une source productive de produits de base, tels que les œufs, le lait, les légumes, les fruits, etc.

Certains gouvernements Latino-américains ont déjà mis en place ce système, avec de merveilleux résultats. L'idée est dans l'air, l'important est de la développer. Il est nécessaire de décongestionner la vie urbaine, d'initier un exode vers la périphérie des villes. Il n'est pas nécessaire de confisquer les biens de quiconque.

Il n'y a pas besoin de coups d'État ou d'exécutions, pas besoin de confisquer les biens des gens. Les gouvernements fonciers peuvent négocier avec les propriétaires de maisons et d'immeubles, acheter, échanger, troquer des maisons contre des terrains ou des logements de style fermier construits à la périphérie des villes. Les échanges de maisons devraient être rendus obligatoires pour le bien des villes. Les

individus devraient dans ce cas obligatoirement négocier avec l'État afin de résoudre le problème collectif des masses.

L'État devrait investir une partie de ses fonds monétaires dans la construction de fermes-logements.

Il est juste que les ouvriers de tous les métiers aient le bonheur de vivre dans leur propre maison ; nous avons vu avec douleur de nombreux ouvriers vivre dans des cabanes de bâtons et de tôle, ou dans des grottes crasseuses, ou dans des cabanes en carton comme de vrais porcs. Le résultat de cette misère, ce sont toujours des coups d'État, des dictatures sanglantes, des conspirations de mécontents, des révoltes de sang et d'alcool.

La planète Terre dispose d'un espace vital suffisant pour résoudre le problème du logement. Ce qui est nécessaire, c'est la compréhension. Tout groupe d'hommes compréhensifs peut s'unir pour travailler avec les gouvernements de la planète à la solution du problème du logement.

Les puissants de la terre construisent dans l'intention d'exploiter leurs voisins, ils construisent des manoirs majestueux pour que les riches puissent y vivre et ils érigent des bâtiments de 80 et 100 étages pour que les travailleurs du muscle et de l'intellect puissent y vivre, mais ils oublient les malheureux. Les villes sont pleines de mères avec leurs enfants errant de rue en rue à la recherche d'un abri, d'enfants pauvres qui n'ont nulle part où passer la nuit, de vieillards mourant de froid, etc. Il n'y a vraiment aucune compassion pour les malheureux, il est nécessaire de changer intelligemment tout cet ordre des choses et de commencer une nouvelle ère au milieu de l'auguste tonnerre de la pensée.

Il est complètement absurde de vivre les uns sur les autres comme des singes ou des anthropoïdes, dans des immeubles de 80 et 90 étages, ce n'est pas de la civilisation, c'est un manque d'intelligence, des familles entières vivant comme des rats dans des caisses ou des appartements à l'air vicié sans lumière et sans vie, des personnes âgées et des enfants, des femmes et des hommes, tous perchés les uns sur les autres, étage après étage, pièce après pièce, c'est complètement absurde et stupide.

Le monde a suffisamment d'espace de vie pour tout le monde, le système des fermes et la décongestion de la vie urbaine résoudront le problème du logement.

À la périphérie de nombreuses villes, le système des fermes-logements existe déjà, malheureusement uniquement pour la bureaucratie. Il est nécessaire d'étendre ce système à tous. Il est urgent de faire des fermes-logements pour tous les citoyens, riches et pauvres, mendiants et ouvriers, etc., nous sommes tous frères et sœurs et avons en fait les mêmes droits. Ce n'est qu'en reconnaissant les droits de tous les êtres que nous pourrons mettre fin à la violence politique et aux révolutions de sang de l'extrême droite ou de l'extrême gauche. Benito Juárez, le méritant des Amériques, a dit à juste titre : ***“Entre les individus comme entre les nations, le respect des droits d'autrui est la paix.”***

Il n'est pas juste que les citoyens ne disposent pas de leur propre logement, il est nécessaire de résoudre ce problème de logement le plus rapidement possible. La vie en commun dans des immeubles, des maisons à étages ou des maisons multifamiliales est extrêmement dangereuse pour la santé publique car les maladies se propagent facilement.

L'air vicié chargé d'acide carbonique nuit à la santé des citoyens ; les enfants se réveillent malades et faibles, les mères transmettent aux créatures en gestation dans leur ventre tout l'air vicié qu'elles respirent ; c'est fatal pour les nouvelles générations.

Notre civilisation moderne tant vantée est en réalité une barbarie de la pire espèce, il est urgent de comprendre la nécessité de résoudre le problème social, il est indispensable de s'harmoniser avec les lois de la nature.

Il devrait y avoir un espace vital entre les logements et les habitations, il devrait y avoir des jardins, des arbres et des fleurs entre les logements et les habitations, la santé publique devrait être assurée.

Il est urgent d'initier un exode public à grande échelle du centre vers la périphérie. C'est la seule façon de résoudre le problème du logement.

Les gouvernements, conscients de la nécessité de décongestionner la vie urbaine et de résoudre le problème du logement, devraient déplacer

leurs bureaux et leurs bâtiments administratifs à la périphérie des villes. Cela favorisera une décongestion rapide de la ville. Il est indispensable de lutter intensivement pour un nouvel ordre des choses afin de réaliser le **Christ Social** sur la face de la terre.

Les personnes en détresse

Dans un article de journal, nous avons trouvé le récit émouvant suivant :

« Un enfant, avec trop de devoirs pour son âge, cherche son père.

Incapable d'étudier parce qu'il doit s'occuper de sa mère malade, Carlos Alberto Santoyo, onze ans, s'est consacré à la recherche de son père, M. Luis Santoyo Rojas, qu'il n'a pas vu depuis deux ans.

Le petit garçon tente exclusivement d'obtenir l'aide de son père pour soigner sa mère, qui souffre d'une triple fracture de la jambe droite à la suite d'une collision. Les conditions dans lesquelles le garçon et sa mère vivent, maintenant qu'elle ne peut pas travailler, sont des plus précaires, car pendant la journée la dame peut se reposer un peu à la maison où elle est autorisée, mais la nuit elle et le garçon doivent se coucher dans la rue car il n'y a pas d'endroit où dormir dans ce petit appartement à Zaragoza 79 intérieur I.

Carlos Alberto dit qu'ils ne peuvent pas avoir un toit sur la tête parce qu'il ne peut pas payer le loyer : "Les quelques sous que je gagne en faisant des courses ou d'autres petites occupations, parce qu'ils ne me donnent pas de travail car je suis trop jeune, nous les utilisons pour manger au moins une fois par jour."

Le garçon ne sait pas où est son père, alors il veut utiliser les colonnes du journal. »

Voilà pour l'article en question.

Nous trouvons très étrange que ce journal puisse raconter une histoire aussi émouvante tout en restant aussi impassible. C'est le journal le plus puissant du Mexique, ses propriétaires, ou le propriétaire, doivent être millionnaires, et pourtant ils publient l'histoire et restent si calmes, comme si rien ne s'était passé, comme si cette pauvre mère sans défense et ce pauvre enfant étaient des chiens. Aucune pitié pour les impuissants.

Personne n'est capable de leur donner un toit ou du pain. Ce puissant journal, après avoir entendu l'histoire de l'enfant, a même dû leur donner une chambre misérable où ces pauvres sans-abri pourraient passer la nuit, car l'hiver arrive et si ces malheureux sans-abri n'ont pas un toit sur la tête, ils devront mourir de froid. L'hiver dernier déjà, une pauvre mère avec un enfant dans les bras est morte de froid dans un parc de la ville. La malheureuse mère sans-abri n'avait nulle part où passer la nuit, alors elle a cherché le parc et c'est là qu'elle est morte.

Les sans-abri existent au cœur de la civilisation moderne. Il est à peine croyable qu'il existe des personnes aussi cruelles et inhumaines. Tandis que dans les palais et les riches demeures les puissants de la terre dorment paisiblement, dans les rues errent des mères avec leurs enfants à la recherche d'un grand auvent où la pluie ne les emportera pas, ou d'un parc humide et froid où ils pourront dormir un moment. Comment ces malheureux peuvent-ils avoir une patrie ? Quelle patrie ? Quelle patrie ? Quelle patrie ? Une patrie où ils n'ont pas de toit ? Une patrie où ils n'ont pas d'abri ? Que font les religions ? Où est la charité qu'elles prêchent tant ? Pourquoi ne l'appliquent-elles pas à elles-mêmes ? Partout nous voyons de somptueuses cathédrales et de riches demeures mais les sans-abri continuent comme toujours... il n'y a pas de charité humaine, les prêtres de toutes les religions la prêchent, oui, ils la prêchent mais ils ne la pratiquent pas.

Il est nécessaire, il est juste que les religions donnent l'exemple. Nous devons réaliser le **Christ Social** sur la face de la terre, dans la pratique. Il est indispensable que les religions s'occupent des sans-abri, il est urgent que les prêtres de tous les cultes enseignent la charité en pratique. Les différents cultes religieux pourraient avoir des maisons spéciales pour les sans-abri. Ce sont précisément les prêtres des différentes religions qui sont appelés à s'occuper des sans-abri.

Et l'État ? Que fait-il pour les sans-abri ? Il est à peine croyable que les dirigeants de la planète puissent dormir tranquillement en sachant que sur les routes et dans les parcs des villes errent des mères et des enfants qui n'ont nulle part où dormir, des personnes âgées qui succombent au froid et des malades qui n'ont aucun abri. Il faut avoir le cœur d'une hyène pour dormir si paisiblement avec la responsabilité de gouverner sur leurs épaules.

Les grands seigneurs semblent ignorer l'immense vérité selon laquelle tous les êtres humains, quelle que soit leur position sociale ou leur croyance religieuse, appartiennent à une grande famille, personne ne peut être plus que les autres dans cette grande famille. Il est donc absurde de laisser un membre de la famille humaine sans protection.

Cette cruauté se traduit par des révolutions sanglantes, des dictatures violentes, des extrémismes politiques, des persécutions religieuses, des attaques contre des sectes religieuses, etc. La cruauté n'a jamais eu de bonnes conséquences. L'extrémisme politique est précisément la conséquence d'un manque de compréhension et de charité.

Nous avons besoin que les nations vivent en paix et cela est impossible tant que la cruauté humaine existe, nous devons combattre la cruauté avec les armes de la charité.

Les religions ont besoin de leurs temples pour prier et célébrer leurs rituels sacrés. Cependant, il faut comprendre qu'il existe des villes où il y a une surabondance de temples. Nous avons vu deux et trois temples dans une seule rue. Ce n'est plus correct. Nous devons être charitables, l'argent qui doit être investi dans tant de temples, peut être investi dans un refuge pour les sans-abri. C'est la voie de la réalisation du **Christ Social**. Les religions doivent apprendre au monde à vivre les principes religieux, elles doivent initier une grande réforme sociale.

Le monde est actuellement en crise. Il existe des persécutions religieuses dans certains pays. Le temps est venu pour les religions de surmonter cette crise mondiale en enseignant à l'humanité, dans la pratique, la véritable voie du **Christ Social**. Aujourd'hui, il ne suffit plus de prêcher de manière théorique. Aujourd'hui, les religions doivent enseigner de manière pratique.

Les religions doivent donner l'exemple aux individus, aux peuples et aux États.

Lorsque les religions, en tant que véhicule des valeurs éternelles, enseigneront en pratique la nécessité de donner un toit aux sans-abri, alors il ne manquera pas de personnes compréhensives qui apporteront aux gouvernements des projets de base et fondamentaux pour créer de manière efficace l'*Organisme de Prévoyance et d'Aide Sociale*. Qui pourrait résoudre définitivement et pour toujours le problème des sans-abri ?

Nous devons commencer à résoudre ce problème dès maintenant. Que les religions commencent, moins de cathédrales et plus de maisons pour les sans-abri.

L'État suivra ensuite en imitant l'exemple. Quelqu'un doit commencer ; que ceux qui prêchent la charité commencent.

Le phénomène des sans-abri et la misère produisent ce qu'on appelle le communisme.

- 16 -

Le poison à la carte

Dans un journal d'un certain pays occidental, nous sommes tombés sur un article alarmant intitulé : "poisons à la carte". Nous avons trouvé cet article si intéressant que nous n'avons franchement pas pu résister à la tentation de le transcrire et de le commenter. Voyons voir :

« Il est vraiment alarmant que la moitié des habitants de la ville aient pu être empoisonnés, à des degrés divers, par de la viande avariée.

Heureusement, la viande avariée a été rapidement confisquée par la section des aliments d'origine animale du département de la santé de cette capitale.

Une inspection des animaux destinés à l'abattage dans les abattoirs qui approvisionnent un grand nombre de boucheries de la ville a révélé que les animaux étaient atteints de maladies graves qui se transmettaient à ceux qui consommaient leur viande.

Au cours du mois de septembre dernier, la viande saisie a été incinérée, évitant ainsi de graves dommages aux habitants de la capitale.

Si ce produit malade avait été mis sur le marché, les consommateurs auraient contracté des maladies très difficiles à diagnostiquer et seraient peut-être même morts. Pire encore, il n'aurait parfois pas été possible de déterminer l'origine des maladies à l'origine des décès.

Les inspecteurs ont saisi 2076 bovins souffrant de fasciolose, d'hydrofarnose, de jaunisse, de septicémie, de septicémie hémorragique, de tuberculose, de cirrhose du foie, de cysticercose et d'autres affections.

2016 porcs ont également été saisis dont l'état était malheureux car ils souffraient d'abcès du foie, de cysticercose, de tuberculose, de trichocéphale, etc.

Le même sort que les animaux précédents a frappé 11 000 poules atteintes de septicémie, de choléra, de leucose et de tuberculose. »

Voilà pour l'article alarmant du journal.

Nous avons vu avec horreur des femmes malheureuses et affamées plonger dans les canaux d'égouts des grandes métropoles du monde pour aller chercher la carcasse d'un cochon pourri ou d'un poulet puant. Les affamés mangent ces immondices, ou les portent dans les restaurants élégants où l'on achète les carcasses et où on les prépare le mieux possible avec quelque sauce forte ; c'est toujours étiqueté de quelque bon petit nom français ou anglais, et les clients dévorent leur nourriture ultramoderne avec une grande présomption et une élégance raffinée.

Les gens n'ont pas encore appris à manger, malgré les millions d'années qui se sont écoulées depuis que l'homme existe sur terre. L'humanité n'a pas voulu comprendre la nécessité de l'alimentation végétarienne ^[7].

La nature nous fournit réellement tout ce dont l'être humain a besoin pour vivre. Dans les fruits, les fleurs, les légumes de toutes sortes, les céréales, l'eau pure, etc., on trouve toutes les vitamines nécessaires à la subsistance du corps physique.

Il est absurde de se nourrir de la pourriture quand la nature est si riche et merveilleuse. Le temps est venu d'ouvrir des restaurants végétariens partout. Lorsque la cuisine végétarienne est complète au sens le plus scientifique du terme, la nourriture carnivore est inutile.

Les frères de toutes les écoles, religions et sectes devraient ouvrir des restaurants végétariens partout. Il existe également de nombreuses personnes qui ont étudié la science du jeûne.

De nombreuses maladies peuvent être guéries par le jeûne ; l'organisme humain dispose de magnifiques réserves de vitalité qui ne demandent qu'à être libérées.

Le jeûne libère ces forces vitales afin que les organes malades puissent être guéris.

Il est conseillé de jeûner pendant neuf jours sans rien manger du tout. Seule de l'eau pure doit être bue pendant ce jeûne. Le résultat est généralement merveilleux, l'organisme est détoxifié pendant le jeûne et les forces de réserve vitales le guérissent complètement.

Dans le monde des préoccupations spirituelles, on parle beaucoup de matérialisations de mahatmas, et de telles matérialisations sont possibles avec le jeûne, plus la méditation et la prière.

Le corps planétaire (corps physique), vibre normalement avec les sept notes de la gamme musicale Do – Ré – Mi – Fa – Sol – La – Si. Cette gamme peut être répétée dans les octaves supérieures de Do à Si. Normalement, les anges et les mahatmas vivent dans une octave supérieure et sont donc invisibles à l'œil physique, mais nous pouvons élever le taux vibratoire de notre corps planétaire (corps physique) à l'octave musicale supérieure où vivent les anges et les mahatmas.

Celui qui souhaite élever le taux de vibrations du corps physique à l'octave supérieure, doit utiliser le jeûne, le silence, la prière, la méditation et le bon encens ; il est nécessaire de brûler du bon encens dans sa chambre et de ne parler à personne pendant le jeûne. Il faut se concentrer uniquement sur l'Ange ou le Maître avec lequel nous souhaitons entrer en relation, ainsi notre taux de vibrations s'élève et nous passons à une octave musicale supérieure, puis nous nous élevons et le maître descend pour converser avec nous, ainsi nous obtenons les fameuses matérialisations dont on parle tant dans la littérature occulte, la littérature théosophique, etc.

Nous recommandons toujours une alimentation végétarienne, mais nous précisons qu'un repas végétarien complet est nécessaire pour pouvoir conserver sa vitalité.

Nous conseillons la science du jeûne pour guérir des pires maladies.

Nous conseillons le jeûne, la méditation et la prière pour obtenir des matérialisations de grands maîtres.

Il est nécessaire d'abandonner la mécanicité pendant l'acte de manger ; il est vraiment important de se concentrer sur la nourriture que nous mangeons, afin que l'esprit travaille harmonieusement, produisant à travers le cerveau tous les éléments biochimiques nécessaires à la digestion.

Les employeurs et les travailleurs

Le conflit entre patrons et ouvriers peut être résolu si nous apprenons à voir le point de vue de l'autre. Lorsque nous voulons résoudre un problème, nous ne devons pas nous identifier au problème, car nous devenons alors un autre problème. Si nous voulons résoudre le problème qui existe entre les patrons et les travailleurs, nous devons comprendre que la solution de chaque problème se trouve dans le problème lui-même ; il est urgent d'avoir un esprit pacifique pour résoudre les problèmes. Il arrive que lorsque les travailleurs veulent résoudre le problème des patrons et des travailleurs, ils s'identifient tellement au problème qu'ils deviennent un autre problème qui ne résout rien.

Nous devons tout d'abord découvrir quel est le principal facteur qui brise la paix à l'intérieur et à l'extérieur de nous, car la vérité est que, dans la plupart des cas, l'erreur que nous voyons chez les autres se trouve en nous-mêmes.

Nous devons découvrir quelle est la cause du conflit entre les employeurs et les travailleurs. Ce problème ne peut être résolu que par une approche précise de la situation, ce qui exige un calme infini et une paix intérieure suprême. En connaissant parfaitement la véritable cause du conflit, celui-ci disparaît inévitablement.

Nous devons être honnêtes avec nous-mêmes. Souvent, la cause du conflit se trouve en nous-mêmes. Nous ne savons jamais vraiment comment voir le point de vue de l'autre et c'est très grave. Parfois, c'est l'employeur qui est à blâmer, et parfois c'est le travailleur qui exige et réclame jusqu'à ce que l'employeur dont il vit en ait fini avec lui.

La plupart des problèmes de la vie sont dus à un manque de paix intérieure ; nous sommes pleins de contradictions sans fin, ce qui engendre la discorde et le conflit. Nous sommes pauvres et nous voulons être riches, nous sommes ouvriers et nous voulons être cadres, nous gagnons assez pour vivre humblement avec tout ce dont nous avons besoin et nous voulons gagner plus pour nous sentir plus puissants.

D'autres fois, c'est le patron qui crée les problèmes, les travailleurs font leur devoir et il veut qu'ils travaillent plus d'heures que la loi ne l'exige, les travailleurs produisent et il veut qu'ils produisent deux fois plus, les travailleurs exigent ce qui est juste et il veut qu'ils ne l'exigent pas. Tous ces états de contradiction et de lutte interne donnent lieu à des problèmes terribles, à des conflits énormes entre patrons et ouvriers, à des grèves, à des arrêts de travail, etc.

Une analyse approfondie conduit à la conclusion logique que tous les problèmes entre employeurs et travailleurs se situent au niveau de l'individu lui-même.

Si les patrons et les travailleurs veulent vraiment résoudre leur problème, il est urgent qu'ils fassent la paix avec eux-mêmes et résolvent leurs propres conflits internes. Nous devons d'abord nous étudier nous-mêmes afin de découvrir la cause du conflit. Tout conflit extérieur n'est que la projection d'un conflit intérieur ; les conflits que nous voyons à l'extérieur sont à l'intérieur de nous-mêmes.

Il est nécessaire de mettre fin à nos propres contradictions internes si nous voulons vraiment la paix. On a beaucoup légiféré sur les patrons et les ouvriers, mais ce n'est que par une compréhension profonde que tous les problèmes entre patrons et ouvriers peuvent être résolus.

L'employeur doit aborder ses problèmes, avec les travailleurs, de manière honnête, sincère, sans cupidité, sans concepts, sans orgueil, sans colère, etc.

Il est urgent que l'employeur procède à une auto-exploration de lui-même, de son propre Moi, pour découvrir le facteur à l'origine du conflit avec ses travailleurs ; il est nécessaire que les travailleurs fassent de même, qu'ils fassent une enquête sur eux-mêmes, sans avidité, sans orgueil, sans vanité, sans égoïsme, etc., pour découvrir en eux-mêmes la cause qui a engendré le conflit. Cette étude sincère d'eux-mêmes vaut mieux que tous les codes du travail.

La nouvelle ère a commencé et si nous voulons résoudre le problème entre patrons et travailleurs, nous devons éveiller la flamme de la compréhension à une nouvelle activité créatrice. Nous devons apprendre à voir le point de vue de l'autre. Ce n'est pas toujours le patron qui est à

blâmer, ce n'est pas toujours le travailleur qui est à blâmer. La cause de tout problème se trouve en réalité en nous-mêmes.

Avant de protester contre quelqu'un, avant de se plaindre, il faut d'abord s'examiner soi-même, car il se peut que l'erreur soit seulement en nous et non chez notre voisin.

La vie est une succession absurde de désirs fugaces et vains. Lorsque nous réalisons réellement que tous les désirs sont vains et éphémères, lorsque nous devenons pleinement conscients que le corps physique a été engendré dans le péché et que son destin est la pourriture de la tombe, alors les vaines illusions et les contradictions intérieures du mental disparaissent. Certes, la contradiction naît du désir, et le désir naît de vaines illusions.

L'entêtement est le produit des contradictions du mental, l'entêtement est le résultat du désir ; le désir et les illusions sont morts, l'entêtement et le conflit sont terminés.

Employeurs et travailleurs, au milieu des discussions, s'accrochent à leurs désirs ; tous deux veulent voir leurs désirs satisfaits, tous deux recherchent la satisfaction. Le résultat d'un tel comportement absurde se traduit par des conflits, des fermetures, des grèves illimitées, etc.

Il n'est pas juste que les travailleurs tuent le patron parce qu'ils vivent de lui. Il n'est pas juste que le patron mette fin à la vie des travailleurs parce que le patron vit des travailleurs. Une compréhension mutuelle est nécessaire.

Il est urgent d'apprendre à ne pas s'identifier au problème, il est nécessaire de s'auto-explorer sincèrement puis de se taire mentalement et verbalement.

Lorsque le mental est immobile, lorsque le mental est silencieux, il nous vient la merveilleuse clé qui nous permet de résoudre le conflit.

On a beaucoup légiféré sur les employeurs et les travailleurs, mais il faut maintenant que nous fassions le point sur nous-mêmes. La cause de l'erreur se trouve dans l'individu lui-même.

Les travailleurs doivent apprendre à coopérer avec le patron, le patron doit coopérer avec les travailleurs.

Le travailleur doit apprendre à voir le point de vue de l'employeur. L'employeur doit apprendre à voir le point de vue du travailleur.

Il est absurde que les travailleurs suppriment le patron. Il est stupide pour le patron d'exploiter les travailleurs.

Soyons honnêtes avec nous-mêmes. La substance de la sincérité peut créer un ordre des choses et un monde de sagesse et d'amour. Le temps est venu d'apprendre à vivre. Il est nécessaire que chacun d'entre nous apprenne à se gouverner. Lorsque chaque être humain saura se gouverner lui-même, les gouvernements ne seront plus nécessaires. Alors la vraie paix régnera.

Les affaires polytechniques

Il y a des millions de mères et de pères dans le monde qui n'ont aucune compétence technique. Il est douloureux de voir tant de millions de parents qui n'ont aucune compétence pour gagner leur vie ; ces pauvres gens vivent généralement une vie misérable. C'est un problème gigantesque que nous devons résoudre tous ensemble si nous voulons honnêtement et sincèrement une véritable démocratie.

Il est vraiment axiomatique de dire que la démocratie n'existe pas encore. Nous devons la créer. Nous pouvons créer une démocratie authentique et légitime, et cela n'est possible qu'en éliminant tous les problèmes économiques du peuple. Nous sommes tout à fait sûrs que si l'individu est techniquement préparé, le peuple s'industrialise. Tout peuple fortement industrialisé marche inévitablement sur les rails d'un niveau de vie plus élevé.

Le monde, c'est l'individu, et si ce dernier ne dispose pas d'une formation technique et de compétences suffisantes pour gagner honnêtement sa vie, il en résulte inévitablement la faim et la misère pour la population.

Il est urgent de comprendre la nécessité de créer une démocratie authentique et légitime sur les bases solides du **Socialisme Chrétien**. Peu importe le nom que nous donnons à ce dernier. Nous pourrions tout aussi bien l'appeler socialisme bouddhiste, socialisme mahométan, etc.

L'important est que ce ne soit pas un socialisme soviétique de type athée et antireligieux. Nous ne voulons pas tomber dans les théories conservatrices et réactionnaires du matérialisme dialectique et du matérialisme historique. Ces théories étaient révolutionnaires pour leur époque, mais il est clair aujourd'hui qu'elles sont conservatrices et, pire encore, réactionnaires.

Nous avons besoin de travailleurs sociaux de bonne volonté pour créer une Démocratie Authentique et Légitime. Ces travailleurs peuvent faire un travail gigantesque de formation technique parmi les multitudes ; les syndicats peuvent devenir de véritables écoles apostoliques de sacrifice

et d'amour du prochain. Les travailleurs sociaux de chaque syndicat peuvent s'organiser pour faire du travail social. Les charpentiers, les cordonniers, les coiffeurs, les maçons, les mécaniciens, etc., peuvent très bien donner des cours d'enseignement technique dans tous les quartiers des villes et dans tous les villages du pays, pour aider ceux qui ne sont pas correctement préparés à la lutte pour le pain quotidien.

Les travailleurs sociaux devraient organiser des cours de vulgarisation culturelle et de formation technique dans les différents secteurs des villes et des villages pour toutes les villageoises qui ne sont pas préparées à gérer correctement leur foyer et à gagner leur pain quotidien. Les femmes doivent connaître la cuisine pratique, la haute cuisine, la couture, l'artisanat, etc.

Les frères et sœurs de toutes les écoles occultes, rosicruciens, théosophes, yogis, etc., les frères de toutes les religions, sectes et croyances, doivent devenir des travailleurs sociaux et coopérer par charité à ce gigantesque travail de Création d'une Démocratie Authentique et Légitime. Sur cette base d'action sociale, toutes les religions, écoles et croyances doivent s'unir.

Seule une action sociale caritative peut unir toutes les écoles et toutes les religions.

Une confédération de toutes les religions, écoles et croyances est nécessaire de toute urgence pour travailler avec des programmes définis d'action sociale.

Nous connaissons le cas de travailleurs sociaux de très bonne volonté qui, dans de petites salles, dans des cours, dans des écoles, etc, font du travail social en aidant les autres, en préparant techniquement beaucoup de femmes qui ne savent pas travailler, tout cela est magnifique. Nous connaissons aussi certains syndicats qui font déjà du travail social en aidant les hommes, en les préparant techniquement, en leur enseignant les arts et métiers pour gagner leur vie. En cela, le Mexique a donné un exemple que de nombreux pays devraient imiter.

Nous ne devons pas attendre que les gouvernements fassent tout. La nouvelle ère doit être faite par nous tous. Nous devons tous coopérer, nous devons tous faire notre part dans cette grande œuvre.

Il est urgent de comprendre la nécessité de se débarrasser de l'égoïsme et de cultiver le Christocentrisme. Il est indispensable de comprendre la nécessité de créer une démocratie légitime ; si nous voulons vraiment nous sauver de la disgrâce communiste avec son marxisme brutal.

Il est nécessaire de comprendre que nous sommes au bord d'une grande disgrâce sociale.

Rappelons-nous toutes les horreurs bestiales des hordes communistes chinoises dans ce beau pays qu'est le Tibet. Des milliers de moines bouddhistes ont été assassinés et horriblement massacrés, les barbares communistes jaunes se sont moqués des cérémonies religieuses sacrées, ont violé des nonnes et commis des meurtres horribles ; tout cela au nom du stupide matérialisme dialectique. Tout cela au nom de théories qui ne pourront jamais être prouvées et qui ne résisteront jamais à une analyse approfondie.

Souvenons-nous du carnage en Hongrie. Les horreurs des barbares assassinant la population hongroise. Des milliers de volumes pourraient être écrits sur la barbarie communiste.

L'époque dans laquelle nous vivons est critique et terriblement dangereuse. Seule la création d'une démocratie légitime peut nous sauver. Nous devons apprendre à coopérer si nous voulons vraiment nous sauver de tout cœur du fléau communiste, léniniste et marxiste.

Dans le système communiste, chaque individu est un simple rouage de la machine sociale dont le levier est l'État.

Dans le système communiste, l'unité familiale disparaît. Les enfants appartiennent à l'État. À un certain âge, l'État retire vos enfants pour leur inculquer ses théories matérialistes répugnantes. Tout ceci est vraiment horrible. Les hordes communistes ont enlevé des milliers d'enfants du Tibet pour leur mettre dans la tête, à Pékin, les théories matérialistes immondes, arbitraires et stupides qui ne pourront jamais être démontrées correctement, scientifiquement.

Le communisme brutal est l'enfant de la faim et de la misère. Si les gens se préparent techniquement, la faim disparaîtra. Là où il n'y a pas de faim, il n'y a pas de communisme.

Nous devons devenir plus responsables, moins égoïstes. Nous devons apprendre à coopérer. Ce n'est que de cette manière que nous pouvons nous sauver du socialisme marxiste-léniniste.

Ce n'est qu'ainsi que nous pourrions nous sauver de la peste communiste et des horreurs déchaînées par l'URSS.

L'enlèvement de plus de dix mille enfants au Tibet a été horrible. Les enfants ont été enlevés pour endommager leur mental, pour les pervertir, pour leur faire ingérer le poison immonde du matérialisme.

Les gouvernements de la terre ne peuvent toujours pas s'occuper de l'éducation et de la préparation complète des enfants. Nous sommes encore dans un état d'arriération pitoyable, et pourtant les tyrans de Pékin ont déjà volé les enfants du Tibet. Voilà l'avenir qui nous attend si nous ne nous préparons pas techniquement.

Le massacre de milliers de nonnes et de moines au Tibet était épouvantable ; les Chinois soviétiques se croyaient si sages, avec les théories stupides de Karl Marx enfoncées dans la tête, et ils ont violé des nonnes puis les ont assassinées, et ont tué des moines et les ont torturés cruellement. C'est l'avenir qui attend l'Amérique latine et tous les pays du monde libre, si malheureusement nous ne sommes pas capables de nous préparer techniquement, et d'en finir à jamais avec le monstre de la faim et de la misère.

Le gouvernement

Celui qui ne sait pas se gouverner lui-même ne peut pas gouverner le peuple. Les hommes politiques d'aujourd'hui ne savent pas se gouverner eux-mêmes ; ils sont pleins de ruse, d'égoïsme, de haine, de cupidité, de luxure, de jalousie, d'envie, de gloutonnerie, d'ivrognerie, etc.

Il est absurde de voter pour un candidat qui ne sait pas se gouverner ; il est stupide d'élire un dirigeant qui ne sait pas se gouverner. Celui qui ne sait pas se gouverner lui-même, peut encore moins gouverner les autres.

Le peuple a été victime des dirigeants, il a été misérablement trompé, et nous ne pouvons nous en prendre qu'à nous-mêmes.

Si l'individu est réfléchi, s'il étudie la conduite du candidat et voit qu'il est un ivrogne, un glouton, un cupide, un menteur, un fornicateur, un débauché, un adultère, etc., et ne vote pas pour lui, il contribuera formidablement à sauver le monde.

La masse n'est rien d'autre qu'une somme d'individus, si les individus n'élisent pas un candidat mauvais, la masse ne l'élira pas et ainsi nous serons sauvés des mauvais gouvernants.

L'arbre est connu par son fruit, tel fruit, tel arbre, bon fruit, bon arbre, mauvais fruit, mauvais arbre.

L'heure est aux grandes réflexions car nous sommes dans une très mauvaise passe. Le monde est plein de douleur et nous ne devons pas continuer à accroître cette douleur en élisant de mauvais gouvernants.

Le peuple a été et continue d'être trompé par des politiciens rusés qui ne recherchent que le plaisir, le pouvoir et l'argent, c'est tout.

Nous ne devons plus nous laisser berner par les belles promesses et les beaux discours des renards de la politique.

Les pervers politiques ont souvent des intellects brillants et une corruption morale cachée.

Les candidats à de hautes fonctions aiment mentir, promettent des merveilles et ne tiennent jamais leurs promesses.

Les fonctionnaires de cette époque, tels que les maires, les présidents de municipalités, les commandants de police, les juges, les gouverneurs, etc., sont obligés de voler pour satisfaire leurs supérieurs, ils se vendent et, pire encore, ils sont obligés de se vendre pour ne pas perdre leur emploi, telle est la situation tragique de la justice humaine à notre époque.

Un juge ou un commandant de police, etc., qui ne donne pas satisfaction à ses supérieurs est licencié sans considération.

À notre époque, tous les juges, à de très rares exceptions près, peuvent être achetés, il n'y a pas d'autorité qui, de nos jours, ne se laisse pas corrompre, le fonctionnaire droit et honnête, s'il n'est pas démis de ses fonctions, est classé avec mépris, ils lui donnent un surnom et le ruinent pour qu'il ne se mette pas en travers du chemin.

Malheureusement nous ne pouvons pas nous plaindre, ou plutôt nous ne devrions pas nous plaindre, nous avons nous-mêmes élu nos gouvernants, chacun d'entre nous a fait l'erreur d'élire de mauvais gouvernants.

Nous avons besoin d'une compréhension profonde et de volonté pour ne plus nous laisser bernier par ces politiciens cupides, rusés, luxurieux, jaloux, ivrognes, etc., nous devons observer, étudier, analyser le comportement intime de ceux qui veulent notre vote populaire.

L'homme politique qui n'a pas dissous le Moi, qui n'a pas de conscience de soi, est un aveugle et un fou, et comme le disent les Saintes Écritures :

« ce sont des aveugles qui conduisent des aveugles ; si un aveugle conduit un aveugle, ils tomberont tous deux dans une fosse. »

Matthieu 15:14

Nous devons élire l'homme politique conscient de lui-même, l'homme de bonne conduite, l'homme de bonne pensée, de bon sentiment et de bonne action.

Nous devons choisir l'homme qui marche vraiment sur le chemin de la perfection, je le répète :

« Vous les reconnaîtrez à leurs fruits. »

Matthieu 7:16

Il est stupide, terriblement stupide, d'élire des démons intellectuels pour s'asseoir sur le siège du pouvoir et s'offrir le luxe de nous gouverner.

C'est le comble de l'absurdité que de donner à quelqu'un d'autre le couteau pour nous égorger ; et c'est précisément ce que nous faisons.

Malheureusement, nous avons été bien bêtes de nous laisser bernier par les beaux discours et les belles promesses des politiciens menteurs et rusés.

Nous avons nous-mêmes élevé nos propres gouvernements minables, chaque individu est coupable d'élire des tyrans.

Le jour viendra où les gouvernements ne seront plus nécessaires, mais ils sont nécessaires maintenant parce que nous ne savons pas encore comment nous gouverner individuellement. Quand chaque individu sera un gouverneur, quand chacun saura se gouverner lui-même, nous n'aurons plus besoin de personne pour nous gouverner, alors nous serons libres.

Avec la dissolution du Moi, nous n'avons plus besoin de gouvernements, nous n'avons besoin que de sages conseillers compétents dans leurs domaines respectifs, mais combien nous sommes loin d'atteindre de tels sommets.

Partout où il y a de la violence, il faut de l'autorité, nous sommes pleins de violence et donc nous avons besoin d'autorité.

Il est urgent de mettre fin à la violence, il est nécessaire de dissoudre le Moi, nous avons besoin de ce qu'on appelle la compréhension.

Nous devons être honnêtes avec nous-mêmes, nous devons découvrir nos propres erreurs et cela n'est possible que dans la vie en commun, car cette convivance ^[8] est vraiment un miroir où l'individu peut se voir dans son corps entier, tel qu'il est.

Dans la vie en commun, en société, il y a la découverte de soi, la révélation de soi, lorsque le mental est dans un état d'alerte perception. C'est vraiment en vivant ensemble que les défauts cachés remontent à la

surface, sautent aux yeux, et que nous les voyons alors tels qu'ils sont en eux-mêmes.

Analysons les défauts découverts, méditons-les profondément, et de cette façon nous les découvrirons dans leur origine et dans leurs profondeurs, le mental a beaucoup de profondeurs.

Lorsqu'un défaut a été découvert à tous les niveaux du mental, alors il est clair qu'il se désintègre, qu'il est réduit en poussière, et ainsi nous mourons d'instant en instant, et c'est ainsi que le Moi se dissout.

Le temps est venu où nous devons penser mieux. Le dirigeant qui n'a pas dissous le Moi est en fait un diable pervers, même s'il est très intellectuel, et l'élire est, je le répète : une stupidité.

Les politiciens malins disent toujours : *"Ma vie privée est une chose et ma vie publique en est une autre, personne n'a à intervenir dans ma vie privée"*, c'est l'échappatoire qu'ils recherchent toujours pour justifier leurs propres crimes.

Si les candidats à la présidence, les gouverneurs, etc., n'aiment pas que les gens s'immiscent dans leur vie privée, la meilleure chose à faire pour eux est de rester en dehors de la politique.

Personne ne doit vraiment se soucier de la vie des autres, mais il y a des vies d'autres personnes que nous devons inévitablement examiner, et il serait et est absurde de ne pas examiner la vie privée des candidats au gouvernement.

Le candidat qui bat sa femme et ses enfants à la maison sera un bourreau avec le peuple, et s'il est un ivrogne à la maison, il augmentera le vice parmi le peuple, et s'il vole ses amis, il volera le peuple, et s'il est lascif, il peut vendre le pays lui-même pour le plaisir de n'importe quelle femme, etc.

Le candidat qui ne sait pas comment gouverner sa maison, qui ne sait pas comment se gouverner lui-même, qui ne sait pas comment gouverner ses enfants et ses domestiques, ne peut pas non plus gouverner un pays.

Il est manifestement absurde de voter pour un candidat inconnu, pour un candidat imposé par des cliques politiques sur la base de la propagande.

Les hommes à la jambe caoutchouteuse, les flagorneurs, les hypocrites égoïstes qui entourent leurs candidats, ne pensent qu'égoïstement à leurs avantages personnels, sans se soucier le moins du monde de la moralité du candidat qu'ils imposent sur la base de la propagande.

C'est ainsi que les peuples gémissent sous le talon des tyrans, c'est ainsi que les peuples sont devenus les victimes des malveillants.

L'heure est aux grandes réflexions. Chaque individu doit avoir le courage de ne pas se laisser convaincre par la propagande, la masse est une somme d'individus et si l'individu ne vote pas, la masse ne votera pas.

Avant tout, l'individu doit avoir le courage de ne pas voter pour un candidat dont on ne connaît pas la vie privée ; nous, en tant qu'individus, ne devons pas penser que si les autres votent, nous serons isolés, nous devons être des individus, et penser en tant qu'individus, et avoir le courage de ne pas voter pour des candidats dont on ne connaît pas la moralité, quelle que soit la façon de penser des autres, car chacun est ce qu'il est.

Chaque ville, chaque village, chaque hameau, chaque canton, syndicat et cité, doit élire par vote populaire, des hommes à la moralité reconnue et irréprochable, pour enquêter soigneusement sur la vie privée du candidat à la présidence, au poste de gouverneur, au poste de juge, etc.

Le peuple ne devrait voter que pour des hommes dont la moralité est reconnue, afin de nous épargner le déshonneur de remettre le pouvoir aux malveillants.

Rappelez-vous, hommes et peuples, qu'il existe dans le monde des hommes à l'intellectualité la plus brillante et aux paroles convaincantes, mais qui sont des voleurs, des rusés, des cupides, des assassins, etc.

Il est absurde de remettre le pouvoir aux malveillants simplement parce qu'ils parlent bien et font des promesses grandioses.

Les candidats à de hautes fonctions sont généralement entourés de tueurs à gages, et ils n'ont aucun scrupule à assassiner secrètement quiconque leur fait de l'ombre.

Il a été pleinement démontré que les candidats au poste de premier ministre ne sont pas vraiment les candidats du peuple.

Normalement, les cliques de puissants choisissent les candidats et les imposent sur la base de beaucoup de propagande.

L'argent investi dans une telle propagande provient naturellement, comme toujours, du pauvre porte-monnaie des classes laborieuses.

Le plus curieux est la manière dont elle ^[9] s'impose aux marionnettes des cliques secrètes et puissantes.

Partout, il y a des effigies des candidats avec des phrases clinquantes et des phrases qui disent, untel ou untel : *"le candidat du peuple."*

Les personnes pauvres, souffrantes et misérablement exploitées ne connaissent même pas le candidat, et si elles votent pour lui, elles le font sous pression et pour ne pas perdre leur emploi. Chacun doit défendre son emploi et doit naturellement voter pour le candidat imposé sur la base de la propagande.

Dans presque tous les pays du monde occidental, les chefs d'État sont des *"marionnettes"*, des *"pantins"* contrôlés par certains groupes de millionnaires rusés et cupides.

Presque toujours, les grands chefs d'État, tant en Europe qu'en Amérique, commandent secrètement l'assassinat de tous ceux qui leur font de l'ombre.

C'est avec une infinie tristesse que nous savons que certains de ces dirigeants, grands meurtriers, ont reçu le prix Nobel de la paix.

Les bénéfices sur le capital

Dans la nouvelle ère du Verseau, le capital appartiendra à tous les travailleurs.

Le capital d'État et le capital privé disparaîtront car le capital appartiendra aux travailleurs.

Les travailleurs seront également les propriétaires du capital, le capital avec lequel les travailleurs subviennent à leurs besoins, il est logique qu'il appartienne légalement à tous.

Les comptables publics doivent techniquement concilier les intérêts des employeurs et des salariés dans ce cas particulier de la participation des salariés aux bénéfices.

Les experts-comptables devront décider du pourcentage à distribuer pour les revenus imposables, et en cas de perte au cours des exercices des sociétés, ainsi que de l'incidence sur la distribution des bénéfices sur le capital.

Il est nécessaire de définir le délai dans lequel les entreprises doivent effectuer la distribution, de définir quelle sera la position en cas de vente d'actifs fixes, de clarifier la position des travailleurs en cas de comptabilité altérée, ou si d'autres revenus sont cachés, il est également urgent de clarifier le concept de société.

Les experts-comptables devront résoudre techniquement ce difficile problème des bénéfices sur le capital.

Dans une démocratie authentique et légitime, le capital doit appartenir à tous les travailleurs.

Il est nécessaire de comprendre que le capital d'État ne résout pas ce problème. Le capital d'État crée en fait un nouveau type d'activité, il est absurde d'échanger du capital privé contre du capital d'État. C'est juste un changement de maîtres, un changement de tyrans, c'est tout.

Le capital doit être la propriété des travailleurs car ils en vivent. Tant qu'il y aura une différence entre les puissants et les nécessiteux, entre les riches et les pauvres, entre les capitalistes et le prolétariat, il est logique qu'il y ait des conflits, des révolutions de sang et d'alcool, des guerres de toutes sortes. Si nous voulons vraiment que les peuples de la terre vivent en paix, si nous voulons des peuples vraiment démocratiques et progressistes, nous devons mettre fin à toutes ces différences.

Il est nécessaire que les employeurs et les travailleurs soient raisonnables, qu'ils sachent gérer le capital collectif de toute entreprise.

Il est nécessaire que la paix existe au sein de chaque individu, car avec la paix, tous les problèmes sont facilement résolus.

L'individu doit être honnête avec lui-même et se rendre compte que ses fautes nuisent aux autres. Si l'individu veut avoir la paix, il doit comprendre ses propres défauts et se débarrasser de la cupidité, de l'égoïsme et de l'orgueil.

Nous devons mettre fin à la cruauté, nous ne devons exploiter personne et nous ne devons pas nous laisser exploiter, n'oubliez pas que le capitalisme est cruel et sans pitié.

Rappelons-nous également que le marxisme-léninisme est cruel et impitoyable.

Tant que la cruauté existe au sein de l'individu, il ne peut y avoir de paix. C'est en vain que de nombreuses sociétés s'efforceront d'instaurer la paix, tant que la cruauté, la cupidité, l'égoïsme, l'orgueil, etc., subsisteront au sein de l'individu.

La paix ne peut être un objectif, la paix ne peut être un but à atteindre, la paix ne nous vient que lorsque nous dissolvons le Moi, lorsque nous supprimons les facteurs qui produisent les guerres et les révolutions sanglantes, les conflits entre patrons et ouvriers, etc.

Le problème technique du profit sur le capital peut facilement être résolu si nous supprimons l'égoïsme, la cruauté, l'orgueil et la cupidité.

Le capital peut être la propriété privée de tous les travailleurs. En réalité, les travailleurs sont des partenaires capitalistes, le capital appartient à tous les partenaires.

Les travailleurs de toute entreprise doivent prendre soin du capital dont ils vivent.

La terre appartient à ceux qui la travaillent et le capital appartient également à ceux qui le travaillent^[10] ; ce sont les travailleurs qui travaillent, le capital appartient aux travailleurs.

L'État ne travaille pas le capital, le capital ne peut pas appartenir à l'État.

Le capitaliste ne travaille pas le capital, c'est le travailleur qui travaille le capital. Le propriétaire légitime du capital est le travailleur, ou plutôt les travailleurs.

Les syndicats qui ne se sont pas vendus aux puissants, les syndicats qui représentent réellement les besoins des travailleurs, les syndicats du peuple et pour le peuple, doivent lutter avec acharnement pour obtenir le succès total du profit sur le capital, il est juste de comprendre que les profits sur le capital doivent être partagés honnêtement entre chaque travailleur de toute entreprise.

Le capital de toute entreprise appartient à tous les travailleurs de l'entreprise et, par conséquent, les bénéfices sur le capital doivent être répartis de manière équitable et judicieuse entre tous les travailleurs de l'entreprise.

Il est nécessaire que les travailleurs comprennent qu'ils sont frères et sœurs et qu'ils ont tous l'obligation de partager les bénéfices entre eux ; avec la paix et l'amour véritable, tout cela peut être résolu avec un plein succès.

Les deux pires ennemis des travailleurs sont le capital privé, qui est une spoliation du peuple, et le capital d'État, qui est aussi une spoliation du peuple.

Les capitalistes et les communistes volent le peuple, le capital appartient au peuple et il est pour le peuple, quiconque vole au peuple son capital est en fait un voleur et un tyran.

Benito Juárez a dit : ***“Le respect des droits des autres est la paix.”***

Franchement, on peut dire que ni les capitalistes ni les communistes n'ont su honorer le “respect des droits d'autrui”.

Les messieurs socialistes marxistes-léninistes, aspirants communistes, comme ils le prétendent eux-mêmes avec des prétentions de sagesse politique, en plus de dépouiller le peuple de son capital, en plus de dépouiller les corporations de travailleurs de leurs droits sur le capital, ont également supprimé la libre initiative et la liberté politique.

Les hommes véritablement épris de liberté doivent défendre les droits des travailleurs, nous devons défendre notre droit.

Nous devons comprendre que les patrons ne sont pas plus que les travailleurs, pas moins non plus, les patrons sont les frères des travailleurs et donc ils sont placés sur un pied d'égalité.

Nous devons mettre fin à l'exploitation de l'homme par l'homme pour toujours et créer une véritable démocratie, seule la démocratie peut nous sauver de la peste nauséabonde du communisme et de la tyrannie stupide du capitalisme.

Nous ne devons pas exploiter, ni nous laisser exploiter, le capital appartient aux travailleurs.

Si les patrons s'obstinent à ne pas reconnaître les droits des travailleurs, rappelons que ces derniers disposent d'armes des millions de fois plus puissantes que les canons et les éclats d'obus : les grèves totales ou partielles, le "tortugisme", c'est-à-dire le travail trop lent, et le siège (la grève avec les bras croisés).

Les travailleurs ne doivent pas se laisser berner par la prime du mois, cette astuce est utilisée par les patrons pour tromper les travailleurs et contourner la question de la participation aux bénéfices sur le capital.

Dans certains pays, les capitalistes ont inventé une échappatoire pour éviter la question du partage des bénéfices sur le capital.

L'une de ces astuces consiste à suspendre les travailleurs à la fin de l'année, en échange de quoi les travailleurs reçoivent un petit montant annuel de participation aux bénéfices en guise d'aumône, les capitalistes se moquant ainsi impitoyablement des principes fondamentaux du **Socialisme Chrétien**.

Le pire dans cette astuce néfaste inventée par les puissants, c'est que maintenant la situation des travailleurs pauvres, au lieu de s'améliorer, a

empiré car le petit pourcentage de bénéfices sur le capital reçu à la fin de l'année en cours, ne correspond pas vraiment à un mois de salaire, donc les travailleurs ne pourront plus partir en vacances car ils n'ont pas d'argent pour cela.

En fin de compte, les travailleurs sont responsables de cette situation pour ne pas avoir fait valoir leurs droits.

Une telle situation s'est produite dans de nombreux pays d'Amérique latine et d'Europe.

La question de la répartition des bénéfices sur le capital doit être équitable... la répartition des bénéfices n'a rien à voir avec la question du mois de prime qui doit normalement être donné aux travailleurs, il ne faut pas confondre une chose avec une autre, les primes sont une chose, et la répartition des bénéfices sur le capital en est une autre. Cependant, les capitalistes ont essayé de confondre une chose avec une autre afin de tromper les travailleurs.

Il est également absurde de distribuer les bénéfices sur le capital à la fin de l'année.

Toutes ces sortes de subterfuges ont été inventées par les capitalistes pour contourner les justes aspirations des travailleurs. La répartition des bénéfices sur le capital doit être mensuelle.

Les capitalistes, en procédant ainsi de manière injuste, se causent du tort à eux-mêmes, car les travailleurs, sentant que leurs justes aspirations ont été déçues, deviennent communistes, et ces derniers mettent fin au capital et aux patrons.

Les capitalistes ne doivent pas commettre l'erreur de fertiliser le sol pour faire germer la fleur empoisonnée du communisme.

Nous devons comprendre le danger mortel dans lequel nous nous trouvons en ce moment même, le marxisme-léninisme domine déjà une bonne partie du globe, et si nous continuons comme ça, à essayer de tromper les travailleurs afin de défendre avidement nos juteux revenus monétaires, nous gémirons bientôt sous le poids des chaînes communistes.

Il est nécessaire de penser différemment en fonction de la nouvelle ère.

Le passé est le passé et les temps changent, maintenant il est préférable de comprendre le point de vue des autres et de donner aux travailleurs ce qui leur appartient.

« *Rendez donc à César ce qui est à César, et à Dieu ce qui est à Dieu.* »

Marc 12:17, Matthieu 22:21 et Luc 20:25

- 21 -

L'amour propre

Tous les êtres humains sont au fond des narcissiques amoureux d'eux-mêmes ; regardez un chanteur sur la scène d'un théâtre ; il est follement amoureux de lui-même, il s'adore, il s'idolâtre et lorsque les applaudissements pleuvent sur lui, il atteint le point culminant de son auto-adoration parce que c'est précisément ce qu'il veut, ce qu'il désire, ce qu'il attend avec une soif infinie.

On parle beaucoup de la vanité féminine. La vanité est en fait la manifestation vivante de l'amour de soi. La femme devant le miroir est un narcisse complet qui se vénère, qui s'idolâtre à la folie.

La femme se pare du mieux qu'elle peut, elle se maquille, elle se coiffe dans le seul but de faire dire aux autres : Tu es magnifique, tu es belle, divine, etc. Le "Je" apprécie toujours que les gens l'admirent, le "Je" se pare pour que les autres l'adorent.

Le Moi se croit beau, pur, ineffable, saint, vertueux, etc., personne ne se croit mauvais, tous les hommes se croient bons et justes.

L'amour de soi est une chose terrible. Les fanatiques du matérialisme n'acceptent pas les dimensions supérieures de l'espace par amour de soi. Ils s'aiment trop et exigent naturellement que les dimensions supérieures de l'espace, et tout le cosmos, et toute la vie ultrasensible, etc., soient soumis à leurs caprices personnels ; ils ne sont pas capables d'aller au-delà d'eux-mêmes, au-delà de leur cher ego, au-delà de leurs propres critères étroits, et au-delà de leurs propres théories, présumés mentaux, préceptes, etc.

Observons les enfants pendant leurs trois ou quatre premières années de vie ; ils sont tous beaux... adorables... beaux parce que le répugnant "Je" ne s'est pas encore manifesté en eux. Seule l'essence de l'âme avec toute sa bonté se manifeste en eux.

Lorsque l'ego commence à contrôler la personnalité de l'enfant, la beauté spontanée disparaît, puis la surestimation de l'ego aimé commence et

l'enfant rêve de dominer le monde et de devenir le plus puissant sur terre.

La mort ne résout pas le problème fatal de l'ego, il se poursuit chez nos descendants.

« Tout va, tout revient, la roue de l'existence tourne éternellement. Tout meurt, tout refleurit, éternellement coulent les saisons de l'existence.

Tout se brise, tout se reconstruit ; éternellement se bâtit la même maison de l'existence. Tout se sépare, tout se salue de nouveau ; l'anneau de l'existence se reste éternellement fidèle à lui-même.

À chaque moment commence l'existence ; autour de chaque ici tourne la boule là-bas. Le centre est partout. Le sentier de l'éternité est tortueux. »

Nietzsche, Ainsi parlait Zarathoustra
Chapitre Le Convalescent

Seule la mort du Moi peut résoudre le problème de la douleur humaine, mais le Moi s'aime lui-même et ne veut en aucun cas mourir. Tant que le Moi existera, la roue du *Samsara* tournera, la roue fatale de la tragédie humaine.

Lorsque nous sommes vraiment amoureux, nous renonçons au "Je", mais il est très rare dans la vie de trouver quelqu'un de vraiment amoureux, tout le monde est passionné et ce n'est pas de l'amour. Les gens deviennent passionnés lorsqu'ils rencontrent quelqu'un qui leur plaît, lorsqu'ils découvrent chez l'autre leurs propres erreurs, qualités et défauts ; l'être aimé leur sert alors de miroir où ils peuvent se contempler totalement, ils ne sont pas vraiment amoureux de l'être aimé, ils ne sont amoureux que d'eux-mêmes et ils aiment se voir dans le miroir de l'être aimé, là ils se sont trouvés et ils supposent alors qu'ils sont amoureux. Le Moi s'amuse devant le miroir de verre ou se sent heureux en se regardant dans la personne qui a les mêmes qualités, vertus et défauts que lui.

Les prédicateurs parlent beaucoup de la vérité, mais est-il possible de connaître la vérité quand on a de l'amour-propre ?

Ce n'est qu'en se débarrassant de l'amour-propre, ce n'est qu'avec le mental libre d'hypothèses que nous pouvons faire l'expérience, en l'absence du Moi, de ce qui est la vérité.

Nous avons rencontré un homme qui était en chair et en os sur la planète Vénus pendant plusieurs jours, cet homme n'est pas un savant, c'est juste un humble mécanicien ^[11].

Nous avons lu son merveilleux livre intitulé : *“Je suis allé sur Vénus.”*

Tout ce que raconte cet homme privilégié est formidable, extraordinaire.

La civilisation vénusienne est un pur **Socialisme Chrétien** mis en pratique. La technologie, la science, les arts et la religiosité des Vénusiens ont vraiment des millions d'années d'avance sur nous, et nous sommes loin d'atteindre de tels sommets !

L'homme a raconté purement et simplement tout ce qui lui est arrivé, tout ce qu'il a vu. Cependant, comme toujours, les pseudo-savants se sont moqués de lui pour le crime de ne pas faire correspondre les récits avec les hypothèses mentales et les théories compliquées qu'ils ont en mémoire.

Les érudits n'ont pas été capables d'écouter avec un esprit spontané, libre d'hypothèses mentales, de théories, d'idées préconçues, etc. Ils n'ont pas été capables de s'ouvrir à la nouveauté avec un esprit entier, avec un mental non divisé par la bataille des antithèses.

Les érudits n'ont écouté que pour comparer ce qu'ils ont entendu avec leurs hypothèses stockées. Les savants ont écouté afin de traduire selon leur langue des préjugés et des idées préconçues et d'arriver à la conclusion que ce que l'homme a raconté était une fantaisie. Tels sont toujours les savants, leur mental est déjà si dégénéré qu'ils sont incapables de découvrir la nouveauté.

Cet homme est vraiment allé sur Vénus, nous lui avons rendu visite à son domicile et avons discuté avec lui pendant trois heures. Ce qu'il raconte est merveilleux.

Voyageant au nord du Mexique dans une voiture avec des passagers américains, il a dû vivre les aventures les plus extraordinaires qu'un homme ait jamais connues dans cette race aryenne.

Le véhicule a eu une panne en cours de route et les passagers sont partis à la recherche d'une dépanneuse pour le récupérer. Dans la solitude, une chose merveilleuse se produisit : l'homme reçut la visite de deux

Vénusiens de taille moyenne qui, après l'avoir préparé par une conversation délicieuse, le conduisirent à travers la montagne jusqu'à l'endroit secret où se trouvait leur vaisseau cosmique. L'homme de notre histoire est entré dans le vaisseau et a été emmené sur la planète Vénus où il a vécu pendant plusieurs jours.

Cet homme a raconté simplement et sans détour ce qui lui est arrivé, il n'est pas un scientifique et ne parle donc pas en tant que tel ; des sages ont prélevé des échantillons de terre et de plantes à l'endroit où il prétend avoir trouvé le vaisseau, et ils ont découvert avec stupeur un étrange désordre moléculaire hors norme dans ces plantes et cette terre, des tests de laboratoire ont prouvé jusqu'à satiété la réalité d'une machine hors norme qui se trouvait à cet endroit, mais les imbéciles rient malgré tout parce que l'histoire ne coïncide pas avec les préjugés et les théories de leur ego chéri.

Le Moi, dans son arrogance, veut que tout coïncide avec ses théories et ses suppositions mentales, le Moi veut que tous ses caprices soient réalisés et que le cosmos dans son ensemble se soumette à ses expériences de laboratoire.

L'ego abhorre mortellement toute personne qui blesse son amour-propre.

L'ego vénère ses théories et ses idées préconçues.

Souvent nous haïssons quelqu'un sans aucune raison ; pourquoi, je te le dirai simplement, cher lecteur, parce que cette personne personnifie certaines erreurs que nous portons bien cachées, et nous ne pouvons pas aimer que quelqu'un d'autre les exhibe, en réalité les erreurs que nous reprochons aux autres nous les portons au plus profond de nous-mêmes.

Personne n'est parfait dans ce monde, nous sommes tous taillés dans la même étoffe, chacun d'entre nous est un mauvais escargot dans le giron de la Grande Réalité.

Certains ne convoitent pas l'argent mais convoitent l'amour, la gloire, les honneurs, l'affection, etc., d'autres n'adultèrent pas avec les femmes des autres mais s'amusaient à adultérer les doctrines, à mélanger les croyances au nom de la fraternité universelle.

Certains ne sont pas jaloux de leurs propres femmes, mais ils sont jaloux des amitiés, des croyances, des sectes, des choses, etc., c'est ainsi que nous sommes, nous les êtres humains, toujours "coupés avec les mêmes ciseaux" ^[12].

Il n'y a pas d'être humain qui ne s'adore pas, nous avons écouté des individus qui aiment pendant des heures et des heures parler d'eux-mêmes, de leurs merveilles, de leurs talents, de leurs vertus, etc.

L'ego s'aime tellement qu'il envie le bien des autres, les femmes se parent de beaucoup de choses, en partie par vanité féminine et en partie pour susciter l'envie des autres femmes, elles envient tout le monde, elles envient toutes la robe des autres, le beau collier, le beau bracelet, etc., elles s'adorent toutes et ne veulent pas se voir inférieures aux autres, elles sont narcissiques à cent pour cent.

Certains pseudo-ésotéristes ou pseudo-occultistes, ou les frères de nombreuses sectes, se vénèrent tellement qu'ils en sont venus à se croire des sources d'humilité et de sainteté, ils sont fiers de leur propre humilité ; ils sont terriblement orgueilleux.

Il n'y a pas de frère ou de sœur pseudo-occultiste, pseudo-spiritualiste ou pseudo-ésotériste qui, au fond, ne se vante pas de sainteté, de splendeur et de beauté spirituelle.

Aucun frère ou sœur spiritualiste ne se croit mauvais ou malveillant, ils se prétendent tous saints et parfaits, alors qu'ils sont non seulement mauvais, mais aussi malveillants.

Le cher ego (Moi), se vénère trop et présume, même quand il ne le dit pas, qu'il est bon et parfait.

Le problème des prisons

Le système carcéral a totalement échoué, la prison ne réforme personne.

Parfois, un misérable sans profession qui erre dans les rues comme un vagabond, peut-être un malheureux père de famille qui n'a pas de pain pour nourrir ses enfants, devient un voleur novice, prend un morceau de pain pour nourrir sa famille, et est ensuite emmené en prison, où le délinquant devient plus pervers, les vétérans du crime instruisent le novice, et celui qui a volé un morceau de pain, en sortant de prison volera un coffre-fort, celui qui a volé un dollar volera plus tard plusieurs millions de dollars.

Le problème sexuel dans les prisons est épouvantable ; les hommes séparés des femmes deviennent homosexuels. Certains dégènèrent avec le vice de la masturbation, d'autres sont empoisonnés par l'imagination érotique et les propos orduriers, et deviennent par conséquent d'irréremédiables séducteurs, violeurs, ravisseurs de femmes, etc.

La prison est un véritable enfer où personne ne se régénère et où l'on dégènère, la prison est inopérante et absurde.

Une réforme pénale est nécessaire, les prisons doivent être transformées en maisons de correction ultramodernes.

Dans les maisons de correction ultramodernes, il y aurait des cliniques, des hôpitaux, des universités, des écoles primaires et secondaires, des instituts polytechniques, de grands ateliers industriels, de grands champs agricoles, de petites maisons de paysans où les délinquants pourraient vivre avec leurs femmes et leurs enfants afin de résoudre le problème sexuel, etc.

Tout l'argent que les États dépensent pour la construction inutile de pénitenciers ou de panoptiques^[13] et de petites prisons devrait être consacré à des maisons de correction ultramodernes.

La prison est en fait un centre de criminalité et de vagabondage, la prison est le paradis des oisifs totalement corrompus et dégénérés, la prison consomme mais ne produit pas.

Les maisons de redressement ultramodernes seraient productrices de nourriture, d'industrie, d'arts, etc.

En prison, on découvre que la cause du crime est parfois l'ignorance ; dans les maisons de correction ultramodernes, l'ignorance disparaîtrait complètement, il y aurait des psychologues spéciaux pour étudier les aptitudes des délinquants, beaucoup de voleurs le sont parce qu'ils n'ont pas de profession ; ils ne savent pas travailler, là ils seraient guidés selon leur véritable vocation. Les maisons de correction ultramodernes deviendraient des producteurs de médecins, d'avocats, d'ingénieurs, de militaires, de prêtres, de techniciens, de charpentiers, d'ébénistes, de ferblantiers, de mécaniciens, de dentistes, de policiers, de commerçants, d'agriculteurs, etc.

Considérant également les états psychologiques de chaque individu, il serait nécessaire d'avoir des psychiatres spéciaux pour étudier les états mentaux des criminels, qui seraient chargés de résoudre les problèmes cliniques des esprits malades.

La prison ne transforme pas, dans les maisons de correction ultramodernes, tout serait transformation.

Un bon cinéma éducatif, de la bonne musique, des conférences, des sports sains, la technologie, la science, etc., ainsi que des enseignements religieux sans exclusivité sectaire, réussiraient à transformer les criminels.

Il est urgent d'apprendre à penser avec une mentalité de la nouvelle ère. Aujourd'hui, à l'ère de l'énergie atomique et des fusées téléguidées, les gens pensent encore avec une mentalité médiévale. Il n'y a vraiment que ceux qui ont une mentalité vieux jeu qui peuvent défendre avec fanatisme le système carcéral actuel, qui est encore plébiscité.

Un système aussi archaïque est fondé sur la vengeance et la haine. C'est en effet absurde pour l'ère nouvelle qui s'ouvre maintenant dans l'auguste tonnerre de la pensée.

La loi d'œil pour œil et dent pour dent ne transforme personne et ne sert à rien.

Il est urgent d'en finir avec les critères de vengeance et de cruauté qui caractérisent les esprits vieux jeu et de tendre vers une transformation totale des criminels. La prison est basée sur la psychologie de la haine et de la vengeance. Ce type d'idiosyncrasie psychologique est totalement médiéval, la société doit s'efforcer de transformer les délinquants si elle veut vraiment se protéger.

La prison ne protège pas la société, la prison renforce le crime et produit des monstres abominables.

Il est urgent de mettre fin aux prisons et de créer des maisons de redressement ultramodernes pour transformer les criminels et protéger véritablement la société.

Les autorités doivent maintenant transcender leur attitude rétrograde et se convaincre que les prisons ne servent à rien.

Lorsque nous nous débarrasserons de la cruauté et de l'égoïsme qui sont en nous, nous nous rendrons compte que le système carcéral a totalement échoué. Le **Mouvement Gnostique Chrétien Universel**, et toutes les écoles associées au Mouvement Gnostique, doivent lutter avec intensité devant le monde et la société pour supprimer les prisons et établir sur la surface de la Terre, des maisons de correction ultramodernes dignes de la nouvelle ère qui commence en ce moment de tragédie et de douleur mondiale.

Il est nécessaire d'utiliser la presse, la radio, la télévision et, en général, tous les systèmes de promotion modernes pour lutter intensivement en faveur de la grande réforme pénale.

Il est urgent de faire comprendre au monde que la prison est un danger pour la société, il est nécessaire de faire comprendre aux gens que la prison n'est que le résultat de la cruauté, de la haine et de la vengeance de la société, il est indispensable de faire comprendre aux gens la nécessité de réaliser le **Christ Social** sur la face de la terre.

Le crime ne disparaît pas dans l'enfermement ; à l'intérieur de la prison, chaque condamné continue d'être un criminel qui n'attend que la liberté pour poursuivre son errance.

Seule la compréhension de leurs outils de travail, de leur culture et de leur civilisation consciente peut réellement transformer les criminels.

Les causes du crime, de la prison et de l'abomination, se trouvent dans le mental de chaque individu, il est urgent de comprendre que chaque citoyen est un criminel potentiel, la prison existera avec toutes ses abominations tant que la cruauté existera dans chaque individu.

Lorsque nous comprenons que la cruauté est absurde, lorsque nous comprenons que la vengeance est inutile, alors nous sommes prêts à lutter contre le système carcéral. En réalité, les maisons de redressement ultramodernes sont le résultat de la compréhension.

Les maisons de redressement ultramodernes créeraient d'immenses sources de richesse et de production nationale qui enrichiraient tous les pays de la planète.

La prison appauvrit et ne produit rien. La prison ne produit que des spécialistes du crime, et des monstres abominables, c'est tout.

Dans les maisons de redressement ultramodernes, chaque bandit, chaque voleur, chaque meurtrier, deviendrait un médecin, un ingénieur, un avocat, un commerçant, un scientifique, un agriculteur, un cordonnier, etc.

La maison de correction est le seul espoir de transformation sociale des délinquants, luttons pour la réforme pénale.

Les délinquants devraient avoir leur maison privée au sein même des maisons de correction, et ces dernières devraient être situées à la campagne, de sorte que chaque délinquant soit obligé de cultiver un lopin de terre. De cette manière, les délinquants deviendraient des producteurs agricoles, des industriels, etc.

Les criminels ont besoin d'air vital, de soleil, de vie, de travail, de réforme. Le système carcéral total de l'époque dans laquelle nous vivons est absurde.

Nous devons réformer les criminels. C'est la seule façon de protéger la société.

Les mauvaises taxes

Tout gouvernement a besoin d'être soutenu par la fiscalité. Les gens doivent coopérer avec les impôts pour soutenir le gouvernement.

Aucun gouvernement ne pourrait se maintenir sans impôts ; il serait impossible de réaliser des travaux publics sans impôts.

Les gouvernements ont besoin de la coopération de tous les citoyens pour mener à bien tous leurs programmes d'action, mais nous devons reconnaître qu'il existe des impôts justes et des impôts injustes.

Il est injuste de prendre l'argent des poches des travailleurs pauvres pour soutenir la bureaucratie qui favorise les riches.

Les riches de tous les pays d'Amérique latine sont liés d'une manière ou d'une autre aux monopoles des grandes puissances étrangères.

Ces puissances dominent totalement les secteurs des mines, du coton, du café, du bois, du sucre, des fruits, de l'huile, etc.

On sait aussi que les riches dominent souvent indirectement par le biais d'investissements, de prêts, de crédits, d'achats de titres et de certificats de participation, de l'industrie de transformation, des transports terrestres, aériens et maritimes, des compagnies d'assurance, etc.

Les millionnaires étrangers réalisent des profits extraordinaires dans les entreprises des États qui gouvernent les pays sous-développés.

Le capital d'intérêt de l'État garantit toujours des intérêts énormes sur les prêts, les paiements de certificats de participation ou les obligations émises par ces sociétés d'État à de puissants millionnaires étrangers.

Les grandes puissances contrôlent totalement toute la vie économique des pays sous-développés.

Les riches asservissent les travailleurs pauvres et les exploitent misérablement avec le soutien total des gouvernements vendus à des puissances étrangères.

Les riches du pays et les riches à l'étranger se soutiennent mutuellement et savent très bien quoi faire dans chaque cas.

Derrière les dénommés Gouvernements réels et légitimes, il y a les maîtres nationaux et étrangers, les grandes entreprises, les puissantes compagnies pétrolières, etc.

Certaines puissances étrangères choisissent secrètement le candidat à la présidence qui leur convient le mieux dans chacun des pays sous-développés, et les pauvres gens se rendent aux urnes en toute innocence, trompés par les dirigeants salariés de la politique locale.

Les riches soutiennent l'État parce que l'État leur convient, ils savent très bien que sans le soutien de l'État, ils ne seraient pas en mesure d'exploiter les travailleurs malheureux.

Les riches ont mis dans l'appareil bureaucratique, ou plutôt dans la ruche bureaucratique, certains "bourdons"^[14] qui ne produisent pas mais consomment et nuisent.

Le pire, c'est que ces bourdons sont nourris et maintenus à leur poste avec l'argent des travailleurs pauvres.

Il est injuste de piller les porte-monnaies des travailleurs pauvres pour soutenir des bourdons bureaucratiques. Si les riches ont besoin de tels bourdons, qu'ils les paient avec leur propre argent.

Les travailleurs n'ont aucune raison de soutenir avec l'argent de leur travail de tels bourdons qui ne leur profitent en rien et leur font beaucoup de mal.

Prélever des taxes sur les poches des malheureux pour financer des bourdons inutiles est vraiment un crime.

LA FISCALITÉ INDIRECTE

Ces taxes s'appliquent à tout ce que les travailleurs doivent acheter ou payer : allumettes, limonade, billets de train, vêtements, chaussures, légumes, fruits, lait, médicaments, loyer, électricité, eau, téléphone, etc.

Un grand pourcentage des recettes publiques provient de ces taxes injustes, un fait que l'on constate dans tous les pays d'Amérique latine.

Ce sont les impôts "sur le commerce et l'industrie", ou "sur les droits, produits ou bénéfices". Ce sont les travailleurs pauvres qui doivent payer ces taxes pour soutenir les bourdons de la ruche bureaucratique.

LA FISCALITÉ DIRECTE

Le crime le plus épouvantable contre les travailleurs pauvres est de taxer leurs traitements, salaires, honoraires, etc., dans des pourcentages qui augmentent chaque année et qui réduisent le niveau de vie des travailleurs du muscle et de l'intellect.

L'argent qui sort des poches des travailleurs pauvres est utilisé à de mauvaises fins, pour soutenir les bourdons de l'appareil bureaucratique.

Les pauvres ouvriers, les laboureurs, ceux qui travaillent sur les voies publiques, les malheureux qui balaiant les rues, etc., ne peuvent pas envoyer leurs enfants à l'université car même les bourses sont destinées aux enfants des puissants.

Par contre, si on les prive de ces bourses, leurs salaires sont taxés, tout est taxé, pour soutenir les bourdons de la ruche bureaucratique, qui non seulement nuisent au peuple, mais discréditent toute la ruche bureaucratique.

Nous ne pouvons nier que le peuple doive coopérer avec ses impôts, contribuer économiquement au bien de la nation, mais que l'on établisse des impôts justes, que l'on taxe les divertissements, les vices, les gros capitaux, etc.

Il est absurde d'exploiter les malheureux pour soutenir les riches.

- 24 -

L'astuce de l'augmentation des salaires

De nombreux travailleurs inexpérimentés se réjouissent immédiatement de l'augmentation de salaire.

L'augmentation des salaires n'est qu'une autre astuce du capitalisme, une astuce pour tromper les travailleurs pauvres.

Toute personne expérimentée sait très bien que lorsque les salaires augmentent, la vie devient plus chère ; le lait augmente, la viande augmente, le pain augmente, les systèmes de transport augmentent, etc.

Il est vraiment inutile d'augmenter les salaires si la vie devient plus chère, mais les travailleurs naïfs se réjouissent, les innocents sont innocents et ne cessent de l'être que lorsqu'ils ont le sentiment d'avoir été escroqués.

Le plus grave dans cette astuce d'augmentation des salaires, c'est qu'elle est préjudiciable à la population en général, car les travailleurs qui sont au service d'entreprises privées, ou de petits commerçants indépendants, ainsi qu'en général toutes les personnes qui ne sont pas au service de l'État, doivent subir les conséquences du coût élevé de la vie.

Les augmentations de salaire ne concernent généralement que l'appareil bureaucratique ; il est clair que la ruche parasitaire est heureuse tandis que le peuple en général doit supporter le coût élevé de la vie, le salaire minimum est rarement amélioré, et le pire est que de nombreuses entreprises n'acceptent même pas le salaire minimum et paient généralement le travailleur affamé et dans le besoin comme elles le souhaitent.

Si les gouvernements veulent améliorer la vie des travailleurs, qu'ils améliorent le salaire minimum. De meilleurs salaires pour tous les travailleurs et pas seulement pour ceux de l'appareil bureaucratique.

Il est urgent d'améliorer les salaires de tous les travailleurs vivant dans tous les pays libres, mais en contrôlant les prix du marché afin d'empêcher l'augmentation du coût de la vie.

Il faut mettre fin à la ruse de l'augmentation des salaires ; si vous voulez vraiment améliorer la vie des travailleurs, payez-les mieux, mais ne les trompez pas, il est injuste de tromper les travailleurs, ils ne méritent pas d'être trompés.

Il est urgent de créer un conseil de contrôle des prix, doté de pleins pouvoirs et d'une force politique suffisante, si l'on veut qu'il soit vraiment utile.

Un conseil de contrôle des prix n'est d'aucune utilité s'il ne dispose pas des pleins pouvoirs et de la force de police pour contrôler les prix du marché, un conseil de contrôle des prix qui trahit le peuple en se vendant aux puissants n'est d'aucune utilité, tout conseil de contrôle des prix doit à son tour être contrôlé pour mettre fin à la possibilité de corruption.

Il faut arrêter les accapareurs qui rendent la vie plus chère. Les accapareurs commettent vraiment des crimes horribles contre les gens, ils sont les affameurs des multitudes.

Affamer les multitudes est un acte de génocide ; les gouvernements doivent établir des lois sévères contre les accapareurs ^[15].

Les humbles agriculteurs sont ceux qui profitent le moins de leur travail ; en raison de la mauvaise organisation sociale actuelle, ils vendent leurs produits aux sociétés qui affament les multitudes, ou à des accapareurs privés.

Le crime de thésaurisation ^[16] devrait également s'appliquer aux sociétés qui affament les multitudes.

Malheureusement, aujourd'hui, les puissantes sociétés qui affament le peuple sont des tumeurs cancéreuses au sein des agences gouvernementales. Les dirigeants d'aujourd'hui sont des membres actifs des grandes entreprises. Ce mal horrible se retrouve dans tous les pays du monde libre.

Quand le peuple gémit, quand tout le monde convoite de l'argent et encore plus d'argent, quand les demandes de meilleurs salaires montent

au ciel comme une clameur des masses de travailleurs, alors vient l'astuce néfaste de l'augmentation des salaires avec la hausse conséquente du coût de la vie, c'est ainsi que les puissants trompent toujours les pauvres peuples souffrants et misérablement exploités.

Les gouvernements doivent se rendre compte que de telles astuces néfastes ne font que préparer le terrain social à la germination de la fleur empoisonnée du communisme.

La civilisation et les barbares

Les lois de l'involution et de l'évolution fonctionnent mécaniquement dans toutes les choses créées. De nombreux organismes sont des produits de l'évolution et beaucoup sont des produits de l'involution. De nombreuses espèces sont le résultat de l'évolution et beaucoup sont le résultat de l'involution.

Ces deux lois mécaniques fonctionnent mécaniquement en toute chose, mais elles ne pourront jamais nous conduire à l'*Autoréalisation Intime*. Nous ne nions pas l'existence de ces deux lois mécaniques, nous savons qu'elles existent, ce qui est faux c'est d'attribuer des concepts erronés à ces lois. Il est faux de croire que l'évolution nous conduit à l'*Autoréalisation Intime*. Quiconque veut se réaliser a besoin d'une formidable **Révolution de la Conscience**. Seule la **Révolution de la Conscience** peut nous conduire à l'*Autoréalisation Intime*.

Les civilisations changent par vagues, aussi bien par évolution que par involution. Toute civilisation est précédée et suivie par la barbarie.

Parfois, la civilisation utilise la barbarie pour sa propre défense, lorsque la barbarie revêt les habits de la civilisation, elle évolue merveilleusement, mais quelle que soit son évolution, elle reste toujours la barbarie, la bombe atomique n'est au fond qu'une évolution de la flèche et de la lance ; c'est la barbarie évoluée.

Il est très facile de confondre barbarie et civilisation. La barbarie déguisée en civilisation finit toujours par détruire la civilisation ; avant toute civilisation, la barbarie dort dans sa caverne solitaire, heureuse avec son arc et ses flèches ; lorsque la civilisation naît de la barbarie, elle se réjouit et commence à évoluer, en essayant toujours de se vêtir des habits de la civilisation. Lorsque la barbarie devient puissante, elle met fin à la civilisation et après l'avoir enterrée, elle retourne dans la grotte pour caresser à nouveau son arc et ses flèches.

Avant l'apparition des premières civilisations de la race aryenne à laquelle nous appartenons, il y a eu un âge de pierre ; lorsque la race

aryenne disparaîtra, un nouvel âge de pierre reviendra. Le sage Einstein a dit que l'homme reprendra l'arc et la flèche. Nous sommes d'accord avec cette prophétie du sage, car il est bien vrai que la barbarie est déjà en train de détruire totalement et complètement la civilisation actuelle.

Chaque flèche évoluée devient une bombe atomique, lorsque les êtres humains abusent de l'énergie nucléaire, la fin de la civilisation est arrivée et une race se termine. Les grandes races qui nous ont précédés se sont terminées par des bombes atomiques et de grands cataclysmes géologiques.

Les Atlantes avaient la bombe atomique, les lémuriens avaient la bombe atomique. Ces continents ont disparu et ces races ont disparu à cause de l'abus d'énergie atomique.

Les races qui composent la grande race aryenne ont eu de nombreuses civilisations que la barbarie a détruites, mais la fin de la grande race aryenne n'arrive que maintenant, à notre époque, avec l'abus de l'énergie nucléaire et les grands cataclysmes de la nature.

Au sein de chaque être humain, la civilisation et la barbarie coexistent et se côtoient. Nous sommes civilisés lorsque nous suivons le chemin du **Christ Social**.

Nous sommes des barbares lorsque nous ne suivons pas le chemin du **Christ Social**. Nous sommes civilisés lorsque nous pratiquons la bonté, la vérité et la justice. Nous sommes barbares quand nous nous engageons sur la voie ténébreuse.

Les gens sont maintenant davantage polarisés avec le pôle négatif, avec la barbarie. Les gens détestent maintenant le pôle positif, la civilisation, le bien.

Nous vivons une époque où la civilisation est dévorée par la barbarie. Bientôt, la civilisation sera morte pour de bon. Bientôt, la barbarie fera les funérailles de la civilisation. La fin des temps est arrivée.

L'intelligence évolue avec la libre initiative individuelle. L'intelligence régresse. Sans libre initiative individuelle, elle involue.

Dans une ruche ou une fourmilière, il n'y a pas de libre initiative individuelle, la perfection sociale d'une ruche ou d'une fourmilière exclut le raisonnement et la libre initiative individuelle.

Les mouvements automatiques des abeilles et des fourmis sont hérités d'un lointain passé intelligent et fertile.

Les abeilles et les fourmis ont un passé ancestral glorieux. Les ancêtres de ces deux espèces étaient ces êtres surhumains géniaux dont parlent de nombreuses légendes religieuses.

Ils ont fait le premier essai de type marxiste-socialiste à des époques qui ne sont même pas connues des fanatiques du marxisme-léninisme. La tentative s'est avérée être un succès en principe mais un échec en fin de compte.

Les Staline de cette époque lointaine ignorée par le matérialisme historique, qui ne voit pas plus loin que le bout de son nez, ont organisé leur système avec un gant de fer, puis les religions se sont trouvées sur le chemin des Lénine et des Staline de l'époque, et ils ont naturellement décidé de les persécuter.

C'est ainsi que, sur la base des persécutions, des dictatures, des prisons, etc., une sorte d'URSS s'est établie dans cet ancien âge archaïque où la libre initiative individuelle a cessé d'exister.

En raison de l'absence de libre initiative individuelle, l'intelligence est devenue superflue, et les mouvements sociaux, s'ils ont d'abord été le fruit d'un raisonnement, sont ensuite devenus purement mécaniques. Aujourd'hui, on s'émerveille de la perfection d'une ruche ou d'un palais de fourmis, mais on regrette que ces petits êtres n'aient plus la glorieuse intelligence d'autrefois.

En effet, l'intelligence de ces créatures s'est atrophiée par manque d'initiative individuelle libre, puis a terriblement dégénéré à mesure que leur corps changeait de forme et se réduisait.

La taille des fourmis et des abeilles était celle d'humains géants, aujourd'hui ces créatures, après avoir beaucoup régressé, involué, ont leur taille actuelle petite et déconcertante.

Lorsque la télévision et la radio progresseront un peu plus et pourront capter les ondes du passé et les visualiser, ces médias pourront également diffuser l'histoire de ces deux espèces ; ce que nous racontons sera alors prouvé.

L'URSS est actuellement désireuse de croiser l'homme avec le singe.

Cent femmes en URSS ont été inséminées avec du sperme de gorille ou de singe, les bébés sont nés et sont morts, mais les essais continuent... maintenant on étudie le problème et bientôt on aura surmonté celui spécifique qui empêche les enfants-singes de vivre, donc l'URSS va précipiter la dégénérescence humaine, et si on ajoute à cela le manque de libre initiative, à quoi peut-on s'attendre ?

L'humanité a traversé toutes ces épreuves dans le passé et le résultat est : des fourmis et des abeilles.

La civilisation d'aujourd'hui est réellement en train d'être engloutie par la barbarie et sa mort est déjà inévitable.

Un nouvel âge de pierre s'annonce et les quelques survivants de cette race dégénérée devront reprendre l'arc et la flèche.

- 26 -

La coopération

Le sens de cette nouvelle ère est la coopération. Il est absurde d'attendre des gouvernements qu'ils fassent tout.

Tous les groupements religieux, sociaux, philosophiques, occultes, spiritualistes, etc., doivent coopérer pour le bien commun.

Là où il y a coopération, le progrès est inévitable, là où la coopération est exclue, l'échec est inévitable. Les organisations qui exploitent les autres et ne coopèrent pas sont vouées à la catastrophe.

Les groupes d'entreprises et monopoles étrangers sont abhorrés par les classes ouvrières précisément parce qu'au lieu de coopérer, ils exploitent. La fin de ces organisations est absolument certaine.

Dans le monde du commerce, le système de la concurrence doit être remplacé par celui de la coopération. La concurrence est inintelligente. La concurrence crée des conflits inutiles entre les opérateurs, qui ne profitent à personne et nuisent à tous.

Il est urgent de transformer le système de concurrence inintelligente en coopération intelligente. De cette façon, tous les commerçants en bénéficient.

Les organisations tournées vers l'avenir doivent donner l'exemple en coopérant.

Toute organisation humaine peut coopérer d'une manière ou d'une autre pour le bien commun.

Nous sommes une famille et nous ne devrions pas nous tourmenter dans la vie parce que c'est absurde.

Que les marchands coopèrent au lieu de se tourmenter par la concurrence, que les hommes de science coopèrent au lieu de fabriquer des armes, que les religions coopèrent pour enseigner la charité

consciente dans la pratique, que les médecins coopèrent en s'associant pour mieux servir, etc.

La coopération apporte des avantages économiques, la coopération apporte la paix, le pain et un travail fructueux et créatif.

Les syndicats libres, ceux qui ne se vendent pas comme des prostituées au plus offrant, peuvent et doivent coopérer.

Les syndicats doivent ouvrir des cantines publiques, des ateliers, des écoles polytechniques, etc., où les enfants des travailleurs peuvent apprendre des métiers pour gagner leur vie.

Les cotisations syndicales devraient être utilisées pour offrir une formation technique aux enfants des travailleurs. Que les cotisations soient utilisées pour ouvrir des cantines bon marché, etc.

Il est urgent d'en finir avec les dirigeants traîtres, avec ceux qui se vendent aux maîtres du capital, avec ceux qui trahissent leurs camarades.

Les syndicats doivent être nettoyés pour pouvoir coopérer. Dans de nombreux pays du monde aujourd'hui, les syndicats ne peuvent pas coopérer car ils sont contrôlés par des dirigeants traîtres.

Il est absurde de penser la civilisation en excluant la coopération consciente.

La compétition n'est pas une civilisation. La concurrence est la barbarie, là où règne la coopération il n'y a pas à craindre l'accroissement de la population, là où il n'y a pas de coopération l'accroissement de la population transforme la vie en enfer avec toute l'horreur de la concurrence inévitable dans tous les ordres de choses.

Certaines nations se sont préoccupées de l'accroissement de la population mais ne se sont pas préoccupées d'organiser la vie sociale sur la base intelligente de la coopération.

Le résultat d'une telle ligne de conduite est la faim, la misère, la concurrence dans tous les domaines, les conflits sociaux, les grèves, les révolutions de sang et d'alcool, etc.

L'investissement de soi et des autres est le fondement de la coopération humaine.

Shantideva a dit :

« Celui qui veut sauver rapidement l'autre et lui-même doit pratiquer le grand secret : se mettre à la place de l'autre.

L'amour démesuré du Moi fait craindre le moindre danger : qui n'aurait pas horreur de ce Moi qui est aussi agité qu'un ennemi ; ce Moi qui, voulant combattre la maladie, la faim et la soif, extermine les oiseaux, les poissons, les quadrupèdes, et se fait l'ennemi de tout ce qui vit ; ce Moi qui, par amour du gain ou de l'honneur, tuerait Père et Mère et volerait l'héritage des trois yogas, et deviendrait ainsi le combustible des feux de l'enfer ?

Quel homme sensé voudrait garder, aimer et préserver son corps, en faire un objet de vénération, en voyant en lui un ennemi ?

Si je donne, qu'est-ce que j'aurai à manger ? Cet égoïsme fera de toi un ogre. Si je mange, qu'est-ce que j'aurai à donner ? Cette générosité fera de vous le roi des dieux.

Celui qui fait souffrir un autre pour lui-même brûlera en enfer, celui qui souffre pour un autre a droit à tout le bonheur.

La même ambition qui apporte le tourment dans l'autre monde et la honte et la stupidité dans celui-ci, si elle est transférée dans un autre, produit la félicité céleste, la gloire, l'intelligence.

Celui qui impose à un autre la tâche de travailler pour lui sera récompensé par l'esclavage ; celui qui s'impose à lui-même la tâche de travailler pour un autre sera récompensé par le pouvoir.

Tous ceux qui sont malheureux le sont parce qu'ils ont perturbé leur propre bonheur ; tous ceux qui sont heureux le sont parce qu'ils ont recherché le bonheur des autres.

À quoi servent tant de mots ? Comparez seulement le fou qui s'attache à son propre intérêt et le saint qui travaille pour l'intérêt de son prochain.

Certes, personne ne peut atteindre la dignité du Bouddha, ni même la félicité dans le monde de la transmigration, s'il n'est pas capable d'échanger son bien-être contre la peine de l'autre.

Sans parler de l'autre monde, notre intérêt pour lui n'est-il pas compromis lorsque le serviteur n'accomplit pas sa tâche ou lorsque le maître ne paie pas son salaire ?

Loin de travailler au bien-être commun, qui est le principe du bonheur, tant dans ce monde que dans l'autre, les hommes ne cherchent qu'à se nuire mutuellement et expient cet égarement par de terribles souffrances.

Toutes les catastrophes, toutes les douleurs, tous les dangers du monde viennent de l'attachement au Moi : pourquoi le garder ?

Celui qui ne se dépouille pas du Moi ne peut éviter la souffrance, pas plus que celui qui ne se détourne pas du feu ne peut éviter la brûlure.

Alors, pour apaiser ma douleur et celle des autres, je me donne aux autres et j'adopte les autres comme moi-même.

J'appartiens à d'autres, cela doit être votre conviction. Ô mon cœur, l'intérêt de tous les êtres doit désormais être ta seule pensée.

Il n'est pas juste que ces yeux qui appartiennent à d'autres voient pour moi ; il n'est pas juste que ces mains qui appartiennent à d'autres travaillent pour moi.

Soucieux uniquement du bien des créatures, tout ce que vous jugez utile dans votre corps, vous devez le mettre au service des autres. »

Shantideva, Bodhicaryâvatâra - La Marche vers l'Éveil
Chapitre 8, versets 120 à 139

En réalité, le seul Moi que nous, gnostiques, devons accepter comme nôtre est celui de notre prochain. Les souffrances des autres, la douleur des autres.

Les lions de la loi, les *Seigneurs du Karma* n'ont pas de Moi, mais ils considèrent chaque personne, chaque compagnon, chaque créature comme un Moi. Ils sont si parfaits qu'ils se sont ajustés au Moi particulier de chaque personne dans le monde, et pleins de chagrin, ils s'exclament : "Je suis un voleur, je suis un fornicateur, je suis un adultère, je dois beaucoup de *Karma*."

Les grands êtres adoptent le Moi de leur prochain comme leur Moi.

Aucun maître de l'humanité ne dit : je suis parfait, je suis saint, je suis puissant, etc., les parfaits disent seulement : *“Chacun de nous est un escargot mauvais dans le sein du père.”*

Jésus le Christ a dit : *“Ne faites pas aux autres ce que vous ne voudriez pas qu'on vous fasse.”*

On est vraiment étonné par les tourmenteurs, ils ne veulent en aucun cas être tourmentés. Qu'est-ce qui ne va pas chez eux alors, pourquoi tourmentent-ils ? Il faut être endormi pour tourmenter son voisin... ils sont vraiment endormis, leur *Conscience* est profondément endormie, c'est tout.

La capacité à se mettre à la place de l'autre conduit à une coopération consciente.

Si nous ne voulons pas que le commerçant voisin nous fasse du mal, ne lui faisons pas de mal, ne faisons pas aux autres ce que nous ne voulons pas que les autres nous fassent, apprendre à coopérer, c'est de l'intelligence.

La capacité à se mettre à la place de l'autre nous fait comprendre la nécessité d'une coopération consciente.

Lorsqu'il y a union et coopération, la concurrence disparaît ; lorsque la concurrence cesse d'exister, il y a paix, abondance et progrès total pour les deux parties.

- 27 -

A-Himsa

A-Himsa est la pensée pure de l'Inde, "la non-violence". **A-Himsa** s'inspire vraiment de l'amour universel. "Himsa" signifie vouloir tuer, vouloir faire du mal, etc. "A-Himsa" est donc le renoncement à toute intention de tuer ou de nuire par la violence.

A-Himsa est le contraire de l'égoïsme. **A-Himsa** est l'altruisme et l'amour absolu. A-Himsa est une action juste.

Le Mahatma Gandhi a fait d'A-Himsa le sceptre de sa doctrine politique. Nous suivons les traces du Mahatma Gandhi. Gandhi a défini la politique d'A-Himsa comme suit :

« La non-violence ne consiste pas à renoncer à toute lutte réelle contre le mal. La non-violence telle que je la conçois..., au contraire, engage une campagne plus active et plus réelle contre le mal que la loi du talion, dont la nature même aboutit au développement de la perversité. J'élève contre l'immoral une opposition mentale, et donc morale. J'essaie d'adoucir l'épée du tyran, non pas en la croisant avec un acier plus tranchant, mais en décevant son espoir en n'offrant aucune résistance physique. Il trouvera en moi une résistance de l'âme qui échappera à son assaut. Cette résistance va d'abord l'aveugler, puis le forcer à se plier. Et l'acte de s'incliner n'humiliera pas l'agresseur, mais le rendra digne. Cela pourrait devenir un état idéal. Et c'est le cas. »

Les masses prolétariennes doivent être totalement unies si elles veulent vraiment vaincre les tyrans du capitalisme et du communisme, les masses laborieuses doivent apprendre à lutter, il n'y a pas d'arme plus puissante qu'un mental bien dirigé.

Les tyrans ont des armes atomiques, des missiles téléguidés, des bombes lacrymogènes pour réprimer les manifestations ouvrières, etc., mais les classes ouvrières ont la poêle à frire par le manche, les classes bourgeoises ne pourraient pas vivre sans nourriture, et c'est le paysan qui nourrit les puissants, les classes bourgeoises ne pourraient pas vivre

sans chaussures, sans vêtements, sans services techniques, etc., et c'est l'ouvrier qui fabrique tout cela et qui fournit tous ces services.

Les travailleurs ont tous les leviers du pouvoir entre leurs mains, l'important c'est le syndicat des travailleurs, la confédération des syndicats, etc, l'union fait la force. Il est nécessaire que les gnostiques travaillent dans tous les syndicats afin d'unir les classes ouvrières.

Les tyrans veulent diviser pour détruire et asservir ; les peuples désunis seront détruits, diviser pour régner et asservir est la devise des tyrans ; l'égoïsme, la trahison, le manque de camaraderie, ont divisé les travailleurs.

C'est l'ego, le Moi, le Moi-même, qui désunit, trahit et établit l'anarchie parmi les travailleurs. Le Moi n'a pas été créé par Dieu, ni par l'esprit, ni par la matière ; le Moi a été créé par notre propre mental et cessera d'exister lorsque nous l'aurons pleinement compris à tous les niveaux du mental. Ce n'est qu'à travers l'action juste, la méditation juste, la foi juste, la volonté juste, les moyens d'existence justes, l'effort juste, la mémoire juste, que nous pouvons dissoudre le Moi ; il est urgent de bien comprendre tout cela, si nous voulons vraiment la mort mystique.

La personnalité ne doit pas être confondue avec le Moi. La personnalité se forme en fait pendant les sept années de l'enfance, et le Moi est l'erreur qui se perpétue de siècle en siècle, se fortifiant de plus en plus par la mécanique de la Récurrence. La personnalité est énergique. Il naît avec des habitudes, des coutumes, des idées, etc., est fortifié pendant l'enfance par les expériences de la vie, et se désintègre lentement après la mort.

La personnalité ne se réincarne pas, la personnalité n'est pas le corps physique. L'ego utilise la personnalité comme un instrument d'action. Le personnalisme^[17] résulte de ce mélange d'ego et de personnalité. Le culte de la personnalité a été inventé par l'ego, par le Moi. Le personnalisme engendre en fait les dictatures, l'égoïsme, la haine, la violence, etc., qui sont tous rejetés par l'A-Himsa.

Le personnalisme nuit totalement aux organisations de travailleurs. Le personnalisme produit l'anarchie et la confusion. Le personnalisme ruine moralement les syndicats de travailleurs.

À chaque retour, l'ego fabrique une nouvelle personnalité. Chaque personnalité est différente.

La personnalité n'est pas le corps vital.

Il est urgent de savoir comment vivre, lorsque le Moi se dissout, la Grande Réalité vient à nous, le vrai bonheur, celui qui n'a pas de nom.

Distinguez l'*Être* et le Moi, l'homme actuel n'a que le Moi, il est un Moi et rien d'autre qu'un type pluriel de Moi. L'homme est un être inachevé, il est urgent d'atteindre l'*Être*, il faut savoir que l'*Être* est un bonheur sans limites ; on peut appeler l'*Être*, âme, esprit, etc., mais ce n'est pas le Moi. Il est absurde de dire que l'*Être* est le Moi supérieur, le Moi divin, etc., l'*Être*, étant de type universel et cosmique, ne peut avoir la saveur du Moi, de "l'ego de Moi-même" ; n'essayons pas de diviniser le Moi (Satan).

A-Himsa est la non-violence en pensées, en paroles et en actes ; A-Himsa est le respect des idées des autres, le respect de toutes les religions, écoles, sectes, organisations, etc.

L'union totale des classes ouvrières serait impossible sans la doctrine d'A-Himsa. Il est urgent que les travailleurs apprennent à se respecter mutuellement ; il est urgent que les travailleurs mettent fin à toute forme de violence ; ce n'est qu'alors qu'une union totale est possible.

N'attendons pas que le Moi évolue car le Moi ne se perfectionne jamais ; le Diable est toujours le Diable et ne se perfectionne jamais ; il faut une totale **Révolution de la Conscience**. Lorsque le Moi se dissout, il y a **Révolution de la Conscience**. C'est le seul type de révolution que nous acceptons.

C'est sur ce type de révolution que se fonde la doctrine d'A-Himsa.

Alors que nous mourons d'instant en instant, la concorde entre les hommes se développe lentement ; alors que nous mourons d'instant en instant, le sens de la coopération supplante complètement le sens de la compétition ; alors que nous mourons d'instant en instant, la bonne volonté supplante progressivement la mauvaise volonté.

Les hommes de bonne volonté acceptent l'A-Himsa ; il est impossible d'initier un nouvel ordre en excluant la doctrine de la non-violence.

Les religions doivent commencer par donner le bon exemple ; les religions doivent cultiver l'A-Himsa ; il est absurde que les religions se combattent entre elles ; toutes les religions ont les mêmes principes ; toutes les religions adorent la *Grande Réalité*, celle qui n'a pas de nom ; toutes les religions sont des perles précieuses enfilées sur le fil d'or de la *Divinité*. Les religions ont pour mission de préserver les valeurs éternelles.

A-Himsa doit être cultivé dans les foyers sur le chemin du mariage parfait. Ce n'est que par la non-violence en pensée, en parole et en acte, que le bonheur peut régner dans les foyers.

A-Himsa doit être le fondement de la vie quotidienne, au bureau, à l'atelier, au champ, à l'usine, à la maison, etc., nous devons vivre la doctrine de la non-violence.

Le changement radical

Tout le monde souffre, tout le monde pleure, et le peuple, fatigué de souffrir et de pleurer, veut un changement radical, les pauvres... ils veulent que tout change et ils organisent des partis politiques, et ils brandissent des drapeaux et des meneurs, mais les choses restent les mêmes, les circonstances peuvent changer mais les résultats sont toujours les mêmes.

“Le vent revient à nouveau selon ses circuits... ce qui a été est ce qui sera, et ce qui a été fait est ce qui sera fait.”

C'est la loi de la Récurrence. Le temps est cyclique, et les événements se répètent, ils se reproduisent à la minute et à l'heure près, la Terre tourne autour du Soleil, les saisons se suivent toujours chaque année, les heures se répètent, et l'histoire aussi se répète.

L'ego revient toujours pour répéter la même chose, et le passé devient le futur. Il n'y a pas de différence essentielle entre le passé et le futur.

Nous sommes tous fatigués de souffrir et nous voulons changer cet ordre des choses, mais nous ne pouvons pas vraiment changer quoi que ce soit, nous arriverons à changer les circonstances mais les résultats continueront à être les mêmes, nous pouvons changer la cage mais la cage est toujours la cage, la cage capitaliste ou la cage communiste, ce sont toujours des cages, dans quelque cage que nous soyons nous devons inévitablement souffrir, rien ne peut changer radicalement tant qu'un changement radical n'a pas été fait au sein de l'individu.

Pour changer quelque chose, il doit d'abord y avoir un changement à l'intérieur de l'individu ; si nous voulons que le monde change, il faut d'abord que l'individu change radicalement à l'intérieur.

Nous sommes dans un cercle vicieux et les gens ne le savent pas, les pauvres.

Les gens répètent toujours les mêmes erreurs, les bateliers de la Volga se sont rebellés contre l'esclavage et maintenant les bolcheviques

modernes essaient de croiser la race humaine avec des simiens, des primates, des singes, soi-disant pour créer une nouvelle race d'un type inférieur pour faire tous les travaux de l'homme, c'est-à-dire qu'ils veulent créer une race d'esclaves, les ennemis de l'esclavage veulent maintenant un nouveau type d'esclavage.

On peut être très érudit et pourtant être incapable de changer quelque chose, le changement exige des connaissances différentes et aussi quelque chose que l'on ne possède pas.

Quand on est différent, tout est différent, quand on change intérieurement, tout change.

Ce changement intérieur nécessite de la compréhension, il est urgent d'étudier en profondeur les causes de la souffrance et une fois ces causes découvertes, de les comprendre à tous les niveaux du mental, alors seulement nous parviendrons à un changement radical.

Si je suis cruel, le monde sera cruel, si je suis avide, le monde sera avide, car l'individu est le monde. Si nous voulons que le monde change, l'individu doit d'abord changer. En changeant radicalement l'individu, il est logique que le monde change, car le monde est le prolongement de l'individu.

Celui qui veut changer doit sacrifier quelque chose, il y a tellement de sacrifices nécessaires pour changer radicalement. Tout le monde a quelque chose à sacrifier, sauf les personnes définitivement perdues, qui ne peuvent même plus être aidées.

Pour changer, il faut savoir, pour savoir, il faut apprendre, et pour apprendre, il faut faire de grands sacrifices.

L'individu n'apprécie réellement que ce qui lui a coûté des sacrifices, un changement radical sans sacrifice est absurde, tout changement radical exige des sacrifices. Telle est la loi : tout coûte, rien ne nous est donné en cadeau, chacun ne peut réaliser que ce qu'il a donné pour cela.

Il n'y a pas d'autre moyen de réaliser un changement radical, le sacrifice conscient est le seul moyen.

Est-ce trop peu de sacrifier la luxure ? l'orgueil ? la paresse ? la gourmandise ? l'envie ? la colère ? la cupidité ? etc.

L'histoire se répète et l'ego revient toujours répéter ses propres erreurs et sa propre histoire. Tout se répète avec la précision d'une bonne montre et il n'est possible de changer cet ordre des choses qu'en créant de nouvelles causes.

Si nous voulons vraiment de nouvelles causes, il nous faut d'urgence des sacrifices suprêmes. Ce n'est que de cette manière que nous pourrions parvenir à un changement radical, que nous pourrions modifier cet ordre des choses afin de sortir du cercle vicieux dans lequel nous sommes fatalement piégés.

La loi du Retour et de la Récurrence est le grand secret. Celui qui parvient à connaître ce secret ouvre certaines portes intimes dans sa conscience.

Grâce à un changement intérieur, nous pouvons utiliser ces connaissances à nos propres fins. Ce secret ne peut vraiment être utile qu'à ceux qui sont décidés à changer radicalement ; malheur à l'homme qui se contente de l'état de conscience dans lequel il vit.

Le changement est la meilleure chose à faire ; cependant, tout changement radical absolu est très coûteux. Le changement radical se paie de sa propre vie. L'ego bien-aimé, le "Je", le Soi, le Moi-même, doit mourir pour que l'*Être* puisse naître en nous.

Seul l'*Être* peut faire. Seul l'*Être* a suffisamment de pouvoir intime pour changer réellement cet ordre des choses dans lequel nous vivons actuellement.

L'illusion de l'*Animal Intellectuel* est de croire qu'il peut faire, mais rien ne peut être fait pour nous dans le cercle vicieux du temps, tout se répète avec la précision d'une bonne montre.

Celui qui connaît le grand secret (les lois du Retour et de la Récurrence), doit l'utiliser à bon escient, sinon il se retournera contre lui-même et roulera inévitablement dans l'abîme du malheur.

Celui qui parvient à connaître les lois du Retour et de la Récurrence sait que tout revient, va et vient, et que les événements se répètent avec la précision d'un chronomètre dans le cercle du temps.

Celui qui connaît déjà le grand secret a très peu de vies devant lui ; les possibilités sont également épuisées et la loi de la Récurrence a une limite.

Celui qui connaît le grand secret doit profiter du temps, car les lois de la Récurrence et du Retour sont terminées. Malheureux est celui qui ne sait pas profiter du grand secret.

Celui qui connaît le grand secret doit savoir que le retour incessant dans cette vallée de larmes a aussi une fin qui peut être catastrophique.

Les perdus sont ceux qui descendent par les portes de la récurrence dans des flèches toujours plus basses, ces dégénérés cessent enfin de naître et sont remplacés par d'autres qui doivent venir au monde.

Beaucoup de gens souhaitent une didactique spéciale pour la dissolution du cher Moi. Y a-t-il une meilleure didactique que celle de la vie elle-même ?

En vivant ensemble avec les autres, nous pouvons nous découvrir. En relation avec toutes les personnes, nos fautes cachées remontent à la surface, elles émergent spontanément et nous pouvons les voir si nous voulons les voir.

L'important est d'analyser nos défauts lorsque nous les découvrons, puis, par l'autoréflexion et la méditation profonde, nous pouvons rechercher l'origine de ces défauts et découvrir leurs sources secrètes dans les divers recoins inconscients du mental.

Tu peux être sûr, cher lecteur, que tout défaut découvert dans sa totalité cesse inévitablement d'exister, c'est ainsi que nous pouvons mourir d'instant en instant, c'est ainsi que l'*Être* naît d'instant en instant.

En vérité, seul l'*Être* peut modifier cet ordre des choses et créer une démocratie véritable et légitime.

La parcellisation des terres

La parcellisation des terres est une nécessité urgente en raison de deux facteurs :

1. L'augmentation de la population humaine.
2. L'égoïsme.

Dans certains pays d'Amérique, il existe aujourd'hui de vastes étendues de terres sauvages non cultivées qui peuvent être conquises par l'homme. Malheureusement, les conquérants des terres en friche ne sont pas toujours à la hauteur, et lorsqu'ils se lancent dans l'exploitation de ces terres en friche, ils essaient de s'accaparer de grandes étendues de terre que non seulement ils ne peuvent pas cultiver, mais qu'ils ne permettent pas de cultiver ; ils ne font ni ne laissent faire, ne travaillent ni ne laissent travailler, ne mangent ni ne laissent manger.

Nous connaissons le cas d'individus qui ont amassé 2 000 et même 3 000 hectares de terres qu'ils ne peuvent pas cultiver et qu'ils ne permettent pas de cultiver, mais ils se plaisent à penser que toutes ces terres sont leur propriété et ils éprouvent même de la satisfaction à prendre aux autres, en plus, des terres exploitables qu'ils n'ont pas cultivées.

Tout cela, tout cet énorme égoïsme humain est vraiment consternant et c'est pourquoi la parcellisation des terres est une nécessité vitale.

La parcellisation des terres résout complètement le problème agraire.

Les gouvernements devraient morceler les terres pour le bien de l'humanité.

Les agronomes doivent étudier en profondeur la qualité des terres ; il y a des terres qui deviennent improductives en quelques années ; il y a des terres qui produisent pendant longtemps. Les engrais peuvent fournir un service très relatif, mais ne peuvent être totalement garantis.

La parcellisation des terres devrait être fondée précisément sur la qualité de la terre ; toute famille a besoin d'au moins douze hectares pour vivre lorsque la terre est très fertile.

Les gouvernements doivent procéder énergiquement, sans aucune considération, à la parcellisation des terres actuellement monopolisées par de nombreux propriétaires qui ne travaillent pas et ne laissent pas travailler les gens.

Les riches propriétaires terriens foulent souvent aux pieds les agriculteurs pauvres pour leur prendre leurs terres inondées de sueur, et les dirigeants sont souvent soudoyés pour soutenir les riches propriétaires terriens.

La parcellisation des terres augmente la production agricole nationale.

Les parcelles de terre, lorsqu'elles sont correctement exploitées, deviennent une source vivante de richesse nationale inépuisable.

Il est nécessaire que tous les travailleurs se syndicalisent et s'organisent correctement pour lutter pour leurs droits.

Les paysans ont le dessus et comme ce sont eux qui nourrissent les villes et les villages, ils ont le droit d'exiger et de sanctionner par le système de la grève, en n'apportant pas de nourriture aux villes.

Le peuple paysan doit être déterminé à lutter pour ses droits.

Le peuple paysan, dans une lutte à mort contre les puissants, doit exiger la parcellisation des terres.

Cet exemple a déjà été donné par le Mexique. La révolution, avec son slogan : *"Terre et liberté"*, a morcelé la terre parce que la terre, comme le disait Zapata, *"appartient à ceux qui la travaillent"*. Les paysans travaillent la terre, la terre appartient aux paysans.

Le système mexicain des ejidos^[18] est un exemple vivant de justice.

Ceux qui supposent que la parcellisation des terres est synonyme de communisme ont tout faux, car le Mexique a toutes ses terres morcelées et n'est pas communiste.

Le système des ejidos au Mexique est un modèle vivant de réforme agraire pour l'ensemble des Amériques.

Ce dont les agriculteurs mexicains ont besoin de toute urgence aujourd'hui, c'est d'un soutien économique.

Il est nécessaire que tous les pays d'Amérique latine suivent l'exemple du Mexique. La parcellisation des terres est une nécessité urgente dans toutes les Amériques.

C'est une honte pour l'Amérique que les grands domaines et les puissants propriétaires fonciers existent encore.

Il est douloureux de savoir qu'il existe encore en Amérique latine des seigneurs de la potence et des couteaux, de puissants propriétaires terriens qui fouettent les travailleurs et jouissent librement du droit de pernada (le soi-disant droit de cuissage).

Il est très douloureux de savoir que le crédit agricole est réservé aux riches propriétaires terriens et que les fonds agricoles ne soutiennent jamais les paysans pauvres.

Nous avons vu dans de nombreux pays d'Amérique latine des scènes dantesques d'horreur et de méchanceté, lorsque l'argent arrive pour soutenir les agriculteurs, les seuls bénéficiaires sont les puissants propriétaires terriens, et non les malheureux agriculteurs.

Il n'y a pas de soutien pour les paysans pauvres en Amérique latine, et le pire, c'est qu'au lieu de leur en donner, on leur en enlève.

Dans de nombreux pays, les agriculteurs sont taxés pour leurs animaux, pour leurs cultures, pour les maisons qu'ils habitent, etc.

Le temps est venu pour le peuple paysan de s'unir pour se défendre.

Le temps est venu pour les paysans de créer des syndicats paysans dans les campagnes.

Les travailleurs paysans ont l'arme la plus redoutable de tous les siècles, cette arme s'appelle la nourriture. Les paysans tiennent la poêle à frire par le manche.

Les paysans apportent de la nourriture dans les villes et les villages et les tyrans ne peuvent pas vivre sans nourriture, aucun pays, aucun gouvernement, quelle que soit sa puissance, ne peut résister à une grève totale du peuple paysan, si les paysans n'apportent pas plus de nourriture dans les villes, les tyrans doivent abandonner leurs armes et se rendre.

Le temps est venu de faire campagne pour une union paysanne, il faut enseigner et unir tous les travailleurs ruraux pour lutter pour la parcellisation de la terre, et pour en finir une fois pour toutes avec la fiscalité injuste.

Le peuple paysan a le droit d'exiger la démocratisation du crédit agricole, la parcellisation des terres et l'abolition des impôts injustes.

- 30 -

Le salaire minimum et le loyer de la maison

Il est urgent dans chaque pays, que les lois établissent un salaire minimum, au Mexique le salaire minimum est de vingt et un pesos, certaines entreprises ne respectent pas la loi et il est clair que les gouvernements doivent prendre des mesures sévères sur ces choses.

Le salaire minimum doit toujours être conforme aux besoins et aux circonstances des travailleurs ; le pouvoir d'achat de la monnaie détermine le salaire minimum ; dans chaque pays, le salaire minimum est différent ; il est juste que chaque gouvernement fixe fermement le salaire minimum afin de sauver les travailleurs de l'exploitation capitaliste.

Il y a deux sortes de travail : le travail simple, le travail compliqué, il est logique que le travail compliqué représente en fait une double dépense de la force de travail du travailleur, le travail compliqué doit être mieux payé que le travail simple, les salaires sont donc échelonnés, en tout cas les salaires ne doivent jamais descendre en dessous du salaire minimum ; les pays qui n'ont pas établi un salaire minimum soumettent leurs fils et filles à l'exploitation et à l'esclavage.

Les travailleurs de ces pays doivent s'unir pour exiger de leurs gouvernements un salaire minimum.

LE LOYER DE LA MAISON

Il n'est pas juste que le loyer de la maison sorte uniquement de la poche des travailleurs. À cet égard, le Mexique donne un merveilleux exemple à l'ensemble de l'Amérique.

Déjà au Mexique, les travailleurs réclament de meilleurs salaires, et une certaine cotisation pour le paiement du loyer de la maison, cette somme est un supplément de salaire, une rémunération supplémentaire.

Les propriétaires, les capitalistes, les puissants de tous les pays de la terre ont scandaleusement augmenté le prix des loyers des logements, et il n'est pas juste que les travailleurs doivent prendre sur leurs salaires pour payer le coût de ces loyers ; les travailleurs doivent se défendre contre les capitalistes, si ces derniers augmentent le prix des logements, alors qu'ils le paient, sinon entièrement, du moins en partie. Nous ne pouvons pas obliger tous les propriétaires de maisons à baisser le prix des loyers, mais nous pouvons exiger des patrons une certaine cotisation pour le paiement des loyers.

Les travailleurs travaillent pour les capitalistes et il est donc juste qu'ils donnent un logement à leurs travailleurs, c'est équitable.

Beaucoup de patrons qui liront ces lignes réagiront violemment contre nous en nous traitant de communistes ; le Capital est cruel et sans pitié. Le Capital n'a aucune considération pour qui que ce soit, le Capital n'hésite pas à exploiter les travailleurs et à augmenter le coût du logement, le travailleur doit donc se défendre sans que cela ne signifie communisme ou quoi que ce soit d'autre, nous ne défendons que nos droits humains, c'est tout.

LE SYSTÈME DE CONTRÔLE

En Colombie, il existait un conseil de contrôle des propriétaires, qui visait à contrôler le prix des loyers des maisons ; nous devons reconnaître que ce contrôle a échoué à cause de quelque chose que nous connaissons au Mexique et qui porte le titre significatif de "mordidas" (morsures).

Les propriétaires ont donné de l'argent aux autorités de contrôle, ils leur ont donné des "mordidas", ils les ont soudoyés. Le contrôle n'a donc rien donné, il a complètement échoué et la population a été trompée.

Face à ces échecs et à d'autres dans différents pays, la meilleure chose à faire est que les travailleurs exigent, en plus de leur salaire, une cotisation patronale pour le loyer de la maison ; si ce n'est pas la totalité, du moins une partie, de sorte que nous puissions résoudre en partie le très grave problème du coût du logement.

Nous ne devons ni exploiter ni nous laisser exploiter ; il est aussi mauvais d'exploiter que de se laisser exploiter.

LA SYNDICALISATION DES LOCATAIRES

Les locataires doivent s'unir pour se syndiquer. Les syndicats de locataires peuvent contrôler les propriétaires, les syndicats de locataires peuvent contrôler le prix des logements. Les syndicats de locataires peuvent utiliser leurs avocats pour obtenir des améliorations du logement, une baisse des prix, la rénovation des bâtiments, l'hygiène, de meilleurs services, etc.

L'union fait la force. Tant que les locataires sont désunis, les propriétaires peuvent les dominer de manière arbitraire. *“Le royaume divisé sera détruit.”*

Les locataires constituent un royaume, si ce royaume est uni par les syndicats, les propriétaires ne pourront pas les diriger arbitrairement comme ils l'ont fait jusqu'à présent.

Les locataires peuvent se syndiquer sous la forme de guildes, des guildes de locataires pour les cordonniers, les coiffeurs, les forgerons, les livreurs de journaux, les médecins, les ferblantiers, les mécaniciens, les avocats, les balayeurs, les ingénieurs, etc.

Ce système de syndicalisation des locataires est simple, pratique et direct.

Outre leur statut juridique, les syndicats disposent d'armes merveilleuses, telles que les arrêts de travail, le “tortugisme” (travail exagérément lent), etc., pour atteindre leurs justes objectifs.

La lutte pour le triomphe de la justice sociale est longue et difficile, mais nous ne devons jamais recourir à la violence, ni aux révolutions de sang et d'alcool.

La meilleure arme est le mental. Nous devons nous défendre avec l'arme merveilleuse de la pensée.

Nous devons tous travailler pour un monde meilleur ; les puissants se défendent et attaquent à la baïonnette, nous, travailleurs, nous nous

défendons et atteignons nos meilleurs objectifs avec l'arme merveilleuse de l'intelligence.

Cette méthode est supérieure à la force brute.

- 31 -

Le chômage

Il semble incroyable que même à ce stade avancé de la vie, et au milieu du vingtième siècle, il existe encore des pays où les travailleurs sont licenciés sans salaire.

Il est malheureux de voir dans les rues de nombreuses villes, des travailleurs licenciés errant pour demander l'aumône.

Nous avons connu des parents qui, après avoir été licenciés, ont même volé pour nourrir leurs enfants, ils ont fini en prison.

Nous avons connu des travailleuses malheureuses, mères de famille, qui, après avoir épuisé le meilleur de leur jeunesse dans quelque usine, ont été jetées à la rue ; beaucoup de ces femmes malheureuses ont dû se prostituer pour ne pas laisser leurs enfants mourir de faim.

Les candidats au poste de premier ministre font des milliers de promesses avant de se hisser au sommet, puis se moquent des malheureux ; beaucoup d'entre eux sont même bien intentionnés, mais ils ne peuvent rien faire parce qu'ils ne sont que des marionnettes contrôlées par les cliques secrètes de millionnaires ; ce sont précisément ces cliques secrètes qui les élisent et les contrôlent, pour leurs propres fins égoïstes.

D'un pays d'Amérique latine, quel que soit son nom, l'illustre avocat Dr Rafael Romero Cortés, m'a aimablement envoyé un merveilleux aperçu de la loi sur les indemnités de licenciement telle qu'elle existe dans son pays ; voici l'aperçu :

L'APERÇU DE LA LOI SUR LES INDEMNITÉS DE LICENCIEMENT

Le code du travail, au chapitre VII du titre VIII, prévoit une règle générale à l'article 249, qui stipule que tout employeur est tenu de verser à ses travailleurs et aux autres personnes indiquées dans ce chapitre, lors de la résiliation du contrat de travail, à titre d'indemnité de licenciement,

un mois de salaire par année de service, et proportionnellement pour les fractions d'année.

L'article 250 définit les circonstances dans lesquelles le droit à cette prestation est perdu. Le principe général comporte des exceptions qui sont consacrées par l'article 251 du même code du travail et qui sont limitées à l'industrie purement familiale, aux travailleurs occasionnels ou transitoires et aux artisans qui, travaillant personnellement dans leur établissement, n'emploient pas plus de cinq (5) travailleurs permanents étrangers à leur famille.

LES LICENCIEMENTS RESTREINTS

Le premier alinéa du paragraphe 1 de l'article 252 du code du travail est libellé comme suit : Les travailleurs du service domestique, les travailleurs des entreprises industrielles dont le capital est inférieur à vingt mille pesos (20 000) et les travailleurs des entreprises agricoles, d'élevage et forestières dont le capital est inférieur à soixante mille pesos (60 000) ont droit à une indemnité de licenciement équivalente à quinze jours de salaire par année de service et proportionnellement pour les fractions d'année ; mais autrement, ils sont soumis à la réglementation relative à cette indemnité. L'alinéa 2 précise que pour la liquidation de l'indemnité de licenciement des employés de maison, seul le salaire qu'ils perçoivent en espèces est calculé ^[19].

LE SALAIRE DE BASE DE L'ÉTABLISSEMENT

L'article 253 stipule que le dernier salaire mensuel perçu par le travailleur sert de base au calcul de l'indemnité de licenciement, les augmentations de salaire effectuées après l'entrée en vigueur de ce code n'affecteront le calcul de l'indemnité de licenciement que pendant les trois années précédant la date de chaque augmentation...

L'INTERDICTION DES PAIEMENTS PARTIELS

L'article 254 interdit aux employeurs d'effectuer des versements partiels d'indemnités de licenciement avant la résiliation du contrat de travail, sauf dans des cas expressément autorisés, et s'ils le font, ils perdent les sommes versées, sans pouvoir récupérer ce qui a été payé.

Les travailleurs qui sont appelés (art. 255 du CST)^[20] peuvent voir leur indemnité de licenciement partiellement liquidée. De même (art. 256) pour le financement de logements, si certaines conditions sont remplies.

LE PATRIMOINE FAMILIAL

L'art. 257 stipule que la maison d'habitation acquise par le travailleur avant ou après l'entrée en vigueur du présent code avec l'indemnité de licenciement, en tout ou en partie, ne constitue pas, de ce seul fait, un patrimoine familial insaisissable.

LE DÉCÈS DU TRAVAILLEUR

L'art. 258 du CST cité stipule que l'indemnité de licenciement est transférable en cas de décès selon les règles du code civil ; elle n'exclut pas le paiement d'une assurance-vie collective obligatoire, et lorsqu'elle est inférieure ou égale à cinq mille pesos (5 000), elle est versée directement, conformément à la procédure établie à l'art. 12.

CONCLUSIONS

Le licenciement est complet lorsqu'un mois de salaire est versé pour chaque année de service ou proportionnellement pour les fractions d'années de service, limité dans les entreprises industrielles d'un capital de 20 000 pesos ; les entreprises d'élevage, agricoles, forestières d'un capital de 60 000 pesos et les employés de service domestique qui ne gagnent que quinze jours par an ou proportionnellement au temps de service.

Le licenciement est provoqué par la rupture du contrat de travail, c'est-à-dire lorsque la relation de travail avec l'employeur prend fin et que le travailleur cesse de travailler. Parfois, le contrat peut être en vigueur lorsque le travailleur est en incapacité de travail et qu'une indemnité de maladie est versée.

Le travailleur ne peut pas recevoir d'indemnité de licenciement partielle pendant qu'il travaille. Les exceptions sont le cas où le travailleur est appelé au service militaire, ainsi que le cas où il va construire une maison et où une partie de l'indemnité de licenciement prévue est donnée pour financer la maison.

La base du règlement est le dernier salaire perçu par le travailleur ; la maison d'habitation acquise par le travailleur, construite avec une partie de l'indemnité de licenciement, ne constitue pas un patrimoine familial insaisissable ; l'indemnité de licenciement ainsi que l'assurance-vie collective obligatoire sont cumulables et ne sont pas incompatibles ; elles sont transmissibles par cause de décès ; toutes les prestations prévues par la loi se prescrivent après trois ans.

Voilà pour cette présentation de la loi sur les indemnités de licenciement dans un pays d'Amérique latine. Nous ne nions pas que ce schéma soit d'une grande valeur, il peut servir d'inspiration à de nombreux législateurs.

Malheureusement, les capitalistes sont non seulement cruels et impitoyables, mais aussi suffisamment rusés pour contourner la loi, de sorte qu'aujourd'hui, dans ce pays lointain, les travailleurs ne conservent pas plus de trois mois leur emploi.

Les patrons licencient le plus vite possible, pour ne pas accumuler le chômage, ils savent que plus le temps passe, plus le chômage augmente.

Les travailleurs n'ont donc plus d'emploi sûr dans ce pays.

Les législateurs ont oublié la ruse des patrons.

Si le législateur avait fixé légalement la durée minimale des contrats, un tel contournement de la loi aurait été impossible, nous pensons qu'il aurait été préférable de fixer un an comme durée minimale de travail.

Nous pensons également qu'il est absurde que la maison du travailleur construite avec une partie de l'indemnité de licenciement puisse être saisie ; nous pensons qu'aucune maison de travailleur ne devrait être saisie, peu importe ce qu'il doit ; la maison d'un travailleur est très sacrée. En outre, si le travailleur a une maison, des enfants, une famille, il est criminel de saisir sa maison et de le mettre, lui et sa famille, à la rue.

Nous pensons que ce code du travail peut inspirer le législateur à bon escient, mais en le corrigeant et en l'affinant.

Il est extrêmement criminel de licencier un travailleur sans lui donner un centime, et il existe aujourd'hui en Amérique latine des pays où les travailleurs pauvres n'ont aucune garantie sociale d'aucune sorte.

Il est nécessaire de comprendre que les travailleurs licenciés ont besoin de manger et de vivre et qu'il est donc urgent de leur donner suffisamment d'argent pour subvenir à leurs besoins en attendant de trouver un nouvel emploi.

Le communisme est le résultat de la cruauté et de l'inhumanité, il est axiomatique que la cruauté des capitalistes produit le communisme.

Si nous voulons nous sauver du danger communiste, nous devons mettre fin à la cruauté.

Il est extrêmement criminel de licencier des travailleurs sans leur fournir un soutien pour assurer leur subsistance.

- 32 -

Le Parti Socialiste Chrétien Latino-américain

Il peut être surprenant pour beaucoup de gens que le président fondateur du Mouvement Gnostique fonde maintenant un parti politique.

Il est nécessaire de comprendre que nous sommes sur la Terre et non sur Mars ou Vénus.

Il faut un véhicule d'action pour les idées du **Christ Social**.

Un véhicule d'action est nécessaire pour diffuser largement les idées rédemptrices du **Socialisme Chrétien** Latino-américain.

Il y a des auteurs qui ne sont pas favorables à la formulation^[21], nous sommes favorables à la formulation parce que le mental humain est en état de décrépitude.

Certains auteurs considèrent qu'il est préférable d'enseigner comment penser plutôt que ce à quoi il faut penser.

Nous pensons que la meilleure façon de penser doit être enseignée, mais comme le mental humain est dégénéré, nous devons lui dire à quoi penser.

Notre **Socialisme Chrétien** Latino-américain enseigne comment penser et à quoi penser.

Notre **Socialisme Chrétien** Latino-américain explicite, parce que le mental humain a besoin d'être formalisé.

Notre Parti Socialiste Chrétien Latino-américain est différent de celui de l'Europe parce que lorsqu'il étudie l'homme, il l'étudie de manière intégrale, non seulement sur le plan économique, mais aussi sur le plan psychologique, sociologique, politique et spirituel.

De la relation de l'individu aux autres individus résulte la société ; le type de relations individuelles détermine le type de société.

Le gouvernement est le résultat de la société, la société et le gouvernement sont le prolongement de l'individu.

Si l'individu est cruel, égoïste, cupide, envieux, ambitieux, pervers, la société sera ainsi et le gouvernement sera ainsi.

Nous traversons une crise mondiale; nous vivons actuellement la période la plus difficile de l'histoire.

L'individu a créé ce chaos, l'individu est le monde, si l'individu ne change pas intérieurement, le monde ne changera pas.

Le Parti Socialiste Chrétien Latino-américain vise à enseigner à l'individu la voie du **Christ Social**.

Il est nécessaire que l'individu change, et le Parti Socialiste Chrétien Latino-américain enseigne à l'individu une doctrine qui aboutira au changement.

Penser, ressentir et agir sont essentiels en ces temps de crise mondiale. Seules la pensée juste, la sensation juste et l'action juste peuvent entraîner un changement radical chez l'individu.

Les hommes de bonne volonté ne devraient pas nécessiter de formulations, mais comme le mental humain est en décrépitude, il a besoin de formulations pour s'organiser.

Les hommes de bonne volonté n'ont pas besoin d'appartenir à un parti politique, mais le mental est dégénéré et il faut donc un parti pour transformer le monde.

Il y a une confusion en ce moment et nous devons nous libérer de cette confusion. Nous devons nous libérer de la confusion afin de pouvoir changer individuellement.

Nous avons besoin de meneurs car nous ne sommes pas encore capables de nous diriger nous-mêmes, le chaos actuel exige de nouveaux types de meneurs car les anciens sont dépassés.

Si l'homme avait un mental spontané, ductile, élastique, créatif, beau, il n'aurait pas besoin de formulations définies; mais comme le mental humain est dégénéré, il a besoin de formulations définies pour le guider.

Nous devons marcher ensemble, nous devons nous unir fraternellement pour créer un monde meilleur.

Les intellectuels ont totalement échoué, nous devons apprendre à penser par nous-mêmes de manière indépendante, les intellectuels ont conduit le monde vers le chaos et l'anarchie.

L'homme ne vit pas seulement de pain, nous vivons aussi de facteurs psychologiques qui, lorsqu'ils sont bien compris, peuvent transformer totalement notre vie.

Nous avons besoin d'une compréhension globale de toutes les complexités que nous portons en nous, si nous voulons vraiment changer complètement.

Il ne fait aucun doute que le monde est au milieu d'une grande catastrophe sociale ; nous avons besoin d'un nouveau mode de pensée révolutionnaire, ce n'est qu'alors qu'il sera possible d'entrer dans la voie d'un nouvel ordre.

Le monde entier est dans un état catastrophique et nous devons étudier tous les problèmes en profondeur.

Nous devons considérer l'homme dans son ensemble, psychologiquement, politiquement, spirituellement, économiquement, etc.

Le Parti Socialiste Chrétien Latino-américain voit l'ensemble du tableau et pas seulement une partie de celui-ci.

L'erreur des économistes est de vouloir résoudre le problème du monde uniquement avec la science économique ; l'erreur du politicien est de vouloir tout rendre politique, et ainsi de suite.

Notre parti étudie tous les problèmes de manière globale ; notre parti affronte sagement le problème mondial dans son ensemble et dans tous ses détails.

Notre parti enseigne une nouvelle façon d'aborder les choses, une nouvelle façon de sentir, une nouvelle façon de faire.

Le Parti Socialiste Chrétien Latino-américain est le véhicule d'action sociale du **Mouvement Gnostique**.

Le Parti Socialiste Chrétien Latino-américain transformera l'Amérique, puis le monde.

Tous les membres actifs du Mouvement Gnostique Chrétien Universel doivent suivre la voie du **Christ Social**.

Le parti doit être organisé dans tous les pays d'Amérique latine ; la parole du **Christ Social** doit être portée dans tous les syndicats, les usines, les centres ouvriers, les ateliers, les chemins de fer, les champs, etc.

La parole du **Christ Social** doit être prêchée et de nouveaux groupes doivent être formés partout.

Le parti doit être organisé dans tous les pays d'Amérique latine ; les hommes de bonne volonté doivent se lancer dans la lutte pour le **Christ Social**.

Le monde est en crise et des hommes de bonne volonté sont nécessaires pour apporter la parole du **Christ Social** à la pauvre humanité souffrante.

Il est urgent que le Mouvement Gnostique se lève pour lutter pour le **Christ Social**.

Les droits de l'homme

Les droits de l'homme sont très sacrés et l'État est appelé à les reconnaître.

LES CHEFS DE MÉNAGE

Nombreux sont les parents qui, avec leurs revenus, ne parviennent pas à subvenir aux besoins vitaux de leur foyer ; les causes de ce malheur sont multiples. L'analphabétisme, la maladie, le manque de formation technique, les mauvaises aptitudes à la vie quotidienne, etc., le résultat de ce problème est la faim, la prostitution des filles, le banditisme, la mendicité et bien d'autres maux sociaux qui sont ensuite exploités par le communisme international à des fins de propagande. Il a déjà été parfaitement démontré que dans la boue de la misère germe la fleur vénéneuse de la doctrine communiste.

Les chefs de famille en détresse pourraient très bien organiser des sociétés d'entraide, où chacun s'entraiderait. Ces sociétés lutteraient devant les gouvernements du pays pour obtenir une protection sociale, des emplois mieux payés, etc. L'union fait la force.

LA PROTECTION DES FAMILLES EN DÉTRESSE

L'État doit aider les familles en détresse, poursuivies, arrêtées, exilées ou condamnées ; lorsqu'un chef de famille tombe en détresse, c'est la famille qui en subit les conséquences ; toute famille en détresse a besoin d'une aide sociale immédiate ; la famille en détresse ne doit pas être laissée sans aide sociale ; la famille n'est pas coupable des crimes du chef de famille et l'État est donc appelé à la protéger ; c'est la seule façon d'empêcher les filles de se prostituer et la mère de mendier dans les rues, etc. Lorsque l'État hausse les épaules, lorsqu'il dit : "Je ne me soucie pas de cela", il prépare en fait le terrain pour que germe la fleur répugnante de la doctrine communiste.

LES PERSONNES MALADES QUI NE SONT PAS EN MESURE DE TRAVAILLER

Les personnes malades qui ne peuvent pas travailler doivent être aidées et protégées par l'État ; il est totalement absurde de laisser ces personnes dans un abandon total ; ces personnes ont travaillé et sont tombées malades ; l'État devrait donner à ces personnes une pension pour vivre.

Nous devons savoir que ces personnes sont des êtres humains, des êtres qui ont un corps physique qui mange et boit, qui a froid quand il est nu, etc., le procès communiste n'a été que le cruel et terrible résultat fatal de notre manque de charité et d'amour pour notre prochain, quand l'État hausse les épaules face aux problèmes vient la peste du communisme.

LES PERSONNES ÂGÉES

Les personnes âgées ont droit à une pension de vieillesse parce que les personnes âgées ne doivent pas et ne peuvent pas travailler, seules les personnes âgées solvables peuvent vivre sans aide de l'État, mais les personnes âgées pauvres doivent être protégées par l'État. Il n'est pas juste, d'un point de vue humain, que les personnes âgées se retrouvent dans les rues à demander l'aumône ; ce sont aussi des êtres humains qui ont le droit de vivre, il est cruel et sans pitié de les laisser dans l'abandon.

Il n'est pas non plus juste d'enfermer les personnes âgées pauvres dans des maisons de retraite comme si elles avaient commis un crime ; il est juste de donner aux personnes âgées pauvres, elles aussi, une maison où vivre, elles ont droit au pain, à des vêtements et à un refuge. C'est un crime de laisser les personnes âgées succomber à la misère.

Le résultat fatal de toutes ces calamités sociales est le fléau du communisme ; nous devons éliminer la cruauté de nos esprits et travailler très intensément à la réalisation du **Christ Social**.

Le **Socialisme Chrétien** Latino-américain, grand et puissant, n'a pas besoin de doctrines et de révolutions de sang et d'alcool ; en résolvant les problèmes vitaux selon nos principes religieux sans différence de croyance, de caste ou de religion, nous réalisons le **Christ Social** sur la

face de la terre, quel que soit le nom que l'on donne au Christ, que ce soit Vishnu, Krishna, Osiris, Ormus, Fu-ji, Balder, Quetzalcoatl, etc., le Christ est le centre de toutes les religions et nous devons le réaliser socialement sur la face de la terre.

Notre **Socialisme Chrétien** peut aussi s'appeler bouddhiste, mahométan, hindou, etc., peu importe le nom, l'important est de savoir que notre socialisme est une démocratie légitime, authentique, fondée sur les principes religieux du Christ, de Bouddha, de Fu-ji, de Confucius, d'Hermès, de Zoroastre, etc.

Les prophètes de tous les temps ont vénéré le Christ et ont enseigné ses principes que nous devons réaliser socialement.

Notre socialisme est profondément religieux. Seul l'homme religieux est vraiment révolutionnaire.

Le socialisme athée n'est pas révolutionnaire. Le socialisme athée est réactionnaire et conservateur.

En travaillant pour les droits de l'homme, nous réalisons le **Christ Social**.

La fleur empoisonnée du communisme ne peut pas germer dans un peuple bien nourri et progressiste.

La voie du milieu mène à la paix véritable et au bonheur légitime.

Aucun parti d'extrême droite ou d'extrême gauche ne peut nous apporter le bonheur. Les gouvernements extrémistes, les gouvernements totalitaires, violent totalement les droits de l'homme.

Dans le "*paradis soviétique*" les droits de l'homme n'existent plus, tout système totalitaire tend à asservir l'homme, à le forcer à penser automatiquement selon les maîtres du pouvoir, les enfants sont forcés d'apprendre dans les écoles d'enseignement public des doctrines et des principes faux, en URSS les enfants sont enlevés à leurs parents pour les éduquer selon les théories absurdes de l'état, ainsi, les droits de l'homme sont violés dans le "*paradis soviétique*".

La liberté de la presse, la liberté d'expression, n'existent pas dans les gouvernements totalitaires.

Nous voulons la liberté de la presse, la liberté d'expression, la liberté de religion, que chacun puisse dire ce qu'il veut et appartenir à la religion qu'il veut, nous ne voulons pas appartenir à une machine totalitaire, nous voulons être vraiment libres. Nous aimons les droits de l'homme et nous luttons pour eux.

Dans le "*paradis soviétique*", chaque être humain est une proie automatique de la machine d'État, et où il n'y a pas d'initiative individuelle, l'intelligence humaine s'atrophie ; nous aimons l'initiative individuelle et le travail fructueux et créatif, car c'est un des droits de l'homme.

Dans les systèmes totalitaires d'extrême droite ou d'extrême gauche, c'est un crime de penser et d'exprimer ses pensées lorsqu'elles sont opposées aux théories défendues par l'État. Nous défendons le droit humain de penser et de dire ce que l'on ressent, car toute violation de ce droit est un crime contre l'humanité.

Les professionnels non qualifiés

La science officielle n'est pas toute la science. Un diplôme professionnel ne signifie pas une sagesse absolue. Il est absurde que l'université veuille monopoliser toutes les professions.

De nos jours, il existe des médecins botanistes, des naturalistes, etc., qui, même s'ils ne peuvent présenter un diplôme universitaire, sont habiles dans l'art de guérir, et il existe des ingénieurs pratiques qui sont habiles sur le terrain, qui, même s'ils n'ont pas de diplôme universitaire, accomplissent de véritables merveilles dans le domaine difficile de l'ingénierie.

Nous connaissons de vrais avocats non qualifiés qui font des merveilles en tant que pénalistes.

Alors pourquoi une telle préférence pour les titulaires d'un diplôme universitaire ? Souvent, le professionnel sans diplôme est meilleur que le professionnel avec un diplôme.

Il existe, dans tous les pays du monde, des médecins non qualifiés qui ont accompli de véritables prodiges dans le domaine de la médecine, et dont beaucoup sont poursuivis pour le crime de guérir ; nous affirmons que ce n'est pas un crime de guérir, c'est peut-être un crime de tuer, mais ce ne peut pas être un crime de guérir.

Nous connaissons des ingénieurs non qualifiés qui ont corrigé le travail bâclé d'ingénieurs qualifiés ; ces ingénieurs non qualifiés se voient refuser du travail alors que leur travail est superbe.

Nous connaissons de merveilleux avocats qui, même s'ils ne sont pas qualifiés, ont fait sortir de prison de nombreux justes.

La concurrence égoïste des professionnels qualifiés contrôle les gouvernements, les juges et les lois. Les gouvernements sont en réalité au service de l'égoïsme et de la concurrence.

Les œuvres parlent pour la personne, telles œuvres tel personne ; l'arbre se reconnaît à ses fruits, si ceux-ci sont mauvais l'arbre est mauvais, si ceux-ci sont bons l'arbre est bon.

L'humble herboriste qui peut démontrer ne serait-ce qu'une centaine de cures bien faites est en fait et de plein droit un médecin, et il est insensé de le persécuter et de l'emprisonner.

L'avocat non qualifié qui peut prouver son aptitude professionnelle par des faits, des faits concrets, est de fait un avocat, même s'il n'est pas qualifié. Pourquoi devrait-il être interdit d'exercer sa profession ? Il est fondamentalement utile, alors pourquoi persécuter ceux qui font quelque chose d'utile ?

L'ingénieur sans diplôme qui peut présenter une route ou un bâtiment qu'il a construit est de fait un ingénieur, pourquoi devrait-il être obligé de présenter un diplôme quand le travail parle pour lui ?

Mieux que les diplômes universitaires, ce sont les travaux présentés par le professionnel qui comptent, personne ne peut mieux parler pour un homme que ses travaux.

Nous connaissons le cas d'herboristes qui ont guéri beaucoup de gens, qui ont été évincés par la science universitaire. Beaucoup de ces médecins herboristes, après avoir accompli de tels prodiges au profit de l'humanité souffrante, ont été jetés en prison à la demande des médecins formés à l'université ; naturellement, cela a été terriblement injuste.

Les professionnels sans diplôme devraient se syndiquer pour défendre leurs droits. L'université n'a pas le droit de monopoliser toutes les professions.

La science officielle n'est pas toute la science ; c'est une grande prétention pour les professionnels diplômés de supposer que toute la science du monde se trouve à l'université.

Que les exploités professionnels doivent effectivement être sanctionnés, mais que cette sanction s'applique de la même manière aux professionnels agréés et non agréés. La loi doit s'appliquer de manière égale à tous.

Nous connaissons beaucoup de médecins qualifiés qui demandent une fortune pour une simple consultation, et pour eux il n'y a pas de sanction, même s'ils exploitent le malheureux malade et ne le guérissent pas, et par contre il y a la prison pour l'humble herboriste qui ne fait pas payer la consultation et qui soigne de façon désintéressée ou en échange de n'importe quelle pièce de monnaie ; dans tout cela il y a une énorme injustice.

Les gouvernements doivent faire respecter la justice et la loi et juger tout le monde de manière égale sans préférence ni corruption, la loi est la loi, et doit être appliquée de manière égale à tous.

Le temps est venu pour les professionnels non qualifiés de se syndiquer afin de lutter pour leurs droits.

Le temps est venu de lutter pour le bien, la vérité et la justice.

C'est une prétention absurde de supposer que la science officielle est toute la science de l'univers.

Il est stupide de poursuivre des professionnels non qualifiés, il est injuste de mettre en prison le médecin qui soigne avec des procédures autres que celles de la science officielle.

Il est impossible d'accepter logiquement que les professionnels de l'université aient toute la science du cosmos dans leur tête.

Il y a beaucoup de science dans l'univers qui est totalement ignorée par les professionnels diplômés.

Les gouvernements devraient reconnaître les praticiens non qualifiés par leurs travaux ; si un médecin non qualifié peut produire ne serait-ce que cent guérisons, il n'est que juste de l'autoriser à pratiquer la médecine.

Si un avocat peut présenter une centaine de défenses bien ficelées, il devrait être autorisé à pratiquer le droit. Si un ingénieur est capable de présenter une route qu'il a construite, ou un bâtiment, etc., il est juste qu'il soit autorisé à pratiquer l'ingénierie, etc., et ainsi de suite avec tous les professionnels non qualifiés. Ce sont les œuvres qui parlent pour les personnes et non les personnes pour les œuvres.

Le problème du chômage

Le problème du chômage est l'un des problèmes les plus graves au monde.

Nous étions souvent enclins à croire qu'avec une industrialisation à grande échelle, ce problème pourrait être résolu, mais nous avons dû abandonner cette croyance lorsque nous avons réalisé qu'un pays aussi fortement industrialisé que les États-Unis d'Amérique a compté jusqu'à dix-millions de chômeurs.

Si l'on veut résoudre le problème du chômage de manière satisfaisante, il faut accorder plus d'importance à l'agriculture, à l'élevage, à l'aviculture et, en général, à tous les travaux agricoles.

Dans la pratique, il est manifestement absurde que six ou sept millions de personnes soient confinées dans les limites étroites d'une ville, il est évident que la concurrence met des millions de personnes au chômage, un exemple très clair de cela est le simple fait de prendre un taxi, ou un bus, un tram ou un camion ; lorsque nous arrêtons l'un de ces véhicules, si nous avons de la concurrence, s'il y a beaucoup d'autres personnes qui attendent la même chose que nous, logiquement nous pouvons perdre du temps, car les autres personnes nous font de la concurrence et si cette dernière est excessive nous devons rentrer à pied, ou compter plusieurs heures jusqu'à ce que nous ayons une chance.

Si les gouvernements veulent vraiment résoudre le problème du chômage, ils doivent créer de nombreuses écoles d'agriculture accessibles à l'homme de la rue ; la profession d'agriculteur doit désormais revêtir un statut plus élevé ; le ministre de l'agriculture et de l'élevage doit soutenir sans réserve tout homme sincèrement déterminé à travailler comme agriculteur, aviculteur, éleveur, etc.

Il est honteux que tant de milliers de citoyens errent dans les rues en demandant du travail, alors que les champs ont besoin de bras pour travailler la terre qui nous fait vivre.

Il est stupide que l'homme de la ville regarde le paysan avec un certain mépris, le considérant comme une sorte de peuple inférieur ; personne n'est plus que quelqu'un d'autre, et le monsieur de la ville avec sa chemise à col amidonné et ses ongles peints ne pourra jamais avoir un statut plus élevé que l'homme aux mains calleuses et au visage tanné par le soleil des montagnes et de la plaine ; nous devons nous incliner devant les hommes qui nous nourrissent, et le paysan est précisément l'homme qui soutient avec de la nourriture les millions de personnes qui vivent confortablement dans les villes.

La campagne a besoin de beaucoup de monde, la campagne peut résoudre totalement le problème du chômage, dans les écoles primaires et secondaires il faut inclure la matière de l'agriculture théorique et pratique, afin de ne plus créer tant de générations de jeunes hommes efféminés qui errent ensuite dans les rues affamés et mal habillés en cherchant inutilement du travail, nous devons enseigner aux enfants la voie du travail et de la virilité si nous voulons éviter l'épidémie de chômage.

La faim, la misère et le chômage sont vraiment le terreau idéal pour la germination de la fleur empoisonnée du communisme.

Il faut comprendre que ce n'est qu'avec une véritable démocratie qui résout complètement le problème du chômage, et qui extermine radicalement l'injustice, que nous pourrons éviter l'horrible danger du diable rouge.

Il n'est pas juste que des millions de personnes errent dans les rues en mendiant du travail alors que dans les banlieues, les fainéants vivent heureux ; il n'est pas juste que des personnes dans la bureaucratie gagnent des salaires énormes pour quelques heures de travail quotidien alors que les malheureux ne gagnent même pas assez pour manger.

Il est urgent de faire de la justice sociale car l'indolence en la matière nous conduit inévitablement à la barbarie d'un socialisme athée et brutal, le seul moyen sûr de combattre le monstre rouge de l'URSS est de donner au peuple du pain, des vêtements et un refuge, avec un estomac plein il n'y a pas de communisme ; là où il y a de la justice sociale il n'y a pas de communisme.

LES TERRES EN FRICHE

En Amérique latine, il existe encore de vastes et immenses territoires totalement inhabités, rappelons-nous les jungles épaisses de l'Amazonie, dans ces régions on pouvait marcher pendant des années sans trouver d'êtres humains, à l'exception de quelques tribus d'Indiens cannibales ; en réalité, ce sont des terres très fertiles dont l'espèce humaine pourrait tirer parti pour sa propre subsistance économique ; il est dommage que les gouvernements du Brésil, de la Colombie, du Pérou, n'aient pas été sérieux dans la conquête de ces territoires très riches ; cependant, il faut admirer le grand effort fait par le Brésil pour fonder sa capitale dans la jungle amazonienne, cela représente déjà un effort dans la gigantesque entreprise de conquête de la jungle.

Les gouvernements qui ont accès à ces jungles profondes de l'Amazonie, devraient favoriser l'immigration nationale et étrangère, il serait merveilleux que les gouvernements soutiennent économiquement chaque citoyen qui décide vraiment de s'installer dans ces jungles pour travailler la terre. Le ministère de l'agriculture pourrait donner à ces citoyens de l'argent, des semences, des outils de travail agricole, des médicaments, etc. Il est clair que ce type d'entreprise a besoin d'un soutien économique.

L'Amérique latine possède de vastes et immenses territoires vierges où des millions de chômeurs du monde entier pourraient s'installer pour travailler ; ce qu'il faut, c'est un soutien économique de la part des gouvernements qui ont accès à ces territoires ; il est urgent de comprendre que l'agriculture à une échelle gigantesque peut mettre un terme à la faim et à la misère, des millions de chômeurs qui parcourent les rues des grandes villes en mendiant du travail devraient se lancer dans l'agriculture.

Il est urgent que le ministère de l'agriculture organise certains types de sociétés coopératives et de bureaux de recherche et de contrôle dotés de pouvoirs extraordinaires et de forces de police rurale, afin de conquérir les forêts et d'apporter un soutien total à tous ceux qui veulent réellement entreprendre une telle activité.

L'argent que les gouvernements investissent dans cette branche de l'activité humaine est multiplié par mille, et les nations s'enrichissent du travail fructueux des agriculteurs.

Il est paradoxal que des millions de personnes errent dans les rues en mendiant du travail, alors que les campagnes ont besoin de tant de bras pour travailler la terre.

Le Parti Socialiste Chrétien, c'est-à-dire le Mouvement Gnostique Chrétien, qui s'est transformé en parti politique, doit porter au congrès nos idées liées à la conquête des terres non cultivées ; il est urgent de lutter intensément dans ce sens jusqu'à ce que nos projets se cristallisent, de cette façon nous résoudrons le problème du chômage.

LES TERRES EN PRODUCTION

Les terres actuellement en production ont encore besoin de nombreux bras ; les gouvernements devraient établir des lois stipulant le nombre maximum et minimum de travailleurs que les employeurs sont tenus d'avoir ; ces lois pourraient être basées sur le fait que plus les hectares sont productifs, plus il y a de travailleurs et vice versa ; il est également urgent de fixer le salaire minimum des travailleurs.

LA COOPÉRATIVE AGRICOLE

Tout individu qui travaille pour son propre compte dans les champs, ou toute association d'individus qui, de leur propre initiative, décident de travailler la terre, a besoin d'une coopération économique. Le crédit agricole doit coopérer avec ces travailleurs agricoles en leur fournissant de l'argent, des semences, des outils, des médicaments, etc.

Cela permettra d'éliminer le problème du chômage dans les villes.

Les enfants monstrueux

La fission de l'atome est une folie scientifique qui pourrait conduire l'humanité vers une grande catastrophe apocalyptique.

Au lieu de désintégrer des atomes, les scientifiques devraient utiliser l'énergie solaire.

Il a été prouvé que l'énergie solaire est largement supérieure à l'énergie atomique.

Le Soleil, avec son énergie, ne fait pas seulement tourner la Terre sur son propre axe, mais il la fait aussi tourner sur son orbite.

La Terre et chacune des planètes du système solaire ont leur propre poids spécifique.

La force solaire joue avec la Terre comme un enfant avec des bulles de savon.

L'astronome qui connaît les mouvements du système solaire connaît le mouvement des atomes de la molécule mieux que n'importe quel physicien.

La même loi qui régit le mouvement des atomes dans la molécule régit également le mouvement des planètes autour du Soleil.

La Terre et l'atome dans la molécule ont leur propre gravité spécifique qui ne doit pas être altérée.

Lorsque la gravité spécifique d'un atome de la molécule est modifiée, tous les atomes de la molécule en subissent les conséquences.

Si la gravité spécifique de la Terre est modifiée, c'est tout le système solaire qui en subira les conséquences.

L'homme continue à exploiter misérablement les entrailles de la Terre et à désintégrer la matière ; le poids de la Terre est modifié et s'il continue sur cette voie, un effroyable cataclysme devra avoir lieu.

Tout le carburant utilisé dans les voitures provient des entrailles de la Terre, tous les métaux proviennent des entrailles de la Terre, et ainsi de suite.

Aujourd'hui, des explosions atomiques souterraines ont lieu et l'ensemble de l'organisme planétaire tremble.

Nous nous dirigeons lentement vers une grande catastrophe apocalyptique, les gens ne veulent pas apprendre à manier l'énergie solaire, et détruisent misérablement la nature.

Cette force merveilleuse qui fait bouger les mondes comme les bulles de savon peut faire bouger les machines, mais les hommes ne la comprennent pas et préfèrent désintégrer la matière.

Les radiations atomiques produisent déjà des enfants monstrueux partout.

Des monstres naissent dans tous les pays du monde.

Il a été démontré que les radiations atomiques peuvent modifier les gènes des organismes.

La science médicale sait très bien que la cellule originelle possède quarante-huit chromosomes ; cela démontre que l'organisme humain est régi par quarante-huit lois ^[22].

Chaque chromosome est constitué de gènes et chaque gène est constitué de molécules.

Un seul gène contrôle des détails aussi petits que l'inclinaison du nez, le timbre des cordes vocales, etc., quelques milliers de détails de ce genre et nous avons l'homme tout entier.

L'indice donné par quelques milliers de gènes fournit des données complètes sur la constitution totale de l'homme.

Les gènes participent au monde cellulaire et au monde moléculaire, les gènes se situent entre la frontière de deux mondes, les gènes sont confinés dans la cellule locale ou l'œuf fécondé.

Les radiations atomiques modifient l'ordre et la disposition des gènes dans l'ovule fécondé.

Des enfants monstrueux naissent d'une telle perturbation des gènes, et cela est déjà prouvé.

La science a réussi à modifier les gènes des tulipes en les soumettant à l'action des rayons X ou du radium, ce qui entraîne des mutations qui produisent de nouvelles formes et des couleurs artificielles.

Le rayonnement de cette longueur d'onde particulière affecte l'arrangement des gènes et produit des changements frappants dans l'organisme.

Nous savons déjà qu'en cancérologie, la thérapie radioactive est utilisée en appliquant du radium sur les ovaires et les testicules des patients cancéreux afin de les rendre stériles [23].

Chaque radiologue porte un tablier de plomb lorsqu'il travaille pour défendre ses organes sexuels de la terrible puissance des radiations qui pourraient endommager et atrophier l'épithélium séminifère.

Dans la biopsie testiculaire, nous savons très bien que la relation Protoplasme Noyau 2-1 est altérée par les rayons X; ceci peut être clairement vu avec des microscopes à fort grossissement en étudiant soigneusement le rapport cytoplasmique.

Les altérations morphologiques et de teinte sont remarquables dans cette altération produite avec des rayons X; il est donc démontré que la radioactivité peut produire des changements surprenants dans l'organisme humain.

Il a également été démontré que les radiations peuvent modifier toutes sortes de gènes, comme le montre l'expérience des tulipes.

Aujourd'hui, après de nombreuses années d'expériences atomiques, la nature entière est déjà contaminée par les radiations atomiques, et les gènes, si leur disposition et leur ordre sont modifiés, donnent naissance à des milliers de créatures monstrueuses.

Dans un premier temps, les scientifiques et la presse ont mis en cause la fameuse thalidomide, un remède pris par les femmes sur un tapis roulant pour conjurer tous les désagréments de la grossesse.

La thalidomide a été interdite mais des enfants monstrueux ont continué à naître partout.

Les animaux ne prennent pas de thalidomide et des milliers de monstres animaux naissent maintenant partout.

Des milliers de mères, bien que n'ayant pas pris de thalidomide, ont donné naissance à des enfants monstrueux.

La désintégration de l'atome est une folie scientifique qui non seulement remplit le monde de monstres, mais conduira également la planète Terre vers une terrible catastrophe cosmique.

La fin des temps est arrivée.

L'étalon-or et l'étalon-travail

L'étalon-or est appelé à disparaître, l'étalon-travail doit remplacer l'étalon-or, la monnaie doit représenter les heures de travail.

Si nous voulons que l'étalon-or disparaisse, nous devons nous industrialiser complètement.

Tant que les pays sous-développés ne se développeront pas, ils seront esclaves de l'étalon-or.

L'industrialisation totale transforme un pays sous-développé en un pays développé.

Les pays sous-développés sont obligés d'acheter tout ce dont ils ont besoin aux pays développés et ne peuvent payer qu'avec l'étalon-or.

Les États-Unis sont un pays développé et l'Amérique latine est composée de pays sous-développés.

Les commerçants d'Amérique latine doivent acheter des marchandises aux États-Unis et les payer selon l'étalon-or.

Les États-Unis n'acceptent pas l'égalité des devises et exigent d'être payés en dollars ou leur équivalent en dollars, comme si l'ensemble du territoire Latino-américain était les États-Unis.

Lorsque la monnaie nationale d'un pays d'Amérique latine est très faible par rapport au dollar, il est clair que l'achat de biens en provenance des États-Unis est très coûteux.

Les commerçants importateurs vendent cher parce qu'ils achètent cher, et les petits commerçants achètent cher et vendent cher.

Les consommateurs subissent les mauvaises conséquences de tout cela et doivent beaucoup souffrir pour acheter les choses dont ils ont besoin.

Les commerçants ne pourraient pas vendre à bas prix parce qu'ils achètent cher, ils doivent payer avec l'étalon-or, avec des dollars.

Les États-Unis ne peuvent pas être payés en monnaie représentant les heures de travail, car ils ne vendent qu'au prix de l'étalon-or.

Les pays d'Amérique latine ne produisent pas d'automobiles, d'avions, de radios, de machines agricoles, etc., et dans ces conditions, ils sont obligés d'acheter des marchandises aux États-Unis.

Vous pouvez acheter dans d'autres pays, mais le monde est régi par l'étalon-or et le problème est toujours le même.

Les pays sous-développés sont esclaves de l'étalon-or et ne cesseront de l'être que lorsqu'ils se développeront.

Ce n'est qu'avec une industrialisation totale qu'un pays peut se développer.

Lorsqu'un pays n'a plus besoin d'acheter quoi que ce soit à l'étranger, il peut se permettre de remplacer l'étalon-or par l'étalon-travail.

Lorsque tous les pays d'Amérique latine seront pleinement développés, ils seront en mesure de négocier entre eux sur la base de la norme de travail.

Il est impossible de rendre la vie moins chère tant que nous sommes esclaves de l'étalon-or.

La nourriture devrait être bon marché mais comme le transport est cher, la nourriture est chère.

Les camions doivent être achetés à l'étranger et ils sont chers, les chauffeurs doivent payer les camions et les frais financiers, mais le paiement doit venir des utilisateurs.

Ceux qui transportent les denrées alimentaires vendent cher pour payer le transport et les denrées alimentaires sont donc chères.

La base de toutes les pénuries de nourriture, de marchandises, de machines, de voitures, etc., est l'étalon-or.

Lorsque la monnaie représentera des heures de travail, la vie sera bon marché et la faim sera révolue.

Lorsque l'étalon-travail remplacera l'étalon-or, nous serons vraiment libres.

Les grandes compagnies aériennes, maritimes et terrestres appartenant aux grandes entreprises américaines vendent les billets selon leur monnaie nationale américaine, comme si le Chili, ou l'Argentine, le Venezuela, etc., étaient la nation américaine.

Il n'y a aucune pitié ni considération pour qui que ce soit ; l'équivalent en dollars doit être payé même si la monnaie est très faible par rapport au dollar.

Relativement peu de personnes dans les pays d'Amérique latine peuvent s'offrir le luxe de voyager en Europe ou de visiter l'Oncle Sam (les États-Unis).

L'étalon-or a plongé l'humanité dans la misère et le seul moyen de s'en libérer porte un nom : l'industrialisation.

Nous avons besoin d'une industrialisation totale de la ville et de la campagne, du village et du canton.

Lorsqu'un pays peut produire tout ce qu'il consomme, il est vraiment libre.

Il est inutile d'essayer de nous libérer avec des révolutions de sang et d'alcool.

Ce n'est que par la flamme de l'intelligence que la liberté peut être atteinte.

Il est stupide de prendre les armes contre les États-Unis ; nous devons acheter ce dont nous avons besoin aux États-Unis et à d'autres puissances parce que nous ne sommes pas encore capables de produire ce que nous consommons.

Il ne sert à rien de protester si nous sommes incapables de produire des avions, des navires, des automobiles, des matières premières de toutes sortes, des machines agricoles, etc.

Lorsque les pays d'Amérique latine se développeront, l'Oncle Sam devra nous traiter comme des égaux, main dans la main.

Malheureusement, de nombreux pays d'Amérique latine ont signé de nombreux traités compromettants avec les États-Unis.

Certains pays ont signé des traités par lesquels ils s'engagent à ne pas fabriquer de machines, d'avions, de navires, etc.

La liberté coûte cher et si les pays d'Amérique latine veulent vraiment devenir libres, ils doivent avoir le courage de rompre tous ces traités compromettants.

De temps en temps, un homme d'État héroïque et épris de liberté apparaît en Amérique latine.

Les marchands yankees essaient toujours de corrompre ces hommes d'État et, lorsqu'ils n'y parviennent pas, ils financent souvent de vastes complots secrets visant à les assassiner ou à les renverser.

Le Moi de la cupidité n'épargne aucun moyen, aussi pervers soit-il, pour parvenir à ses fins. La cupidité conduit au meurtre et souvent à des révolutions de sang et d'alcool.

Il est nécessaire que le peuple comprenne la nécessité d'une industrialisation nationale ; tout ce qui fait obstacle à l'industrialisation fait obstacle à la liberté.

Si, dans le passé, nous avons donné notre sang pour la liberté, nous devons maintenant être prêts à sceller cette liberté avec le sceau de la compréhension parfaite.

Il ne s'agit pas de prendre les armes contre les États-Unis car c'est stupide, l'important est seulement de rompre courageusement avec les traités qui entravent la libre industrialisation.

En Amérique latine, il y a des millions d'hommes industriels et de grands génies capables de faire des inventions merveilleuses ; il faut rompre tous les traités qui empêchent la libre industrialisation des peuples.

Il est indispensable de se libérer de l'étalon-or et d'établir l'étalon-travail, ce qui n'est possible que par une industrialisation totale.

La troisième guerre mondiale

On a beaucoup parlé de la guerre future ; il ne fait aucun doute qu'elle sera atomique. Il y a eu de grands événements politiques, comme dans le cas de Cuba par exemple, et pourtant la troisième guerre mondiale n'a pas éclaté, l'humanité attend avec une terreur infinie cette catastrophe épouvantable que nous savons d'avance inévitable ; ce qui est curieux, c'est que malgré la guerre froide et les grands événements politiques, la troisième guerre mondiale n'a pas encore éclaté, les pauvres gens attendent à chaque instant la guerre atomique redoutée, beaucoup la souhaitent même ; telle est l'humanité.

Ce qui se passe réellement, c'est qu'il n'y a jamais eu de lutte pour des idéologies ; les guerres sont toujours liées aux marchés. Ce ne sont pas les peuples qui inventent les guerres, elles sont toujours dues aux cliques des puissants, une question de marchés. Ce sont les puissants qui inventent les guerres, il est douloureux de voir les pauvres peuples trompés par les cliques des puissants, ces messieurs font croire aux peuples qu'ils doivent se battre pour la patrie en danger, la religion, pour la démocratie, pour la cause du prolétariat, etc., puis les peuples trompés vont à l'abattoir, c'est tout, même les guerres médiévales des croisades étaient dues aux marchés en espèces ; c'est tout. Les puissants ont trompé les gens en leur faisant croire qu'ils devaient se battre contre les Maures pour la conquête du Saint-Sépulcre, de la Terre Sainte, du christianisme, etc., tout cela n'était qu'une tromperie, la guerre portait sur la question du marché des épices, les capitalistes européens étaient intéressés par le contrôle absolu de tous les marchés des épices.

La Seconde Guerre mondiale était une question de marchés. Hitler a conduit son peuple à la guerre à cause des marchés. L'Allemagne avait besoin de prendre pied dans le commerce international, la concurrence pour les marchés était terrible, et Hitler, plein d'ambition, ne voyait que la mauvaise voie de la violence pour la conquête du monde ; la Seconde Guerre mondiale était essentiellement une répétition de la Première Guerre mondiale.

La troisième guerre mondiale n'a pas commencé malgré tant de développements politiques graves, parce que ni les États-Unis ni l'Europe n'ont encore réussi à saturer de marchandises toute l'Asie, l'Europe, l'Afrique et l'Amérique. Ces deux grandes puissances se sont affrontées par leurs idéologies politiques opposées, mais elles ne se sont pas affrontées sur les marchés, car aucune ne peut encore approvisionner tous les marchés du monde. N'oublions pas que l'Asie ne peut pas encore être approvisionnée par la Russie ou les États-Unis, c'est-à-dire qu'il n'y a pas de conflit de marchés ; quand un tel conflit commencera, la troisième guerre mondiale sera alors un fait ; à cette époque, on fera croire aux gens qu'ils doivent se battre pour la démocratie, pour la liberté, pour le communisme, pour la religion, pour la patrie en danger, etc., et les pauvres gens trompés iront à la guerre. C'est comme ça que ça a toujours été, des millions de personnes meurent pour enrichir quelques uns. Ce sont les puissants de la terre qui mènent le peuple à la guerre. Malheureusement, ces puissants sont créés par le peuple, et ils sont l'expression vivante de l'égoïsme du peuple.

Il est également très vrai que les peuples sont des extensions de l'individu. Le mal, l'égoïsme, la racine de la guerre sont dans l'individu ; tant que l'individu continue avec son égoïsme, avec ses ambitions, avec sa haine, avec sa cupidité, il y aura de tels peuples et ils créeront des meneurs, des chefs, des gens puissants, qui les mèneront comme des bœufs à l'abattoir, c'est tout.

Il est absurde de vouloir mettre fin aux guerres sans se préoccuper de la **Dissolution du Moi** ; tant que le Moi existera, il y aura des guerres.

Aujourd'hui, quiconque veut devenir célèbre devient un champion de la paix.

De nos jours, plusieurs milliers de dollars sont dépensés en propagande pacifiste, comme si la paix était une question de propagande.

Beaucoup aspirent à gagner le prix Nobel de la paix, de nombreux millions sont dépensés en propagande pour la paix, mais la troisième guerre est inévitable, comme tous nos chers lecteurs le verront plus tard.

Il est absurde de se bercer d'illusions avec la propagande pacifiste ; il est insensé de croire qu'avec des organisations favorables à la paix et de

nombreux lauréats du prix Nobel, nous pouvons mettre fin au fléau de la guerre.

Tant que les facteurs de guerre existent au sein de l'individu, il y aura inévitablement des guerres.

Tous les traités de non-agression sont inutiles si tous les facteurs de guerre continuent d'exister au sein de l'individu.

Les gens font la guerre à cause de la haine, de l'égoïsme, de la cruauté, de la compétition et de l'avidité.

La troisième guerre mondiale sera une conséquence de la deuxième, comme celle-ci a été une conséquence de la première.

La cupidité débridée, les conflits de marché, la concurrence barbare et la haine conduiront l'humanité vers la troisième guerre mondiale, même si des millions de dollars ont été dépensés pour la propagande en faveur de la paix, et même si de nombreux champions ont remporté le prix Nobel.

Nous sommes au bord du troisième grand cataclysme mondial.

Les nations se préparent fébrilement à une troisième guerre mondiale, et des champions de la paix apparaissent partout.

Propagande de paix, organisations de paix, prix Nobel de la paix, *“vanité des vanités, tout est vanité”*. (Ecclésiaste 1:2)

Tant que les facteurs de guerre existeront dans chaque personne, il y aura inévitablement une guerre.

La cruauté individuelle devient une cruauté collective, la haine individuelle devient une haine collective, l'égoïsme individuel devient un égoïsme collectif, l'avidité individuelle devient une avidité collective, et la guerre devient la tragédie spectaculaire où se manifestent nos passions primaires.

Tant que le Moi existe au sein de l'individu, il y aura des guerres.

La troisième guerre mondiale sera pire que les deux précédentes, et le pire, c'est que cette fois, la population civile souffrira beaucoup plus.

La troisième guerre mondiale sera atomique, et le résultat de tant d'explosions nucléaires sera, par suite logique, la décomposition de l'atome en chaîne.

Personne n'a pu prophétiser la date à laquelle l'atome se désintégrerait en chaîne de manière incontrôlable, mais nous pouvons affirmer sans risque que l'abus d'énergie nucléaire peut entraîner la désintégration de l'atome en chaîne.

Lorsque cela se produira, les tremblements de terre et les tsunamis suivront de manière catastrophique, puis les villes tomberont en ruines comme des châteaux de cartes.

La troisième guerre mondiale n'est pas seulement terrifiante en soi, avec ses millions de morts, mais il y a pire : elle aura des conséquences atomiques à terme.

L'énergie atomique incontrôlable peut provoquer des tremblements de terre et des convulsions marines effrayantes.

La bombe atomique a anéanti le continent atlante, produisant la révolution des axes terrestres, puis les mers ont changé de lit et l'Atlantide a coulé au fond de l'océan qui porte son nom.

Des traditions archaïques, perdues dans la nuit terrifiante des siècles, prétendent que la Lémurie a été détruite par la bombe atomique.

L'humanité a déjà traversé deux cataclysmes géologiques majeurs causés par la guerre nucléaire ^[24].

Lorsque nous connaissons le passé, nous pouvons prophétiser l'avenir sans craindre de nous tromper, car le passé devient l'avenir du fait que le temps est cyclique.

Nous sommes au bord d'un grand cataclysme et nous ne voulons pas le comprendre ; il en était de même pour les Atlantes à la veille de la grande catastrophe.

Le Parti Socialiste Chrétien Latino-américain lutte pour la paix à travers la flamme de la compréhension créative.

Nous ne posons pas de dogmes, nous voulons de la compréhension et c'est tout.

Nous avons besoin de la transformation de l'individu, alors seulement la transformation du monde est possible.

Nous avons besoin de changement au sein de l'individu, ce n'est qu'ensuite que le monde pourra changer.

Nous sommes confrontés au dilemme de l'être ou du non-être de la philosophie ; soit nous changeons, soit nous périssons, c'est tout.

La tragédie des locataires

Jeter les habitants d'une maison à la rue lorsque le chef de famille est malade est un crime.

Un chef de famille malade ne peut pas travailler pour payer le loyer de la maison, et le jeter à la rue avec toute sa famille est un crime.

Expulser de son logement une famille qui ne peut payer son loyer parce qu'elle n'en a pas les moyens en raison d'une maladie ou d'un manque de travail est criminel.

Mettre à la porte une famille qui a connu un échec financier et qui est donc incapable de payer le loyer de la maison est criminel.

Le logement est une chose très sacrée et il est injuste d'expulser de leur maison les malades, les chômeurs, les handicapés, ceux qui ont connu un échec financier et qui ne peuvent donc pas payer le loyer, etc.

Toutes les lois qui existent actuellement pour contrôler les locataires sont injustes car les créateurs de ces lois sont des propriétaires. De nombreux législateurs possèdent des immeubles et possèdent jusqu'à plusieurs milliers de maisons qu'ils louent.

Il est clair que ceux qui ont créé les lois sur la location n'ont pas agi équitablement, car personne ne peut être juge et partie en même temps.

Le législateur qui crée une loi sur la location, s'il possède quelques maisons, créera la loi à sa convenance, selon ses intérêts égoïstes, car il ne sera pas assez fou pour se mettre le couteau sous la gorge.

Dans une telle circonstance, les lois actuelles sont cruelles pour les locataires, inhumaines, monstrueuses.

Les lois actuelles sont en fait en faveur des propriétaires et contre les locataires.

Les propriétaires sont ceux qui ont créé les lois sur la location, les législateurs d'aujourd'hui sont de riches propriétaires.

Le temps est venu de comprendre la tragédie du peuple ; les locataires doivent créer des syndicats de locataires et des ligues, des unions de locataires.

L'union fait la force ; les locataires unis peuvent former de puissants mouvements sociaux capables de transformer le monde.

Le Parti Socialiste Chrétien Latino-américain doit créer partout des syndicats de locataires, des ligues de locataires, des unions de locataires.

Les groupes de locataires unis doivent lutter pour sauver les familles en détresse lorsque les huissiers veulent les jeter à la rue.

Les propriétaires doivent faire preuve de patience pour les locataires honnêtes, lesquels peuvent payer le loyer de la maison si on leur en donne l'occasion.

Ceux qui n'ont pas de famille et qui gaspillent leur argent dans toutes sortes de vices et de plaisirs devraient être jetés à la rue.

Que les tricheurs et les malfaiteurs qui ont de l'argent et ne veulent pas payer soient jetés à la rue.

Il est injuste de jeter des gens honnêtes à la rue pour le seul crime de ne pas pouvoir payer leur loyer.

Les autorités devraient d'abord enquêter de manière approfondie non seulement sur le nom et le prénom du locataire, mais aussi sur sa vie privée, ses habitudes, sa profession, etc., avant de le mettre à la rue.

Les gouvernements devraient protéger les locataires et ne pas être contre eux.

Tout être vivant a besoin de protection, cet exemple nous est donné par la nature, les parents protègent leurs enfants.

Le Soleil protège la Terre de sa vie ; chaque mère défend et nourrit ses enfants.

Il est très grave que les gouvernements, au lieu de défendre les pauvres gens qui ne peuvent pas payer le loyer de leur maison, envoient leurs sbires les jeter à la rue.

Il est horrifiant de voir des cas inhabituels d'injustice horrible dans les grandes villes.

Des milliers de personnes désespérément pauvres ont été expulsées de force de leurs humbles maisons afin de créer d'élégants quartiers résidentiels pour les riches dans la zone qu'elles occupent.

Ces pauvres gens déménagent généralement ailleurs dans les grandes villes et construisent leurs nouvelles maisons avec du carton et des murs en tôle.

Lorsque nous avons visité de telles villes, nos amis ont essayé de nous éloigner de ces lieux de nudité et de misère et, toujours avec de belles paroles, ils ont préféré nous montrer les somptueuses résidences et les quartiers des riches.

Peu importe les efforts que vous faites pour dissimuler la misère des pauvres locataires, elle est là, criant au ciel pour obtenir justice.

Et ce fléau social existe aussi bien à Moscou qu'à New York, à Mexico qu'à Paris, il est mondial.

Tant qu'il y aura des propriétaires qui légifèrent, il y aura la tragédie des locataires. Il est nécessaire que les locataires s'unissent pour lutter pour leurs droits, ce n'est qu'ainsi qu'ils pourront se défendre contre la tyrannie des propriétaires.

L'égoïsme des propriétaires est cruel et impitoyable, et pour se remplir les poches d'argent et de plus en plus d'argent, ils n'ont aucun scrupule à jeter à la rue les locataires affamés, malades et malheureux.

L'avidité des propriétaires ne connaît pas de limites, ils veulent toujours augmenter le prix de location de leur bien sans se soucier du sacrifice des locataires.

Au lieu de diminuer, la ruse des propriétaires augmente de façon effrayante et se combine avec la cruauté.

Si une pauvre veuve avec beaucoup d'enfants n'a que l'argent nécessaire pour payer le premier mois de loyer d'une maison à l'avance, elle est perdue car le propriétaire exige deux mois de loyer d'avance, un garant et une caution.

De nombreuses mères pauvres sont mortes de froid dans les parcs des grandes villes.

Le Moi de chaque propriétaire est cruel et sans pitié, il n'a aucune compassion, il ne connaît pas les principes les plus élémentaires de la charité universelle.

Dans ces circonstances, il ne reste qu'un seul moyen pour les locataires : s'unir, travailler ensemble pour combattre les propriétaires jusqu'à ce qu'ils soient vaincus.

Il faut que les hommes de bonne volonté travaillent pour le bien commun en diffusant cette doctrine du **Christ Social**, en faisant des publications, en organisant des groupes de locataires, en fondant des ligues de locataires, des unions, des syndicats, etc.

L'assurance-maladie

Toute analyse approfondie de la vie et de la mort humaines conduit à la conclusion logique que l'assurance-maladie est une nécessité vitale.

Chaque homme et chaque femme est toujours exposé à la maladie et à la mort.

Dans le monde, il y a trois types d'actes :

1. Les actes nés du destin.
2. Les actes nés de la volonté consciente.
3. Les actes liés à la loi des accidents.

Dans l'état de compréhension relative dans lequel les êtres humains vivent aujourd'hui, l'assurance-maladie est une nécessité car rares sont ceux qui peuvent déterminer des circonstances nées d'une volonté consciente.

L'Animal Intellectuel, connu sous le nom de bipède tricérébré, est en réalité faussement appelé homme. Le bipède tricérébré n'est pas vraiment capable de faire quoi que ce soit ; il n'est que la victime des circonstances ; il est soumis à deux lois : 1^{re} loi du destin. 2^e loi des accidents.

Les gens mettent tout sur le compte de la loi du destin, alors qu'en réalité, les machines tricérébrées inconscientes et folles sont particulièrement soumises à la loi des accidents.

L'humanité dans son ensemble est un organe de la nature, cet organe capte certains types d'ondes cosmiques, qu'il transforme et adapte ensuite inconsciemment aux besoins vitaux de l'organisme planétaire.

Chaque bipède humain est une cellule organique de l'organe de transformation des ondes cosmiques.

Le sort de la planète Terre si l'humanité devait cesser d'exister serait le sort d'un homme dont on aurait enlevé le foie et le cœur.

Toute catastrophe cosmique, tout événement planétaire se répercute sur les machines bipèdes, les jetant dans la guerre. Le pire, c'est que les bipèdes humains pensent agir alors qu'en réalité ils ne sont capables de rien faire ; tout leur arrive.

Il est impossible de prévoir l'avenir d'une machine folle soumise à la loi des accidents, c'est pourquoi nous considérons que la sécurité sociale est indispensable.

Tout travailleur a besoin d'une sécurité sociale. En effet, la sécurité sociale ne doit pas être le privilège de quelques privilégiés. L'assurance-maladie est nécessaire au laboureur et au bureaucrate, au vendeur de journaux et à l'humble employé de comptoir, au soldat et au serveur, au mendiant et au président de la République, nous avons tous besoin d'une assurance-maladie.

Le bipède tricentré est un être trop faible même s'il se croit très fort, et comme il est victime de forces qu'il ne connaît pas, il devrait avoir une assurance-maladie.

Tout travailleur peut perdre un bras, un pied, etc., en travaillant. Tout être humain est sujet à la maladie et à la mort.

Il est juste que la veuve d'un ouvrier ait de l'argent pour subvenir à ses besoins et nourrir et éduquer ses enfants, il est juste que chaque vieil homme bénéficie d'une assurance à l'âge où il n'est plus capable de travailler, il est juste que chaque accident du travail soit payé par une assurance.

Aujourd'hui, la sécurité sociale sait combien vaut une jambe, un bras, un doigt, etc., dans toutes sortes d'accidents du travail.

Malheureusement, les lois restent souvent sur le papier et ne sont pas appliquées.

Nous ne pouvons nier que la doctrine de l'assurance est très noble, mais le Moi humain sabote constamment les plus belles intentions.

De nombreuses personnes ont été trompées par les assurances.

L'assurance doit être vraiment sûre et ne pas faillir.

Nous pensons que le système d'assurance doit être amélioré afin qu'il n'échoue pas et réponde aux besoins de tous les êtres humains sans distinction de race, de sexe, de caste, de nationalité ou de couleur.

Nous devons dissoudre le Je, le Moi, pour devenir l'Être. Seul l'Être n'a pas besoin d'assurance car il n'est pas victime des circonstances.

Seul l'Être peut faire. Seul l'Être a dépassé la loi des accidents.

Lorsque l'homme possède une volonté consciente, il peut réellement déterminer les circonstances.

L'état dans lequel nous, humains bipèdes, nous trouvons aujourd'hui est douloureux.

L'*Animal Intellectuel* faussement appelé homme est soumis à la loi des accidents, et a donc besoin d'une assurance-maladie.

Le centre permanent de conscience

En examinant de près le bipède tricérébré appelé homme, nous arrivons à la conclusion logique qu'il ne possède pas encore de centre permanent de conscience.

Nous ne pouvons pas être sûrs que les bipèdes humains soient individualisés, nous sommes sûrs et très sûrs qu'ils sont seulement instinctifs.

Le cher ego n'a pas la moindre individualité, il est une somme de facteurs de discorde, une somme de petits Moi (une légion de diables).

Le corps bipède tricérébré est une merveilleuse machine que le Moi endommage misérablement.

La légion du Moi traverse l'écran du mental sur bande successive en lui donnant des couleurs différentes d'un instant à l'autre.

Chaque petit Moi de ceux qui composent la légion appelée ego a vraiment ses propres critères personnels, ses propres projets, ses propres idées.

L'homme n'a aucune individualité, aucun *Centre Permanent de Conscience*, et chacune de ses pensées, chacun de ses sentiments et chacune de ses actions dépendent de la calamité du Moi qui, à tout moment, contrôle les centres capitaux de la machine humaine.

Ceux d'entre nous qui, au cours de nombreuses années de sacrifice et de douleur, ont lutté pour le Mouvement Gnostique, ont vu des choses terribles dans la pratique. Beaucoup ont juré, les larmes aux yeux, de travailler pour la gnose jusqu'à la fin de leurs jours, ils ont prononcé des discours formidables et promis une fidélité éternelle à la grande cause, et qu'est-il arrivé à leurs larmes de sang ? Qu'est-il arrivé à leurs terribles serments ? Tout était inutile, seul le Moi passager d'un instant jurait, mais quand un autre Moi remplaçait celui qui jurait le bonheur, le sujet se séparait de la gnose, ou trahissait la grande cause, ou passait à une autre école, trahissant la gnose.

L'être humain ne peut pas vraiment avoir de continuité dans ses objectifs parce qu'il n'a pas de *Centre Permanent de Conscience*. Ce n'est pas un individu, le Moi est une somme de nombreux petits Moi.

Nombreux sont ceux qui attendent la félicité éternelle avec la mort du corps physique, mais la mort du corps physique ne résout pas le problème du Moi.

Après la mort, le Moi pluralisé continue enveloppé dans son corps lunaire, moléculaire, le bipède humain prend fin mais le Moi légion continue enveloppé dans son corps moléculaire, plus tard l'ego se perpétue dans nos descendants, il revient... pour satisfaire ses désirs et continuer la même tragédie.

Le temps est venu de comprendre la nécessité d'opérer en nous un changement radical et définitif afin d'établir un *Centre de Gravité Permanent*, un centre de conscience stable. C'est seulement ainsi que nous nous individualisons, que nous cessons d'être une légion, que nous devenons des individus conscients.

L'homme d'aujourd'hui est comme un bateau rempli de nombreux passagers, chaque passager a ses propres plans et projets, l'homme d'aujourd'hui n'a pas un seul mental, il a plusieurs mentals ; chaque Moi a son propre mental.

Heureusement, à l'intérieur du bipède humain, il y a autre chose, il y a la Bouddhata, le principe de Bouddha à l'intérieur, l'essence.

En réfléchissant sérieusement à ce principe bouddhique, nous pouvons conclure que c'est le matériau psychique à partir duquel nous pouvons façonner notre âme.

Il n'est pas exagéré de dire qu'avec ce principe bouddhique intime, nous pouvons créer une âme.

En éveillant la Bouddhata, nous créons l'âme ; éveiller la Bouddhata c'est *Éveiller la Conscience*.

L'éveil de la conscience équivaut à créer en nous un *Centre Permanent de Conscience*. Seul celui qui éveille la conscience devient un individu, mais l'individu n'est pas la fin, plus tard nous devons atteindre la sur-individualité.

Nous devons nous “déségoïstifier” pour nous individualiser, nous devons dissoudre le Moi pour avoir un *Centre Permanent de Conscience*.

Le Moi pluralisé dépense maladroitement de la matière psychique dans des explosions atomiques de colère, d’avidité, de luxure, d’envie, d’orgueil, de paresse, de gourmandise, etc.

Avec la mort du Moi, le matériel psychique s’accumule en nous et devient un centre permanent de conscience.

Aujourd’hui, l’être humain, ou plutôt le bipède qui se dit humain, est en réalité une machine contrôlée par la légion du Moi.

Une machine sans sens de la responsabilité morale, sans continuité de but, sans existence réelle.

Regardons la tragédie des amoureux, combien de serments, combien de larmes, combien de bonnes intentions, et alors ? Il ne reste que le triste souvenir : ils se marient, le temps passe, l’homme tombe amoureux d’une autre femme ou la femme d’un autre homme et le château de cartes s’écroule. Pourquoi ? Bien sûr ! Parce que l’être humain n’a pas encore de *Centre de Gravité Permanent*.

Le petit Moi qui aujourd’hui jure l’amour éternel est remplacé par un autre petit Moi, qui n’a rien, absolument rien à voir avec ce serment ; c’est tout.

Nous devons devenir des individus et cela n’est possible qu’en créant un centre permanent de conscience.

Nous devons créer le *Centre Permanent de Conscience* et cela n’est possible qu’en dissolvant le Moi pluralisé.

Toutes les contradictions intimes de l’être humain suffiraient à rendre fou celui qui les verrait dans un miroir ; la source de ces contradictions est la pluralité du Moi, le Moi est multiple.

Celui qui veut dissoudre le Moi doit commencer par connaître ses contradictions intérieures ; malheureusement, les gens aiment se tromper pour ne pas voir leurs propres contradictions.

Celui qui veut dissoudre le Moi doit commencer par ne pas être un menteur ; tous les gens sont des menteurs envers eux-mêmes, chacun se ment à lui-même.

Si nous voulons connaître la pluralité du Moi et nos contradictions permanentes, nous ne devons pas nous tromper nous-mêmes ; les gens se trompent eux-mêmes en ne voyant pas leurs contradictions intérieures.

Il est nécessaire de connaître nos éternelles contradictions afin de découvrir la pluralité du Moi et de le dissoudre.

Celui qui découvre ses contradictions intérieures a, à juste titre, honte de lui-même ; il se rend compte qu'il n'est personne, qu'il est un misérable, un misérable ver de terre.

La découverte de nos propres contradictions intérieures est déjà un succès car notre jugement intérieur est spontanément libéré.

L'homme qui est guidé par la voix de la *Conscience* marche victorieusement sur le droit chemin.

Tout homme soumis au jugement intérieur devient, de fait et de plein droit, un bon citoyen, un bon frère, un bon père, etc.

Pour connaître nos contradictions intimes, il est nécessaire de se découvrir soi-même.

Celui qui s'auto-découvre peut travailler avec succès à la dissolution du Moi pluralisé.

Les contradictions intimes sont fondées sur la pluralité du Moi.

Les énormes contradictions que nous portons en nous rendent notre vie pitoyablement amère.

Nous sommes des travailleurs et nous voulons être des potentats, des soldats et nous voulons être des généraux, nous pensons à avoir notre propre maison et quand nous l'avons, nous la vendons parce que nous sommes fatigués et nous en voulons une autre, ou nous voulons voyager, sans rien nous sommes heureux, nous cherchons le bonheur dans les idées et celles-ci aussi défilent et passent, nous cherchons le bonheur

dans la convivance, avec des amis qui sont avec nous aujourd'hui et contre nous demain et nous voyons que tout cela est illusoire.

Rien dans la vie ne peut nous donner le bonheur, avec tant de contradictions nous sommes malheureux.

Il est nécessaire de se débarrasser du Moi pluralisé, car c'est la seule façon de se débarrasser de la source secrète de toutes nos contradictions et amertumes.

Ceux qui ont déjà dissous le Moi possèdent en fait un *Centre Permanent de Conscience*.

Nombreux sont ceux qui veulent s'engager sur la voie de l'autoréalisation intime, mais rares sont ceux qui peuvent voir le chemin.

Dans le monde, il y a beaucoup d'écoles et de systèmes et beaucoup de personnes qui vivent en papillonnant d'une école à l'autre, toujours pleines de contradictions intimes, toujours insatisfaites, toujours à la recherche du chemin et ne le trouvant pas, même s'il est très proche de leurs yeux ; le Moi pluralisé ne leur permet pas de voir le chemin de la vérité et de la vie.

Le pire ennemi de l'illumination est le Moi.

On demanda à un maître : *"Quel est le chemin ?"* *"Quelle magnifique montagne !"* rétorqua-t-il, en faisant référence à la montagne où il avait sa retraite. *"Je ne vous interroge pas sur la montagne mais sur le chemin."* *"Tant que vous ne pouvez pas aller au-delà de la montagne, vous ne pouvez pas trouver le chemin."* répondit le Maître.

Un autre moine a posé la même question à ce même Maître. La réponse a été : *"C'est là, juste devant vos yeux."* *"Pourquoi je ne peux pas le voir ?"* *"Tant que vous aurez une vision dualiste, et que vous direz : je ne peux pas – et tu peux – et ainsi de suite, vos yeux seront obscurcis par cette vision relative."*

Le Moi peut aussi faire de bonnes œuvres et gagner de nombreux mérites qui améliorent son caractère psychologique, mais il ne peut jamais atteindre l'illumination.

Nous devons rechercher l'illumination, et tout le reste nous sera donné de surcroît.

Il est impossible d'atteindre l'illumination sans avoir un *Centre Permanent de Conscience*.

Il est impossible d'avoir un *Centre Permanent de Gravité* sans avoir dissous le Moi pluralisé.

- 42 -

Les prêteurs

Dans de nombreux pays, les prêteurs ont été poursuivis ces derniers temps.

L'idée de forcer les prêteurs à facturer (seulement) un, deux ou trois pour cent d'intérêts sur l'argent emprunté est absurde.

La réalité est que, dans ces conditions, les prêteurs disparaissent, provoquant la calamité pour le peuple.

Les prêteurs sont indispensables. Les prêteurs d'argent résolvent de nombreux problèmes pour les gens. Toute personne subissant une crise économique très grave cherche le prêteur.

L'usurier résout les problèmes économiques les plus difficiles du citoyen ; si nous sommes malades et n'avons pas d'argent pour aller chez le médecin ou acheter des médicaments, nous allons chez l'usurier.

Le prêteur a le droit de facturer ses services. Le prêteur vit de ses affaires et a besoin de percevoir des intérêts pour vivre ; ce n'est pas un crime, c'est une bénédiction pour la personne dans le besoin d'apporter au prêteur tout objet de son usage personnel, tout gage, afin que sur celui-ci le prêteur puisse donner à la personne dans le besoin l'argent dont elle a besoin en période de crise économique.

Le prêteur mérite de recevoir des intérêts ; il les a gagnés très honnêtement, il n'y a aucune raison de le gêner, de l'importuner, de le persécuter et de le forcer à disparaître.

Dans de nombreux pays aujourd'hui, les gouvernements ont établi des prêteurs sur gage, des banques de prêteurs sur gage, etc., et ensuite, par égoïsme et jalousie commerciale, ils persécutent les prêteurs privés qui profitent au peuple ; c'est absurde. Les institutions gouvernementales connues sous le nom de mont-de-piété ne suffisent pas à elles seules à résoudre tous les besoins de la population.

Les prêteurs sur gage appartenant à l'État ont leurs règlements, leurs lois, leurs jours et leurs heures de travail ; tout cela est correct, mais il arrive que de nombreuses personnes souffrant d'une maladie grave ou d'un problème difficile ne puissent pas se rendre chez le prêteur sur gage les jours fériés ou pendant les heures supplémentaires, parce que le prêteur sur gage est fermé, et qu'elles doivent donc s'adresser au prêteur privé, qui résout le problème. Pourquoi les poursuivre ? Pourquoi les déranger ? Pourquoi les gêner ? Si le prêteur demande un bon intérêt pour son service, il le mérite, il a résolu le problème difficile des nécessiteux.

Il est donc absurde de la limiter, de l'obliger à demander un ou deux pour cent ; dans ces conditions, il n'y a pas de prêteurs ; ils disparaissent et rendent ainsi la vie plus difficile à ceux qui sont dans le besoin.

Nous ne pouvons pas nier que parfois les prêteurs gardent les objets après l'expiration du délai ; généralement, le délai de reprise des objets sur lesquels le prêteur nous a prêté de l'argent varie selon les pays, les villes et les lieux. Le nécessiteux sait qu'il doit reprendre son objet avant l'expiration du terme, qu'il soit de trois mois ou de trente jours, etc., le nécessiteux le sait, et s'il ne peut pas reprendre l'objet mis en gage, alors en payant des intérêts il peut continuer en paix, avec l'assurance que son gage est très sûr ; ainsi le prêteur donne au nécessiteux les meilleures occasions de résoudre ses problèmes, et avec tout cela il est quand même poursuivi, gêné et ennuyé.

Lorsque le client perd ses biens, il crie au scandale, proteste et intente un procès aux autorités sans vouloir reconnaître qu'il n'a pas rempli le contrat et que le prêteur l'a tiré d'affaire ; les gens sont vraiment trop attachés à leurs biens matériels, trop identifiés aux choses, et ne reconnaissent donc jamais le bien qu'on leur fait.

Le contrat du prêteur est un contrat de vente et d'achat, avec un accord de vente et de rachat. Les clauses du contrat sont merveilleuses, mais le client veut les ignorer après avoir rompu le contrat.

Les clients ingrats, en raison de leur attachement aux choses et de leur propre égoïsme, poursuivent les prêteurs en justice et les font même souvent jeter en prison. C'est ainsi que le diable rembourse ceux qui le servent bien.

Que nous importe la perte d'un vêtement si nous avons sauvé la vie d'un être cher avec l'argent que nous avons emprunté au prêteur ?

Qu'est-ce que cela peut nous faire de perdre un costume ou une bague, etc., si, avec l'argent du prêteur, nous pouvons éviter d'aller en prison, ou avoir assez d'argent pour payer un billet, ou résoudre un problème de vie ou de mort très grave ?

Malheureusement, les gens ne comprennent rien de tout cela et ne savent qu'ignorer les clauses des contrats et ensuite insulter le prêteur, ou le blesser, ou le mettre en prison, oubliant complètement le moment suprême du besoin et le précieux service qu'il nous a rendu quand nous en avons le plus besoin, telle est l'humanité ingrate.

L'un des maux les plus graves que les gouvernements peuvent faire aux gens est de limiter ou de persécuter les prêteurs, ou de les interdire.

Les prêteurs doivent être syndiqués dans tous les pays du monde.

Les prêteurs doivent s'unir car l'union fait la force.

Il est urgent que les prêteurs luttent pour leurs droits légitimes.

LES INJUSTICES

Cela ne veut pas dire que les prêteurs soient parfaits.

Parmi eux aussi, il y a parfois des injustices. Il arrive souvent qu'une pauvre veuve mette en gage la machine à coudre avec laquelle elle gagne son pain, à cause d'un besoin très grave, et que le prêteur s'en empare, condamnant la malheureuse à la misère ; c'est que la pauvre femme n'a pu remplir le contrat, ni payer les intérêts, et que le prêteur a procédé froidement selon les clauses du contrat, commettant l'erreur d'oublier la charité universelle pour laquelle il n'y a ni règlement, ni clause.

Les prêteurs d'argent doivent mettre fin à la cruauté et avoir toujours une continuité d'objectif dans la charité. Lorsque le prêteur abandonne le principe de la charité universelle, il tombe dans l'égoïsme, et ne fait que susciter la haine et la malédiction des gens. Être cruel, c'est la pire des choses à faire.

Le prêteur doit être charitable ; le prêteur cruel et impitoyable devient un prêteur dépravé, malveillant.

Le prêteur doit ajouter aux clauses justes du contrat les clauses justes de la miséricorde. La justice et la miséricorde sont les deux piliers du temple de la loi.

LES INTÉRÊTS SUR L'ARGENT

Il existe de nombreux prêteurs qui vivent des intérêts que leur rapporte leur argent. Les prêteurs qui prêtent de l'argent avec des intérêts ne font pas de mal en cela, il est juste qu'ils reçoivent leur salaire, c'est-à-dire leurs intérêts.

Il est absurde de vouloir forcer tous ces prêteurs à demander un ou deux pour cent d'intérêt ; dans ces conditions, il n'y a pas d'affaires pour les prêteurs et ils disparaissent et avec eux les possibilités de résoudre les nombreux problèmes des citoyens nécessiteux.

Il est juste que le prêteur prête son argent sur un contrat équitable et avec un intérêt minimum de dix pour cent, le prêteur a besoin de vivre et il est nécessaire pour les nécessiteux. Le persécuter, le limiter ou l'interdire est absurde car les banques ne peuvent pas, en raison de la sévérité et de la rigueur de leurs lois et règlements, résoudre tous les problèmes des citoyens.

LES HYPOTHÈQUES

De nombreuses personnes hypothèquent leur maison, leur terrain ou leur bien immobilier en général lorsque la nécessité les y oblige.

Il existe des banques hypothécaires qui sont très utiles pour les gens, mais elles ne peuvent pas non plus répondre à l'ensemble des besoins des gens.

Ici aussi, les prêteurs sont très utiles et il n'y a aucune raison de les gêner dans leur travail.

Les gouvernements doivent être plus magnanimes, moins tyranniques et moins cruels.

Les dirigeants doivent comprendre que, quelle que soit l'efficacité des gouvernements, ils ne parviennent toujours pas à satisfaire pleinement les besoins de la population.

Le cas de Cuba

Le cas de Cuba est terriblement douloureux. La perle des Caraïbes est tombée dans les griffes du communisme ; Cuba a vraiment été victime des dictatures. D'abord : la dictature de Batista, puis l'épouvantable doctrine communiste de Castro Rus.

D'abord, la dictature capitaliste, puis la dictature communiste.

Lorsque Castro a pris les armes contre le régime de Batista, les Gringos eux-mêmes lui ont donné des armes, tout le monde a approuvé la révolution de Castro à ses débuts, lorsqu'il a promis du pain et la liberté de la sierra maestra ^[25]. Une fois de plus, nous disons que les révolutions de sang et d'alcool ne mènent qu'à l'échec ; cela est définitivement prouvé dans le cas de Cuba. Aujourd'hui, la belle île des Caraïbes est devenue un tremplin pour le marxisme-léninisme.

Tous les pays d'Amérique latine sont secoués par des guérillas et des saboteurs de type marxiste-léniniste ; tous les communistes d'Amérique sont formés à Cuba ; ils y reçoivent une instruction et une préparation à la guérilla.

Les prisons cubaines sont remplies de milliers de citoyens qui n'acceptent pas et ne peuvent pas accepter la barbarie brutale du marxisme-léninisme. Pour la première fois dans l'histoire, nous avons le marxisme répugnant de l'URSS dans notre chère Amérique.

Cuba est dans la misère ; il y a la faim à Cuba. Castro a trahi la révolution ; Castro est un traître.

Cuba est un véritable enfer. Cuba n'est plus la belle île d'autrefois, l'île que tous les touristes visitaient, Cuba est maintenant une île de torture et d'amertume, c'est la terrible réalité de ces temps-ci.

Il est absurde, manifestement absurde de vouloir obliger les autres à penser par la force à des choses que les gens ne veulent pas accepter, il est stupide de vouloir imposer les idées communistes à ceux qui ne veulent pas les accepter, il est mauvais, effroyablement mauvais, de

mettre les autres en prison pour le crime de ne pas vouloir accepter les idées marxistes. Utiliser la violence pour forcer les autres à accepter certaines théories est barbare et stupide. La violence n'est pas le meilleur moyen de résoudre les problèmes économiques ou sociaux des gens ; il faut comprendre que nous devons apprendre à respecter le libre arbitre des autres ; tout acte de violence ou de contrainte mentale ou intellectuelle est stupide.

La vie ne se résout pas avec des théories ou des projets, Castro a essayé de résoudre les problèmes économiques de Cuba avec des théories, des projets, des prisons, des exécutions, etc., le résultat est inévitablement l'échec. Castro est devenu un monstre assoiffé de sang.

Castro veut entrer dans l'histoire comme un second Lénine. Castro restera dans l'histoire comme un monstre assoiffé de sang, c'est tout. Ni Castro ni Lénine ne pourront jamais résoudre les problèmes du monde, car les problèmes du monde sont les problèmes de l'individu, et tant que l'individu ne résoudra pas ses problèmes, le monde continuera à être ce qu'il est. Le monde est l'individu, ce n'est qu'en transformant l'individu que le monde peut être transformé.

La violence ne résout rien, absolument rien. Les problèmes les plus graves de l'humanité peuvent être résolus par une *Compréhension Profonde*.

Tout peut être étudié, tout peut être clarifié et résolu intelligemment si nous apprenons à coopérer et à être pacifiques.

Tout peut être réglé en mettant fin à l'égoïsme et à la cupidité.

Les problèmes sociaux et économiques peuvent être résolus par *Coopération et Sagesse*.

Les problèmes les plus graves peuvent être discutés lors d'une table ronde et résolus grâce à l'intelligence. Il est absurde d'utiliser la violence pour résoudre des problèmes ; la violence ne peut absolument rien résoudre.

Le cas de Cuba est extrêmement grave, mais il ne faut pas opposer la violence à la violence. Le castrisme et le marxisme-léninisme peuvent

être combattus par la politique nationale de non-violence, de non-résistance au mal. La non-coopération avec le castrisme.

Les travailleurs ont tout le pouvoir entre leurs mains, avec une grève totale sur toute l'île pour une période indéfinie, les travailleurs de Cuba pourraient faire tomber le régime de (Raúl) Castro Ruz. Cela coûterait, bien sûr, plusieurs milliers de victimes, mais le succès serait total.

Si les Cubains aiment leur patrie, ils devraient le montrer en s'unissant pour combattre Castro par la non-violence et la non-coopération.

Le castrisme a affamé Cuba. Castro a exproprié les entreprises américaines de toutes leurs usines pour rien, parce que ces usines sont maintenant inactives en raison du manque de personnel technique. Auparavant, en d'autres temps, ces usines donnaient du travail à des milliers de travailleurs cubains.

Il est horrible de voir dans notre chère Amérique la doctrine répugnante du marxisme-léninisme. C'est horrible de voir dans les Caraïbes les horreurs de l'URSS.

Il y a quelque chose de pire encore ; il y a quelque chose qui nous glace l'âme. Castro déteste les religions. Castro persécute les religieux au nom de ses stupides théories matérialistes qui ne résistent pas à l'analyse, les théories marxistes sont de purs sophismes.

Castro enlève les enfants de Cuba pour les éduquer en URSS. Castro pense donc que ces enfants deviendront des citoyens utiles en leur mettant dans la tête la doctrine de Marx. Naturellement, c'est absurde, car la doctrine de Marx ne résiste pas à l'analyse, elle est absurde. Castro est fanatisé par une théorie absurde sans fondements solides, dont le résultat est que des milliers et des millions de victimes ont succombé à son fanatisme et à son égarement.

Le peuple, le pauvre peuple, doit payer cher le fanatisme marxiste de Castro.

Cuba gémit de douleur, Cuba est tombé dans les mains de l'URSS.

LES PRISONS ET LES TRAVAUX FORCÉS

En ce moment, Cuba souffre et des milliers de personnes sont enfermées dans des prisons ; aujourd'hui, plus personne n'est maître de sa propre personne sur la belle île de Cuba. Quiconque n'accepte pas le marxisme-léninisme est soumis aux travaux forcés dans des fermes collectives ou enfermé dans d'horribles prisons.

Le système communiste de travail forcé avec camps de concentration et prisons est entré en Amérique du côté de Castro Ruz, maintenant tous les pays libres du continent américain doivent résoudre le problème économique du peuple s'ils veulent vraiment se sauver de l'abominable communisme.

La quatrième unité de raisonnement

Les fanatiques communistes détestent mortellement tout ce qui a un parfum de divinité.

Les fanatiques matérialistes croient qu'avec leur raisonnement tridimensionnel ils peuvent résoudre tous les problèmes du cosmos, et le pire est qu'ils ne se connaissent même pas eux-mêmes.

Le Dieu-Matière des seigneurs matérialistes ne résiste pas à une analyse approfondie.

Jusqu'à présent, les fanatiques de la dialectique marxiste n'ont pas vraiment réussi à prouver l'existence de la matière.

Tout le siècle dernier et une partie du vingtième siècle ont été consacrés par des fanatiques matérialistes à discuter du sujet fatigué et fastidieux de la matière et de l'énergie.

On a beaucoup parlé de la force et de la matière, mais celles-ci continuent malgré toutes les spéculations, X, Y, étant vraiment inconnus. Et alors ?

Ce qui est amusant, c'est que les sbires réactionnaires du fameux matérialisme dialectique ont toujours essayé de définir l'un par l'autre, il est en effet effroyablement ridicule de définir l'inconnu par l'inconnu.

Les enfants pauvres enlevés au Tibet apprennent des phrases comme celles-ci à Pékin :

“La matière est ce dans quoi se produisent des changements appelés mouvements. Et les mouvements sont ces changements qui ont lieu dans la matière.”

C'est l'identité de l'inconnu ; $X=Y$, $Y=X$. Cercle vicieux total, ignorance, absurdité et avec cela ils veulent “couvrir l'œil du mâle” ^[26].

Qui a déjà tenu dans la paume de sa main un morceau de matière sans aucune forme ? Qui a déjà connu la matière libre de toute forme ? Qui a déjà connu l'énergie libre du concept de mouvement ? La matière en elle-même, l'énergie en elle-même, qui l'a déjà connue ?

Personne n'a vu la matière, personne n'a vu l'énergie. L'être humain ne perçoit que des phénomènes, des choses, des formes, des images, etc., mais n'a jamais vu la substance des choses.

Les messieurs matérialistes de l'URSS ignorent totalement tout ce qui a une substance et l'appellent dogmatiquement matière, alors qu'en réalité ils n'ont vu que du bois, du cuivre, de l'étain, du fer, de la pierre, etc.

En réalité, ce qu'on appelle la matière est un concept aussi abstrait que la beauté, la bonté, la valeur, le travail. Aucun fanatique de la dialectique matérialiste n'a jamais vu la substance des choses en elle-même, telle qu'elle est, "la chose en soi". Nous ne nions pas qu'ils utilisent ce qu'ils appellent dogmatiquement la matière ; l'âne aussi utilise l'herbe pour sa nourriture sans la connaître en elle-même, et ce qui est pire sans être intéressé à la connaître ; mais ce n'est pas de la science, ce n'est pas de la sagesse, ce n'est rien. Les fanatiques de la dialectique matérialiste veulent-ils transformer tous les êtres humains en ânes ? Que peut-on attendre d'autre de ceux qui ne veulent pas connaître les choses en elles-mêmes ?

LE MATÉRIALISME HISTORIQUE

S'il y a une chose dans la vie qui est effroyablement ridicule, c'est bien le matérialisme historique tant vanté. Nous l'avons étudié en profondeur pour bien en rire.

La théorie darwinienne basée sur l'homme issu du singe et la transformation des espèces avec le dogme de l'évolution sont trop belles pour un Molière et ses caricatures.

Nous ne nions pas la transformation des espèces, mais il est ridicule de supposer que cette transformation est toujours évolutive. Nous rejetons tout dogme.

Il est hilarant de voir comment les matérialistes abusent de la loi des analogies philosophiques, prennent quelques singes au hasard, font appel à l'anatomie comparée, puis s'exclament avec cet air d'autosuffisance qui les caractérise : Eurêka ! L'homme vient du singe.

La question des singes est débattue depuis de nombreuses années.

Un certain Menittket^[27] a prouvé par ses théories que les singes descendent des hommes sauvages.

En Inde, les singes font l'objet d'un culte sacré car ils descendent de la troisième race selon les sages indiens.

Darwin a établi le dogme selon lequel l'homme descend du singe.

Ce problème agite en permanence et à intervalles plus ou moins longs les sages du monde.

On a beaucoup discuté de l'origine du singe et de l'origine de l'homme ; certains supposent que l'homme vient du singe et d'autres croient que le singe descend de l'homme ; le fait est que personne ne sait qui descend de qui.

Un grand maître gnostique affirme que les femmes détiennent le secret ; à l'appui de ce maître, le grand illuminé Nassr Eddin déclare solennellement : *"La cause de tout malentendu doit toujours être recherchée dans les femmes."*^[28]

Le grand maître gnostique, sur la base de nombreuses recherches, arriva à la conclusion que les singes étaient le résultat du croisement des femmes avec certaines bêtes de la nature.

Le grand maître dit que cela s'est produit après le grand cataclysme qui a anéanti le continent atlante.

Le maître affirme que de nombreux hommes et femmes ont été isolés après la submersion de l'Atlantide ; les femmes, isolées et sans possibilité de trouver un mari (puisque presque tous les habitants de l'Atlantide ont péri), ont trouvé nécessaire de se croiser avec certains animaux de la jungle, dont les singes sont issus.

D'autres maîtres de la gnose affirment que le singe vient de la Lémurie. Ces maîtres disent que des lémuriens dégénérés se sont croisés avec certaines bêtes et que de ce croisement sont nés les singes.

On dit que certaines espèces de singes viennent de l'Atlantide et d'autres de la Lémurie.

Nous affirmons que si les femmes sont responsables de l'existence de certaines espèces de singes après la submersion de l'Atlantide, les hommes sont responsables de l'existence de certaines espèces de singes à l'époque de la Lémurie.

En conclusion, les hommes et les femmes sont les ancêtres des singes, qui descendent de la race humaine.

Nous, les gnostiques, avons des méthodes et des procédures de recherche dans le temps pour savoir vraiment qui descend de qui.

Dans la nature, il y a l'Akasha. Tous les événements de la terre et de ses races ont été enregistrés dans l'Akasha. En développant le sens spatial, nous pouvons étudier les registres Akashiques. Nous enquêtons sur les registres Akashiques.

Avant la fin de ce siècle, les registres Akashiques pourront être télévisés, et le monde entier pourra alors voir sur l'écran la réalité vivante des singes ^[29].

Les matérialistes sont tellement fanatiques de Darwin et de ses théories qu'ils veulent vraiment croiser le singe avec l'homme, mais inséminer des femmes russes avec du sperme de singes est de la bestialité au sens le plus complet du terme.

Les premiers essais ont échoué avec les cent femmes inséminées, mais il ne fait aucun doute qu'ils réussiront enfin à voir le fruit de leur bestialité, le résultat sera l'apparition d'une race humaine dégénérée à l'intelligence médiocre, apte à un simple travail manuel comme le disent les fous scientifiques de l'Union Soviétique.

Nous connaissons le cas de Jean Singe (Juan mono). Ce cas s'est produit au Venezuela. Un singe a volé une femme au village et l'a emmenée dans la jungle, où il l'a fécondée, le fils de cette bestialité était Jean Singe, un homme comme celui que l'Union Soviétique veut ; un homme

d'intelligence médiocre ; si ce n'était de ses jambes poilues, il serait impossible de savoir que son père était un singe.

En fait, le singe vient de l'homme et il est clair que lorsqu'il se croise avec la race humaine, le résultat est un homme dégénéré, c'est tout.

De nombreuses espèces sont le produit de l'évolution et beaucoup sont le produit de l'involution.

Aujourd'hui, de nombreuses espèces descendent de l'homme ; il n'y a pas que les singes qui descendent de l'homme.

L'âne descend de l'homme, et il est certain que personne ne le croit, mais il est vrai et certain que l'âne ou l'ânesse descend de l'homme.

En Lémurie, il y avait une tribu de géants dégénérés ; cette tribu s'est croisée avec certaines bêtes, le résultat fut une race de créatures gigantesques ressemblant à des chimpanzés.

Ces créatures ont à leur tour continué à se croiser avec d'autres bêtes et le résultat final : l'âne.

De nombreuses espèces descendent d'une manière ou d'une autre de l'homme.

Celle de la transformation évolutive des espèces selon la méthode dogmatique darwinienne est en fait absurde ; le dogme de l'évolution ne résiste pas à une analyse approfondie. Il existe également des transformations involutives.

Le rationalisme matérialiste est très subjectif, très embryonnaire, il est inutile.

Le scientisme de Marx et d'Engels n'est même pas le résultat de leurs propres recherches ; ces messieurs ont pris à Feuerbach sa moelle doctrinaire pour la sous-développer et la convertir par dégénérescence en une théorie fantastique, dépourvue des sages principes que lui a donnés son véritable auteur.

Le matérialisme historique est une véritable risée ; celle de l'os fossile révèle l'ignorance totale des matérialistes marxistes.

Il est absurde de supposer que les restes humains trouvés dans les anciennes grottes de la terre correspondent aux premières races humaines nouvellement détachées du singe.

La réalité est que les restes humains archaïques trouvés dans les anciennes grottes correspondent à des survivants dégénérés de l'Atlantide submergée ; les ancêtres de ces hommes des cavernes ne sont pas les singes, mais les Atlantes, hautement civilisés et glorieux.

Ces données ont été relevées par nous, les Gnostiques, directement dans les registres Akashiques et pourraient bientôt être télévisées.

LA DIALECTIQUE

Le mot dialectique vient du grec *dialegos* qui signifie dialogue ou polémique. Cependant, il est absurde de prétendre que la vérité peut être découverte au moyen de la polémique.

Le mental ne peut reconnaître que ce qu'il connaît. Le mental ne connaît pas la vérité.

Le mental ne peut pas reconnaître la vérité parce qu'il ne la connaît pas.

Le mental ne peut pas chercher la vérité car personne ne peut chercher ce qu'il ne connaît pas.

La vérité n'est pas le temps. La vérité est l'inconnu d'instant en instant.

Le choc de points de vue opposés permet de découvrir des vérités relatives, mais pas de vérité absolue comme le croyait l'idéaliste Marx.

Celui qui veut faire l'expérience de la vérité doit dissoudre le Moi. Ce n'est qu'en l'absence du Moi que nous pouvons faire l'expérience de la vérité.

Celui qui parvient à l'immobilité et au silence absolu du mental peut libérer l'essence de la compréhension pour faire l'expérience de ce que nous appelons la vérité.

LA MULTIDIMENSIONNALITÉ DE L'ESPACE

En développant le sens spatial, nous pouvons voir toutes les choses en elles-mêmes.

En développant le sens spatial, nous pouvons voir le corps d'un homme en lui-même, tel qu'il est, et mieux qu'avec les radiographies.

L'image d'un homme n'est pas l'homme lui-même ; avec le sens spatial développé, nous pouvons voir le corps vital de l'homme (le Linga Sharira).

Ce corps est le siège fondamental de tous les phénomènes biologiques, physiques, chimiques, etc., sans le fond vital la mécanique de la cellule serait une impossibilité.

Le corps vital est la "*chose en soi*". "*Le corps en soi*" de l'homme.

Quelle est la "*chose en soi*" d'une plante ?, son corps vital ; quelle est la "*chose en soi*" d'un animal ?, son corps vital. Quelle est la "*chose en soi*" d'un cube ? Son cube tétradimensionnel, c'est-à-dire l'hypersolide situé dans la quatrième dimension.

Les animaux inférieurs possèdent des sensations ; les animaux supérieurs possèdent des sensations et des perceptions ; l'*Animal Intellectuel* appelé homme possède des sensations, des perceptions et des concepts.

Il existe deux types de cérébration^[30] animale. La première est la cérébration basée sur l'association mécanique d'idées, de mots et de pensées. La seconde est la cérébration par la forme basée sur l'association mécanique d'images, les deux types de cérébration sont de type animal.

Nous avons besoin d'une nouvelle façon de penser, nous avons besoin de la quatrième unité de raisonnement.

Celui qui veut acquérir la quatrième unité de raisonnement doit se libérer de la psychologie tridimensionnelle.

La quatrième unité de raisonnement est aussi différente du concept que le concept l'est de la perception.

La quatrième unité de raisonnement nous permet de voir la quatrième caractéristique de toutes les choses. La quatrième unité de raisonnement nous permet de connaître directement la quatrième coordonnée, la quatrième verticale, la quatrième dimension spatiale.

Dans toutes les choses, dans tous les organismes, et dans notre propre organisme, il existe une quatrième caractéristique scientifique totalement inconnue des sbires dégénérés de Marx et d'Engels.

L'espace est multidimensionnel parce qu'il est infini; nier la multidimensionnalité de l'espace équivaut à nier l'infini; seul un fou ou un idiot pourrait penser à nier l'infini.

C'est un fait que la tridimensionnalité de l'espace est une propriété de son reflet dans notre *Conscience*. La tridimensionnalité du monde n'est que le résultat de notre propre perceptibilité individuelle.

L'espace dépend de notre sens spatial, nous devons savoir qu'il existe un sens spatial inférieur au sens spatial de l'homme, nous devons savoir qu'il existe un sens spatial supérieur à celui normalement utilisé par l'homme.

Chacun voit le monde selon la catégorie de son sens spatial, ce qui signifie clairement que dans notre environnement et autour de nous, des êtres vivant dans des mondes différents peuvent coexister selon la catégorie de leur sens spatial.

Nous allons rendre ces explications concrètes à l'aide de quelques exemples. L'escargot voit le monde avec une seule dimension car il est unidimensionnel. Les animaux supérieurs tels que le chien, le cheval, l'éléphant, etc., voient le monde en deux dimensions parce qu'ils sont des animaux bidimensionnels. *L'Animal Intellectuel* voit le monde en trois dimensions parce qu'il est tridimensionnel. Les vrais hommes, c'est-à-dire les hommes-anges, les surhommes ou les génies, voient le monde en quatre, cinq, six et sept dimensions, car ils ont extraordinairement développé le sens spatial.

L'escargot est guidé par la boussole plaisir-douleur et cherche toujours à atteindre le bord de la feuille sur laquelle il se repose délicieusement, et s'éloigne instinctivement de la feuille morte.

Tous les mouvements de l'escargot sont traités sur une seule ligne, allant du désagréable à l'agréable ; en dehors de cette ligne unique, rien n'existe pour l'escargot ; cette ligne est son monde entier ; le monde est pour l'escargot une seule ligne.

Les animaux supérieurs comme le chien, le chat et le cheval voient le monde comme une surface, comme un plan, tout ce qui n'est pas sur ce plan appartient au temps ; un chien ou un chat perçoit toute surface convexe ou tout angle comme des corps en mouvement, l'angle de la maison par laquelle le cheval passe quotidiennement est perçu par lui comme un corps en mouvement qui se répète dans le temps ; l'animal n'a pas de concept pour corriger ses perceptions ; l'homme qui roule à toute vitesse dans une voiture perçoit des arbres qui bougent, des maisons qui vont et viennent, etc, mais comme il est un *Animal Intellectuel* tridimensionnel, il corrige ses propres perceptions au moyen du concept.

Aujourd'hui, il existe dans le monde des êtres à quatre, cinq, six et même sept dimensions, qui voient les êtres à trois dimensions de la même manière que ces derniers voient les êtres à deux et à une dimension.

Le Mouvement Gnostique dispose de systèmes scientifiques pour développer le sens spatial.

Toute personne qui développe le sens spatial acquiert la quatrième unité de raisonnement.

Il est vrai que le raisonnement tridimensionnel est déjà dépassé pour la nouvelle ère qui s'ouvre.

La métaphysique

Goethe, le grand initié allemand, dit dans son Faust : *“Il faut d'abord étudier la métaphysique.”*

Karl Marx ne connaît pas la métaphysique, les informations qu'il avait sur la métaphysique sont complètement médiévales, insuffisantes, trop élémentaires.

Marx croit dans son ignorance que la métaphysique considère la nature comme un conglomerat aléatoire d'objets et de phénomènes détachés et isolés les uns des autres et sans aucune relation de dépendance les uns par rapport aux autres.

Le concept marxiste de métaphysique indique précisément l'ignorance absolue.

Les spécialistes de la théosophie, de l'hermétisme, du yogisme, du bouddhisme, du rosicrucisme, etc., savent très bien que la véritable métaphysique ignorée par Marx exclut la possibilité de comprendre un phénomène lorsqu'il est étudié isolément.

La métaphysique authentique des grandes écoles ésotériques d'Orient et d'Occident affirme avec force que tout phénomène de la nature est intimement lié à tous les phénomènes qui l'entourent. Aucun phénomène ne peut être isolé, et lorsqu'il est étudié isolément, il peut sembler absurde.

La loi de cause à effet est l'engrenage secret de la mécanique de la nature.

Chaque phénomène de la nature est un mouvement dans un espace supérieur.

Dans un espace inférieur par rapport au nôtre, les mouvements mécaniques se traduisent en phénomènes.

Dans l'espace supérieur, les mouvements mécaniques sont simplement des propriétés de solides apparemment immobiles.

Le mouvement observé par les créatures bidimensionnelles est pour nous une propriété des solides apparemment immobiles.

Les phénomènes de la vie sont la naissance, la croissance, la reproduction et la mort des êtres vivants, l'enchaînement ordonné de tous ces phénomènes est le mouvement des solides dans un espace supérieur.

Les mouvements mécaniques du monde tridimensionnel tels que la lumière, la chaleur, le son, les phénomènes biochimiques, physicochimiques, catalytiques, etc., ne sont que des manifestations de certains processus quadridimensionnels perceptibles uniquement avec un sens spatial bien développé.

Dans chaque corps tridimensionnel se trouvent des processus quadridimensionnels. Le siège vital de chaque organisme est quadridimensionnel.

La géométrie tridimensionnelle est la bouteille de Marx ; Marx ne pouvait pas vraiment s'échapper de cette bouteille.

Marx a commis l'erreur qu'il reproche aux métaphysiciens, à savoir de vouloir étudier les phénomènes de manière isolée sans tenir le moins du monde compte de la multidimensionnalité de l'espace. Cela ressemble à l'imbécile scientifique qui, ne sachant rien du mécanisme du cinématographe, ni du projecteur qui se trouve derrière, ni de la bande transparente du film, voudrait étudier le cinématographe en analysant les figures sur l'écran, en établissant des théories, en prenant des notes, en observant l'ordre et en construisant des hypothèses.

Un tel imbécile scientifique s'illusionnerait misérablement et n'arriverait vraiment à aucune conclusion logique, à moins de tourner le dos à l'écran pour étudier sérieusement la *causa causarum* qui donne naissance aux figures fugaces qui apparaissent sur l'écran.

La nature est un grand écran et le projecteur est la psyché cosmique.

La philosophie positiviste commet l'erreur de n'étudier que les figures sur l'écran.

La science positiviste ne sait rien des lois de la causalité cosmique qui régissent les figures sur l'écran. D'où viennent ces figures, où vont-elles, quel est l'objet de leur existence, pourquoi sont-elles organisées sous

cette forme et pas sous une autre, pourquoi se déplacent-elles au lieu de rester immobiles et identiques au même endroit ? La vie est vraiment une énigme indéchiffrable pour la philosophie positiviste.

Les matérialistes s'illusionnent misérablement en se croyant sur le chemin de la vérité. Les matérialistes sont enfermés dans la géométrie d'Euclide.

Derrière l'écran de la nature se trouve notre propre *Conscience*, c'est la lumière. Les chiffres sont nos propres impressions. La lumière de notre *Conscience* projette sur l'écran ces impressions, ces images que nous appelons la vie.

Les impressions nous viennent de l'écran lui-même, nous les créons, nous les voyons, et en même temps nous en recevons tout.

La vraie métaphysique, que Karl Marx n'a jamais étudiée, n'a jamais dit que les figures sur l'écran de la nature étaient immobiles.

La métaphysique a toujours dit que tout est sujet au changement, que rien ne reste immobile, que tout naît, se développe et meurt.

Le chemin de la vie est fait des empreintes des sabots du cheval de la mort.

Marx s'est lourdement trompé en croyant que la métaphysique considère la nature comme une chose calme et immobile, stagnante et immuable.

Nous invitons les marxistes-léninistes à étudier *La Doctrine Secrète* de H.P. Blavatsky afin de constater par eux-mêmes l'énorme erreur de Marx qui affirme que la métaphysique considère la nature comme calme, immobile, stagnante et immuable.

Il est bon que les fanatiques du marxisme-léninisme étudient tout le yoga oriental, le Vedanta, le bouddhisme ésotérique, etc., pour se convaincre que Marx n'a jamais étudié la métaphysique.

Les attaques de Marx contre la métaphysique sont sans valeur parce que la logique élémentaire dit : "*L'opinion d'un critique est sans valeur sans la pleine connaissance des faits.*"

- 46 -

Le dogme de l'évolution

Dogme et dialectique sont vraiment incompatibles, là où il y a du dogme il ne peut y avoir de dialectique et vice versa.

Darwin, avec son dogme de l'évolution, a réussi à fanatiser des millions de personnes.

Le plus grave est que nous aurons désormais une nouvelle race d'esclaves : la race des enfants-singes de l'Union soviétique ; le croisement des femmes avec les singes, précipitant ainsi la dégénérescence humaine.

Ceux qui parlent tant de liberté et de paix inventent maintenant des hommes robots, magnifiques comme chair à canon en temps de guerre, et merveilleux comme esclaves en temps de paix.

Les maîtres du Kremlin disent que les enfants-singes sont semblables à l'homme de Néandertal. Les scientifiques matérialistes estiment que ce type d'homme est trop proche de nos ancêtres simiesques.

En fait les ancêtres de Cro-Magnon, Grimaldi et Néandertal ont beaucoup de dégénérés, mais ils n'ont rien de primitif.

Les restes humains fossilisés de l'âge de pierre correspondent à des hommes involués, dégénérés.

Nous avons déjà dit, et nous répétons maintenant, que les deux lois d'évolution et d'involution se déroulent en coordination et en harmonie dans toute la nature.

On a beaucoup parlé de l'Atlantide, mais les fanatiques matérialistes sont tellement enfermés dans leur dogme évolutionniste qu'ils n'acceptent même pas l'Atlantide.

Des recherches sous-marines au fond de l'Atlantique ont prouvé l'existence de l'Atlantide. Le continent atlante submergé a déjà été prouvé.

Il existe actuellement trois grottes dans le monde où sont conservés d'étonnants modèles mécaniques de la culture atlante. L'une de ces grottes se trouve dans l'Himalaya, une autre en Égypte, et la dernière en Amérique du Sud.

Les machines conservées dans ces cavernes pour l'humanité du futur prouvent que les Atlantes ont atteint un degré de civilisation que nous, Aryens, n'avons pas encore atteint, même de loin.

Les Atlantes ont laissé ces grottes illuminées par des lampes atomiques qui donnent encore leur lumière ; certains lamas tibétains connaissent personnellement la caverne himalayenne.

Nous disons quelque chose que les fanatiques de la dialectique marxiste ne sont en aucun cas prêts à accepter parce que le fanatique est aveugle.

La science de la radio fait actuellement des progrès merveilleux, et le jour n'est pas loin où les ondes du passé pourront être captées et télévisées, où le monde entier pourra suivre l'histoire de l'Atlantide sur des écrans de télévision.

Les sages Atlantes nous ont légué leurs meilleures inventions ; celles-ci sont cachées dans les trois cavernes mentionnées ci-dessus, qui ne seront connues que des survivants du grand cataclysme à venir.

Tout homme compréhensif sait très bien que l'ère atomique doit se terminer par un grand cataclysme.

Chaque race est soumise à des processus évolutifs et involutifs.

Les civilisations naissent, se développent, dégènèrent et meurent, tout croît et décroît, monte et descend, va et vient.

La race aryenne peuple maintenant les continents de la terre ; cette race, après avoir évolué depuis l'âge de pierre, est maintenant entrée dans un processus d'involution ou de dégénération.

Avant l'âge de pierre, il y avait l'Atlantide. Ce continent, avec toute sa civilisation, a sombré au fond de l'océan à la suite d'un grand cataclysme causé par une guerre atomique.

La loi de la Récurrence est un fait ; tout se reproduit comme cela s'est produit ; les événements se répètent ; nous aurons à nouveau la bombe atomique appelée "Masmach" par les Atlantes.

Avec certaines variantes, un nouveau cataclysme est à venir et les victimes seront nous, les Aryens. La *causa causarum* du cataclysme se trouve dans les explosions atomiques.

Les Atlantes ont aussi eu leur âge de pierre. L'âge de pierre atlante a été précédé par le continent de la Lémurie et sa puissante civilisation.

Le continent de la Lémurie était situé dans l'océan Pacifique.

Les lémuriens ont atteint un niveau de civilisation très élevé. Nous, les Aryens, ne sommes même pas assez bons pour essayer la poussière des sandales des lémuriens.

La Lémurie a également pris fin à cause d'une guerre atomique. Chaque fois que l'humanité invente la bombe atomique, il y a un cataclysme.

Les Lémuriens ont eu leur âge de pierre ; la civilisation qui a précédé celle du continent lémurien s'est déroulée sur le continent hyperboréen.

La première race qui a existé dans le monde était la race du continent polaire nord, c'est-à-dire la race protoplasmique.

La race protoplasmique a été le résultat de nombreux processus évolutifs et involutifs qui se sont produits de manière coordonnée dans les dimensions supérieures de la planète Terre ; rappelons que la Terre est hexadimensionnelle, mais si nous acceptons qu'il existe une dimension zéro, alors la Terre est heptadimensionnelle.

Le germe primitif de l'homme doit être recherché dans la dimension zéro.

Le germe primitif, passant par de nombreux processus évolutifs et involutifs, s'est finalement condensé dans la race protoplasmique.

Tout évolue et se transforme ; ces deux lois se complètent toujours merveilleusement.

Les changements quantitatifs se traduisent par des changements qualitatifs grâce aux processus sélectifs de la nature.

La nature ne fait pas de sauts, on ne saute jamais directement du quantitatif au qualitatif, comme le pense Marx. Tout est soumis aux processus d'évolution, d'involution, de sélection. Tous ces processus se déroulent dans le temps.

L'accumulation de changements quantitatifs ne peut donner lieu instantanément à des changements manifestes, ou à des changements radicaux et qualitatifs, car cela reviendrait à nier la réalité de la loi de sélection.

L'explosion apparemment instantanée d'une bombe de dynamite est précédée de tout un processus dans le temps.

La ligne nodulaire hégélienne

La nature ne fait pas de sauts, le point nodulaire ^[31] ne peut pas signifier saut comme le suppose à tort Engels.

La ligne nodulaire hégélienne des proportions de mesure dans laquelle la simple augmentation ou diminution quantitative détermine un saut qualitatif à un certain point nodulaire, est en fait très mal interprétée.

Le point nodulaire ne peut donner lieu à des sauts car la nature ne fait pas de sauts.

L'eau, lorsqu'elle est chauffée ou refroidie, où le point d'ébullition et le point de congélation sont les nœuds où a lieu le saut apparent vers un nouvel état de cohésion, c'est-à-dire où la quantité est apparemment changée en qualité, le saut est apparent parce que ce n'est pas vraiment la quantité qui a été changée en qualité, dans ce saut apparent il y a eu tout un processus de sélection dans les concepts de temps, d'espace et de mouvement.

Les nœuds de Hegel ne peuvent donner lieu à des sauts mais à des changements ordonnés et méthodiques.

Tout changement peut être évolutif ou involutif, et est toujours traité le long de la ligne spirale.

Toute transformation se fait sur la base de lois exactes. Les phénomènes de la nature sont tous corrélés; la transformation réciproque, l'alimentation et l'échange mutuels des substances constituent la base de toute transformation.

Les actions de la sensation sont provoquées par les actions du stimulus, stimulus et sensation sont intimement associés, il y a des forces réprimées et des forces libres et vivantes, il faut distinguer les forces libératrices et les forces libérées.

Il y a une grande différence entre la libération d'une force et sa transformation en une autre; il y a une loi merveilleuse qui fait qu'un

certain type de mouvement se transforme en un autre type de mouvement ; mais tout cela se fait d'une manière ordonnée et sans sauts, car la nature ne fait pas de sauts.

Lorsqu'une force en libère une autre, la quantité de force libre change de manière ordonnée ; la force libre d'un stimulus libère les forces réprimées d'un nerf, et cette libération des forces réprimées a lieu à chaque point du nerf.

L'action de la sensation n'est pas exactement la même que l'action du stimulus.

La ligne nodulaire hégélienne existe dans toute la création mais elle ne donne pas lieu à ces sauts instantanés dont parle Marx.

Les nœuds de Hegel donnent lieu à des changements ordonnés spiraloïdes et c'est tout.

La qualité n'est pas exactement la même chose que la quantité, une bougie allumée donne de la lumière mais il est absolument logique de dire qu'elle donne aussi plus de chaleur que de lumière ; la lumière est la fonte directe de la bougie, la chaleur l'indirecte ; le processus de combustion de la bougie se développe de manière ordonnée dans le cadre des concepts de temps, d'espace et de mouvement, ce processus fait naître la lumière grâce à la combustion par l'augmentation de la chaleur et l'incandescence des bases volatiles.

Le changement des combustions et de la chaleur en lumière n'est pas instantané, aucun changement n'est instantané, en tout il y a un processus.

Dans la conception du fœtus, il n'y a que l'union d'un zoosperme et d'un ovule, mais six à sept millions de zoospermes sont perdus en une seule copulation ; la quantité ne s'est pas transformée en qualité, il n'y a eu qu'un processus sélectif, et c'est tout.

Les phénomènes vitaux se transforment en d'autres phénomènes vitaux, ils se multiplient à l'infini et peuvent se transformer en phénomènes physiques, donnant lieu à toute une série de combinaisons mécaniques et chimiques multiples.

Les phénomènes psychiques sont directement appréhendés et possèdent une force potentielle largement supérieure à celle que possèdent les phénomènes mécaniques et physiques ; par exemple, le désir peut donner naissance à des millions de nouvelles créatures.

La transformation d'un phénomène en un autre se fait de manière dialectique, sans sauts, de manière ordonnée.

Vraiment, la dialectique matérialiste avec ses barbarismes répugnants est très éloignée de la dure réalité de la vie.

Le monde a un besoin urgent de notre *Dialectique Gnostique*.

Les trois types de phénomènes

Il existe trois types de phénomènes

1. Les phénomènes physiques.
2. Les phénomènes biologiques.
3. Les phénomènes psychiques.

Nous allons étudier les trois types de phénomènes en synthèse et séparément.

LES PHÉNOMÈNES PHYSIQUES

Nous connaissons les phénomènes physiques grâce à nos sens de perception externe, nous étendons la capacité de perception externe avec des appareils tels que le microscope, le télescope, etc.

La physique admet officiellement les phénomènes physiques qui n'ont pas été dûment démontrés par l'observation ou l'expérience. Exemple : le zéro absolu en température.

De nombreux phénomènes physiques ne sont pas directement perçus et ne sont en fait que des projections de causes d'autres phénomènes, ou de causes supposées de nos sensations.

Tout phénomène physique qui signifie un changement est réalisable par la loi naturelle de la sélection, qui réduit la quantité à la qualité dans le cadre des concepts de temps, d'espace et de mouvement.

Le degré de température de l'eau, lorsqu'elle s'élève ou s'abaisse de manière progressive et ordonnée, est le facteur déterminant du degré de cohésion moléculaire.

C'est vraiment le degré de cohésion moléculaire qui est à l'origine de la glace ou de la vapeur.

Le courant allume le fil de platine de la lampe électrique, et pour cela il ne faut qu'un minimum d'énergie, chaque métal a son degré de fusion thermique, et chaque liquide, dans une pression donnée, son point fixe de congélation et d'ébullition ; mais en cela il n'y a pas de hasard, car l'intelligence cosmique fait tout selon les lois du nombre, de la mesure et du poids.

La loi de sélection est fondamentale en chimie, en physique, etc. ; si cette merveilleuse loi était exclue de tout changement, tout homme de science, en essayant de fabriquer de l'oxygène, combinerait trois atomes de ce produit chimique au lieu de deux pour former la molécule, et au lieu de fabriquer de l'oxygène, il fabriquerait inconsciemment de l'ozone. Dans ce cas, le scientifique prend la place de l'intelligence cosmique. L'homme de science ne pourrait pas fabriquer de l'oxygène en excluant la loi de la sélection naturelle.

Les phénomènes physiques se transforment sans cesse les uns dans les autres. La chaleur se transforme en lumière, la pression en mouvement, etc.

Nous pouvons produire des phénomènes physiques ; nous utilisons la méthode synthétique pour produire en laboratoire n'importe quelle combinaison chimique, nous pouvons dire quelle quantité de charbon est nécessaire pour faire fondre une montagne de glace, mais nous ne pouvons pas dire quelle quantité de combustible est nécessaire pour produire l'énergie vitale avec laquelle une cellule vivante donne naissance à une autre cellule vivante.

La science ne peut pas créer de protoplasme vivant. La science ne peut pas créer la vie. Les scientifiques travaillent uniquement avec les créations de la nature, et parfois même l'imitent, mais ne l'égalent jamais.

Le matériau de greffe n'a pas été créé par le scientifique, et les zoospermes d'insémination artificielle n'ont pas non plus été créés par des scientifiques.

Le rêve matérialiste de créer un Frankenstein n'a servi qu'à distraire les esprits oisifs des cinéastes.

On peut inséminer des femmes russes avec du sperme de gorilles, de chimpanzés, etc., mais on ne peut pas fabriquer un zoosperme vivant capable de féconder.

Les scientifiques seront capables de créer la vie le jour où ils posséderont l'Être, car seul l'Être peut le faire. Aujourd'hui, les scientifiques ne sont que des machines contrôlées par le Moi pluralisé. Les bipèdes tricérébrés sont victimes de toutes les circonstances. Ils ne peuvent rien faire, tout leur arrive, mais ils ont l'illusion de faire alors qu'en réalité tout se passe à travers eux.

LES PHÉNOMÈNES BIOLOGIQUES

L'un des phénomènes les plus intéressants de la vie est la reproduction des espèces. La capacité de reproduction des organes et des organismes est étonnante, l'indivisibilité des parties séparées est merveilleuse, et le processus d'adaptabilité est merveilleux.

L'Akasha est la *causa causarum* de l'éther, sans l'Akasha l'existence de toute vie serait impossible. L'Akasha est en réalité la substance primordiale de l'univers, sans laquelle la nature n'existerait pas.

Il est absurde de parler de biologie en excluant l'Akasha. Il est absurde de parler de l'environnement à en excluant l'Akasha, il est stupide de parler des phénomènes de la nature en excluant l'Akasha.

La lumière, la chaleur, l'électricité, le magnétisme, l'action chimique, les processus biologiques des organismes, etc., ne peuvent jamais être entièrement compris en excluant l'Akasha.

Les scientifiques d'aujourd'hui nient l'existence de l'éther et disent que seuls les champs magnétiques existent, on peut aussi nier le Soleil et dire que seuls les rayonnements existent, et on peut dire que la Terre ne bouge pas, mais elle bouge, elle bouge ! ^[32]

Au sein de chaque organisme, il existe une alimentation mutuelle, ou un échange de substances biochimiques, comme le savent tous ceux qui ont étudié la biologie.

Certaines glandes donnent de la salive et d'autres la sèchent, certaines glandes sont masculines, d'autres sont féminines, un échange incessant de substances a lieu dans tout notre organisme.

Deux lois Akashiques fondamentales donnent lieu à l'échange de substances ou à l'alimentation réciproque.

L'exclusion absolue de ces deux lois signifie le chaos, la non-existence.

L'Akasha est le fondement de la biologie. L'Akasha est le fondement de la nature.

Karl Marx ne connaît pas l'Akasha ; Marx, comme un âne, ne croit à l'herbe que parce qu'il la voit.

LES PHÉNOMÈNES PSYCHIQUES

Il existe des milliers de phénomènes psychiques qui ont été prouvés par de nombreuses années d'observation et d'expérience.

Les phénomènes psychiques ne peuvent exister sans l'élément Akashique.

Chaque nouveau monde qui naît, chaque nouvelle unité cosmique, n'est qu'une cristallisation de l'élément Akashique.

Lorsque l'Akasha se cristallise sur le plan cosmique, alors d'unitaire, il devient trine (triple ou ternaire).

Lorsque la cristallisation cosmique se désintègre, alors l'Akasha devient unitaire, entier, total, mais enrichi des fruits autoconscients obtenus au cours de la manifestation cosmique.

La science a besoin d'une pompe de super-aspiration pour obtenir un vide absolu dans une chambre hermétiquement fermée ; ce n'est qu'avec un vide absolu que l'on peut expérimenter avec l'Akasha pur.

La bombe, de construction complexe, permettant de réduire l'atmosphère au point de vide absolu, n'a pas encore été inventée, et déjà les fanatiques de la dialectique matérialiste osent nier les phénomènes psychiques ; l'ignorance est en effet audacieuse.

Si nous séparons les trois parties de l'Akasha dans une chambre à vide absolu, nous pouvons être sûrs que ces trois parties auront une impulsion pour fusionner à nouveau en un seul tout, cette impulsion a une force électrique de trois-millions et quarante-mille volts.

Les trois parties de l'Akasha sont liées aux trois cerveaux du bipède humain.

Le premier cerveau est situé dans la tête. Le second cerveau est concentré dans la moelle épinière. Le troisième cerveau n'est pas situé dans une masse ordinaire ; il est situé dans différentes parties du corps en fonction de ce que l'on appelle des "*fonctions spécifiques*", et chacune de ces parties est située dans une partie différente du corps.

Tous les nœuds nerveux et surtout le plexus solaire fonctionnent en association intime, constituant ce que nous appelons le troisième cerveau.

Les trois parties de l'Akasha constituent en elles-mêmes l'Être trinitaire de l'homme.

Les bipèdes tricérébrés n'ont pas les trois parties concentrées dans leur organisme. Seules quelques radiations de la première partie pénètrent pleinement pour stimuler l'ensemble du processus organique d'alimentation réciproque.

Le processus biologique d'alimentation réciproque ou d'échange mutuel de substances est causé par des processus psychiques.

Nous ajoutons à tout cela qu'en parvenant à la dissolution du Moi et à la concentration totale des trois parties de l'Akasha dans nos trois cerveaux, nous acquérons la conscience de soi, la raison objective, la vraie réalité. Il n'est pas exagéré de rappeler que l'homme, ou ce que nous appelons homme, est encore un être sans réalisation.

Il existe des phénomènes psychiques subjectifs et des phénomènes psychiques objectifs. Les premiers sont réalisés de manière inconsciente et involontaire. Ces derniers sont réalisés de manière consciente et volontaire.

Toute personne normale, ordinaire, a fait l'expérience des phénomènes de télépathie, de rêves prophétiques, etc.

Seuls les vrais hommes, ceux qui ont réussi à concentrer l'Akasha dans leurs trois cerveaux, savent ce que sont les phénomènes psychiques volontaires et absolument conscients.

Les marxistes-léninistes se moquent des apparitions psychiques et des phénomènes de clairvoyance, de télépathie, etc., et pourtant la radiotélévision est venue prouver que les apparitions, la télépathie, la clairvoyance, etc., ont des bases scientifiques parfaitement démontrées.

À l'heure actuelle, le cinéma sans écran est déjà expérimenté, avec des images en relief sur la scène au lieu des écrans. Bientôt, ce type de cinéma sera une réalité, et une télévision similaire sera également inventée, une télévision sans écran et avec des images en relief.

Les téléspectateurs du futur ne pourront pas nier la réalité des apparitions, la télévision est venue vérifier la réalité des apparitions.

Tous les phénomènes psychiques enregistrés dans les archives des sociétés psychiques peuvent être dûment démontrés par la technique scientifique.

La dialectique marxiste est réduite en poussière par la technologie moderne.

Tous les types de phénomènes ont leurs propres mesures.

Les phénomènes physiques, biologiques et psychologiques ne peuvent être mesurés avec la même unité de mesure car ils sont différents.

Les phénomènes physiques peuvent être mesurés, mais les phénomènes biologiques et psychologiques ne peuvent être mesurés avec la même unité de mesure car ils sont différents.

Enfin, nous ajoutons à ce chapitre que la technique scientifique peut vérifier pleinement les phénomènes psychiques.

Le jour n'est pas loin où les scientifiques pourront mesurer les phénomènes psychiques en utilisant l'étalon de mesure psychique correspondant.

- 49 -

Les paires opposées de la philosophie

Le marxisme et l'ignorance sont la même chose ; c'est drôle ce que Marx a dit sur la métaphysique. Marx a parlé de ce qu'il ne connaissait pas, il a parlé sans connaissance.

Même si les fanatiques marxistes ne le croient pas, la métaphysique étudie en profondeur tout ce qui concerne la bataille des antithèses et des contraires en philosophie.

L'ignorance de Karl Marx en matière de métaphysique est si grande qu'il en est même venu à croire que la métaphysique ignore la loi des antithèses.

Sans avoir étudié la métaphysique, Marx s'est prononcé contre la métaphysique ; Marx croyait en fait que la métaphysique n'était que le jargon subtil naissant du type médiéval.

Le pauvre Marx, l'étudiant en droit raté, n'a jamais connu la véritable métaphysique des mystères égyptiens, aztèques, grecs, phéniciens et chrétiens.

Marx n'a jamais été en Hindoustan ; il n'a jamais étudié la métaphysique d'écoles telles que le Raja Yoga, le Gnana Yoga, le Bakti Yoga, le Kundalini Yoga, etc.

Marx ne savait rien de telles choses : Marx n'était rien d'autre qu'un rêveur, un idéaliste utopique, un fantaisiste.

Nous conseillons aux sbires de Marx d'abandonner le fanatisme sectaire, nous prescrivons pour leur santé mentale en danger une bonne dose de yoga hindoustani, de philosophie Vedanta, de bouddhisme Zen, d'Hermétisme, de Théosophie, de Rosicrucisme, etc.

Il est dommage que tant de jeunes dégénèrent avec les théories d'un imbécile ; il est urgent d'étudier, d'enquêter, d'abandonner la paresse mentale.

Les sages des grandes écoles de mystère n'ont jamais nié les contradictions internes implicites de tous les phénomènes naturels, comme Marx l'a supposé à tort.

Les sages hermétiques, les yogis, les rosicruciens, etc., ont toujours enseigné publiquement dans leurs livres, que tout phénomène a son côté positif et négatif, son passé et son futur, son côté caduc et son côté développement.

Il y a toujours eu une lutte entre l'ancien et le nouveau, entre ce qui meurt et ce qui naît ; et de cette lutte naissent de nombreuses transformations que l'histoire et la science étudient.

Il n'est pas superflu d'ajouter que la lutte entre ce qui meurt et ce qui naît n'aboutit pas toujours au meilleur, comme le supposent les fanatiques du dogme de l'évolution.

Il existe des transformations évolutives et involutives. L'histoire a montré qu'à de nombreuses reprises, la barbarie, allaitée par la civilisation, a grandi, s'est développée et a finalement englouti tout ce que l'homme a construit au cours de millions d'années d'évolution et de progrès.

La lutte entre des tendances opposées ne produit pas toujours un développement, elle produit aussi parfois de véritables catastrophes.

La lutte entre le capital et le travail a produit le monstre du communisme, et c'est une catastrophe.

La dialectique marxiste produit des boucheries comme celle de la Hongrie et des États dictatoriaux comme l'Union soviétique.

Tout extrémisme politique est nuisible ; la bourgeoisie est aussi absurde que la dictature du prolétariat ; nous, *Socialistes Chrétiens*, suivons la voie du milieu.

Nous voulons la démocratie, nous aimons la démocratie. Nous voulons une République Chrétienne Ouvrière, une république où il y a la liberté de parole, la liberté de culte, la liberté de travailler, etc.

Nous avons besoin de garanties sociales pour les travailleurs du muscle et de l'intellect. Nous avons besoin d'une république où la peur n'existe pas, où la paix règne.

Nous considérons Karl Marx comme un réactionnaire, un conservateur, un retardataire.

Nous sommes pleinement convaincus que la philosophie positiviste est totalement antidémocratique, conservatrice et effroyablement réactionnaire.

La nouvelle ère est différente du passé. Karl Marx appartient au passé.

Le capitalisme appartient également au passé.

Le temps est venu de réaliser que le capitalisme et le communisme sont désormais totalement dépassés.

Nous sommes entrés dans l'ère atomique et tout est différent maintenant.

L'esprit universel de vie

Le matérialisme philosophique de Marx part de l'idée que le monde est par nature matériel ; que les phénomènes nombreux et variés du monde constituent diverses formes et modes de la matière en mouvement ; que les liens mutuels et les relations d'interdépendance entre les phénomènes, que la méthode dialectique met en évidence, sont les lois selon lesquelles la matière en mouvement se développe ; que le monde se développe selon les lois qui régissent le mouvement de la matière, sans qu'il soit besoin d'un esprit universel.

Le paragraphe précédent de la philosophie marxiste indique avec une totale exactitude une ignorance honteuse.

L'esprit universel de la vie est le feu, et l'existence de la matière en excluant le feu serait une absurdité.

Héraclite (d'Éphèse), le grand philosophe du feu, disait : *“Le monde forme une unité par lui-même et n'a été créé par aucun Dieu ni aucun homme, mais a été, est et sera éternellement un feu vivant qui s'allume et s'éteint selon des lois.”*

Lénine, en apprenant cette phrase d'Héraclite, a en fait accepté l'esprit universel de la vie, en disant : *“Voici une excellente définition du matérialisme dialectique.”*

Si Héraclite était ressuscité, la première chose qu'il ferait serait de se moquer du matérialisme dialectique car Héraclite était un philosophe du feu mais jamais un porc matérialiste.

Fohat est le *Lapis Philosophorum* (la pierre philosophale) de la nature. Les Parsis vénéraient le feu et les Hindous adorent les quatre seigneurs de la flamme. Le feu est sacré dans toutes les grandes religions.

Le feu est l'INRI des chrétiens, le Zen des Japonais, le Tao des Chinois, le Quetzalcoatl des Aztèques, le Démiurge des Grecs, le Jupiter tonnant des Romains.

Marx croyait, en raison de son ignorance, que l'esprit universel de la vie est cette idole mentale qui, avec des barbes jusqu'au nombril, est assise là-haut sur un trône de tyrannie en lançant des foudres et des éclairs sur cette pauvre fourmilière humaine.

Marx s'est trompé parce que cette idole anthropomorphique n'est pas l'esprit universel de la vie ; si c'est contre cette idole que Marx a jeté ses fléaux, les marxistes-léninistes peuvent être sûrs que, par ignorance, Marx s'est trompé lui-même.

Le monde est en réalité une boule de feu qui s'allume et s'éteint selon des lois et n'est pas créé par un Dieu ou un homme.

L'intelligence du feu est indéniable, puisqu'il s'allume et s'éteint selon des lois ; il serait absurde de supposer que le feu soit un élément sans aucune intelligence.

Si le feu était un élément sans intelligence, il ne s'allumerait ou ne s'éteindrait pas selon des lois.

Si le feu était un élément sans intelligence, il n'y aurait pas d'intelligence dans le monde, car le monde est une cristallisation du feu.

Le feu est l'esprit universel de la vie qui, avec sagesse, est à l'origine des phénomènes nombreux et variés du monde.

Les différentes formes de la matière n'existeraient pas sans le feu.

Les phénomènes nombreux et variés du monde sont le résultat des processus infinis du feu.

Les liens mutuels et les relations d'interdépendance entre les phénomènes que la méthode dialectique met en évidence sont une conséquence des différents processus ignés.

Les lois qui régissent le mouvement de la matière se déploient avec sagesse, le feu prenant naissance dans la dimension zéro et se déployant dans les six dimensions fondamentales.

Trois dimensions sont spatiales et trois sont temporelles. Les données spatiales sont la longitude, la latitude et l'altitude. Le temporel est le temps, l'éternité, et ce qui est au-delà du temps et de l'éternité.

Il y a le feu en tant que produit de la combustion et il y a le feu sans combustion.

Le feu lui-même est multidimensionnel. L'esprit universel est un feu vivant.

Les lois qui régissent le mouvement de la matière ne pourraient exister sans le feu.

Il est nécessaire de développer le *Sens Spatial* afin d'étudier les processus du feu dans les six dimensions fondamentales de l'espace.

Le feu est le divin, la vie libre dans son mouvement, ce qui, même si nous l'appelons de mille noms, est au-delà de tous les noms.

Le feu est Brahma, Allah, etc. Tous les mondes de l'espace infini ne sont que les granulations du feu.

Il y a le feu à l'état flamboyant, il y a le feu à l'état gazeux, il y a le feu à l'état liquide, il y a le feu à l'état pierreux.

Lorsque nous frappons une pierre avec un percuteur en fer, ou contre une autre pierre, nous voyons le feu jaillir parce qu'il est à l'état latent dans la pierre.

Marx était un formidable imposteur, un épouvantable menteur, lorsqu'il affirmait que le monde se développait selon des lois régissant les mouvements de la matière sans avoir besoin de l'esprit universel.

Nous avons déjà dit et nous le répétons que l'esprit universel est le feu sacré de toutes les religions, le monde ne peut exister sans l'esprit igné de l'univers, et comme le feu est démontré, Marx est en fait un imposteur.

Toutes les religions vénèrent le feu, toutes, d'une manière ou d'une autre, vénèrent le feu sacré.

Les mystiques aspirent à l'avènement du feu, ils veulent le feu de l'Esprit Saint.

Les grands éclairés savent que le feu sacré est l'esprit.

L'adorable Dieu Khristus (Christ) vient des cultes archaïques du feu.

Les lettres P (pyra) et X (croix) désignent le hiéroglyphe permettant de produire du feu.

Le feu était vénéré dans l'ancienne Perse, le culte du feu dans cet ancien pays est antérieur à la dynastie des Achéménides, bien avant l'existence de Zoroastre, le feu était vénéré dans l'ancienne Perse.

Les prêtres perses avaient une très ancienne liturgie ésotérique liée au culte du feu.

La doctrine secrète de l'Avesta dit qu'il y a différents feux : le feu de la foudre qui brille dans la nuit terrible, celui qui travaille dans l'organisme humain transformé en calories, celui qui se concentre dans les plantes innocentes de la nature, celui qui est vomé par les volcans de la terre, celui que nous utilisons pour cuire nos aliments, et celui qui brûle devant Ahuramazda en formant son aura divine.

En réalité, le feu présente de nombreuses modifications et se développe en sept dimensions perceptibles par celui qui a développé le *Sens Spatial*.

Le feu d'Ahuramazda chez les Perses est Allah, Dieu, Brahatma, INRI, Zen, etc.

Les derviches danseurs veulent transmuter leurs sécrétions sexuelles en un feu vivant de type transcendantal, un feu perceptible uniquement par ceux qui ont développé le sens spatial.

Les derviches danseurs vivent en transmutant et en sublimant l'énergie créatrice par le biais du sens esthétique, dans le but de la convertir en feu (esprit).

Les anciens prêtres perses soufflaient toujours le feu avec des soufflets, de peur qu'ils ne le profanent avec le souffle pécheur de leur bouche humaine.

Le feu était toujours alimenté par des bois sacrés et secs, notamment le bois de santal.

Les anciens Perses cultivaient le feu dans des endroits complètement obscurs, des temples souterrains et des lieux secrets, l'autel était toujours un énorme calice en métal dont le pied était posé sur la pierre philosophale.

Deux prêtres s'occupaient toujours du feu, chacun d'eux utilisant une pince pour placer les morceaux de bois, et une cuillère pour y répandre les parfums.

Dans le "Bundehesch" ^[33], une sorte d'évangile rituel du feu, il est dit que dans une pièce spéciale se trouvait un puits d'eau bénite où le prêtre se donnait des ablutions avant de se présenter devant l'autel du feu.

Dans toute la Perse, on trouve des vestiges de temples compliqués et d'antichambres où le feu était vénéré. On trouve aujourd'hui de tels vestiges à Persépolis, à Ispahan, à Yezd, à Palmyre, au Soudan, etc.

Les cultes du feu ont existé sur toute la surface de la terre, rappelez-vous les cultes des Aztèques, des Incas, des Hindous, etc.

L'esprit universel est, a été et sera un feu vivant. Les scientifiques matérialistes ne connaissent le feu que comme le produit de la combustion ; ils ne connaissent pas encore le feu lui-même, et ne le connaîtront vraiment que lorsqu'ils prendront la peine de développer le sens spatial.

Karl Marx ne connaissait rien à la philosophie du feu, il n'a jamais fréquenté une école ésotérique, il croyait que l'esprit universel était la marionnette que beaucoup d'ignorants peignent assise sur un trône de tyrannie et portant de longues barbes blanches jusqu'au nombril. Marx était vraiment un homme très ignorant.

La chose en soi

En opposition à l'idéalisme utopique et fantastique de Karl Marx qui rejette la vérité objective, ne considérant comme réels que les faits subjectifs qu'il appelle par les termes monde et lois qui le régissent, la Dialectique Gnostique étudie les choses et les phénomènes en eux-mêmes.

Karl Marx se moque de la chose en soi de Kant. Celui qui se moque de ce qu'il ne connaît pas est en passe de devenir un idiot.

La raison de l'*Animal Intellectuel* appelé homme n'est qu'un germe qui doit se développer et devenir une raison objective.

Le raisonnement marxiste est subjectif car il ne connaît pas les choses en elles-mêmes. Le monde est à six dimensions, mais si nous ajoutons la dimension zéro, il devient à sept dimensions. Le raisonnement marxiste est subjectif car il ne connaît que partiellement le monde à trois dimensions. Seule la raison objective peut connaître le monde à sept dimensions.

Le monde en lui-même et les lois par lesquelles il est régi sont absolument inconnaissables pour le raisonnement subjectif marxiste.

La connaissance incomplète que le matérialisme dialectique expose doctrinalement ne peut avoir la valeur de vérités objectives.

Les lois de la nature ne peuvent être entièrement connues avec le raisonnement subjectif du matérialisme dialectique.

Si nous reproduisons artificiellement un processus de la nature, cela ne signifie pas que nous connaissons la "*chose en soi*". Exemple : nous pouvons reproduire artificiellement le processus de copulation par insémination artificielle, mais nous ne pouvons pas fabriquer artificiellement un zoosperme et un ovule capables de se développer en un nouvel organisme.

Même le meilleur chimiste du monde ne peut créer artificiellement une paire de gamètes mâle et femelle pour donner naissance à une nouvelle créature, car aucun chimiste ne connaît la *“chose en soi”*.

Les substances chimiques produites dans le monde végétal et animal restent des *choses en soi*, inaccessibles au raisonnement subjectif marxiste.

La chimie organique, bien qu'elle connaisse la composition chimique des zoospermes et des œufs, n'a pas été capable d'en fabriquer une paire pour rendre un utérus fertile, parce qu'elle ne connaît pas la *“chose en soi”*.

Il est possible pour une femme de concevoir sans homme car la force masculine est également latente dans l'ovule, mais il est impossible pour la chimie organique de fabriquer artificiellement un ovule capable de se développer en un nouvel organisme.

Nous pouvons fabriquer de l'oxygène, nous pouvons fabriquer la matière colorante de la garance des teinturiers (*Rubia tinctorum*), l'alizarine, qui aujourd'hui n'est plus extraite de la racine naturelle de cette plante mais est obtenue à partir de goudron de houille, un procédé beaucoup moins cher et plus simple, mais cela ne signifie pas que nous connaissons les atomes d'oxygène ou les atomes de la matière colorante de la garance des teinturiers, l'alizarine, etc., dans leurs sept dimensions fondamentales de base.

Le matérialisme subjectif se contente de nier les dimensions supérieures, mais ce n'est qu'une esquivé pour éviter le problème, et cela ne résout rien.

Le raisonnement subjectif marxiste peut prouver l'existence du système solaire copernicien, mais seul le raisonnement objectif connaît les sept caractéristiques heptadimensionnelles complètes de ce système.

Hinton (Charles Howard Hinton, 1853-1907), le grand philosophe scientifique, a dit : *“Notre espace porte en lui-même les relations par lesquelles nous pouvons établir des relations avec des espaces différents (supérieurs) ; car dans l'espace se trouvent les concepts de point et de ligne, de ligne et de plan, qui comprennent réellement la relation de l'espace à un espace supérieur.”*

L'empreinte que laisse un point lorsqu'il se déplace dans l'espace est la ligne, l'empreinte que laisse la ligne lorsqu'elle se déplace dans l'espace est la surface, l'empreinte que laisse la surface dans l'espace lorsqu'elle se déplace est le solide. L'empreinte que le solide laisse dans l'espace lorsqu'il se déplace, est l'hypersolide tétradimensionnel, ce dernier étant la "*chose en soi*" de Kant, maladroitement niée par les conservateurs réactionnaires de la dialectique matérialiste.

Chaque corps tridimensionnel n'est que la section ou la coupe d'un corps quadridimensionnel.

La ligne est délimitée par des points, la surface est délimitée par des lignes, le solide est délimité par des surfaces, l'hypersolide ou les hypersolides sont délimités par des corps tridimensionnels.

Le *Sens Spatial* bien développé nous permet de percevoir les hypersolides de manière objective, à condition d'éliminer tout élément subjectif de nos perceptions.

Les grandes écoles de yoga, de rosicrucisme, de bouddhisme, etc., disposent de systèmes scientifiques pour le développement du sens spatial.

La raison des bipèdes tricérébrés est subjective. La raison de l'humanité actuelle est un germe subjectif inutile tant qu'elle ne s'est pas développée objectivement.

La raison humaine subjective, celle que nous appelons communément la raison, est vraiment instable et versatile, il est étonnant de voir avec quelle facilité la raison peut être convaincue de n'importe quoi.

Rien n'est plus simple et plus facile que de prouver n'importe quoi à n'importe quelle personne dite intellectuelle ; il suffit pour cela de connaître à fond, de manière pratique, les chocs et les associations que l'on peut provoquer dans d'autres cerveaux humains, alors que l'on essaie de prouver une vérité donnée.

Nous avons étudié en profondeur les anciennes et les nouvelles théories concernant l'âme, la vie après la mort, etc. Nous avons également étudié en profondeur toutes les anciennes et nouvelles théories du matérialisme athée.

Il n'y a pas une seule théorie, matérialiste ou spiritualiste, athée ou dualiste, qui ne soit présentée avec une logique convaincante, et la raison subjective ne peut qu'être d'accord avec cette plausibilité logique.

On a beaucoup écrit ces jours-ci sur ce qu'on appelle l'"Au-delà" et de nombreux lecteurs envient probablement la logique rigoureuse des grands auteurs.

Or, les auteurs et les lecteurs ne savent rien de ce qu'on appelle l'"Au-delà", ni de l'âme, de l'esprit, etc.

Beaucoup de gens sont intellectuellement informés, mais ce n'est pas de la connaissance. Si les gens connaissaient vraiment l'"Au-delà", il n'y aurait pas autant de religions, d'écoles, de sectes et de croyances.

La raison est un instrument d'information et d'analyse et c'est tout.

Personne ne peut faire l'expérience d'une théorie ; ce qui est réel, c'est ce que l'on expérimente soi-même.

Il y a aussi beaucoup de choses qui ont été écrites sur le matérialisme. La raison de la déraison, et la logique de l'absurde ont été magnifiquement exposées par Karl Marx et ses cohortes, et alors ?

Personne ne peut faire l'expérience d'une théorie. Le matérialisme avec ses dogmes, même s'il a été exposé avec la merveilleuse logique de l'absurde, reste une pure fantaisie qui ne mène à rien de bon.

En effet, la raison subjective de l'homme peut exposer avec une logique convaincante une théorie spiritualiste aussi bien qu'une théorie matérialiste. Il est certain que les deux écoles opposées ont eu leur origine à Babylone, où l'homme a commencé à perdre la foi, l'espoir et l'amour.

Les dogmes spiritualistes et matérialistes ont désorienté l'humanité.

Il est nécessaire de revenir au point de départ, à la **Gnose**.

Les symboles religieux doivent être expliqués scientifiquement. La religion doit devenir scientifique et la science doit devenir religieuse.

Il devient nécessaire de développer le pouvoir de *Perception Instinctive* des Vérités Cosmiques ; ce pouvoir se développe avec la dissolution du Moi.

La première grande étape est ce que l'on appelle symboliquement le travail avec le diable (c'est-à-dire la dissolution de l'ego), qui consiste à conduire cet ego sur le chemin de la direction analytique vers ce que l'on appelle le fonctionnement psychique automatique.

Après cela vient la dissolution de l'ego (le Moi).

Celui qui a amené son Moi au degré de fonctionnement psychique automatique a en effet une maîtrise complète de lui-même et acquiert de fait la conscience de soi, le raisonnement objectif, la sincérité, la sensibilité perceptive, l'alerte perception, la nouveauté alerte, etc.

Après le premier grand pas, vient en effet la dissolution du Moi.

Le Moi devient d'abord une machinerie psychique sous notre contrôle, puis il se désintègre, il est réduit en poussière cosmique.

Nous devons transformer le subjectif en objectif et cela n'est possible qu'en dissolvant le Moi.

Nous devons éliminer de nos perceptions et de nos raisonnements tout élément subjectif, ce n'est qu'ainsi qu'il est possible de connaître la "chose en soi" dont parle Kant.

Si nous voulons vraiment dissoudre le Moi, nous devons le disséquer avec le formidable scalpel de l'autocritique.

Si nous voulons dissoudre le Moi, nous devons nous auto-observer avec une sincérité effrayante, si nous voulons dissoudre le Moi, nous devons auto-observer les impulsions externes et internes et les réactions à ces impulsions, beaucoup d'impulsions nous viennent de l'extérieur et beaucoup de l'intérieur, et il est nécessaire de savoir comment nous réagissons à ces impulsions.

En parlant dans ce chapitre de la "*chose en soi*", en étudiant Hinton, en analysant méta-géométriquement celle des dimensions supérieures de l'espace, nous n'avons fait que remplir le devoir d'informer la raison de nos lecteurs.

Il est clair qu'ils ont maintenant été informés, mais ce n'est pas une connaissance.

Si nos lecteurs veulent apprendre à connaître, ils doivent expérimenter.

Ceux qui veulent vraiment faire l'expérience, dans le domaine pratique, des dimensions supérieures de l'espace, doivent développer le sens spatial, dissoudre le Moi ; développer la faculté de *Perception Instinctive des Vérités Cosmiques*.

Nous faisons notre devoir de montrer la voie, d'indiquer le chemin vers le but.

C'est au lecteur de suivre ce chemin et de lutter pour atteindre le but.

Celui qui veut vraiment savoir doit devenir un athlète de la méditation.

Celui qui veut apprendre à connaître doit développer les facultés qui lui permettent de devenir indépendant des mots et des lettres de la raison.

La raison n'est utile que lorsqu'elle devient un instrument de l'intuition, lorsqu'elle explique, lorsqu'elle enseigne les grandes vérités cosmiques.

La combinaison de la raison et de l'intuition aboutit à l'intellection illuminée, c'est-à-dire à la raison objective.

Nous pouvons avoir l'intuition des grandes vérités cosmiques et les expliquer, mais malgré toute sa logique impérieuse, cette intuition est instable et versatile.

Nous devons connaître la "*chose en soi*" de l'homme. La "*chose en soi*" de la terre sur laquelle nous vivons, la "*chose en soi*" du cosmos, etc., et cela n'est pas possible avec le raisonnement subjectif ordinaire.

La "*chose en soi*" de l'homme et du cosmos ne peut être connue que par les facultés supérieures de l'homme, telles que le sens spatial développé, l'intuition, la perception instinctive des vérités cosmiques, etc.

La raison objective sert à analyser ce que les facultés supérieures ont expérimenté. La raison objective sert aussi à expliquer, à enseigner, à exposer les grandes vérités cosmiques.

Nous sommes entrés dans l'ère du Verseau et nous avons un besoin urgent de connaître l'univers et l'homme lui-même, mais de manière intégrale.

Le sens de la nouvelle ère est de savoir.

La conscience

Après la destruction de l'Atlantide, la *Conscience* humaine s'est divisée en deux. La première était appelée *Conscience* et la seconde était appelée subconscience.

La subconscience résulte de nos mauvaises habitudes et de nos modes de vie.

La subconscience devrait être la *Conscience*, mais malheureusement nous vivons si mal qu'une de nos deux parties dort profondément et est appelée subconscience.

Le subconscient travaille surtout pendant le sommeil du corps physique ; si le subconscient devait s'éveiller et devenir toute *Conscience*, il est clair que nous vivrions pendant les heures de sommeil pleinement éveillés dans les dimensions supérieures de l'espace.

En plus du corps physique, l'être humain possède un corps moléculaire avec lequel il parcourt de grandes distances pendant les heures de sommeil ; malheureusement, le subconscient ne nous permet que des expériences subconscientes et subjectives, des expériences connues sous le nom de rêves.

Celui qui veut devenir conscient pendant le sommeil doit prendre conscience de sa seconde moitié, appelée le subconscient.

Si le subconscient devient conscient, nous avons accès à la connaissance transcendante des dimensions supérieures de l'espace.

Avant la submersion de l'Atlantide, la *Conscience* humaine n'avait pas été divisée et tout était *Conscience*, donc pendant le sommeil du corps physique l'être humain voyageait avec son corps moléculaire de manière consciente et positive.

Lorsque l'être humain a établi en lui une manière d'être aussi anormale, la nature s'est adaptée à cette dualité consciente en établissant deux systèmes de circulation sanguine dans notre organisme.

Chacune de ces circulations sanguines commence à provoquer le fonctionnement intensif des deux consciences, et vice versa, le fonctionnement intensif de l'une ou l'autre conscience produit le type de circulation sanguine correspondant.

Dans l'organisme humain, à l'état de veille, le centre de gravitation de la pression sanguine est situé dans une partie du merveilleux système de vaisseaux sanguins et, pendant le sommeil, dans une autre partie des vaisseaux.

Si l'être humain réussit à ramener la conscience dans le subconscient, il pourra alors, pendant le sommeil de son corps physique, se consacrer à l'étude des merveilles de la nature en se déplaçant avec le corps moléculaire dans les dimensions supérieures de l'espace.

Lorsque le subconscient devient conscient, un changement radical s'opère au sein de l'individu.

Karl Marx ne sait rien de cette dualité de la conscience. Karl Marx est totalement ignorant de tout ce qui a trait à la conscience.

Vraiment, seul un raté comme Karl Marx aurait pu penser à dire des phrases comme celle-ci : *“Ce n'est pas la conscience de l'homme qui détermine son existence, mais au contraire, son existence sociale qui détermine sa conscience.”*

Cet imbécile matérialiste n'a pas voulu se rendre compte que l'extérieur est une simple projection de l'intérieur, si la deuxième partie de notre conscience est la subconscience, il est clair que tous nos actes sont absurdes, utopiques, barbares.

Il est urgent de prendre conscience du subconscient ; rappelez-vous, cher lecteur, que l'extérieur n'est qu'une projection de l'intérieur.

La pensée et le sentiment sont les facteurs déterminants de la vie extérieure.

Ce que nous sommes psychologiquement, c'est notre société, notre état, notre religion.

Si nous voulons vraiment rendre le monde meilleur sans avoir recours à des révolutions sanglantes, nous devons d'abord opérer un profond changement psychologique en nous-mêmes.

Toutes nos erreurs, toutes nos mauvaises manières de vivre sont devenues subconscientes.

Nous devons maintenant explorer le subconscient par l'autoréflexion, afin de connaître profondément toutes nos erreurs ; ce n'est qu'en connaissant à fond nos erreurs subconscientes que nous pourrons provoquer en chacun de nous un changement radical.

La régénération interne doit être intelligente, non forcée, volontaire, complète.

Il est absurde d'aborder le problème de l'existence de l'extérieur ; lorsque nous commettons cette erreur, nous tombons dans le terrible conflit de la dualité qui abrutit le mental et le cœur.

Tant que les erreurs persistent dans le subconscient, tant qu'elles existent sous une forme intime, nous sommes susceptibles de commettre de très grandes erreurs dans la vie pratique.

Nous devons analyser intellectuellement toutes nos lacunes personnelles, puis les découvrir dans le subconscient avec la technique de la **méditation**.

Nous devons extraire les racines du mal de notre subconscient, ce n'est qu'alors que nous pourrons opérer un changement radical en nous-mêmes.

Si nous prenons conscience de nos erreurs subconscientes, le subconscient devient conscient.

Si nous modifions l'intérieur, l'extérieur se transforme, si nous voulons vraiment une société sans classe, une société parfaite, sans faim, sans misère, nous devons provoquer un changement intérieur radical en nous-mêmes, nous devons mettre fin à la dualité de la conscience.

Le moment est venu de travailler intensivement pour devenir pleinement conscient de soi.

Nous devons être honnêtes avec nous-mêmes ; personne ne peut vraiment être honnête avec lui-même, s'il n'est pas capable d'éprouver ce qu'on appelle le remords.

En étant honnête avec nous-mêmes, nous pouvons nous découvrir ; chaque fois que nous découvrons une erreur, nous nous rendons compte qu'elle a des racines subconscientes profondes.

Chaque fois que nous explorons le subconscient pour extraire la racine d'un quelconque défaut intérieur, nous le stimulons pour qu'il travaille et s'éveille.

Toute véritable transformation sociale doit venir de l'intérieur, du plus profond de soi.

Si nous ne voulons pas nous tromper en politique, nous ne devons pas devenir une misérable collection de rêveurs communistes vides ; le Parti Socialiste Chrétien doit prendre comme point de départ de son action intelligente, non pas les principes fantaisistes de la dialectique marxiste, mais les conditions concrètes et pratiques de la vie spirituelle et matérielle de la société, qui constituent la force décisive du développement social.

L'échec des rêveurs marxistes-léninistes s'explique, entre autres raisons, par le fait qu'ils veulent ignorer l'importance primordiale de la vie spirituelle comme facteur décisif de la vie matérielle, de la société et de l'individu.

La force et la vitalité du **Socialisme Chrétien** résident précisément dans le fait qu'il prend comme base de son action pratique les exigences spirituelles et économiques de l'individu, en respectant toute religion et en défendant la libre initiative individuelle.

Les conditions économiques et politiques de la société sont le reflet de sa vie spirituelle ; lorsque cette dernière est pauvre, les conditions économiques et politiques du monde sont désastreuses ; l'extérieur n'est que la projection de l'intérieur ; si l'intérieur est misérable, l'extérieur sera misérable.

Il existe de vieilles idées et théories qui ont déjà fait leur temps et qui servent les intérêts de forces sociales dépassées ; leur rôle horrible et

répugnant est alors de ralentir le développement de la société, alors qu'il est en marche progressivement. Il existe également de nouvelles idées et théories, telles que celles du **Socialisme Chrétien**, qui servent les intérêts des forces avancées de la société.

Les méthodes matérialistes positivistes conduisent à l'absurdité ; le positivisme ne permet jamais de connaître le sens profond de toutes les choses ; la nature est un livre fermé et scellé pour les matérialistes, ils ne connaissent que l'apparence des choses.

Imaginez, cher lecteur, un sauvage qui, par pur hasard, trouverait dans la jungle le moteur abandonné de quelque automobile, admettons que ce sauvage soit très intelligent, il observerait le moteur très attentivement, il en compterait toutes les pièces, il en admirerait la merveilleuse construction, mais il n'en connaîtrait pas la signification profonde, le pauvre sauvage ne soupçonnerait jamais la possibilité de voyager dans une voiture actionnée par une telle machine.

C'est exactement la position dans laquelle se trouvent les philosophes matérialistes positivistes face aux différents phénomènes de la nature.

L'ignorance marxiste dans la tentative d'expliquer la conscience est honteuse, les explications subconscientes des philosophes endormis du positivisme matérialiste tant vanté sont risibles.

L'existence sociale est déterminée par la conscience et si elle est en sommeil, le résultat est l'échec.

Les êtres humains doivent devenir conscients d'eux-mêmes s'ils veulent vraiment être heureux et faire du monde un endroit meilleur.

Il est nécessaire d'éveiller la Bouddhata (la *Conscience*).

Le monde d'aujourd'hui est plein de cauchemars, de guerres, de révolutions de sang et d'alcool, d'espions, de gestapos, d'exécutions, de frontières, de coutumes, de faim, de misère, d'égoïsme, etc.

Lorsque la *Conscience* s'éveillera, il n'y aura plus de ces horribles cauchemars qui ont fait de la vie un enfer.

Tout le monde vit en rêvant et le pire, c'est que personne ne croit qu'il a une *Conscience Endormie*. Ils pensent tous qu'ils sont éveillés.

Le subconscient humain, maintenant et en ces temps, a un volume plus important que le conscient.

L'humanité est en réalité composée de quatre-vingt-dix-sept pour cent de subconscient et de trois pour cent de conscient.

Cela signifie que les gens se promènent en rêvant, travaillent en rêvant, conduisent des voitures en rêvant, etc.

Lorsque le Moi pluralisé se désintègre complètement, le subconscient devient conscient.

Celui qui parvient à l'annihilation du Moi dans une forme absolue, acquiert par ce seul fait une *Conscience* à cent pour cent.

Karl Marx était à cent pour cent subconscient. Si Karl Marx avait été conscient, il n'aurait pas écrit sa dialectique matérialiste.

La pensée et la matière

L'idéalisme fantastique et utopique de Marx se fonde sur le critère erroné de la primauté de la matière, car selon sa façon de penser, la matière est primaire, source vivante d'où dérivent les sensations, les perceptions et la *Conscience*.

Marx fantasme sauvagement et croit que la *Conscience* est secondaire, le dérivé, puisque selon ses théories la *Conscience* n'est que le reflet de la matière, l'image miroir de l'*Être*.

Cette forme de raisonnement marxiste est en fait entièrement subjective et naissante.

Le raisonnement objectif est plus clair, plus profond. Nous rejetons d'emblée tout raisonnement subjectif.

L'idée que la matière est primaire, la source vivante dont dérivent les sensations, les perceptions et la *Conscience*, s'avère être un jargon marxiste éculé utilisé pour éluder toute discussion.

Aujourd'hui, les mêmes sages russes disent que la matière n'est pas primaire, que le primaire est pro-matière.

La pro-matière du savant russe George Lakosky est l'énergie ; la soi-disant matière dans la dernière synthèse devient des particules électriques ou des corpuscules électriques.

Toute la matière en synthèse ultime se désintègre pour retourner dans l'océan de pro-matière convertie en corpuscules électriques, utiles à de nouvelles formes matérielles.

Donc, si la pro-matière est primaire, où en sont les affirmations dogmatiques de Marx, où en est son matérialisme ?

Si les fondations, les bases, sont enlevées d'un bâtiment, que reste-t-il du bâtiment ? L'édifice matérialiste est resté sans fondations, sans socle, car la matière n'est pas primaire. Le primaire est pro-matière.

La raison objective indique avec une totale précision que la *Conscience* est énergétique et donc antérieure à la matière. La *Conscience* est primaire et la matière secondaire.

La matière est de l'énergie condensée. Avant la matière, il n'y a que la pro-matière, c'est-à-dire l'énergie.

La *Conscience* est primaire parce qu'elle est énergétique.

L'extérieur n'est que la projection de l'intérieur. La matière est la condensation de l'énergie.

L'extérieur, nos perceptions, nos sensations, ne sont que l'extériorisation de notre *Conscience*.

Le cerveau est fait pour élaborer la pensée mais il n'est pas la pensée.

Le cerveau n'est que le véhicule du mental, le cerveau n'est pas le mental.

Engels le "cadet" de Karl Marx dit :

« *Le problème de la relation entre la pensée et l'être, entre l'esprit et la nature est le problème suprême de toute la philosophie.*

Les philosophes se sont divisés en deux grands camps selon la réponse qu'ils donnaient à cette question. Ceux qui affirmaient le caractère primaire de l'esprit par rapport à la nature... formaient le camp de l'idéalisme. Les autres, ceux qui considéraient la nature comme primaire, appartenaient aux différentes écoles du matérialisme. »

À partir de ces mots d'Engels, le lecteur pourra comprendre le raisonnement matérialiste naissant de ce monsieur.

Ces paroles sont basées sur des informations incomplètes car ce monsieur n'a jamais su que l'Esprit universel est le feu.

La nature ne peut pas exister sans feu et cela est prouvé.

L'Esprit universel ne peut se tenir devant la nature car il la détruirait.

L'Esprit universel est au sein de la nature et en constitue le fondement, car le monde n'est qu'une condensation du feu.

Nous prétendons que ceux qui affirment le caractère primaire du feu dans la nature sont les réalistes.

Nous disons que ceux qui affirment que la nature est primaire et le feu ou l'Esprit universel de vie, secondaire, sont les fantaisistes utopistes.

Si l'énergie est primaire et la matière secondaire, la pensée n'est pas un produit du cerveau.

Il a été prouvé en physique que l'énergie est toujours primaire.

La pensée est énergétique et peut donc être séparée du cerveau.

La transmission de la pensée a déjà été démontrée.

Marx croyait absurdement qu'il était impossible de séparer la pensée de la matière, mais la recherche psychique a prouvé le contraire.

La pensée peut être séparée de la matière pensante, car la pensée est énergétique. Personne ne peut arrêter le flux des ondes de pensée ; des "télémentors"^[34] sont déjà inventés pour mesurer l'intensité vibratoire des ondes de pensée.

Les ondes mentales voyagent à travers le temps et l'espace en passant d'un cerveau à un autre, ce qui a déjà été démontré.

Les laboratoires de parapsychologie prouvent que la pensée peut être séparée du cerveau, il existe aujourd'hui de grands laboratoires de parapsychologie où l'on fait des progrès étonnants. Marx n'a jamais étudié la parapsychologie, Marx était ignorant.

Dans les laboratoires de parapsychologie, la réalité de la perception extrasensorielle a été pleinement démontrée.

La science médicale a déjà accepté l'hypnotisme et l'a rebaptisé hypnologie.

Des faits et des événements qui se sont produits à des kilomètres de distance ont été vérifiés avec des sujets en état d'hypnose.

Un sujet en état d'hypnose a été capable de raconter avec une précision totale des choses qui se passent réellement à des kilomètres de distance.

Cela a démontré la réalité des perceptions extrasensorielles et l'indépendance de l'esprit.

L'esprit d'un sujet en état d'hypnose s'est séparé de son cerveau physique pour voir des événements se déroulant à plusieurs kilomètres de là, et ces événements ont été dûment vérifiés.

Ces expériences ont montré que l'esprit, les sentiments, la conscience, etc., peuvent être totalement séparés de la matière et qu'ils ne dépendent pas de celle-ci.

La matière existe en tant que concept ; si nous ne pouvions pas formuler un concept, la matière n'existerait pas pour nous. La plupart des gens sont incapables de nous dire exactement ce qu'ils entendent par matière.

La théorie et la force matérielle

Marx a dit : *“La théorie devient une force matérielle dès qu’elle s’empare des masses.”*

Nous disons que la parole et l’écriture sont une grave responsabilité.

Marx, avec ses théories, a causé un grave préjudice à l’humanité. Enlever les valeurs spirituelles de l’humanité est le pire des crimes.

Pour pouvoir agir sur les conditions de vie matérielles de la société dans laquelle nous vivons et accélérer son développement, les classes populaires doivent s’appuyer sur une théorie sociale qui reflète fidèlement les exigences sociales dans lesquelles nous vivons.

Nous sommes entrés dans une nouvelle ère et la société a grand besoin de deux réformes, la première spirituelle, la seconde économique.

La théorie marxiste ne reflète pas fidèlement les exigences sociales dans lesquelles nous vivons.

La théorie marxiste est inutile parce qu’elle est incomplète ; elle manque de valeurs spirituelles.

Il est stupide de vouloir transformer l’homme en un être bidimensionnel, une machine de production et de consommation.

L’homme a des besoins spirituels, des préoccupations intimes urgentes, que le marxisme tente inutilement de détruire par ce sophisme bon marché et totalement absurde, qui ne résiste finalement pas à l’analyse.

Nous avons besoin d’une théorie sociale, mais elle doit être complète, intégrale, parfaite.

Nous avons besoin d’une théorie qui reflète fidèlement les besoins spirituels et économiques de la société.

Nous avons le plaisir d'informer le lecteur qu'heureusement, une telle théorie existe déjà et se trouve dans le **Socialisme Chrétien** Latino-américain.

Lorsque la Théorie Socialiste Chrétienne s'emparera des masses, elle deviendra une force spirituelle et matérielle à la fois.

L'échec des matérialistes léninistes s'explique, entre autres, par le fait qu'ils n'ont pas reconnu l'importance mobilisatrice, organisatrice et transformatrice de la théorie de l'avant-garde, de l'idée d'avant-garde, et tombant dans un matérialisme vulgaire, athée et stupide, ils ont réduit son rôle presque à néant, persécutant les religieuses, assassinant les religieux, détruisant les temples, et semant le chagrin et l'amertume dans le cœur humain.

La force et la vitalité du **Socialisme Chrétien** résident dans le fait qu'il est fondé sur une théorie d'avant-garde qui reflète fidèlement les exigences du développement de la vie spirituelle et matérielle de la société.

Le mode de production des biens matériels et l'aspect spirituel de l'humanité sont les facteurs déterminants du caractère du régime social à chaque époque.

Les êtres humains ont besoin de vêtements, de chaussures, d'un logement, de combustible, d'outils de production et d'une alimentation suffisante pour mener une vie saine.

Les nations doivent produire et avoir leurs modes de production matérielle, mais elles doivent aussi avoir leurs religions, leurs écoles spirituelles, leurs ordres, leurs sectes, etc., car il serait stupide de transformer l'être humain en une machine de production et de consommation exclusivement.

La technologie moderne a fait des merveilles et il ne fait aucun doute qu'à présent, grâce aux cerveaux électroniques et à toutes les machines modernes, l'homme pourrait se libérer du travail matériel sans avoir besoin de créer des robots humains de type soviétique. Il est stupide d'inséminer des femmes russes avec le sperme de singes, c'est de la bestialité.

Les machines pourraient libérer l'homme de l'esclavage du travail matériel, malheureusement l'homme n'est pas encore prêt et c'est la honte de notre civilisation.

L'homme est esclave du travail matériel et le restera jusqu'au jour béni où le Moi sera dissous.

Ce n'est qu'en dissolvant le Moi que l'homme peut se libérer du travail matériel ; il existe actuellement de merveilleuses machines qui pourraient faire tout le travail de l'homme, à la maison et à l'atelier, au champ et au bureau, etc.

Malheureusement, l'homme sans travail matériel se vautrerait dans la fange des vices avec des débauches encore pires.

La technique est stagnante même si beaucoup ne le croient pas, et elle restera stagnante tant que l'homme n'aura pas dissous le Moi. Ce n'est qu'en dissolvant le Moi que la technologie peut progresser.

Les machines mettent des millions de personnes au chômage, il y a un conflit entre les machines et les travailleurs. Les machines pourraient vraiment remplacer tous les travailleurs du monde, mais ils ne sont pas préparés, ils ne savent pas comment coopérer, ils sont divisés, de quoi vivraient-ils, que feraient-ils, à quoi se dédiraient-ils ?

C'est le grand problème moderne ; si l'homme était spirituellement riche, ce problème n'existerait pas ; s'il y avait coopération, union et fraternité entre les hommes, ce problème n'existerait pas.

Si l'homme était prêt pour cette nouvelle ère, la machine serait notre grande amie. Le travailleur n'aurait besoin de travailler que trois ou quatre heures par jour, nous aurions tous du pain, un abri et des vêtements, sans la moindre difficulté.

Si l'être humain était vraiment préparé spirituellement, s'il avait déjà dissous le Moi, il n'y aurait pas besoin d'argent. Chaque travailleur ferait son travail quotidien à l'usine ou au champ, au bureau ou au magasin, etc., et en échange, il aurait le droit d'avoir tout ce qui est nécessaire à la vie sans avoir besoin du facteur argent.

Mais comme nous sommes loin d'atteindre de tels sommets, contentons-nous maintenant du capital des travailleurs. En nous libérant du capital d'État et du capital privé, devenons vraiment libres.

Les deux grands monstres appelés capitalisme et communisme veulent nous dévorer, nous devons nous défendre, nous devons être libres.

La Théorie Socialiste Chrétienne doit devenir une force à la fois spirituelle et économique.

L'association et la production

À propos de la production, Karl Marx a déclaré : *“Les hommes n’agissent pas seulement sur la nature, mais ils agissent aussi les uns sur les autres ; ils ne peuvent pas produire sans s’associer d’une certaine manière pour agir en commun et établir un échange d’activités ; pour produire, les hommes entrent dans certains liens et relations sociales, et ce n’est que par ce biais qu’ils se rapportent à la nature et que la production a lieu.”*

Il est logique que les hommes agissent sur les hommes lorsqu’ils s’associent pour produire, c’est juste normal.

Il est tout à fait naturel que nous contractions certains liens sociaux lorsque nous nous associons au travail, et tout être humain le sait.

Il est vrai qu’à travers les liens humains, nous sommes tous en relation avec la nature et engagés dans la tâche de production.

Ce qui n’est pas vrai, c’est que nous devons accepter les théories marxistes et devenir athées et matérialistes pour nous associer.

Lorsque les liens sociaux des travailleurs sont fondés sur une véritable amitié et la sincérité du cœur, le travail devient fructueux et créatif.

Aucun lien basé sur des théories matérialistes ne pourrait donner au travailleur une véritable amitié et une sincérité de cœur.

La substance de la sincérité est quelque chose de très psychique car jusqu’à présent il n’a pas été possible d’inventer un “compteur de sincérité”.

Tout groupe de travailleurs vraiment amicaux et sincères peut se réunir pour un travail joyeux, fructueux et créatif.

Il est stupide de vouloir transformer l’homme en une machine de production et de consommation et rien de plus ; il faut que l’on cesse de maltraiter les pauvres travailleurs ; certes les travailleurs doivent travailler pour vivre, mais ce n’est pas tout.

Nous devons vivre librement, il est nécessaire de manger pour vivre, mais il n'est pas nécessaire de vivre pour manger.

Le travailleur n'a pas seulement besoin d'un travail matériel, il a aussi des besoins que les théories matérialistes ne peuvent pas satisfaire ; des besoins intimes, des besoins spirituels, des besoins de perfectionnement de soi.

Qu'il n'y ait pas d'abus, qu'il y ait un réel respect de la liberté des travailleurs, qu'ils ne soient pas enfermés davantage dans le cercle vicieux du travail matériel !

Le travailleur a besoin de penser à autre chose, à autre chose que le travail matériel routinier, le travailleur a besoin de religion et de distractions saines pour faire une pause dans le travail quotidien.

Le type de liens sociaux est lié à la production, et plus ces liens sont spirituels, plus il y aura de joie dans les cœurs et plus la production sera fructueuse.

En politique, pour ne pas commettre d'erreurs, le Parti Socialiste Chrétien Latino-américain doit connaître parfaitement les lois du développement de la production, les lois du développement économique de la société et les véritables causes internes des liens sociaux.

Le développement de la production est traité selon des lois qui doivent être étudiées.

Ces lois sont à l'origine du développement économique de la société.

La société progresse économiquement lorsque le travail est fructueux et créatif.

Les lois du développement de la production sont entièrement psychologiques et techniques à la fois.

Lorsqu'il y a une compréhension totale entre les employeurs et les travailleurs, lorsqu'il y a un réel contentement parmi les travailleurs, lorsqu'il y a une technologie avancée, de bonnes machines, de bons outils, etc., la production est merveilleuse.

La véritable compréhension est fondée sur le bon sens, qui est le plus commun des sens.

Payez de bons salaires aux travailleurs, répondez à leurs justes revendications, respectez leur liberté religieuse, donnez-leur de réelles garanties sociales, et tout le marxisme-léninisme passera à la trappe.

L'histoire connaît cinq types fondamentaux de relations de production :

1. Un socialisme primitif comme celui des Aztèques, des Incas, etc., en Amérique.
2. L'esclavage.
3. Le féodalisme dans l'Europe médiévale.
4. Le capitalisme.
5. Le socialisme marxiste-léniniste de l'URSS.

Tous ces systèmes appartiennent au passé ; nous entrons maintenant dans une nouvelle ère et le **Socialisme Chrétien** Latino-américain s'imposera d'abord en Amérique latine, puis en Europe, en Asie, en Afrique et en Océanie.

Les relations de production du **Socialisme Chrétien** sont basées sur une compréhension profonde.

L'utilisation et la création de moyens de travail

L'Animal Intellectuel, appelé homme, a fabriqué des instruments de travail. Lorsque le premier levier a été inventé, l'animal rationnel a été immédiatement différencié de l'animal irrationnel.

Dans le domaine intellectuel, le syllogisme est le levier de la pensée.

Les traces d'outils de travail retrouvées dans les ruines de nombreuses civilisations disparues nous donnent une idée du type d'outils utilisés par les travailleurs qui nous ont précédés au cours de l'histoire.

La question de savoir "*comment est-ce produit*" est vraiment importante, car c'est ce qui distingue les différentes époques économiques les unes des autres.

Si les moyens de travail indiquent avec une parfaite clarté le développement technique de chaque époque, il est faux de prétendre que nous pouvons en déduire avec une complète exactitude logique le type de liens sociaux des travailleurs.

Les peuples sous-développés avaient souvent des liens sociaux que nous n'avons pas encore dépassés.

Les peuples hautement développés, dotés de machines de pointe, avaient, et non seulement avaient, mais ont toujours, des liens sociaux indésirables.

Le socialisme spirituel du Mexique aztèque et du Pérou inca a établi de merveilleux liens sociaux entre les travailleurs, malgré le fait que ces peuples ne disposaient pas du type de machines modernes que nous avons.

Les relations sociales créées par les religions sont souvent meilleures que celles qui ne sont créées par aucune religion.

Lorsque les hommes sont sagement liés par le travail, celui-ci devient fructueux et créatif.

Les forces productives sont le résultat du type de liens sociaux entre les travailleurs.

S'il est vrai, et très vrai, que nous devons améliorer de plus en plus les moyens de travail, il est également vrai que nous devons améliorer les liens sociaux du travail.

Le moulin à bras n'a pas donné naissance à la société des seigneurs féodaux dans le passé historique du monde, des sociétés similaires à celle que nous connaissons comme féodale ont existé.

L'époque féodale n'est que la répétition d'époques similaires qui nous ont précédés dans le cours de l'histoire.

L'ère féodale aurait existé même si le moulin à bras n'était pas apparu.

Le bateau à vapeur n'a pas créé la société capitaliste industrielle, elle aurait existé et a en fait toujours existé même si le bateau à vapeur n'était pas apparu.

Marx, avec son sophisme bon marché, voulait résoudre le problème économique du monde sans avoir résolu son problème individuel, car il ne savait même pas comment gagner sa vie ; Engels l'a soutenu.

Marx était en réalité un utopiste qui voulait devenir célèbre et il a réussi : il est devenu infâme.

Les forces productives ne se développent pas de manière constante comme le croit Marx.

La seule vraie constante est la vitesse de la lumière, cela a été prouvé.

Les liens sociaux liés au travail sont soumis aux lois mécaniques de l'évolution et de l'involution.

La loi de la spirale conditionne l'existence, les différents types de société se répètent toujours selon la loi de la Récurrence.

La loi de la Récurrence se développe le long de la ligne spirale.

Tout se reproduit dans les spirales supérieures et inférieures.

Il ne sert à rien d'avoir des instruments de travail très parfaits si les liens sociaux sont très imparfaits.

- 57 -

Le problème de l'éducation publique

L'évolution humaine a stagné, puis est entrée dans la voie descendante de l'involution et de la dégénérescence.

Le mental humain n'a plus la belle spontanéité naturelle d'autrefois.

Le mental de cette génération perverse de vipères est devenu spontanément maladroit et ne conserve rien de sa rapidité et de son élasticité d'antan.

Les parents et les enseignants sont malades, terriblement malades !, du matérialisme et de la stupidité, et avec leurs théories et leurs opinions, ils infectent horriblement le mental des enfants.

Aux Philippines, il existe une maladie appelée "*Mali Mali*", un type de psychose très curieux. Les patients de "*Mali Mali*" sont des imitateurs à cent pour cent.

Si une personne marche dans la rue, les personnes souffrant de "*Mali Mali*" la suivent, et s'assoient quand la personne s'assoit, et se lèvent quand la personne se lève, et prennent ce que la personne prend et répètent comme des perroquets tout ce que la personne dit, etc.

Le "*Mali Mali*" en Europe et en Amérique s'appelle la mode, si une femme célèbre apparaît en public en portant une mini-jupe, tout le monde la porte, et si elle apparaît à moitié nue, tout le monde l'imité, c'est la mode.

Un beau jour, le prince de Galles a décidé de laisser son chapeau à sa résidence afin de déjouer ses flagorneurs et de s'offrir le luxe de se promener dans les rues aussi librement que n'importe quel autre citoyen, même sans chapeau.

Le lendemain, la mode du sans-chapeau était née ; aujourd'hui, rares sont ceux qui portent des chapeaux : c'est Mali Mali.

En temps de nazisme, tout le monde veut être un nazi et en temps de communisme, tout le monde veut être un communiste : c'est le Mali Mali.

Marx a dépouillé cette malheureuse humanité de ses valeurs spirituelles ; maintenant tout le monde veut être marxiste, c'est le Mali Mali.

Le "*Mali Mali*" matérialiste a infecté le mental des nouvelles générations. Les idées matérialistes infectent le mental des enfants et des jeunes, avec l'approbation des autorités officielles.

Les ignorants éclairés du matérialisme dialectique ont établi le dogme selon lequel rien ne doit être accepté qui ne soit pas démontré par l'évidence des sens et du raisonnement.

Il s'agit d'une phrase clinquante avec laquelle de nombreux imbéciles se prétendent intelligents.

Nous ne pouvons accepter l'infailibilité de la raison et l'évidence des sens qu'en excluant les éléments subjectifs.

Seuls le raisonnement objectif et la réceptivité objective sont exacts, mais la dialectique matérialiste, étant subjective, ne connaît pas l'objectivité.

Les éducateurs modernes, avec leur "*Mali Mali*" matérialiste, détruisent le mental humain pour le rendre à la mode.

Les enfants n'acceptent plus rien de ce qui sort du "*Mali Mali*", ils sont malades de la psychose matérialiste.

De nos jours, les phrases "*Mali Mali*" sont très populaires, pour tout ce qui n'est pas à la mode, il y a des phrases comme celle-ci : "*Cela n'est pas prouvé*", "*Cela n'existe pas*", "*C'est une hallucination*", etc.

Plus de contes de fées, de sirènes et de palais enchantés, les "Mille et une nuits" n'intéressent plus personne.

Aujourd'hui, les enfants et les jeunes des deux sexes nourrissent leur mental de théories matérialistes et de films sur des meurtriers, des prostituées et des voleurs.

Le résultat d'une telle alimentation intellectuelle est évident : des "rebelles sans cause". Des meurtriers prématurés, des voleurs

nouvellement éclos, des écolières enceintes qui avortent en secret, des agresseurs en toute impunité parmi les soi-disant “bons enfants”, etc.

Si quelqu'un a une perception extrasensorielle, s'il parvient à avoir la joie de voir une créature des dimensions supérieures de l'espace, tout le monde dit que c'était une hallucination et on l'emmène rapidement chez un psychiatre.

Dans ces conditions, le mental humain est devenu effroyablement mécanique.

Le “*Mali Mali*” matérialiste s'est emparé du mental humain et personne n'accepte plus rien d'autre que la “matière de Dieu”.

Les gens ne pensent qu'en fonction des abominables principes du matérialisme.

L'humanité est un organe de la nature, l'être humain est une “*interface*”.

Chaque être humain attire les énergies du cosmos, un type très particulier d'énergies cosmiques.

Chaque petite machine humaine transforme les énergies cosmiques provenant de l'espace interplanétaire et les adapte aux besoins des couches antérieures de la Terre.

La nature est devenue très exigeante parce qu'elle a évolué.

La nature exige désormais un nouveau type de vibrations humaines plus fines, plus subtiles et plus spirituelles.

La nature exige maintenant ce que l'homme dégénéré ne peut lui donner.

Il y a conflit entre l'homme moderne et la nature, la race humaine actuelle n'est pas à la hauteur, et la nature exige le nouveau type de vibrations plus spirituelles.

Le résultat d'un tel conflit sera la destruction de ce qui est inutile ; la nature détruit toujours ce qui est inutile.

Nous pouvons être sûrs qu'il y aura de terribles cataclysmes et de grands événements qui mettront fin à notre race dégénérée. La fin des temps est arrivée.

Les nuances de couleur

La vue est l'organe qui perçoit et distingue ce que l'on appelle la *"fusion des vibrations du centre de gravité"* arrivant sur cette planète depuis les espaces de l'univers.

Le rayon blanc du spectre solaire est le centre de gravité de toutes les couleurs.

Les fonctions de vibration du centre de gravité sont perçues par l'œil comme des nuances de couleurs distinctes.

Au temps de la Lémurie et de l'Atlantide, l'organe de la vue pouvait distinguer un tiers des nuances de couleurs de toutes les nuances cosmiques et universelles.

Les mélanges de vibrations du centre de gravité du rayon blanc ne sont pas réellement perçus dans leur totalité par l'organe de la vue, mais les Atlantes et les Lémuriens percevaient un tiers du nombre de nuances.

La science objective, inconnue d'un Karl Marx et de ses sbires, a déjà découvert qu'il existe cinq-millions-sept-cent-soixante-quatre-mille-huit-cent-une nuances ^[35].

Lorsque l'être humain dissout le Moi et développe le sens spatial, il est alors capable de distinguer les deux tiers du nombre total de nuances qui existent dans tout l'univers, et qui s'élèvent, selon les calculs des grands sages, à trois-millions-huit-cent-quarante-trois-mille-deux-cents nuances de couleurs différentes.

Ceux qui parviennent à la dissolution totale de l'ego deviennent capables de distinguer toutes les teintes du cosmos, sauf une qui n'est perçue que par ce qui n'a pas de nom.

Notre monde, avec ses sept états de vibration, provient de sept états de vibration supérieure, et ces sept états proviennent à leur tour de sept autres, et ainsi de suite, jusqu'à ce que sept échelles vibratoires soient complétées.

Au-delà est la vibration unique de sept propriétés provenant de la très sainte source primaire, appelée *Espace Abstrait Absolu*.

Lorsque le rayon blanc établit un centre de gravité, il dérive des autres, et se transforme en un troisième et ainsi de suite par involution, la lumière atteint la cristallisation de n'importe quelle planète.

Les mondes sont de la lumière condensée. La lumière est une substance tout comme l'électricité est une autre substance.

L'organe de la vue dégénère depuis plusieurs millions d'années, à l'époque de la civilisation babylonienne, la vue ne pouvait plus percevoir que trois-cent-quarante-trois nuances de couleurs différentes.

Plus tard, la vue ne pouvait percevoir que quarante-neuf nuances de couleurs, et il existe aujourd'hui des êtres et des familles qui ne s'approchent même pas de ces quarante-neuf nuances.

L'humanité actuelle est déficiente en ne percevant que les sept dernières fusions des vibrations du centre de gravité du rayon blanc ; ces sept fusions sont les suivantes :

Rouge, orange, jaune, vert, bleu, indigo et violet.

Ces sept couleurs sont le résultat des sept fusions vibratoires ultimes du centre de gravité du rayon blanc.

Au cours du processus de transformation du rayon blanc, à partir de l'une des couleurs séparées, une autre émerge toujours et se transforme en une troisième, par exemple l'orange est obtenu à partir du rouge, et celui-ci devient à son tour le jaune et ainsi de suite.

Au-dessus et au-dessous de nos capacités de perception sensorielle externe, il existe des milliers et des millions de nuances de couleurs que la vue dégénérée de l'humanité actuelle ne peut percevoir.

L'univers est plein de vie et de créatures qui ont la vie, et elles existent non seulement dans les limites de notre capacité de perception, mais aussi bien au-delà de cette capacité limitée.

La dialectique matérialiste est fautive car elle ne se base que sur une limite étroite de vibrations et de couleurs perceptibles par la vue.

Nous avons besoin d'une dialectique plus large, une dialectique qui va au-delà des limites étroites fixées par Marx.

La position anti-religieuse des marxistes-léninistes est stupide, la moquerie des hordes sino-soviétiques à la porte des pagodes sacrées tibétaines est scélérate et misérable.

Rappelons que Pasteur a fait l'objet des mêmes moqueries lorsqu'il a désinfecté les instruments chirurgicaux avec de l'eau bouillante.

Plus tard, lorsque le microscope a été inventé et que les bacilles ont pu être vus, tous les hommes de science se sont inclinés respectueusement devant le sage Pasteur.

Les religions manipulent des forces qui n'appartiennent pas au nombre limité de 49 nuances, des forces qui peuvent être vues et connues de quiconque a la patience de régénérer le Sens Spatial.

Le sophisme de la dialectique marxiste ne peut réellement convaincre que les castrats volontaires, les citrouilles^[36] stupides, les imbéciles.

Nous savons déjà que chacune des sept couleurs du prisme solaire a sept nuances, étant sept couleurs de base, l'être humain actuel ne perçoit que les 49 nuances.

Chaque couleur peut être décomposée en sept nuances et chaque peintre le sait.

Au-dessus et au-dessous des limites étroites marquées par les 49 tonalités, il y a la vie et des formes de vie, inconnues des fanatiques de la dialectique matérialiste.

Les grands mystiques entrent souvent en contact avec des créatures qui n'ont rien à voir avec le monde tridimensionnel dans lequel nous vivons ; ces créatures intelligentes ont été baptisées par les mystiques des noms d'AnGES, de Dieux, de Devas, de Génies, etc.

Le développement du sens spatial nous permet à tous d'entrer en relation avec ces formes de vie plus subtiles.

- 59 -

Le langage

Les enfants-singes de l'Union soviétique, nommés Bulganios en l'honneur de Boulganine, l'homme qui a conçu l'idée bestiale d'inséminer les femmes russes avec le sperme de chimpanzés, d'orangs-outans et de gorilles, peuvent parler environ mille mots.

Si nous consultons un bon dictionnaire, nous pouvons constater que nous avons plusieurs milliers de mots, mais les enfants singes ne peuvent atteindre qu'un maximum de mille mots.

Cela démontre qu'avec l'involution et la dégénérescence, l'homme perd sa capacité à parler.

Avant la deuxième catastrophe terrestre transapalnienne qui a anéanti le continent atlante, les humains avaient et pouvaient prononcer correctement trois-cents consonnes et cinquante-et-une voyelles.

Après la submersion de l'Atlantide, l'homme, continuant sur la voie de la dégénérescence, a continué à perdre sa capacité à parler.

À l'époque de la civilisation babylonienne, les humains ne pouvaient déjà utiliser que soixante-sept consonnes et un nombre plus restreint de voyelles.

Cinq siècles après la période babylonienne, les humains ne pouvaient utiliser que trente-six lettres.

Actuellement, nous ne pouvons utiliser que 26 lettres, dont cinq voyelles.

Les inscriptions anciennes composées de signes conventionnels représentaient autrefois les sons articulés de l'*Être*.

Les anciens hiéroglyphes étaient écrits avec de nombreux signes conventionnels, qui étaient autrefois des sons articulés par la race humaine.

Un grand sage a dit à ce sujet :

« Lorsqu'au début de la civilisation contemporaine, certains êtres ont commencé à déchiffrer les mystérieux signes conventionnels, un peu ici, un peu là, et se sont rendu compte qu'ils ne pouvaient pas prononcer de nombreuses lettres de ces anciens hiéroglyphes, ils ont inventé ce qu'on appelle un compromis écrit.

Ce compromis écrit consistait dans le fait qu'ils décidaient d'utiliser une lettre légèrement similaire de leur propre alphabet de l'époque, au lieu des signes ou des lettres qu'ils ne pouvaient pas prononcer, même s'ils comprenaient le sens de cette prononciation, et pour que tout le monde puisse comprendre qu'il ne s'agissait pas de cette lettre, mais d'une autre, ils écrivaient toujours à côté une lettre des anciens Romains, qui existe maintenant, mais qui n'a aucune signification, appelée Hache en castellan et "H" chez les Français contemporains. »

Il est vrai et très vrai que depuis lors, les hommes de lettres ont continué à faire de même, ajoutant à chacune de ces lettres suspectes, ce fameux héritage romain.

Avec la lettre H, les gens ont voulu remplacer de nombreuses lettres anciennes qu'ils ne pouvaient plus comprendre, et encore moins prononcer.

Devant le H, on a ensuite écrit de nombreuses lettres du grec et du latin ancien, indiquées sous la forme suivante : Th, Ph, Gh, Sch, Kh, Dh, Oh.

L'humanité n'est plus capable de prononcer, même de loin, les lettres "Thet" et "delta". La première comme expression du bien, et la seconde comme expression du mal. Rappelons-nous le Dieu "Theos", et le Diamonion, c'est-à-dire le diable.

La notion et le goût de la consonance de ces deux lettres célèbres étaient représentés par le "Th" qui ne s'approche même pas de loin de la réalité fondamentale de ces deux lettres archaïques.

Les Anglais ne ressentent pas, même de loin, la différence entre ces deux lettres et utilisent simplement le signe conventionnel de leur fameux "Th".

L'anglais "Thank you" nous rappelle la vieille lettre "Thet" et lorsqu'ils articulent le mot "There", nous nous souvenons immédiatement de la

vieille et archaïque lettre Delta, même s'ils ne manquent pas d'utiliser impitoyablement le paradoxal Th.

Aujourd'hui, le dictateur chinois, Mao, a réduit l'alphabet chinois.

Il ne fait aucun doute que le matérialisme réduit le nombre de lettres et la capacité de l'homme à parler.

Quand l'homme perd sa spiritualité, quand il se détourne des valeurs éternelles, quand il les perd, il s'enfonce dans la voie de la plus franche dégénérescence et de l'involution.

On parle beaucoup de l'espéranto, on aspire à une langue universelle et beaucoup pensent que l'espéranto peut devenir une telle langue.

En fait, l'espéranto comme langue universelle est une pure fantaisie, l'absurdité d'un rêveur fantastique.

Le langage universel tant désiré ne peut être acquis que lorsque nous nous sommes régénérés. Actuellement, la race humaine est totalement dégénérée.

La doctrine marxiste anti-religieuse, la seule chose à laquelle elle sert vraiment, c'est de précipiter la dégénérescence de la race humaine.

Lorsque les valeurs éternelles de l'esprit sont perdues, la dégénérescence devient alors absolument inévitable.

La doctrine marxiste doit inévitablement conduire l'homme à un nombre plus restreint de lettres prononçables, si le marxisme devait réellement dominer le monde, nous verrions après de nombreux siècles la race humaine produire des sons semblables à ceux des chimpanzés, des orangs-outans et des gorilles, la capacité de parler serait inévitablement perdue.

Le matérialisme produit la dégénérescence et l'involution totale.

- 60 - L'art

Au fur et à mesure que l'humanité a suivi le chemin de l'évolution et de la dégénérescence, qu'elle est devenue de plus en plus matérialiste, ses sens se sont également détériorés et dégénérés.

Cela nous rappelle une école à Babylone qui se consacrait à l'étude de tout ce qui touche à l'odorat, ils avaient une devise qui disait : *“Rechercher la vérité dans les nuances des odeurs obtenues entre le moment de l'action du froid gelé et le moment de l'action du chaud décomposé.”*^[37]

Cette école a été persécutée et détruite par un très mauvais directeur. Ce directeur avait des affaires très louches et a rapidement été dénoncé indirectement par les membres de cette école.

L'odorat extraordinairement développé a permis aux élèves de cette école de découvrir de nombreuses choses qui n'étaient pas dans l'intérêt des dirigeants du gouvernement.

Il y avait une autre école très intéressante à Babylone, l'école des peintres, dont la devise était : *“Découvrir et élucider la vérité uniquement au moyen des nuances existantes entre le noir et le blanc.”*^[38]

À cette époque, les membres de cette école étaient capables d'utiliser environ mille cinq cents nuances de gris sans aucune difficulté.

Depuis la période babylonienne jusqu'à ces tristes jours où nous vivons miraculeusement, les sens humains ont dégénéré de façon effrayante à cause du matérialisme que Marx justifie à sa manière avec le sophisme bon marché de sa dialectique.

Le Moi continue après la mort et se perpétue dans nos descendants.

Le Moi est compliqué par les expériences matérielles et renforcé aux dépens des facultés humaines.

Alors que le Moi a été revigoré au cours des siècles, les facultés humaines se sont de plus en plus dégénérées.

Les danses sacrées étaient de véritables livres d'information qui transmettaient délibérément certaines connaissances cosmiques transcendantes.

Les derviches danseurs n'ignorent pas les sept tentations mutuellement équilibrées des organismes vivants.

Les anciens danseurs connaissaient les sept parties indépendantes du corps et savaient très bien quelles sont les sept différentes lignes de mouvement.

Les danseurs sacrés savaient très bien que chacune des sept lignes de mouvement comporte sept points de concentration dynamique.

Les danseurs de Babylone, de Grèce et d'Égypte n'ignoraient pas que tout cela se cristallisait dans l'atome dansant et dans la gigantesque planète qui danse autour de son centre gravitationnel cosmique.

Si nous pouvions inventer une machine parfaite capable d'imiter avec une totale précision tous les mouvements des sept planètes de notre système solaire autour du soleil, nous découvririons avec stupéfaction le secret des derviches danseurs.

En fait, les derviches danseurs imitent parfaitement tous les mouvements des planètes autour du soleil.

Les danses sacrées de l'époque de l'Égypte, de Babylone, de la Grèce, etc., vont encore plus loin et transmettent de formidables vérités cosmiques, anthropogénétiques, psychobiologiques, mathématiques, etc.

Lorsque les premiers symptômes d'athéisme, de scepticisme et de matérialisme ont commencé à apparaître à Babylone, la dégénérescence des cinq sens s'est accélérée de manière effrayante.

Il a été parfaitement démontré que nous sommes ce que nous pensons et que si nous pensons comme les matérialistes, nous dégénérons et nous nous fossilisons.

Marx a commis un crime impardonnable, il a dépouillé l'humanité de ses valeurs spirituelles.

Le marxisme a déclenché la persécution religieuse ; le marxisme a précipité l'humanité dans une dégénérescence totale.

Les idées marxistes et matérialistes se sont infiltrées partout, à l'école et à la maison, au temple et au bureau, et ainsi de suite.

Les artistes de la nouvelle vague sont devenus de véritables apologistes de la dialectique matérialiste.

Tout souffle de spiritualité a disparu dans l'art ultramoderne.

Les artistes modernes ne savent plus rien de la loi du sept, ne savent plus rien des drames cosmiques, ne savent plus rien des danses sacrées des anciens mystères.

Les obscurs ont volé le théâtre et la scène, ils l'ont profané misérablement, ils l'ont totalement prostitué.

Le samedi, le jour du théâtre, le jour des mystères, était très populaire dans l'Antiquité.

À cette époque, de merveilleux drames cosmiques étaient présentés, et le drame servait à transmettre de précieuses connaissances aux initiés.

Par le biais du théâtre, diverses formes d'expérience de l'*Être* et des manifestations de l'*Être* étaient transmises aux initiés.

Parmi les drames, le plus ancien est celui du Christ Cosmique ; les initiés savaient très bien que chacun de nous doit devenir le Christ de ce drame, si nous aspirons vraiment au royaume du *Surhomme*.

Les drames cosmiques sont basés sur la Loi du Sept. Des variations astucieuses de cette loi ont toujours été utilisées pour transmettre la connaissance transcendantale aux néophytes.

Les maîtres d'antan n'ignoraient pas non plus la science de la musique. Ils savaient comment combiner les sons de manière si intelligente qu'ils provoquaient dans chacun des trois cerveaux humains des impulsions différentes.

Il est bien connu en musique que certaines notes peuvent produire de la joie dans le centre de la pensée, d'autres peuvent produire de la tristesse dans le centre du sentiment et enfin d'autres peuvent produire de la religiosité dans le centre moteur.

Les anciens Hiérophantes n'ont jamais vraiment ignoré que la connaissance complète ne peut être acquise qu'avec les trois cerveaux ; un seul cerveau ne peut donner une information complète (voir le chapitre 48).

La danse sacrée et le drame cosmique, sagement combinés à la musique, servaient à transmettre aux néophytes de formidables connaissances archaïques de type cosmogénétique, psychobiologique, physicochimique, métaphysique, etc.

Il convient également de mentionner la sculpture, qui était grandiose autrefois. Les êtres allégoriques ciselés dans la roche dure révèlent que les anciens maîtres n'ont jamais ignoré la loi du sept.

Souvenons-nous du sphinx d'Égypte. Elle nous parle des quatre éléments de la nature et des quatre conditions de base du surhomme.

Après la Seconde Guerre mondiale, la philosophie existentialiste et l'art existentialiste sont nés.

Lorsque nous avons vu des acteurs existentialistes sur scène, nous sommes arrivés à la conclusion qu'ils étaient vraiment malades, maniaques et pervers.

Si le marxisme continue à se répandre, les êtres humains finiront par perdre leurs cinq sens (qui sont en voie de dégénérescence).

Il est déjà prouvé par l'observation et l'expérience que l'absence de valeurs spirituelles produit la dégénérescence.

La peinture, la musique, la sculpture, le théâtre, etc., d'aujourd'hui ne sont que le produit de la dégénérescence.

Les initiés du passé, les danseurs sacrés, les véritables artistes des grands mystères, n'apparaissent plus sur scène. Désormais, seuls des automates malades, des chanteurs de la nouvelle vague, des rebelles sans cause, etc., apparaissent sur la scène.

Les théâtres ultramodernes sont l'antithèse des théâtres sacrés des grands mystères d'Égypte, de Grèce, d'Inde, etc.

L'art théâtral de cette époque est ténébreux, il est l'antithèse de la lumière, et les artistes modernes sont ténébreux.

La peinture subréaliste^[39] et marxiste, la sculpture ultramoderne, la musique afro-cubaine et les danseurs modernes sont le résultat de la dégénérescence humaine.

Les garçons et les filles de la nouvelle vague reçoivent à travers leurs trois cerveaux dégénérés suffisamment de données pour devenir des escrocs, des voleurs, des assassins, des bandits, des homosexuels, des prostituées, etc.

Les gouvernements ne font rien pour sanctionner l'art mauvais, tout se dirige vers une Catastrophe Finale.

- 61 -

La durée de vie

L'organisme humain possède trois cerveaux, qui sont les suivants :
Premièrement : le cerveau pensant. Deuxièmement : le cerveau moteur.
Troisièmement : le cerveau sensible.

Le premier cerveau se trouve dans la tête, le deuxième dans la colonne vertébrale, le troisième dans le cœur et les centres nerveux spécifiques de l'organisme humain.

L'intelligence de la nature a déposé dans chacun de ces trois cerveaux ses fameuses Bobbin-kandelnosts (valeurs cosmiques) ^[40].

Chacun de ces trois cerveaux vit aussi longtemps que les Bobbin-kandelnosts sont en vie.

Le Moi psychologique a créé un système de vie anormal qui fait que la mort de chaque individu se réalise par tiers.

Celui qui commet l'erreur d'épuiser les Bobbin-kandelnosts du centre de réflexion est manifestement mort mentalement. Les asiles de fous sont les cimetières des morts mentaux.

Celui qui abuse du centre moteur se retrouve avec les Bobbin-kandelnosts de la moelle épinière épuisés. L'hémiplégie, la paraplégie, la paralysie progressive, etc., sont en fait des noms donnés aux défunts du centre moteur.

Celui qui dépense son énergie sur la scène pour débiter à merveille ou jouer divers rôles artistiques, il est évident et juste normal qu'il finisse par avoir tout son capital de Bobbin-kandelnosts dans le cerveau sensible.

Ces morts sont appelés psychopathes et neurasthéniques.

Les intellectuels modernes épuisent misérablement le centre de la pensée.

Le football, la tauromachie, la lutte, le baseball, etc., tuent toutes les valeurs vitales du centre moteur.

Les pseudo-artistes modernes avec toutes leurs bêtises d'existentialisme, de comédie, de rebelles rock, de flics et de détectives et de voleurs jouant le rôle de gangster, il est logique qu'ils épuisent les valeurs du troisième centre.

La mort se fait par tiers et le monde est rempli de morts-vivants qui marchent et tourmentent leurs semblables.

Le "Moi" psychologique, le "Je", a créé des systèmes de vie angoissante et horrible.

Le résultat de ces formes de vie anormales est la mort par tiers.

À l'époque lémurienne, tout citoyen pouvait normalement vivre douze à quinze siècles de vie.

Dans l'ancienne Égypte des pharaons, la durée de vie moyenne d'un être humain était de 140 ans.

Aujourd'hui, la race est tellement dégénérée par le répugnant matérialisme que vivre soixante ou soixante-dix ans, c'est vraiment avoir vécu longtemps.

Les Russes ont prétendument inventé des sérums qui prolongent la vie, mais le pauvre vieux Khrouchtchev n'a pas encore quatre-vingts ans et doit déjà demander la permission d'un pied pour lever l'autre.

En Asie centrale, il existe une communauté religieuse qui sait comment prolonger la vie ; tout moine de cette communauté peut normalement vivre jusqu'à quatre-cents ans.

Tout le secret de ces moines asiatiques consiste à savoir manier la loi cosmique connue sous le nom d'*Égalisation des Vibrations de Nombreuses Sources*.

En fait, ces moines n'abusent pas des trois cerveaux, ils portent l'équilibre vibratoire parfait, ils n'épuisent pas les Bobbin-kandelnosts (valeurs vitales).

Si le système socialiste de l'URSS était aussi parfait qu'il est décrit, chaque citoyen pourrait économiser ses Bobbin-kandelnosts et se permettre de vivre pendant deux ou trois-cents ans.

La scène est mise à nu et le paradis soviétique n'existe pas.

Dans la banlieue de Moscou, la faim, la misère et la désolation règnent.

Les rues de Moscou, comme toutes les autres villes du monde, sont pleines de gens anxieux et malades.

À Moscou aussi, les gens meurent un peu à la fois et par tiers.

Les sérums inventés pour prolonger la vie sont de la pure propagande soviétique.

Lorsque l'homme dissout le Moi, les trois centres de la machine organique fonctionnent en parfait équilibre.

Il est juste normal de penser que lorsque les trois cerveaux fonctionnent en équilibre, les valeurs fondamentales, appelées Bobbin-kandelnosts, ne sont pas perdues.

Ce n'est qu'en sachant gérer les centres de base, en sachant sauvegarder leurs valeurs que vous pourrez réellement prolonger votre vie.

- 62 -

La loi cosmique *Solioonensius*

Le grand savant russe George Lakosky, après avoir étudié en profondeur les taches solaires, a découvert qu'il existe une relation intime entre les taches solaires et les guerres.

À l'heure des fusées cosmiques télécommandées, les rayons cosmiques, et leurs influences sur la cellule vivante et les organismes en général, ont été étudiés en profondeur.

Le mécanisme complexe des fusées téléguidées peut être contrôlé à distance au moyen d'ondes radioactives ^[41].

La radioactivité des planètes dans l'espace et leur influence électromagnétique sur les organismes vivants ne peuvent plus être niées.

Il existe une loi cosmique appelée *Solioonensius* qui s'est manifestée sur notre planète Terre quarante fois après la submersion de l'Atlantide ^[42].

Cette loi cosmique résulte de la tension électromagnétique des mondes.

Notre système solaire Ors a un système solaire voisin appelé "*Baleoto*" ^[43].

Il y a aussi la fameuse comète Solni dans le cosmos, qui se rapproche parfois dangereusement du soleil brillant Baleoto.

Un tel soleil brillant a souvent été contraint de développer une forte tension électromagnétique afin de maintenir fermement sa trajectoire cosmique habituelle.

Cette tension, comme cela est tout à fait naturel et logique, provoque une tension identique dans tous les soleils voisins, parmi lesquels se trouve notre soleil appelé Ors.

Lorsque notre soleil Ors se met en tension électromagnétique dans le but de ne pas modifier la trajectoire qu'il suit, il provoque une tension identique sur toutes les planètes du système solaire Ors, dont notre Terre.

C'est le *Solioonensius* cosmique, la grande loi qui agit sur notre Terre à des intervalles très longs.

Normalement, cette grande loi produit une religiosité intense et un désir profond d'autoréalisation intime, mais lorsque l'humanité n'est pas préparée psychologiquement à l'action de cette loi, le résultat est souvent catastrophique.

En 1917, la loi cosmique susmentionnée s'est manifestée de manière très intense, mais comme le prolétariat russe était rempli d'épouvantables rancœurs et d'amertume, le *Solioonensius* s'est alors combiné de manière anormale et négative avec la psyché de chaque individu.

Le résultat de cette combinaison négative a été la révolution bolchevique.

La Russie s'était déjà préparée psychologiquement depuis un certain temps à cette révolution sanglante.

À l'automne 1905, le mouvement révolutionnaire bolchevique s'était répandu dans tout le pays et prenait de l'ampleur.

Ces Soviëts, qui sont apparus pour la première fois en 1905, devaient être le prototype du pouvoir soviétique créé par le prolétariat sous la direction du parti bolchevique en 1917.

Les Soviétiques étaient le résultat d'une inventivité populaire désespérée et pleine de ressentiment.

La révolution bolchevique a certainement été le résultat d'une mauvaise combinaison du *Solioonensius* avec les idiosyncrasies psychologiques de chaque individu.

L'une des caractéristiques de cette loi en action est l'aspiration à la liberté.

Le prolétariat russe n'a fait que ressentir ce désir ardent, mais il l'a combiné avec les théories marxistes-léninistes et est tombé misérablement dans les bras du matérialisme.

Cependant, il y avait quelques personnes en Russie à l'époque de la révolution bolchevique qui étaient capables d'utiliser intelligemment le *Solioonensius* pour développer la Raison objective et l'autoconscience individuelle.

Au moment de la révolution bolchevique, un grand maître gnostique a fondé une grande école de régénération en Russie. Il y avait plusieurs personnes réalisées dans cette école.

De nombreuses années ont passé et nous ne savons pas encore quand le *Solioonensius* reviendra ; ce que nous savons, c'est que nous devons nous préparer psychologiquement à le recevoir intelligemment.

Il est logique de penser que si le *Solioonensius* nous trouve psychologiquement non préparés, le résultat doit être une catastrophe.

Il est bon de se rappeler et de ne jamais oublier que la révolution bolchevique a effectivement été une grande catastrophe sociale.

Nous devons aspirer à réaliser le **Christ Social** sur terre, et il est donc nécessaire de nous préparer spirituellement et socialement le mieux possible.

Il serait regrettable que le prochain *Solioonensius* nous trouve sans préparation psychologique d'aucune sorte.

Dans le passé, chaque fois que le *Solioonensius* s'est manifesté, il a été catastrophique lorsque l'humanité n'était pas préparée.

Rappelez-vous, dans l'Égypte ancienne, entre les dynasties, il y avait des événements terribles.

Par deux fois, le *Solioonensius* s'est manifestée de manière catastrophique dans le pays ensoleillé de Kem.

Dans la première, le peuple, lors d'une révolution sanglante, élit de nouveaux dirigeants par le sang et la mort, le candidat qui a dans son vase sacré le plus grand nombre d'yeux appartenant à la classe dirigeante légitimement constituée sera élu nouveau dirigeant. Il est clair que les scènes d'une telle révolte étaient horribles.

Lors de la deuxième manifestation de cette loi cosmique, le peuple égyptien enragé se souleva contre ses dirigeants et les tua en les transperçant de part en part avec un câble métallique sacré. Ni le sexe ni l'âge n'étaient alors respectés, et ce câble ressemblait plutôt à un collier macabre qui était ensuite traîné avec des bêtes et jeté dans le Nil ^[44].

Il ne fait aucun doute que la révolution française a également résulté d'une autre manifestation de cette loi cosmique.

La révolution bolchevique de 1917 a été moins sanglante que les deux révolutions en Égypte.

Cependant, les conséquences de la révolution bolchevique ont été immensément pires à cause de la doctrine matérialiste répugnante du type marxiste-léniniste.

Les deux catastrophes sociales produites par le *Solioonensius* dans l'ancienne Égypte des pharaons, bien que plus sanglantes que la révolution bolchevique, n'ont pas infecté la terre avec l'épidémie morbide du matérialisme dialectique.

La révolution bolchevique a été un véritable malheur, non seulement pour la Russie, mais aussi pour le monde entier.

Le *Solioonensius* produit un désir ardent de libération, une **Révolution de la Conscience**, mais lorsque l'être humain n'est pas préparé, il ne pense qu'à tuer les dirigeants, à assassiner les autres, à détrôner les rois, à renverser le gouvernement, etc.

Nous devons nous préparer psychologiquement au *Solioonensius*, nous devons prendre conscience de nous-mêmes et réaliser sur la face de la terre le **Christ Social**.

Rythme, Retour et Récurrence

“L’existence de la nature entière, dit Engels, du plus petit au plus grand, du grain de sable aux soleils, du protiste^[45] à l’homme, consiste en une naissance et une mort éternelles, en un flux ininterrompu, en un mouvement et un changement sans répit.”

Engels étudie la mécanique de la nature mais ne sait rien des lois fondamentales de la mécanique de la nature, il connaît l’horloge mais ne sait rien des lois qui régissent la mécanique de l’horloge ; en réalité Engels, l’ami inséparable de Marx, était un pauvre homme digne de pitié... un imbécile...

“La dialectique, dit Engels, se concentre sur les choses et leurs images conceptuelles. Substantiellement, dans leurs liens mutuels, dans leur connexion et leur concaténation, dans leur dynamique, dans leur processus de genèse et de caducité.”

Il est absurde de prétendre que la dialectique matérialiste peut aborder les choses et les images conceptuelles de manière Substantielle sans connaître la quatrième caractéristique de toutes les choses.

Il est stupide de parler de connexions mutuelles, d’interconnexion, de concaténation, de dynamique, de processus de genèse et d’expiration, etc., sans connaître les lois du Retour, de la Récurrence, du Rythme.

Tout est flux et reflux, va et vient, monte et descend, il y a en tout une systole et une diastole. Les étoiles dans le ciel et les atomes dans la molécule reviennent toujours au point de départ.

Les lois du Retour, de la Récurrence et du Rythme régissent intelligemment la vie et la mort, le flux et le reflux, ainsi que les changements et mouvements incessants de la nature.

La grande machinerie de la nature est régie par des lois intelligentes qu’Engels n’a jamais connues.

Marx et Engels ont seulement vu la montre mais n'ont pas rencontré l'horloger et n'ont pas étudié les lois mécaniques de l'horlogerie.

Selon les lois du Rythme, tout doit revenir au point de départ.

Selon les lois de la Récurrence, tout se reproduit comme cela s'est produit.

Les lois du Rythme sont mathématiques et les lois du Retour et de la Récurrence le sont également.

Tout dans la nature fonctionne selon les lois du nombre, de la mesure et du poids.

Le hasard n'existe pas.

Les astronomes peuvent calculer mathématiquement le retour des soleils et des planètes.

Nous savons exactement que tous les trois mois, les saisons changent, trois mois pour le printemps, trois pour l'été, trois pour l'automne et trois pour l'hiver.

De manière rythmique, tout se répète, tout se passe à nouveau comme cela s'est déjà passé, rappelons-nous que l'horloge est cyclique, rappelons-nous que le temps est cyclique, et que les heures vont et viennent, se répétant toujours de manière rythmique, les aiguilles revenant toujours aux mêmes chiffres de l'horaire.

Si nous voulons vraiment connaître les connexions mutuelles de tous les organismes, et de toutes les choses, dans leur forme réellement Substantielle et non simplement accidentelle, nous devons étudier les lois du Rythme, du Retour et de la Récurrence.

L'homme, ou pour parler plus précisément, l'*Animal Intellectuel*, en dernière synthèse, est énergie et cela peut être démontré par la physique nucléaire.

La conservation de l'énergie a déjà été pleinement démontrée, l'énergie est effectivement transformée mais pas détruite.

L'*Animal Intellectuel* périt, il est périssable, mais le Moi énergétique, du fait même qu'il est une somme de valeurs énergétiques de la nature, ne

peut pas périr avec la mort du corps physique et continue dans nos descendants.

Si tout revient, le Moi revient aussi et si tout se répète, il est clair que le Moi répète le drame de l'existence, c'est dans la loi de la Récurrence : tout se reproduit comme cela s'est passé, plus les résultats.

De l'atome au soleil, et du protozoaire à l'homme, toute somme de valeurs énergétiques est soumise aux lois du Retour, de la Récurrence et du Rythme.

Il est impossible de connaître réellement la connexion mutuelle intrinsèque de tous les êtres et de tous les peuples dans leur véritable connexion et leur concaténation authentique, si nous n'avons jamais étudié les lois du Rythme, du Retour et de la Récurrence.

Il est impossible d'établir un ordre social parfait sans une profonde compréhension des lois de la nature.

La dictature du prolétariat, la violence communiste, les persécutions religieuses, etc., sont le résultat fatal d'une mauvaise interprétation des lois de la nature.

Des religieuses innocentes sont violées et des prêtres de tous les cultes sont assassinés au nom du Dieu Matière et d'une dialectique matérialiste qui n'est au fond qu'un sophisme bon marché.

Il est nécessaire que nos lecteurs ne confondent pas les lois du Retour et de la Récurrence avec la doctrine théosophique de la réincarnation.

Le Moi, étant pluralisé, n'a pas d'individualité et donc sa réincarnation est impossible.

Si le Moi est légion, il n'y a pas d'individualité qui se réincarne, en effet le Moi revient et continue dans nos descendants, mais ce n'est pas la réincarnation, c'est seulement le Retour et la Récurrence.

Il est clair que le Moi reconstitue de nouvelles cellules avec ses perceptions et ses sensations, il revêt de nouveaux vêtements, mais ce n'est pas la *Réincarnation*, car s'il n'y a pas d'individualité, on ne peut pas parler de réincarnation.

Il est stupide de dire qu'une légion de Moi se réincarne, mieux vaut dire que le Moi pluralisé revient.

Cependant, nous ne voulons pas par là nier la réincarnation, mais seulement clarifier les lois du Retour, de la Récurrence et du Rythme.

Il est clair qu'il existe parfois des cas de réincarnations réelles, on considère comme une réincarnation un Bouddha, un Jésus, un Hermès, etc.

Par réincarnation, nous entendons la naissance de véritables individus ; il est difficile de trouver de véritables individus dans ce monde.

Seuls ceux qui ont déjà dissous le Moi pluralisé ont réussi à établir en eux un *Centre Permanent de Conscience* (voir le chapitre 41).

En réalité, seuls ceux qui possèdent déjà un centre de gravité permanent peuvent sérieusement être considérés comme des individus (le terme individu a été utilisé de manière conventionnelle dans les chapitres précédents de ce livre).

Lorsqu'un véritable individu naît dans le plein sens du terme, nous disons qu'il s'agit d'une réincarnation.

Les anciens lamas du Tibet ont toujours su reconnaître les réincarnations, et célébraient ces cas par de grandes fêtes religieuses.

Saint Lamo était une réincarnation ; Bouddha était une réincarnation, Jésus était une réincarnation, etc.

Précisons pour une meilleure compréhension de ce chapitre que le Moi pluralisé a eu des millions de personnalités dans ce monde, il perd une personnalité et en prend d'autres, la perd à nouveau et en crée une autre, mais cela ne peut être appelé réincarnation, c'est seulement un retour, et tout se reproduit comme cela s'est passé, et le passé devient le futur car le temps est cyclique.

Il est impossible de connaître en profondeur la répétition cyclique des événements historiques des hommes et des peuples sans avoir étudié en profondeur les lois du Retour, du Rythme et de la Récurrence.

Il est impossible de connaître en profondeur les causes qui donnent lieu à tous ces processus de genèse et d'extinction mentionnés par Engels, si

nous n'avons pas réellement étudié en profondeur les lois du Rythme, du Retour et de la Récurrence.

Les lois du Rythme, du Retour et de la Récurrence renferment tous les secrets de la loi de l'héritage biologique, la répétition.

Il est stupide de prétendre que la dynamique de la vie est déjà connue par la mécanique de la dialectique matérialiste.

Les lois du Rythme, du Retour et de la Récurrence contiennent tous les secrets de la loi de l'héritage biologique, de la répétition historique des Attila et des Hitler, de la répétition incessante de meurtriers similaires, de la réapparition incessante d'habitudes et de vices décadents, etc.

Sans l'étude des lois du Retour, de la Récurrence et du Rythme, il est impossible de connaître en profondeur les lois de la sociologie.

Si nous étudions ces trois lois, Rythme, Retour, Récurrence, et apprenons à sélectionner la semence humaine de la même manière que nous sélectionnons les semences végétales et animales dans le but d'améliorer les espèces, il est logique qu'il n'y ait plus de criminels qui naissent et que tous les codes pénaux et les prisons deviennent superflus et finissent par disparaître.

Tant que les criminels se multiplieront, les assassins, les Mussolini, les Hitler, les voleurs, les pervers et les dégénérés de toutes sortes reviendront sans cesse répéter les mêmes pages noires de l'histoire noire.

Étudions l'arbre généalogique de tous les criminels et nous découvrirons, sinon dans leurs prédécesseurs immédiats, du moins dans leurs prédécesseurs éloignés, des types identiques de criminels.

L'arbre généalogique avec les lois du Rythme, du Retour et de la Récurrence, sont la clé de tous les mystères de la vie et de la mort.

La terre sera un enfer tant que la mauvaise graine se reproduira.

Il est absurde et maléfique d'assassiner les criminels, étudiez plutôt la manière intelligente de les empêcher de se reproduire.

Notre terre deviendra un paradis quand plus aucun criminel ne naîtra.

Dans notre prochain livre intitulé *La Transformation Sociale de l'Humanité*, nous aborderons en profondeur ce problème vital de la reproduction des criminels.

Ce n'est pas par des dictatures d'extrême droite ou d'extrême gauche que l'on peut éliminer la criminalité.

Ce n'est pas par le marxisme-léninisme que l'on peut transformer la terre en un paradis.

Les hordes marxistes-léninistes ont brûlé des villages et des champs, tué des enfants, des femmes et des vieillards, violé des femmes et réduit des peuples en esclavage.

Les hordes meurtrières continuent sous différents noms, revenant toujours pour répéter leurs histoires sanglantes.

En Afrique et en Amazonie, il y a des cannibales, mais des cannibales civilisés sont également apparus en Europe à l'époque féodale. Souvenez-vous des foules civilisées de cette époque qui dévoraient de la chair humaine pour satisfaire leur faim.

Le cannibalisme aussi se répète, retourne, revient, tout se répète.

Empêchez la reproduction des malveillants et le cannibalisme ne reviendra pas.

Empêchez la reproduction des criminels et la terre deviendra un Éden.

Dissolvez le Moi psychologique et la terre deviendra un paradis car les lois du Retour et de la Récurrence n'apporteront plus d'egos.

Il n'y aura alors que des réincarnations que nous célébrerons avec joie, des naissances d'individus sacrés.

C'est ainsi que nous pouvons réaliser le **Christ Social** sur terre.

La science doit résoudre le problème de la stérilisation sans castration, sans mutiler personne, car il est criminel de castrer, de mutiler d'autres personnes.

De même que la médecine préventive a inventé des vaccins pour nous immuniser contre les maladies contagieuses, de même il faut stériliser les malveillants pour sauver la société des épidémies morales.

Cependant, la violence ne doit pas être acceptée. La castration des animaux ou des personnes est un crime grave.

On peut stériliser les malveillants sans leur faire de mal, sans leur causer de préjudice.

Lorsqu'il n'y a plus de criminels, le **Christ Social** a été réalisé.

L'humanité a déjà beaucoup souffert et il est juste de sélectionner les semences humaines, il est absurde de permettre la reproduction d'alcooliques, de toxicomanes, de voleurs de banque, de prostituées, de meurtriers, d'escrocs, de violeurs, de lépreux, de syphilitiques, d'invalides, de cancéreux, de monstres, de fous, etc.

Si en cancérologie on stérilise les cancéreux, pourquoi ne pas stériliser les pervers ? Pourquoi ne pas stériliser les crétins, les invalides et les monstres ?

Nous devons réaliser le **Christ Social**, nous devons transformer la terre en un paradis ; il est urgent d'empêcher le retour des malveillants, la loi de la Récurrence a aussi une limite.

Malheureusement pour les ignorants éclairés du matérialisme dialectique, les lois du Retour et de la Récurrence n'existent pas ; ils ne voient dans l'être humain que des organes, des cartilages, une masse encéphalique, un cerveau, etc.

La *causa causarum* du raisonnement matérialiste est l'ignorance.

Nous, les gnostiques, savons qu'il existe deux écoles, la matérialiste et l'idéaliste.

En fait l'école matérialiste n'est que la réaction contre l'école idéaliste, nous n'avons rien à voir avec ces deux écoles car nous sommes éminemment révolutionnaires.

Les termes utilisés par ces deux écoles sont mal employés car au fond les matérialistes sont des idéalistes utopiques, même s'ils soutiennent que la matière vient en premier et l'idée en second.

Tous les sophismes matérialistes sont des idéalismes fantastiques sans aucune vérification.

La dialectique matérialiste avec ses dogmes sur la matière et l'évolution est aussi conservatrice et réactionnaire que n'importe quelle école idéaliste.

Nous, les gnostiques, étant éminemment révolutionnaires, il est clair que nous n'avons rien à voir avec de tels dogmes.

Nous savons que l'organisme humain est composé d'organes, et que les organes sont composés de cellules, et que les cellules sont composées d'atomes, et que les atomes sont composés d'ions, d'électrons, de protons, etc.

Si nous scindons un atome de l'organisme humain, nous libérons de l'énergie. Dans la dernière synthèse, l'organisme humain est de l'énergie.

Dans le domaine de l'énergétisme humain, il y a beaucoup à rechercher, à analyser et à étudier en profondeur.

Au sommet du cerveau humain se trouve la glande pinéale, cette énigme des sages.

La glande pinéale ne mesure que cinq millimètres et est entourée d'un fin grain.

Il fut un temps où cette glande n'était pas atrophiée, elle permettait à la race humaine de voir les dimensions supérieures de l'espace et le fond multidimensionnel de l'organisme humain.

Il existe aujourd'hui des écoles de yoga, d'occultisme, d'ésotérisme, qui disposent de méthodes scientifiques pour développer cette glande merveilleuse.

De nombreux grands scientifiques ont réussi à développer cette glande grâce à ces systèmes.

Les sages qui ont développé la glande pinéale peuvent voir avec elle dans les profondeurs de l'organisme humain et étudier en détail l'énergétisme vivant des organismes.

On a découvert par l'ultra-perception qu'il existe un double matériel au fond de l'organisme ; ce double est le corps vital qui sert de base à toutes les activités physiques, chimiques, biologiques, etc., de l'organisme.

Il a été prouvé que le corps vital appartient à la Quatrième Dimension, et que tous les organismes et la Terre elle-même possèdent un corps vital.

On a vu autre chose chez l'être humain, on a vu un troisième corps, qui est en relation étroite avec le grand système nerveux sympathique.

Le troisième corps est le siège des désirs, des émotions et des passions ; la littérature occulte l'appelle le corps astral ; nous, les gnostiques, nous l'appelons le corps des désirs, car nous considérons que seuls les véritables surhommes de la race possèdent le corps astral.

Nous ne parlons pas ici de quelque chose de spirituel, nous parlons de la matière, d'organismes matériels inconnus de la dialectique matérialiste.

Nous affirmons également que le corps de désir est moléculaire et appartient à la Cinquième Dimension.

En revanche, si l'être humain n'avait qu'un corps physique, il se comporterait comme un minéral et serait une statue inerte.

Si l'être humain avait le corps physique et le corps vital, il serait un organisme vivant semblable à une plante et rien de plus.

Si je ne possédais que les trois corps appelés physique, vital et corps de désir, je ne serais qu'un animal bicentré incapable de penser, d'analyser, d'écrire, etc.

Chez l'homme, il y a quelque chose de plus et cela a été perçu avec la glande pinéale développée.

Nous avons le mental, le principe mental, le *Manas* dont parlent les Hindous.

Ce mental, ce mental moléculaire est également matériel et correspond aux dimensions supérieures de l'espace.

La matière est donc inconnue de Marx ; et les organismes existent dans des dimensions différentes.

L'existence sans l'Essence est inconcevable, et l'Essence peut également être étudiée séparément des organismes, la glande pinéale servant de microscope de laboratoire.

Aujourd'hui déjà, certains sages disposent de lentilles spéciales pour voir l'intérieur des corps, et bientôt de telles lentilles seront à la disposition de la science médicale.

On a vu qu'au moment de la mort, ces valeurs énergétiques, ces corps intérieurs, s'échappent de l'organisme.

On a vu avec la perception de l'ultra, que l'ego, coincé dans son corps de désir, se poursuit et imprègne alors un nouveau zoosperme.

Il est stupéfiant de voir l'ego placé ensuite à l'intérieur de l'œuf fécondé, et encore plus intéressant de le revoir revêtu de la combinaison de peau.

C'est ainsi que l'ego revient, il y a des gens qui se souviennent de leurs vies passées.

Les porcs du matérialisme rient de tout cela parce qu'ils l'ignorent, nous disons que celui qui rit de ce qu'il ne sait pas est en passe de devenir un idiot.

Tout effet a sa cause, toute cause devient un effet, tout effet devient une cause.

Chaque vie n'est qu'une continuation du passé, l'ego revient des millions de fois.

Tout se reproduit comme cela s'est passé, c'est la loi de la Récurrence, tout se répète.

Les Hitler, les Attila, les Mussolini, les Karl Marx et tous les bourreaux en général, les meurtriers, les voleurs et les pervers, continueront à revenir et se perpétueront dans leur descendance proche ou très lointaine, tant que l'on commettra l'erreur de ne pas stériliser les criminels.

Il se peut que les ancêtres immédiats d'une personne malveillante aient été des personnes saines et droites, mais il est certain que parmi les ancêtres très éloignés de cette personne malveillante, il y avait une personne malveillante.

Les lois du Retour et de la Récurrence servent de base aux lois de l'héritage biologique et psychique.

Le trio *Rythme, Retour, Récurrence*, sert de base à tous les mécanismes de la nature.

Conclusion

Nous avons terminé ce livre et j'ai la satisfaction d'avoir démontré au monde entier que le matérialisme dialectique de Karl Marx ne résiste pas à une analyse approfondie ; ce n'est qu'un pur sophisme bon marché, des déchets, de la saleté, de la boue.

L'Amérique latine doit démontrer aux fanatiques du marxisme-léninisme qu'il est possible de créer un monde meilleur sans révolutions sanglantes, sans coups d'État, sans castrisme ni dictatures communistes.

Dans ce livre, nous avons indiqué la voie de la transformation sociale. Nous avons la satisfaction d'avoir donné à l'humanité une nouvelle doctrine sociale.

Nous croyons que la démocratie n'existe pas encore.

Nous croyons que nous pouvons créer la démocratie.

Nous croyons que la démocratie peut rendre le monde meilleur.

Nous croyons que le **Socialisme Chrétien** bien compris est une démocratie légitime. Nous croyons au **Christ Social**.

Nous pensons qu'il est possible d'améliorer la situation économique de la population sans assassiner des prêtres, violer des religieuses, enlever des enfants et torturer des gens.

Nous pensons qu'il est possible de créer un monde meilleur sans supprimer l'initiative individuelle.

Nous pensons que les nouvelles générations peuvent être éduquées librement, sans avoir besoin de confier leurs enfants à l'État, sans avoir besoin de matérialisme dialectique, sans athéisme stupide, sans esclavage.

Nous pensons que nous pouvons améliorer la situation économique de la population sans perdre notre liberté sacrée.

Nous croyons que nous pouvons mieux vivre en préservant les droits sacrés de l'homme. La liberté religieuse, la liberté politique, la liberté

scientifique, la liberté d'expression, la liberté artistique, la liberté philosophique, la liberté de vie, la liberté de travailler, la libre initiative, la libre façon de penser, la libre façon de vivre, la libre façon de sentir, d'aimer et d'exister.

Nous croyons que nous pouvons mieux vivre sans avoir besoin de persécuter qui que ce soit, sans avoir besoin de haïr qui que ce soit, sans avoir besoin de tirer sur qui que ce soit.

Nous croyons que ce n'est que sur la base d'une compréhension créative que nous pouvons initier une réforme sociale dans le monde.

Nous pensons que le berceau de cette nouvelle ère se trouve en Amérique latine.

Nous pensons que, grâce aux négociations, à l'intelligence créative et à un sens élevé de la coopération, nous pouvons transformer le monde.

Nous pensons que ce n'est qu'en dissolvant le Moi que nous mettrons fin aux guerres.

Nous croyons fermement que le marxisme-léninisme est conservateur et réactionnaire.

Nous pensons que la philosophie positiviste est anti-révolutionnaire et, pire encore, horriblement réactionnaire.

Nous pensons que la dialectique marxiste est dépassée pour la nouvelle ère.

Nous pensons que seul l'homme religieux est véritablement révolutionnaire.

Nous pensons que les religions confédérées peuvent résoudre le problème économique du peuple.

Nous pensons que le communisme ne pourra jamais prendre racine en Amérique latine, car l'Amérique latine est totalement religieuse.

Nous pensons que l'Amérique latine a besoin d'une nouvelle doctrine politique qui soit supérieure au capitalisme mais qui n'ait pas les défauts du capitalisme ; une nouvelle doctrine politique qui soit supérieure au communisme mais qui n'ait pas les défauts du communisme.

Nous croyons que le **Christ Social**, le **Socialisme Chrétien**, est la nouvelle doctrine de l'Amérique latine. Avec cette doctrine, les pays d'Amérique latine se réformeront eux-mêmes et réformeront ensuite le monde.

Nous pensons que l'Amérique latine est, en cette période de crise mondiale, totalement désorientée, observant les taureaux depuis la clôture.

Nous pensons que l'Amérique latine a besoin de sa propre doctrine et c'est le **Christ Social**.

Nous pensons que l'Amérique latine ne partage pas les mêmes vues que les puissances capitalistes et communistes.

Nous pensons que les Latino-américains ont leurs propres idiosyncrasies psychologiques, différentes de celles des grandes puissances qui se battent pour la domination du monde.

Nous pensons que les Latino-américains ne peuvent être guidés que par leur propre doctrine, le **Christ Social**.

Nous croyons en la République Chrétienne du Travail.

Nous croyons fermement qu'ensemble, nous pouvons construire la République Chrétienne du Travail.

Après de nombreux sacrifices, nous avons terminé ce livre et il ne nous reste que la satisfaction de l'effort que nous avons fait au profit de l'humanité souffrante.

Paix Invérentielle.

Samaël Aun Weor

(FIN)

Notes

[1] Dit pour attirer l'attention sur le fait que dans telle ou telle situation, il n'y a pas l'égalité présumée qu'il devrait y avoir en principe, tout le monde n'est pas traité de la même manière, en mettant en évidence le cas habituel où les fils sont traités de manière préférentielle par rapport aux beaux-enfants, même si cela n'est pas admis ou ne devrait pas se faire de cette manière. C'est comme dire : "il y a des citoyens de première classe et des citoyens de seconde classe".

[2] Le travail exagérément lent, les "opérations escargot".

[3] L'idolâtrie, mais ici il s'agit plus vraisemblablement du profit.

[4] D'après le contexte, il semble que l'article ait été publié entre 1961 et 1964, 1961 étant plus probable, puisqu'en 1961, la population mondiale était de 2 982 142 000 habitants, soit très près ou proche des 3 milliards d'habitants mentionnés dans l'article comme chiffre de la population mondiale (qui a atteint 3 334 874 000 habitants en 1965).

[5] Il s'agit vraisemblablement du pourcentage de calories produites par personne par rapport aux recommandations de consommation, c'est-à-dire par rapport aux exigences pour être en bonne santé, cet indice mesure donc l'autosuffisance alimentaire, cependant le taux d'autosuffisance alimentaire officiel tient compte aussi des importations et des exportations, ainsi que des pertes éventuelles.

[6] Ce qui était sûrement une bonne idée dans les années 60, n'est sûrement plus du tout une bonne idée maintenant, du fait de la surexploitation de la forêt amazonienne depuis cette époque.

[7] Par la suite, le Maître est revenu sur cette position, et même de façon catégorique.

[8] Capacité de groupes humains différents à cohabiter harmonieusement au sein d'une entité locale, nationale, fédérale, communautaire, etc.

[9] La propagande.

[10] Ceux qui fructifient ce capital, ceux qui travaillent en fait, ici ceux qui travaillent la terre.

[11] Il s'agit de Salvador Villanueva Medina auteur du livre "Je suis allé sur Vénus".

[12] Taillés dans la même étoffe, coulés dans le même moule.

[13] Bâtiment construit de telle manière que, d'un point de l'édifice, l'œil embrasse toutes les parties de l'intérieur.

[14] Le bourdon, ou plus exactement le "faux bourdon" en français, est le mâle de l'abeille, le terme est utilisé péjorativement ici en tant que qualificatif de fainéant, ou parasite, car son rôle peut sembler mineur dans le fonctionnement de la ruche.

[15] Il s'agit vraisemblablement des spéculateurs en bourse.

[16] Accaparement, le fait d'amasser de l'argent sans le réinvestir.

[17] L'égoïsme.

[18] Un Ejido (du latin *exitum*) désigne, au Mexique, une propriété collective attribuée à un groupe de paysans pour y effectuer des travaux agricoles.

[19] Cet alinéa a depuis été pratiquement vidé de sa substance, car déclaré inapplicable. Il n'est dorénavant plus mention de ces seuils en capital.

[20] CST : "Código Sustantivo del Trabajo" : Code (Substantiel) du Travail.

[21] C'est-à-dire l'explicitation claire et précise d'une doctrine sociale et politique, rédigée par écrit, de manière formelle.

[22] La science officielle ne connaît que 46 chromosomes pour les humains, et non pas 48. 48 se rapporte au nombre de lois correspondant au monde physique, calculé selon la table des hydrogènes de Gurdjieff. L'hydrogène-48 de Gurdjieff correspond à l'atome d'hydrogène du monde physique, sa brique de base fondamentale, le premier élément du tableau périodique des éléments de Mendeleïev.

[23] En fait l'objectif n'est évidemment pas de les rendre stériles (comme le sujet même de ce chapitre), mais plutôt de réduire la tumeur, et pouvant entraîner la stérilité comme effet secondaire probable.

[24] Par la suite, en 1974, le Maître n'attribue plus ces catastrophes aux armes atomiques, mais à l'arrivée d'Hercolubus, d'après ses propres investigations ésotériques entreprises à l'occasion de son ouvrage : "La doctrine secrète de l'Anahuac".

[25] Chaîne de montagnes à Cuba.

[26] Diction mexicain signifiant couvrir les yeux des mulets afin qu'ils ne soient pas effrayés pendant qu'ils sont chargés.

[27] On trouve un personnage sous ce nom dans le livre de Gurdjieff "Récits de Belzébuth à son petit-fils", chapitre 23, avec l'orthographe Menitkel.

[28] On trouve aussi un personnage sous ce nom de Nassr Eddin dans le livre de Gurdjieff "Récits de Belzébuth à son petit-fils", chapitre 23.

[29] Ce pronostic ne s'est pas réalisé, ou alors il n'a pas été révélé.

[30] Action de penser, réfléchir.

[31] Nodulaire fait référence à nodule ou nœud, c'est-à-dire un embranchement, mais sur un chemin continu, dépourvu de saut.

[32] Référence au murmure de Galilée, au moment d'abjurer sa théorie héliocentrique : "*Eppur si muove, si muove*" (et pourtant elle tourne, elle tourne, ou littéralement : elle bouge, elle bouge).

[33] Le Bundahishn (Bundehesch), signifiant Première Création, est le nom traditionnellement donné à des textes cosmogoniques du zoroastrisme dans l'écriture pehlevi.

[34] On peut trouver cela aussi toujours dans le livre de Gurdjieff "Récits de Belzébuth à son petit-fils", chapitre 24 : dualistes et athéistes.

[35] On peut trouver cela aussi toujours dans le livre de Gurdjieff "Récits de Belzébuth à son petit-fils", chapitre 30, ces 5 764 801 tonalités de couleurs représentent un "koultanpanas".

[36] Têtes.

[37] On peut trouver cela aussi toujours dans le livre de Gurdjieff "Récits de Belzébuth à son petit-fils", chapitre 30 : "Chercher la vérité dans les nuances comprises entre les senteurs qui se dégagent depuis le moment où l'action du froid produit le gel jusqu'au moment où l'action de la chaleur produit la décomposition."

[38] On peut trouver cela aussi toujours dans le livre de Gurdjieff "Récits de Belzébuth à son petit-fils", chapitre 30, mais cette idée est seulement évoquée comme point de départ ayant aboutie ensuite à l'école de l'odorat.

[39] En fait la peinture subréaliste n'existe pas, seul existe la peinture surréaliste, c'est peut-être délibéré, pour être péjoratif.

[40] On trouve aussi ce terme toujours dans le livre de Gurdjieff "Récits de Belzébuth à son petit-fils", au chapitre 29 : avec l'orthographe "bobinokandelmarshs".

[41] Il s'agit plutôt des ondes électromagnétiques, le terme de radioactivité est en effet réservé aux phénomènes de désintégration des atomes du fait de leur instabilité.

[42] On trouve cette information (nombre 40) toujours dans le livre de Gurdjieff "Récits de Belzébuth à son petit-fils", chapitre 34.

[43] On trouve cette même loi Solioonensius (Soliounensius) toujours dans le livre de Gurdjieff "Récits de Belzébuth à son petit-fils", chapitre 19, ainsi que Baleoto (Baleaoto, Baléaouto) et Solni, chapitre 34.

[44] On trouve aussi ces deux récits macabres toujours dans le livre de Gurdjieff "Récits de Belzébuth à son petit-fils", chapitre 34.

[45] Êtres formés par une cellule unique (monocellulaire). Exemple : une amibe, un bacille.